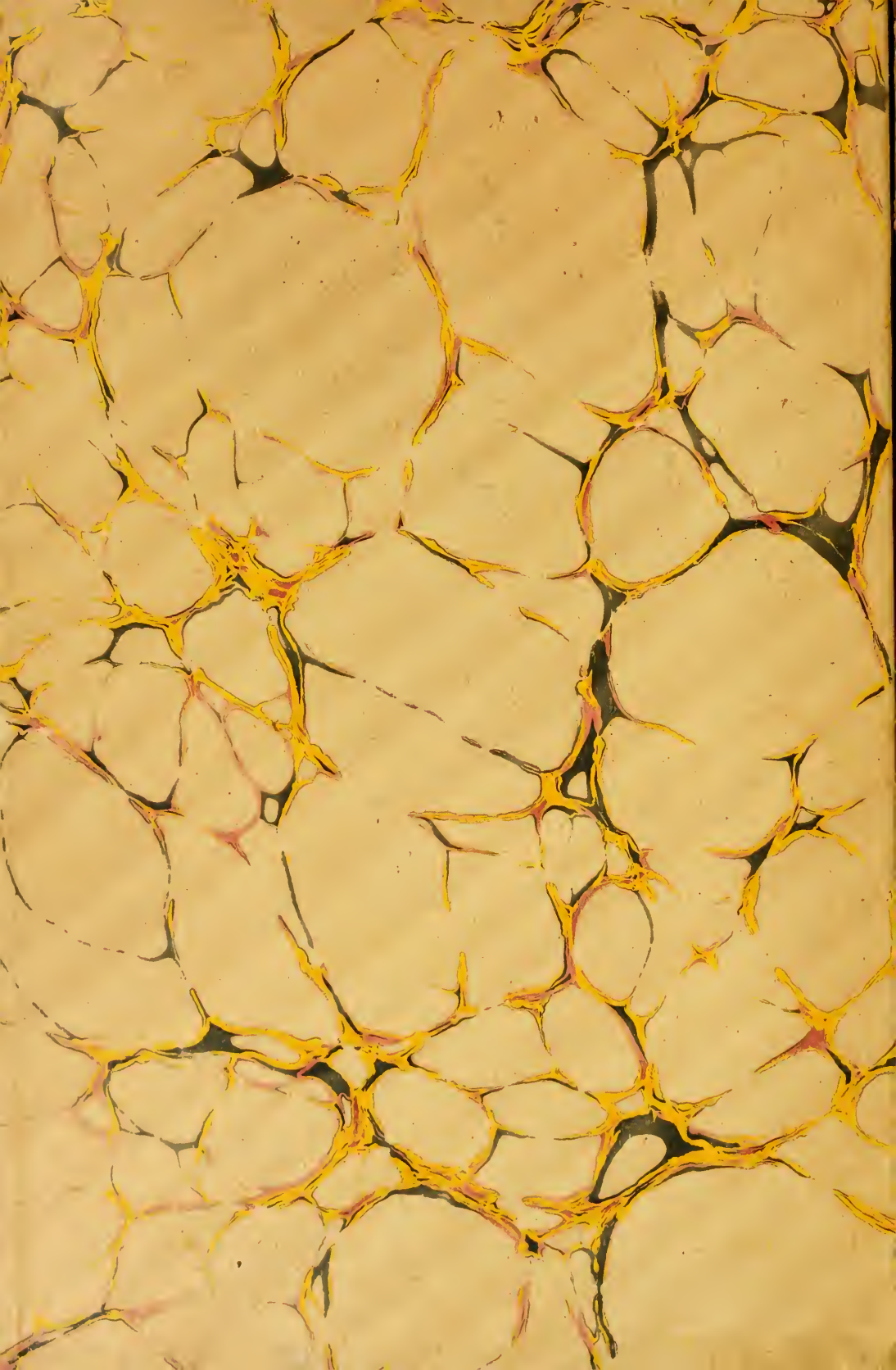
UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 01790421 0



A

LA SCIENCE OCCULTE

ET A TOUS SES DISCIPLES

DU MÊME AUTEUR

Traité élémentaire de la Science occulte, mettant chacun à même de comprendre et d'expliquer les théories et les symboles employés par les anciens, par les alchimistes, les Francs-Maçons, etc., etc.
Six planches hors texte et nombreuses figures — 4e édition..... **3** fr. **50**

L'Occultisme contemporain, exposé et bibliographie du mouvement de l'occultisme à notre époque ..... **1** fr. »

ÉTUDES SUR LA KABBALE

Les Classiques de la Kabbale.
Le Sepher Jesirah. Les cinquante portes de l'Intelligence, les trente-deux voies de la Sagesse
Traduction inédite avec une planche kabbalistique..... **1** fr. »

ÉTUDES SUR L'ALCHIMIE

La Pierre philosophale, preuves irréfutables de son existence.
Avec une planche hors texte..... **1** fr. »

ÉTUDES SUR LA SCIENCE OCCULTE

Les Disciples de la Science occulte.
Fabre d'Olivet et Saint-Yves d'Alveydre.
Grande brochure in-8o..... **0** fr. **75**

ÉTUDES SUR LA FRANC-MAÇONNERIE

La Légende d'Hiram.
Francs-Maçons et Théosophes.
Le Symbolisme dans la Franc-Maçonnerie.
Qu'est-ce qu'un initié?

Arcanes majeures, Tarot de Meth
1 LE BATELEUR
2 LA PAPESSE
3 L'IMPERATRICE
4 L'EMPEREUR
5 LE PAPE
6 L'AMOUREUX
LE FOU
21 LE MONDE
20 LE JUGEMENT
19 LE SOLEIL
18 LA LUNE
17 LES ETOILES
7 LE CHARIOT
8 LA JUSTICE
9 L'ERMITE
10 LA ROUE DE FORTUNE
11 LA FORCE
16 LE DIABLE
14 LA TEMPERANCE
13 LA MORT
12 LE PENDU

CLEF ABSOLUE DE LA SCIENCE OCCULTE

LE TAROT

DES BOHÉMIENS

LE PLUS ANCIEN LIVRE DU MONDE

A l'usage exclusif des initiés

Par PAPUS

> Toute lumiere intellectuelle comme toute lumière physique vient d'Orient et c'est aussi d'Orient que je viens avec elle.
>
> NARAD, *le Bohémien.*

43276
28/10/98

PARIS
ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR
26, RUE RACINE, PRÈS L'ODÉON

Tous droits réservés

A tous nos lecteurs.

PRÉFACE

Le jeu de Tarots, transmis par les Bohémiens de génération en génération, est le livre primitif de l'antique initiation, ainsi que l'ont montré Guillaume Postel, Court de Gébelin, Etteila, Eliphas Lévi et J.-A. Vaillant.

La clef de sa construction et de ses applications n'a pas été, que je sache, découverte jusqu'ici. J'ai voulu combler cette lacune en fournissant aux initiés, c'est-à-dire à ceux qui connaissent les éléments de la science occulte, un instrument rigoureux grâce auquel ils puissent pousser plus avant leurs études.

Le lecteur profane y trouvera l'exposé d'une philosophie et d'une science des plus élevées, celles d'Égypte, et les dames elles-mêmes seront mises en mesure, par le chapitre XX, de s'exercer au maniement, rendu facile, du Tarot divinatoire.

Le livre est établi de telle sorte que chaque partie forme

un tout complet qui peut, à la rigueur, être étudié séparément. J'ai tenu, de plus, à rendre hommage à tous ceux qui participent à la renaissance de la science occulte, en leur dédiant à chacun un des vingt et un chapitres de ce traité.

J'ai fait tous mes efforts pour être aussi clair que possible, le public, qui a bien voulu faire un chaleureux accueil à mes précédents ouvrages, voudra bien pardonner les imperfections inhérentes à un travail de ce genre.

Paris, 2 mars 1889.

PAPUS.

A l'auteur du « Seuil du Mystère »,

Le Kabbaliste STANISLAS DE GUAITA

INTRODUCTION A L'ÉTUDE DU TAROT

Mort prochaine du matérialisme. — La synthèse. — La science occulte. — Les sociétés secrètes. — Les cultes. — *Le Peuple*, organe de transmission de l'Ésotérisme. — Les Bohémiens. — La parole sacrée de la Franc-Maçonnerie. — Notre travail.

INTRODUCTION A L'ÉTUDE DU TAROT

CHAPITRE PREMIER

> C'est pourquoi fault ouvrir le livre et soigneusement peser ce qui y est déduit. Lors connaîtrez que la drogue dedans contenue est bien d'autre valeur que ne promettait la boîte, c'est-à-dire que les matières ici traitées ne sont tant folâtres comme le titre au-dessus prétendait.
>
> RABELAIS.

Nous sommes à la veille d'une transformation totale de nos méthodes scientifiques. Le matérialisme a donné tout ce qu'on pouvait attendre de lui, et les chercheurs, désabusés pour la plupart, attendent beaucoup de l'avenir, sans vouloir s'attarder plus longtemps sur les errements du présent. L'analyse a été poussée, dans toutes les branches de nos connaissances, aussi loin que possible et n'a fait que creuser davantage les fossés qui séparent les sciences.

La synthèse est nécessaire ; mais comment la réaliser?

Si nous daignons un moment ne plus croire au progrès indéfini et à la supériorité fatale des générations nouvelles sur les anciennes, nous découvrirons sans peine que les civilisations colossales d'autrefois ont possédé une Science, des Universités et des Écoles.

L'Inde et l'Égypte sont encore jonchées de débris précieux qui révèlent aux archéologues l'existence de cette science antique.

Nous sommes en mesure aujourd'hui d'affirmer que le caractère dominant de cet enseignement était la synthèse, réunissant dans quelques lois fort simples la somme des connaissances acquises.

Si nous avons presque totalement perdu cette Synthèse cela tient à plusieurs causes qu'il est important d'énumérer.

La science n'était transmise dans l'antiquité qu'à des hommes éprouvés par une série d'épreuves. Cette transmission se faisait dans les temples, sous le nom de *mystères*, et le savant prenait le titre de *prêtre* ou *initié*[1]. La science était donc secrète ou occulte ; de là le nom de *Science occulte* donné par les contemporains à la synthèse antique.

Une autre cause du peu de diffusion des hauts enseignements, c'était la longueur et la difficulté des voyages qu'il fallait entreprendre pour se rendre aux centres les plus importants d'initiation.

Cependant, quand les initiés sentirent approcher le moment où toutes ces connaissances pouvaient être perdues pour l'humanité, ils firent tous les efforts imaginables pour sauver la synthèse de la destruction. Trois grands moyens furent employés à cet effet :

1° Les sociétés secrètes, continuation directe des *mystères;*

2° Les cultes, traduction symbolique des hauts enseignements, pour le vulgaire ;

3° Enfin le peuple lui-même devenu le dépositaire inconscient de la science.

Voyons ce que chacun de ces groupes a fait de son dépôt.

1. Voy. Jamblique, Porphyre et Apulée.

LES SOCIÉTÉS SECRÈTES

L'école d'Alexandrie fut la source principale d'où prirent naissance les sociétés secrètes occidentales.

Les initiés s'étaient pour la plupart réfugiés en Orient et, tout récemment (en 1884), l'Occident apprit l'existence dans l'Inde et surtout au Thibet d'une fraternité occulte possédant intégralement la synthèse antique. La société Théosophique fut fondée dans le but de renouer l'initiation occidentale à l'initiation orientale.

Mais l'existence de cette science en Orient nous intéresse moins que l'histoire du développement des sociétés d'initiation en Occident.

Les sectes Gnostiques, les Arabes, les Alchimistes, les Templiers, les Rose-Croix et enfin les Francs-Maçons forment la chaîne occidentale de transmission de la science occulte.

Il suffit de jeter un rapide coup d'œil sur les enseignements de toutes ces associations pour constater que la Franc-Maçonnerie actuelle a perdu presque totalement le sens des symboles traditionnels, constituant le dépôt qu'elle devait transmettre d'âge en âge.

Toutes les cérémonies du rituel paraissent ridicules au gros bon sens de l'avocat ou de l'épicier, vivant représentant à l'heure actuelle des profonds enseignements de l'antiquité.

Nous devons cependant faire quelques exceptions en faveur de grands penseurs comme Ragon et certains autres.

En somme la Franc-Maçonnerie a laissé perdre le dépôt qui lui était confié et ne peut nous fournir, seule, cette loi synthétique que nous recherchons.

LES CULTES

Les sociétés secrètes devaient transmettre dans leur symbolisme surtout le côté scientifique de l'initiation primitive, les sectes religieuses devaient développer principalement le côté philosophique et métaphysique de l'enseignement.

Tout prêtre d'un culte ancien était *un initié* c'est-à-dire qu'il savait parfaitement qu'il n'existait qu'une seule religion et que les cultes ne servaient qu'à traduire cette religion aux différents peuples suivant leur tempérament particulier. De là découlait une importante conséquence, c'était qu'un prêtre de quelque dieu que ce fût était reçu avec honneur dans tous les temples de tous les dieux et admis à leur offrir un sacrifice. Qu'on ne pense pas cependant que cela tenait au *polythéisme*. Le grand prêtre juif à Jérusalem reçoit dans le temple un initié, Alexandre le Grand, et le conduit dans le saint des saints offrir le sacrifice.

Nos querelles religieuses pour la suprématie d'un culte sur un autre auraient fait beaucoup rire un ancien prêtre initié, incapable de penser que des hommes intelligents puissent ignorer l'unité de tous les cultes dans une même religion.

Ce sectarisme soutenu surtout par deux cultes aveugles dans leurs errements, le chrétien et le musulman, fut la cause de la perte totale de l'enseignement secret qui donnait la clef de l'Unité synthétique.

Il faut un travail encore plus grand pour retrouver la synthèse dans nos religions occidentales que pour la trouver dans la Franc-Maçonnerie.

Les Juifs seuls possèdent, non plus l'esprit, mais la lettre de leur tradition orale ou kabbale. La bible écrite en hébreu est, à ce point de vue, une merveille. Elle contient toutes

les traditions occultes ; mais le véritable sens de la Bible n'a jamais été dévoilé. Seuls les travaux de Fabre d'Olivet ont commencé ce prodigieux travail. Les ignorants descendants de l'Inquisition qui siègent à Rome ont mis ces études à l'index. L'avenir les jugera.

Chaque culte a cependant sa tradition, son livre, sa bible qui enseigne, à ceux qui savent comprendre, l'unité de ce culte avec tous les autres.

La *Speher Bereschit* de Moïse est la bible juive, l'*Apocalypse* et l'*Evangile ésotérique* forment la bible chrétienne, la *Légende d'Hiram* est la bible franc-maçonnique, l'*Odyssée* la bible du prétendu polythéisme grec, l'*Énéide* celle de Rome, enfin les *Védas indous*, le *Coran musulman* sont trop connus pour en parler autrement.

Toutes ces bibles quand on en possède la clef révèlent une même doctrine. Cette clef, qui peut ouvrir l'Esotérisme, est perdue par les sectateurs de nos cultes occidentaux. Inutile donc de la chercher davantage parmi eux.

LE PEUPLE

Les Sages ne s'étaient pas fait illusion sur l'avenir possible de cette tradition confiée à l'intelligence et à la vertu des générations futures.

Moïse avait choisi un peuple pour porter à travers les âges le livre qui résumait toute la science de l'Égypte ; mais avant Moïse, les initiés indous avaient choisi un peuple pour porter aux générations de l'avenir, le primitif enseignement des grandioses civilisations de l'Atlantide.

Le peuple n'a jamais trompé l'attente de ceux qui ont eu

1. Voy. Fabre d'Olive, *la Langue hébraïque restituée*.

foi en lui. Ne comprenant rien aux vérités qu'il possède, il n'a garde d'y changer quoi que ce soit et considère comme un sacrilège la moindre atteinte portée à son dépôt.

C'est ainsi que les Juifs nous ont transmises intactes toutes les lettres qui forment le Sepher de Moïse. Mais Moïse n'a pas résolu le problème aussi magistralement que les Thibétains.

Donner à un peuple un livre qu'il adorera respectueusement et gardera toujours intact, c'est bien ; mais donner à un peuple un livre qui lui permette de vivre, est en même temps encore mieux.

Le peuple chargé de transmettre dès la plus haute antiquité l'enseignement occulte, c'est *le peuple bohémien.*

LES BOHÉMIENS

Les Bohémiens possèdent une bible ; cette bible les fait vivre ; car elle leur permet de tirer la bonne aventure ; cette bible est une cause perpétuelle de distraction ; car elle leur permet de jouer.

Oui, ce jeu de cartes nommé Tarot que possèdent les Bohémiens est la bible des bibles. C'est le livre de Tot Hermès Trismégiste, c'est le livre d'Adam, c'est le livre de la Révélation primitive des anciennes civilisations.

Alors que le franc-maçon, homme intelligent et vertueux a perdu la tradition, alors que le prêtre, homme intelligent et vertueux, a perdu son ésotérisme, le Bohémien, homme ignorant et vicieux, nous donne la clef qui nous permettra d'expliquer tous les symbolismes sans difficulté.

Comment ne pas admirer la sagesse de ces initiés qui ont utilisé le vice et lui ont fait produire plus de résultats, au point de vue du bien, qu'à la vertu.

Ce jeu de cartes des Bohémiens est un livre merveilleux

ainsi que l'a vu Court de Gébelin[1] et surtout Vaillant[2]. Ce jeu sous les noms de TAROT[3] THORA[4] ROTA[5] a formé successivement la base de l'enseignement synthétique de tous les peuples anciens[6].

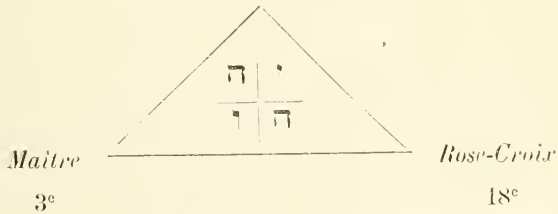
Là, où l'homme du peuple ne voit qu'un moyen d'amusement, le penseur retrouve la clef de cette tradition si obscure ; Raymond Lulle base sur le Tarot son *Ars Magna* et parvient à remplacer le cerveau humain par le Tarot en marche, Jérôme Cardan écrit sur les clefs du Tarot un traité de la subtilité[7], Guillaume Postel retrouve dans ce Tarot la clef des choses cachées, alors que Louis-Claude de Saint-Martin, le philosophe inconnu, y voit décrits les liens mystérieux qui unissent Dieu, l'Univers et l'Homme !

C'est grâce au Tarot que nous allons pouvoir retrouver et développer cette loi synthétique cachée dans tous les symbolismes.

L'heure approche où la parole perdue sera retrouvée ; Maîtres, Rose-Croix, et Kadosch, vous qui formez le triangle sacré de l'initiation maçonnique souvenez-vous !

30e

— *Chevalier Kadosch* —



1. Court de Gébelin. — *Le Monde primitif.*
2. Vaillant. — *Les Rômes, histoire des Bohémiens.*
3. Eliphas Levi. — *Rituel de Haute Magie.*
4. Vaillant. — *Op. cit.*
5. Guillaume Postel. — *Clavis.*
6. Vaillant. — *Loc. cit.*
7. Voy. Eliphas Levi. — *Op. cit.*

Souviens-toi, Maître, de cet homme illustre, tué par la plus lâche des conjurations, souviens-toi d'*Hiram* dont tu attends avec foi la résurrection promise par la Branche d'Acacia !

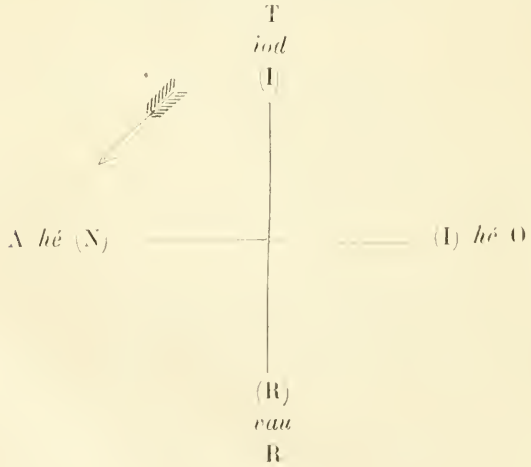
Souviens-toi, Rose-Croix, de cette *parole mystérieuse* que tu as si longtemps cherchée : mais dont le sens t'échappe encore !

Souviens-toi, Kadosch, du *symbole magnifique* qui rayonnait au centre du triangle lumineux alors que la véritable signification de la lettre G te fut dévoilée !

HIRAM — INRI — IOD-HÉ-VAU-HÉ ! indiquent le même mystère sous différents aspects.

Celui qui a compris l'une de ces paroles possède la clef qui ouvre le *tombeau d'Hiram*, symbole de la science synthétique des anciens, il peut ouvrir ce tombeau et s'emparer sans crainte *du cœur* du Maître vénéré, symbole de l'enseignement ésotérique.

Le Tarot tout entier est construit sur cette parole ainsi disposée en roue, ROTA.



INRI ! c'est la parole qui vous indique l'Unité de votre origine, ô Francs-Maçons, ô Catholiques !

Igne Natura Renovatur Integra.

Iesus Nazareus Rex Iudeorum sont les pôles opposés, scientifique et religieux, physique et métaphysique d'une même doctrine.

IOD-HÉ-VAU-HÉ ! (יהוה) c'est la parole qui vous indique l'Unité de votre origine, ô Francs-Maçons, ô Kabbalistes. TAROT, THORA, ROTA sont les paroles qui vous indiquent à tous, Orientaux et Occidentaux, l'unité de vos besoins et de vos aspirations en l'éternel Adam-Ève, source de toutes nos connaissances et de toutes nos croyances !

Salut donc au Bohémien nomade à qui nous sommes redevables de la conservation de ce merveilleux instrument, résumé synthétique de l'enseignement de l'antiquité tout entière.

NOTRE TRAVAIL

Nous débuterons par une étude préliminaire sur les éléments de la kabbale et sur les nombres.

Muni de ces données nous exposerons dans tous ses détails la construction du Tarot, étudiant séparément chacune des pièces qui composent notre machine, puis étudiant l'action de ces pièces les unes sur les autres. Sur ce point, nous serons aussi explicite que possible.

Nous aborderons ensuite quelques applications de la machine, mais quelques-unes seulement, laissant au véritable chercheur le soin de découvrir les autres. Nous devons borner notre travail personnel à donner une clef constituée par une formule synthétique ; nous fournissons seulement

l'outil de travail, que ceux qui veulent savoir en usent à leur gré et nous sommes assuré qu'ils comprendront l'utilité de nos efforts et des leurs.

Enfin nous exposerons de notre mieux les éléments de la divination par le Tarot, que pratiquent les Bohémiens.

Que ceux qui pensent qu'il ne faut pas révéler la science occulte ne nous en veuillent pas trop. L'expérience nous a montré qu'on peut tout dire sans crainte ; ceux là seuls comprennent qui doivent comprendre, les autres accusent nos écrits d'être obscurs et incompréhensibles.

Nous avons prévenu ceux-là en mettant en tête de notre travail :

A l'usage exclusif des initiés.

C'est le propre des études de véritable science occulte de pouvoir être librement exposées devant tous. Semblables aux paraboles, si chères aux anciens, elles paraissent à beaucoup n'être que l'expression des envolées d'une imagination très hardie ; aussi ne faut-il jamais craindre de trop ouvertement parler : le Verbe ne frappera que ceux qui doivent être frappés.

C'est à vous tous, philosophes de l'Unité, ennemis du sectarisme scientifique, social et religieux, que je m'adresse, c'est à vous que je dédie le prix de plusieurs années d'efforts. Puissé-je contribuer par là à l'édification du temple que vous allez élever en l'honneur du DIEU INCONNU d'où tous les autres émanent dans l'Éternité !

A l'auteur d' « Initiation ».

F. Ch. Barlet.

PREMIÈRE PARTIE

CLEF GÉNÉRALE DU TAROT

DONNANT LA CLEF ABSOLUE DE LA SCIENCE OCCULTE

Au rédacteur de « l'Initiation ».

L'Économiste JULIEN LEJAY.

CHAPITRE II

LE MOT SACRÉ IOD-HÉ-VAU-HÉ

יהוה

La Kabbale et le mot sacré. — Le iod. — Le hé. — Le vau. — Le 2e hé. Synthèse du mot sacré.

LE MOT KABBALISTIQUE יהוה (*iod-hé-vau-hé*).

Si l'on en croit l'antique tradition orale des Hébreux ou *Kabbale*[1], il existe un mot sacré qui donne, au mortel qui en découvre la véritable prononciation, la clef de toutes les sciences divines et humaines. Ce mot que les Israélites ne prononcent jamais et que le grand prêtre disait une fois

1. « Il paraît, au dire des plus fameux rabbins, que Moyse lui-même, prévoyant le sort que son livre devait subir et les fausses interprétations qu'on devait lui donner par la suite des temps, eut recours à une loi orale, qu'il donna de vive voix à des hommes sûrs dont il avait éprouvé la fidélité, et qu'il chargea de transmettre dans le secret du sanctuaire à d'autres hommes qui, la transmettant à leur tour d'âge en âge, la fissent ainsi parvenir à la postérité la plus reculée. Cette loi orale, que les Juifs modernes se flattent encore de posséder, se nomme Kabbale, d'un mot hébreu qui signifie ce qui est reçu, ce qui vient d'ailleurs, ce qui se passe de main en main ».

Fabre d'Olivet, *la Langue hébraïque restituée*, p. 29.

l'an au milieu des cris du peuple profane, est celui qu'on trouve au sommet de toutes les initiations, celui qui rayonne au centre du triangle flamboyant au 33e degré franc-maçonnique de l'Écossisme, celui qui s'étale au-dessus du portail de nos vieilles cathédrales, il est formé de quatre lettres hébraïques et se lit *iod-hé-vau-hé* יהוה.

Il sert dans le *Sepher Bereschit* ou Genèse de Moïse à désigner la divinité, et sa construction grammaticale est telle qu'il rappelle par sa constitution même[1] les attributs que les hommes se sont toujours plu à donner à Dieu.

Or, nous allons voir que les pouvoirs attribués à ce mot sont, jusqu'à un certain point, réels, attendu qu'il ouvre facilement la porte symbolique de l'arche qui contient l'exposé de toute la science antique. Aussi nous est-il indispensable d'entrer dans quelques détails à son sujet.

Ce mot est formé de quatre lettres, *iod* (י) *hé* (ה) *vau* (ו) *hé* (ה). Cette dernière lettre *hé* est répétée deux fois.

A chaque lettre de l'alphabet hébraïque est attribué un nombre. Voyons ceux des lettres qui nous occupent en ce moment.

י	Le iod	=	10
ה	Le hé	=	5
ו	Le vau	=	6

1. « Ce nom offre d'abord le signe indicateur de la vie, doublé, et formant la racine essentiellement vivante EE (הה). Cette racine n'est jamais employée comme nom et c'est la seule qui jouisse de cette prérogative. Elle est, dès sa formation, non seulement un verbe, mais un verbe unique dont tous les autres ne sont que des dérivés : en un mot le verbe הוה (ÉVÉ) être-étant. Ici, comme on le voit, et comme j'ai eu soin de l'expliquer dans ma grammaire, le signe de la lumière intelligible ו (Vô) est au milieu de la racine de vie. Moïse, prenant ce verbe par excellence pour en former le nom propre de l'Être des Êtres, y ajoute le signe de la manifestation potentielle et de l'éternité י (I) et il obtient יהוה (IEVE) dans lequel le facultatif étant se trouve placé entre un passé sans origine et un futur sans terme. Ce nom admirable signifie donc exactement l'Être-qui-est-qui-fut-et-qui-sera. » (Fabre d'Olivet, *la Langue hébraïque restituée.*)

La valeur numérique totale du mot יהוה est donc

$$10 + 5 + 6 + 5 = 26$$

Considérons séparément chacune des lettres.

LE IOD

Le *iod*, figuré par une virgule ou bien par un point, représente *le principe* des choses.

Toutes les lettres de l'alphabet hébraïque ne sont que des combinaisons résultant de différents assemblages de la lettre *iod*[1]. L'étude synthétique de la nature avait conduit les anciens à penser qu'il n'existait *qu'une seule loi* dirigeant les productions naturelles. Cette loi, base de l'analogie, posait l'unité-principe à l'origine des choses et ne considérait celles-ci que comme *des reflets* à degrés divers de cette unité-principe. Aussi *le iod*, formant à lui seul toutes les lettres et par suite tous les mots et toutes les phrases de l'alphabet, était-il justement l'image et la représentation de cette *Unité-Principe* dont la connaissance était voilée aux profanes.

Ainsi la loi qui a présidé à la création de la langue des Hébreux est la même que celle qui a présidé à la création de l'univers, et connaître l'une c'est connaître implicitement l'autre. Voilà ce que tend à démontrer un des plus anciens livres de la Kabbale : *le Sepher Jesirah*[2].

Avant d'aller plus loin, éclairons par un exemple cette définition que nous venons de donner du iod. La première lettre de l'alphabet hébreux l'aleph (א) est formée de quatre

1. Voy. la *Kabbala Denudata*.
2. Traduit en français récemment pour la première fois. (Se trouve chez l'éditeur Carré.)

iod opposés deux à deux (ℵ). Il en est de même pour toutes les autres[1].

La valeur numérique du *iod* conduit à d'autres considérations. L'Unité-Principe, d'après la doctrine des kabbalistes, est aussi l'Unité-Fin des êtres et des choses et l'éternité n'est, à ce point de vue, qu'un éternel présent. Aussi les anciens symbolistes ont-ils figuré cette idée par un point au centre d'un cercle, représentation de l'Unité-Principe (*le point*) au centre de l'éternité (*le cercle* ligne sans commencement ni fin[2]).

D'après ces données, l'Unité est considérée comme *la somme* dont tous les êtres créés ne sont que *les parties constituantes ;* de même que l'Unité-homme est formée de la somme de millions de cellules qui constituent cet être.

A l'origine de toutes choses, la Kabbale pose donc l'affirmation absolue de l'être par lui-même, du Moi-Unité dont la représentation est le *iod* symboliquement, et le nombre 10 numériquement. Ce nombre 10 représentant le *Principe-Tout*, 1, s'alliant au *Néant-Rien*, 0, répond bien aux conditions demandées[3].

1. Voy. la *Kabbala Denudata*.
2. Voy. Kircher, *Œdipus Ægyptiacus* ;
   Lenain, *la Science kabbalistique* ;
   J. Dée, *Monas hieroglyphica*.
3. Voy. Saint-Martin, *Des rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers*.
   Lacuria, *Harmonies de l'Être exprimées par les nombres*.

LE HÉ[1]

Mais le Moi ne peut se concevoir que par son opposition avec le Non-Moi. A peine l'affirmation du Moi est-elle établie, qu'il faut concevoir à l'instant une réaction du Moi-Absolu sur lui-même, d'où sera tirée la notion de son existence, par une sorte de division de l'Unité. Telle est l'origine de la *dualité*, de l'opposition, du Binaire, image de la féménéité comme l'unité est l'image de la masculinité. Dix se divisant pour s'opposer à lui-même égale donc $\frac{10}{2} = 5$, cinq, nombre exact de la lettre *Hé*, seconde lettre du grand nom sacré.

Le Hé représentera donc le *passif* par rapport au *iod* qui symbolisera *l'actif*, *le non-moi* par rapport au *moi*, *la femme* par rapport à *l'homme; la substance* par rapport à *l'essence ; la vie* par rapport à *l'âme*, etc., etc.

LE VAU[2]

Mais l'opposition du *Moi* et du *Non-Moi* donne immédiatement naissance à un autre facteur, c'est *le Rapport* existant entre ce Moi et ce Non-Moi.

Or, le *Vau*, 6e lettre de l'alphabet hébraïque, produite par 10 (iod) + 5 (hé) = 15 = 6 (ou 1 + 5), signifie bien *crochet, rapport*. C'est le crochet qui relie les antagonistes

1. Voy. Eliphas Levi. *Dogme et Rituel de haute magie ; la Clef des grands mystères;* — Lacuria, *op. cit.*
2. Voy. Fabre d'Olivet, *la Langue hébraïque restituée.*

dans la nature entière, constituant le 3e terme de cette mystérieuse trinité.

Moi — Non-Moi.

Rapport du Moi avec Non-Moi.

LE 2e HÉ

Au delà de la Trinité considérée comme loi, rien n'existe plus.

La Trinité est la formule synthétique et absolue à laquelle aboutissent toutes les sciences et cette formule, oubliée quant à sa valeur scientifique, nous a été intégralement transmise par toutes les religions, dépositaires inconscients de la SCIENCE SAGESSE des primitives civilisations[1].

Aussi trois lettres seulement constituent-elles le grand nom sacré. Le quatrième terme de ce nom est formé par la seconde lettre, *le Hé*, répétée de nouveau.

Cette répétition indique le passage de la loi Trinitaire dans une nouvelle application, c'est à proprement parler *une transition* du monde métaphysique au monde physique ou, en général, d'un monde quelconque au monde immédiatement suivant[2].

La connaissance de cette propriété du second *Hé* est la

1. Voy. Louis Lucas, *Le Roman alchimique*.

Præter hæc tria numera non est alia magnitudo, quod tria sunt omnia, et ter undecunque, ut pythagorici dicunt : omne et omnia tribus determinata sunt. Aristote) cité par Ostrowski, page 24 de sa Mathèse.

2. Ostrowski a parfaitement vu cela : « Le passage de 3 dans 4 correspond à celui de la Trimurti dans Maïa et comme cette dernière ouvre le deuxième ternaire de la décade prégénésétique, de même le chiffre 4 ouvre celle du deuxième ternaire de notre décimale génésétique. »

(Mathèse, p. 25.)

clef du nom divin tout entier, dans toutes les applications dont il est susceptible. Nous en verrons clairement *la preuve dans la suite*.

RÉSUMÉ SUR LE MOT IOD-HÉ-VAU-HÉ

Connaissant séparément chacun des termes composant le nom sacré, faisons la synthèse et totalisons les résultats obtenus.

Le mot *iod-hé-vau-hé* est formé de quatre lettres signifiant chacune :

Le Iod Le principe actif par excellence
Le Moi = 10

Le Hé Le principe passif par excellence
Le Non-Moi = 5

Le Vau Le terme médian, *le crochet* reliant l'actif au passif.
Le Rapport du Moi au Non-Moi = 6.

Ces trois termes expriment la loi trinitaire de l'absolu.

Le 2e Hé Le second Hé marque le passage d'un monde dans un autre. La Transition.

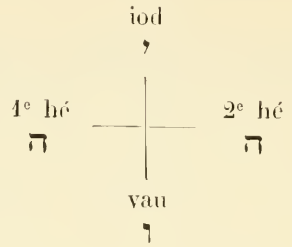
Ce second *Hé* réprésente l'Être complet renfermant dans une Unité absolue les trois termes qui le constituent Moi-Non Moi-Rapport.

Il indique le passage du noumène au phénomène ou la réciproque, il sert à monter d'une gamme dans une autre.

FIGURATION DU MOT SACRÉ

Le mot *iod-hé-vau-hé* peut se représenter de diverses manières, qui toutes ont leur utilité.

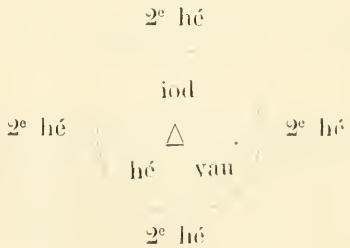
On peut le figurer en cercle de cette façon :



Mais comme le second *Hé*, terme de transition, devient l'entité active de la gamme suivante, c'est-à-dire comme ce *Hé* ne représente en somme qu'un *iod* en germe [1], on peut représenter le mot sacré en mettant le second Hé *sous le* premier *iod* ainsi :

iod *1e hé* *vau*
2e hé

Enfin une troisième façon de représenter ce mot consiste à envelopper la trinité *iod hé vau* du terme tonalisateur ou second *hé*, ainsi :



1. Ce 2e Hé, sur lequel nous insistons volontairement si longtemps, peut être comparé *au grain de blé* par rapport à l'épi. L'épi, trinité manifestée

Maintenant laissons-là ces données sur lesquelles nous aurons à revenir plus tard et parlons de la conception occulte ou pythagoricienne des nombres.

ou *iod hé vau*, résout toute son activité dans la production du grain de blé ou 2e *Hé*. Mais ce grain de blé n'est que *la transition* entre l'épi qui lui a donné naissance et l'épi auquel il donnera lui-même naissance dans la génération suivante. C'est la transition entre une génération et une autre qu'il contient en germe, c'est pourquoi le deuxième *Hé* est un *iod* en germe.

Aux auteurs de la « Théorie des Tempéraments ».

POLTI et GARY.

CHAPITRE III

L'ÉSOTÉRISME DES NOMBRES

Les nombres et les opérations théosophiques. — Signification des nombres.

LES NOMBRES

L'antiquité avait des nombres une conception presque totalement perdue de nos jours.

L'idée de l'Unité dans toutes ses manifestations faisait considérer les nombres comme l'expression des lois absolues. De là cette vénération, incompréhensible pour nos mathématiciens, du 3 ou du 4 dans l'antiquité.

Il est évident toutefois que si les anciens n'avaient su faire sur les nombres d'autres opérations que celles que nous employons aujourd'hui, rien n'aurait pu les porter à ces idées en cours dans toutes les Universités indoues, égyptiennes ou grecques [1].

Quelles sont donc ces opérations, inconnues de nos savants?

1. Voy. Fabre d'Olivet, *la Langue hébraïque restituée* et Saint-Yves d'Alveydre, *Mission des Juifs*.

Elles sont au nombre de deux : la réduction et l'addition théosophiques.

Ces opérations sont *théosophiques* parce qu'elles font pénétrer dans le monde *des lois essentielles* de la nature et ne peuvent être comprises de la science des phénomènes qu'elles dominent de toute la hauteur de l'intellectualité pure.

Aussi leur enseignement formait-il la base de l'instruction secrète et orale donnée à quelques-uns sous le nom d'*Esotérisme*.

1° *Réduction théosophique.*

La réduction théosophique consiste à réduire tous les nombres formés de deux ou plusieurs chiffres, en nombre d'un seul chiffre et cela en additionnant les chiffres qui composent le nombre jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un.

EXEMPLE :

$$10 = 1 + 0 = 1$$
$$11 = 1 + 1 = 2$$
$$12 = 1 + 2 = 3$$
$$126 = 1 + 2 + 6 = 9$$
$$2488 = 2 + 4 + 8 + 8 = 22 = 2 + 2 = 4$$

Cette opération correspond à ce qu'on appelle aujourd'hui *la preuve par 9*.

2° *Addition théosophique.*

L'addition théosophique consiste, pour connaître la valeur théosophique d'un nombre, à additionner arithmétiquement tous les chiffres depuis l'unité jusqu'à lui, inclusivement.

Ainsi le chiffre 4 égale, en addition théosophique, tous

Arcanes mineures

Bâtons

les chiffres additionnés de 1 à 4 inclusivement, c'est-à-dire $1 + 2 + 3 + 4 = 10$.

Le chiffre 7 égale :

$$1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 + 7 = 28 = 2 + 8 = 10$$

Réduction et addition théosophiques, telles sont les deux opérations indispensables à connaître pour comprendre l'antiquité [1].

Appliquons maintenant ces données à tous les nombres pour chercher la loi qui dirige leur progression.

La réduction théosophique nous montre tout d'abord que tous les nombres, quels qu'ils soient, se réduisent aux neuf premiers, puisqu'on les ramène tous en nombres *d'un seul chiffre*.

Mais cette considération ne suffit pas et *l'addition théosophique* va nous fournir de nouvelles lumières.

Nous voyons en effet par là que 1, 4, 7, 10 sont égaux à 1.

car : $1 = 1$
$4 = 1 + 2 + 3 + 4 = 10 = 1$
$7 = 1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 + 7 = 28 = 10 = 1$
$10 = 1$

De telle sorte que le chiffre 1 revient en série tous les trois nombres ainsi :

1. 2. 3	4. 5 6
$4 = 10 = 1$	$7 = 28 = 10 = 1$

1. Voy. pour plus de détails *Traité élémentaire de science occulte*, par Papus, chap. II.

On pourrait écrire :

1. 2. 3
(1)
4. 5. 6
(1), etc.

Il résulte de cette considération : 1° Que tous les nombres reproduisent dans leur évolution celle des 4 premiers ;

2° Que le dernier de ces 4 premiers, le chiffre 4, représente l'unité à une octave différente.

La série des nombres peut donc s'écrire ainsi :

1. 2. 3
4. 5. 6
7. 8. 9
10. 11. 12
13. 14. 15
16. 17. 18
19..... ..

En remarquant que 4, 7, 10, 13, 16, 19, etc., ne sont que des *conceptions différentes* de l'unité ainsi que le prouve l'application de l'addition et de la réduction théosophique ainsi :

1 = 1
4 = 1 + 2 + 3 + 4 = 10 = 1
7 = 1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 + 7 = 28 = 10 = 1
10 = 1
13 = 4 = 10 = 1
16 = 7 = 28 = 10 = 1
19 = 10 = 1, etc., etc.

On voit que, tous les trois nombres, la série revient brusquement à l'unité, tandis qu'elle y revient progressivement dans les deux nombres intermédiaires.

Répétons que le connaissance des lois et l'étude des nom-

bres faite comme nous l'indiquons ici donnent la clef de toutes les sciences occultes.

Résumons tout ce qui précède en disant que nous sommes arrivés à cette conclusion : que tous les nombres se réduisaient, en dernière analyse, à la série des 4 premiers ainsi disposés.

1. 2. 3
4

SIGNIFICATION DES NOMBRES

Mais là ne s'arrêtaient par les données de la science antique sur les nombres. Elle attribuait à chacun d'eux un sens.

Comme nous avons réduit la série de tous les nombres aux 4 premiers, il nous suffira de connaître le sens attribué à ces 4 premiers.

L'Unité représente le principe créateur des nombres puisque c'est d'elle que tout émane, c'est le principe actif par excellence.

Mais l'Unité seule ne peut rien produire qu'en s'opposant à elle-même ainsi $\frac{1}{1}$, de là naît la dualité, principe de l'opposition représenté par le deux, principe passif par excellence.

De l'union de l'Unité et de la Dualité, naît le troisième principe qui unit les deux opposés dans une commune neutralité, $1 + 2 = 3$. Trois est le principe neutre par excellence,

Mais ces trois principes se réduisent tous dans le qua-

trième qui ne représente qu'une nouvelle acception de l'unité en principe actif [1].

La loi de ces principes est donc la suivante :

Unité ou retour à l'unité.	Opposition antagonisme.	Action de l'opposition, sur l'unité.
Actif 1	Passif 2	Neutre 3
Actif 4	Etc.....	

Actif
1

Passif
2

Passif-Actif
4

Neutre
3

1. Voy. pour éclaircissements complémentaires le *Traité élémentaire de science occulte*, p. 49 et suiv.

Aux occultistes : George Montière et Paule Agur.

CHAPITRE IV

RAPPORTS DU MOT SACRÉ ET DES NOMBRES

La série kabbalistique et la série des nombres. — Explication de la *Tétractys* de Pythagore. — Figuration de la loi générale.

LES NOMBRES ET LE MOT KABBALISTIQUE

Cette série des nombres 1 2 3 et 4 représentant l'actif, le passif, le neutre et un nouvel actif répond en tous points à la série des lettres du nom sacré, de telle sorte qu'on peut écrire ce dernier ainsi :

Iod — Hé — Vau
2e Hé = Iod, etc.

ce qui montre que, analogiquement :

1	représente	Iod
2	—	Hé
3	—	Vau
4	—	Le 2e Hé.

Remarquons la vérité de ces rapports par l'identité d'action du *chiffre* 4 qui devient une unité (4 = 10 = 1) et du *second hé* qui représente le *iod* de la série suivante.

Rapprochant les deux séries identiques nous obtenons les figures suivantes :

Série kabbalistique

iod

hé — — 2e *hé*

vau

Série des nombres

1

2 — — 4

3

Identité de deux séries

1

iod

יי

2 *hé* ה — — ה 2e *hé* 4

ו

vau

3

Nous sommes maintenant à même de comprendre pourquoi Pythagore, initié en Égypte aux secrets du mot sacré *iod-hé-vau-hé* remplaça ce mot, dans son enseignement ésotérique, par la série des 4 premiers nombres ou *tétractys*.

Cette série des nombres est identique en tous points à la série des lettres du nom sacré et la tétractys de Pythagore 1, 2, 3, 4, égale et représente absolument *iod-hé-vau-hé*.

La série des nombres ou la série des lettres se réduit donc définitivement dans les données suivantes :

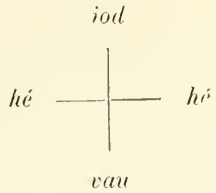
1 Terme positif et générateur.
Le *Iod* ou le 1

1 Terme négatif et générant.
Le *Hé* ou le 2

1 Terme neutre ou généré résultant des deux précédents.
Le *Vau* ou le 3

1 Terme de transition s'individualisant dans la série suivante.
Le 2e *Hé* ou le 4.

Munis de ces données préliminaires absolument indispensables, prenons notre jeu de cartes ou *Tarot* et voyons si nous ne retrouvons pas en lui, la loi universelle :



symbolisée dans l'antiquité par la Croix.

Au Théosophe fondateur de « l'Isis ».

Le Docteur Goyard.

CHAPITRE V

LA CLEF DES ARCANES MINEURS

Constitution du Tarot. — Étude d'une couleur. — Les quatre figures. — Les dix nombres. — Rapports des figures et des nombres. — Étude des quatre couleurs. — Figuration générale des arcanes mineurs.

LA CLEF DES ARCANES MINEURS

Le Tarot est composé de 78 lames qui se répartissent comme suit :

56 lames appelées arcanes *mineurs*.
22 lames appelées arcanes *majeurs*.

Les 56 arcanes mineurs sont formés de 4 séries de chacune 14 lames.

Les 22 arcanes majeurs sont formés de 21 lames numérotées et d'une lame ne portant pas de nombre.

Pour étudier convenablement le Tarot il nous faudra donc faire les paquets suivants :

4 paquets de 14 lames.		
14 + 14 + 14 + 14	=	56
1 paquet de 21 lames.....	=	21
1 paquet de 1 lame.....	=	1
Total.....		78

Nous reviendrons dans la suite sur l'origine de cette merveilleuse conception de l'esprit humain. Nous devons pour l'instant nous borner à *disséquer* la machine et à en montrer le mystérieux agencement.

Partant d'un principe fixe et immuable : la constitution du tétragramme sacré, *iod hé vau hé*, le Tarot développe les combinaisons les plus diverses sans jamais s'écarter de sa base. C'est cette étonnante construction, affirmant en application l'universelle loi des analogies, que nous allons dévoiler.

Les développements qui vont suivre paraîtront peut-être arides à quelques-uns; qu'ils songent que c'est une clef presque infaillible de la science antique ou science occulte que nous donnons là, et alors ils comprendront qu'ils doivent eux-mêmes ouvrir la porte de l'arche sainte.

ÉTUDE D'UNE COULEUR

Prenons un des paquets de 14 lames et analysons sa construction.

Ce paquet, pris dans son ensemble, correspond à une des *couleurs* de notre jeu de cartes. Les 4 paquets représentent respectivement des *bâtons* correspondant à nos trèfles, des *coupes* correspondant à nos cœurs, *des épées* correspondant à nos piques et des *deniers* correspondant à nos carreaux.

C'est un de ces paquets, par exemple celui de bâtons, que nous étudions en ce moment.

Ce paquet est formé de 4 figures : le roi, la dame, le cavalier, le valet, plus dix lames portant simplement des nombres.

L'as, le deux, le trois, le quatre, le cinq, le six, le sept, le huit, le neuf et le dix.

LES QUATRE FIGURES

Voyons d'abord les quatre figures.

Le roi représente l'actif, l'homme, le mâle.

La dame représente le passif, la femme, la femelle.

Le cavalier représente le neutre, l'adolescent.

Enfin le valet figure le 4e terme de cette série que nous pouvons écrire ainsi :

Roi
Dame + Valet
Cavalier

Cette série n'est qu'une application de la loi générale *iod hé vau hé* que nous connaissons bien et les rapports sont faciles à établir :

Roi
ou
Iod
Dame ou 1er *Hé* — Valet ou 2e *Hé*
Cavalier
ou
Vau

Le Valet correspond donc au *second Hé*, c'est-à-dire qu'il n'est qu'un terme de transition ; mais transition entre quoi?

Entre les quatre figures et les dix nombres suivants.

LES DIX NOMBRES

Occupons-nous donc maintenant de ces nombres. Nous connaissons *la Loi* des nombres ou loi des séries que nous avons énoncée antérieurement en ces termes :

1 — 2. 3
4 — 5. 6
7 — etc.

Les dix lames ne sauraient échapper à cette loi et nous pouvons les ranger de suite en série.

La première série sera formée de l'As ou 1 figurant *l'actif,* du 2 figurant *le passif*, du 3 figurant *le neutre* et enfin du 4 figurant la *transition* d'une série à l'autre.

1, 2, 3, 4 correspondent donc aussi à *iod hé vau hé* et se formulent ainsi :

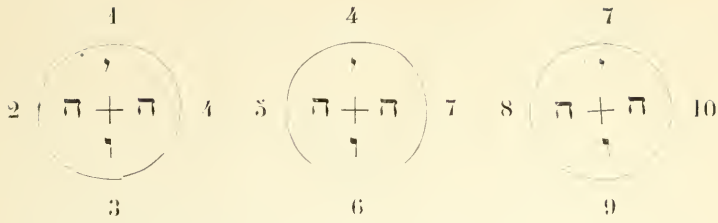
As
ou
iod

Deux ou 1e hé — 2e hé *Quatre*

vau
ou
Trois

Il en est exactement de même pour les autres séries des nombres, *le second Hé* de la série précédente devenant le *iod* de la série suivante : ainsi 4, quatrième terme de la première série devient premier terme de la seconde, 7, quatrième terme de la seconde, devient premier terme de la troisième comme suit :

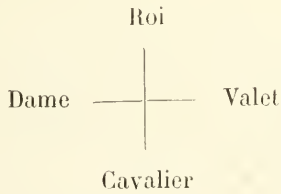
LES SÉRIES DES NOMBRES

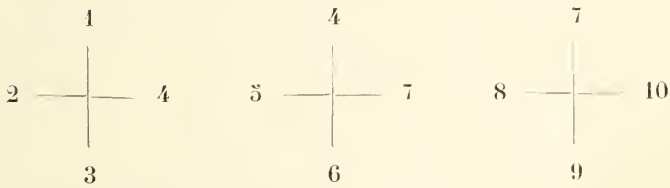


On voit que la même loi, *iod hé vau hé*, s'applique à ces séries. Comme cette loi s'applique également aux quatre figures on peut faire un rapprochement basé sur la proposition suivante :

Deux termes (les nombres et les figures) égaux à un même troisième (la loi *iod hé vau hé*) sont égaux entre eux.

LA SÉRIE DANS UNE COULEUR





Si maintenant nous groupons tous les nombres des séries

d'après la lettre du tétragramme à laquelle ils se rattachent nous trouverons :

Représentant *Iod*	1 —	4 —	7
Représentant le 1er *Hé*	2 —	5 —	8
Représentant le *Vau*	3 —	6 —	9
Représentant le 2e *Hé*		10	

(1. 4. 7)
iod

(2. 5. 8) 1e hé — 2e hé (10)

vau
(3. 6. 9)

Le nombre 10 est donc pour les *nombres* ce que le valet est pour les figures, c'est-à-dire qu'il sert de *transition*. Entre quoi?

Entre une couleur et une autre.

RAPPORT DES FIGURES ET DES NOMBRES

Nous avons considéré les figures seules, puis les nombres seuls, voyons maintenant le rapport existant entre les figures et les nombres.

Si nous groupons les termes semblables d'après *la Loi* identique qui les régit, nous trouverons ce qui suit :

Le Roi	est le	*Iod*	de 1. 4. 7
La Dame	—	*Hé*	de 2. 5. 8
Le Cavalier	—	*Vau*	de 3. 6. 9
Le Valet	—	*Hé*	de 10

La série des figures est reproduite *trois fois* dans la série des nombres, c'est-à-dire que chaque série de nombres re-

présente une conception des figures dans chacun des trois mondes kabbalistiques.

La série 1, 2, 3, 4 figure l'émanation de la série roi, dame, cavalier, valet, dans le monde divin.

La série 4, 5, 6, 7 figure cette évolution dans le monde humain.

La série 7, 8, 9, 10 figure l'évolution dans le monde matériel.

Chaque couleur est un tout complet formé à la manière des êtres.

D'un corps matériel :

(Cavalier — 7.8.9)

D'une force vitale :

(Dame — 4.5.6)

D'une intellectualité :

(Roi — 1.2.3)

D'organes reproducteurs :

(Valet — 10)

Chacune de ces parties se subdivise elle-même en trois autres, comme les nombres l'indiquent[1].

Revenons cependant à notre déduction et totalisant les résultats obtenus nous trouverons :

Représentations de *Iod :*

Le Roi
Le 1 ou As
Le 4
Le 7.

1. Nous avons voulu faire cette première application du Tarot pour montrer aux initiés quels résultats ils peuvent attendre des lois mises au jour par son étude.

Représentations de *Hé* :

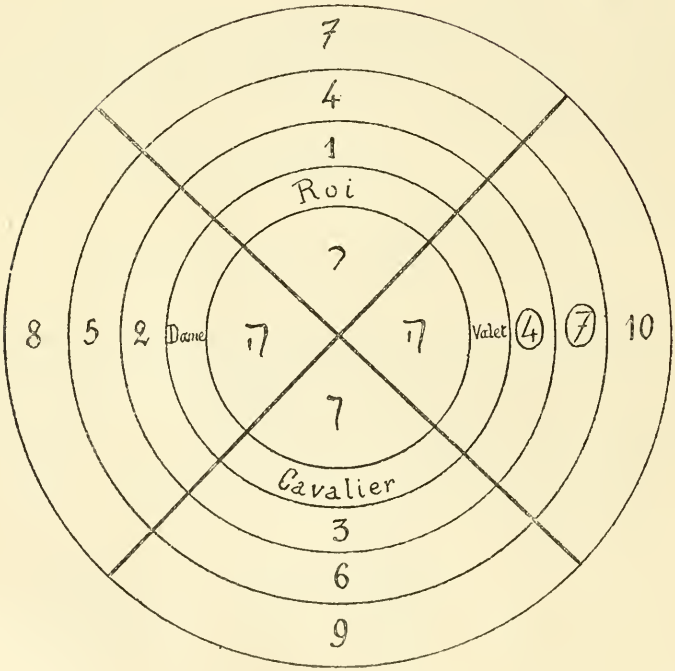
La Dame
Le 2
Le 5
Le 8.

Représentations de *Vau* :

Le cavalier
Le 3
Le 6
Le 9.

Représentations du 2e *Hé* :

Le valet
Le 10.

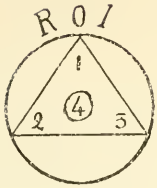


Figuration d'une couleur.

Arcanes mineures

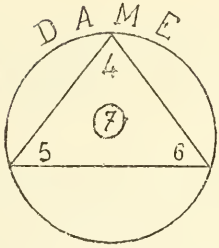
Coupes

Tête - Spiritualité



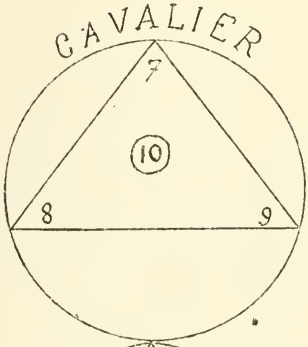
Monde Divin

Poitrine - Vitalité



Monde Humain

Corps - Matérialité



Monde Matériel

Transition d'un être à l'autre - Génération

Transition d'un monde à l'autre

ÉTUDE DES QUATRE COULEURS

Munis de ces données continuons notre étude et appliquons les mêmes principes aux autres lames.

Les lois que nous venons de déterminer pour la constitution d'une couleur s'appliquent de même aux trois autres couleurs.

Mais si nous considérons les quatre couleurs du Tarot, de nouvelles déductions vont en résulter. Rappelons que ces quatre couleurs sont : le Bâton, la Coupe, l'Épée et le Denier.

Le Bâton représente le Mâle ou l'Actif.
La Coupe est l'image du Passif ou de la Féménéité.
L'Épée représente l'union des deux dans sa forme cruciale.
Enfin le Denier représente le second hé.

Tous les auteurs qui ont étudié philosophiquement le Tarot sont unanimes pour affirmer les correspondances entre le tétragramme et les quatre couleurs. Guillaume Postel[1] et surtout Eliphas Levi[2] ont développé ces études avec fruit et nous montrent les quatre lettres du tétragramme appliquées dans le symbolisme de tous les cultes.

Citons en passant la correspondance de ces lettres et des symboles de la religion chrétienne.

Le Iod ou bâton du Tarot est représenté par la crosse épiscopale.

Le 1er *Hé* ou coupe est représenté par le calice.

Le Vau ou Épée par la Croix qui affecte la même forme.

Le 2e *Hé* ou Denier par l'hostie ; transition du monde naturel au monde surnaturel.

1. *Clavis absconditarum rerum.*
2. Eliphas Levi, *Dogme et Rituel de la haute magie.*

La série que nous avons étudiée dans une seule couleur, se détermine donc aussi rigoureusement dans les quatre couleurs considérées dans leur ensemble, ainsi :

Baton
ou
iod

Coupe *ou hé* — 2e *hé ou* Denier

vau
ou
Épée

COUP D'ŒIL D'ENSEMBLE SUR LES ARCANES MINEURS

Si nous jetons un regard en arrière nous allons pouvoir juger aisément de la route parcourue.

Les quatre couleurs considérées *in globo* nous ont montré l'application de la loi *iod hé vau hé.*

Mais dans chacune des couleurs prise séparément, la même loi s'est reproduite.

Les quatre figures représentent *iod hé vau hé*;

Les quatre séries des nombres aussi.

Réunissons donc toutes les lames d'après leurs rapports et nous obtiendrons les résultats suivants :

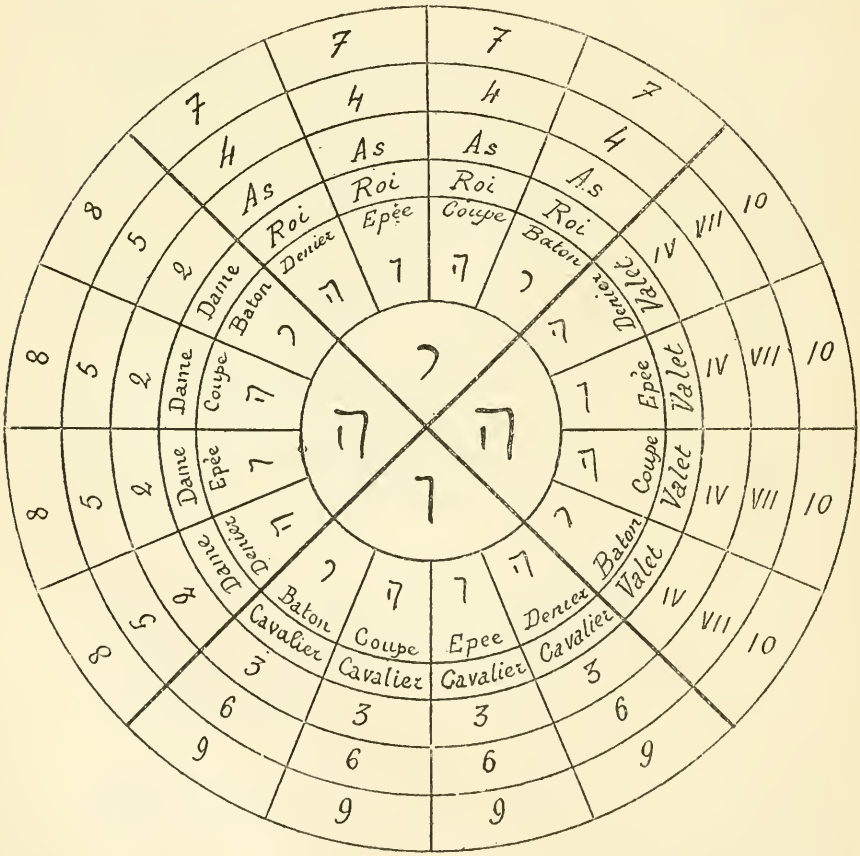
Les 4 Rois
Les 4 As
Les 4 Quatre
Les 4 Sept. } = *Iod*

Les 4 Dames
Les 4 Deux
Les 4 Cinq
Les 4 Huit } = *Hé*

Les 4 Cavaliers
Les 4 Trois
Les 4 Six
Les 4 Neuf } = *Vau*

Les 4 Valets
Les 4 Dix } = *Hé*

Si nous voulons représenter tout cela par une figure synthétique nous placerons le nom sacré *au centre* d'un cercle divisé en quatre parties correspondant respectivement à chacune des lettres *iod hé vau hé*. Dans chacune de ces parties s'irradieront les correspondances du tétragramme dans toutes les lames. Voici cette figure :



FIGURATION GÉNÉRALE DES ARCANES MINEURS. — Disposition par séries.

Les figures sont aux couleurs ce que les nombres sont aux figures.

La série des figures est reproduite dans les trois mondes par les nombres; de même la série des couleurs : Bâton, Coupe, Épée, Denier est reproduite dans les figures.

Le Bâton est le *Iod* des 4 Rois
La Coupe est le *Hé* des 4 Dames
L'Épée est le *Vau* des 4 Cavaliers
Le Denier est le *Hé* des 4 Valets.

De même que chaque couleur était un tout complet formé d'un corps, d'une âme et d'un esprit ou force vitale, de même, les quatre couleurs forment un tout complet ainsi formé :

Corps matériel des arcanes mineurs :

Les 4 Cavaliers
Les 4 Sept
Les 4 Huit
Les 4 Neuf.

Corps vital des arcanes mineurs :

Les 4 Dames
Les 4 Quatre
Les 4 Cinq
Les 4 Six.

Corps intellectuel :

Les 4 Rois
Les 4 As
Les 4 Deux
Les 4 Trois.

Organes reproducteurs :

Les 4 Valets
Les 4 Dix.

BATONS

Roi
1 2 3
י

Tête, Spiritualité — Roi ה + ה Roi — Monde Divin
1. 2. 3. ו 1. 2. 3.
Roi
1. 2. 3.

COUPES

Dame
4. 5. 6.
י

Poitrine, Vitalité — Dame ה + ה Dame — Monde Humain
4. 5. 6. ו 4. 5. 6.
Dame
4. 5. 6.

ÉPÉES

Cavalier
7. 8. 9.
י

Corps matérialité — Cavalier ה + ה Cavalier — Monde Matériel
7. 8. 9. ו 7.8. 9.
Cavalier
7. 8. 9.

Valet 10
י

Transition d'un être à l'autre Génération — Valet 10 ה + ה Valet 10 — Transition d'un monde à l'autre
ו
Valet 10

DENIERS

Nous ne pouvons qu'indiquer ici ces rapports fort instructifs qui peuvent être menés très loin.

Nous donnons ces indications pour bien montrer le maniement de l'*analogie*, méthode de la science occulte, dont nous avons beaucoup parlé dans nos précédents ouvrages.

Il suffit de comparer ce dernier tableau, figuratif des quatre couleurs, avec le premier qui n'en représentait qu'une seule. On verra que la loi sur laquelle ces deux tableaux sont construits est la même, les applications seules varient.

C'est ainsi que les cellules formant l'être humain se groupent pour constituer *des organes*, les organes se groupent pour constituer *des appareils* et le groupement de ces derniers produit *l'individu* [1].

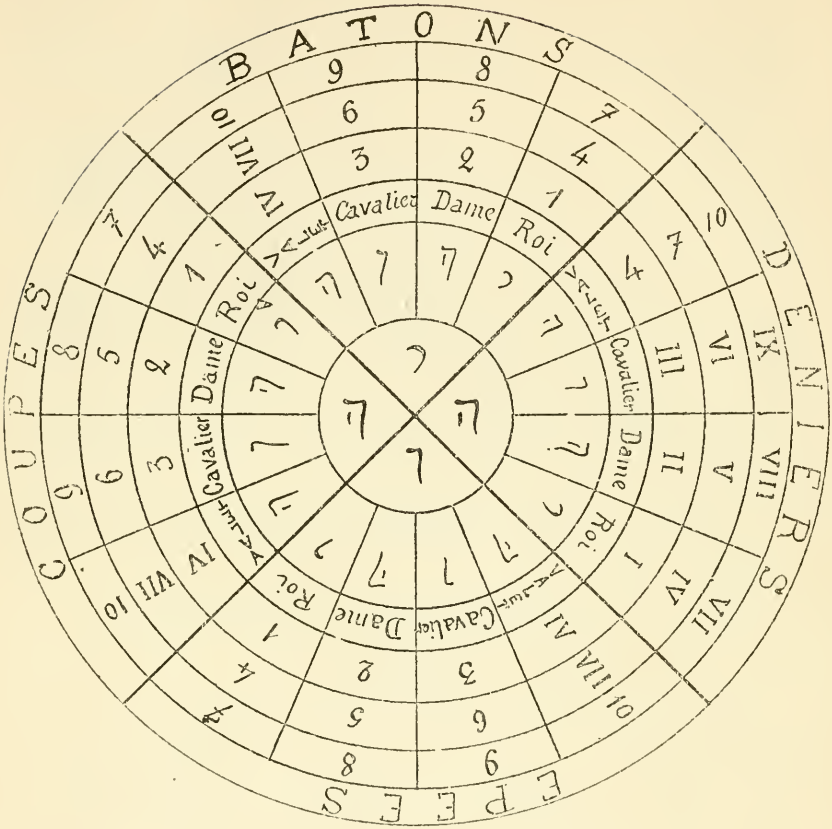
De tout ce qui précède nous avons déduit la conclusion suivante :

Le denier répondant au deuxième *hé* indique une transition.

Entre quoi ?

Entre les *arcanes mineurs et les arcanes majeurs*.

1. Voy. *Traité élémentaire de science occulte*, chap. III.



Clef générale des Arcanes Mineurs.

A l'auteur de la « Revanche des Bêtes »

Le poète Émile Goudeau

CHAPITRE VI

LA CLEF DES ARCANES MAJEURS

Arcanes majeurs. — 1er ternaire. — 2e ternaire. — 1er septenaire. — 2e septenaire. — Les trois septenaires et le ternaire de transition.

DES ARCANES MAJEURS

La différence fondamentale qui existe entre les arcanes mineurs et les arcanes majeurs c'est que dans ceux-ci les figures et les nombres sont réunis tandis que dans ceux-là ils étaient distincts.

Les arcanes majeurs sont au nombre de 22, mais l'un d'entre eux porte le chiffre 0, ce qui fait qu'il y a en réalité 21 grands arcanes ou arcanes majeurs.

La plupart des auteurs qui se sont occupés du Tarot n'ont considéré que ces 22 lames, sans tenir compte des autres qui cependant donnent la clef générale du système.

Mais laissons là ces digressions et abordons l'application de la loi *iod hé vau hé* à cette partie du Tarot.

La simple réflexion nous suggère l'idée qu'il doit exister *des séries* dans les arcanes majeurs de même que dans les arcanes mineurs. Mais comment déterminer l'étendue de ces séries ?

Chaque lame de nos arcanes mineurs portait un symbole facile à rattacher à l'ensemble (Bâton, Coupe, Épée ou Denier) ; il n'en est pas de même ici. Chaque lame représente *un symbole différent*. Ce n'est donc pas le symbolisme qui peut nous guider, pour le moment du moins.

Outre le symbole, chaque lame exprime *une idée*. L'idée est déjà un guide meilleur, étant plus facile à classer que le symbole ; mais ce guide n'offre pas encore toutes les garanties désirables, pouvant être compris différemment par différentes personnes. De plus l'idée résulte de l'action du symbole sur l'autre terme exprimé par la lame : *le nombre*.

Le nombre, voilà certes l'élément le plus positif, le plus facile à suivre dans ses évolutions ; c'est donc le nombre qui va nous guider ; c'est grâce à lui que nous découvrirons les deux autres termes.

Reportons-nous à notre exposé des nombres et nous allons facilement déterminer les séries dans les arcanes majeurs.

Faisons toutefois une grande réserve dès le début. Les séries que nous allons énumérer sont *les plus générales ;* mais ce ne sont pas les *seules*.

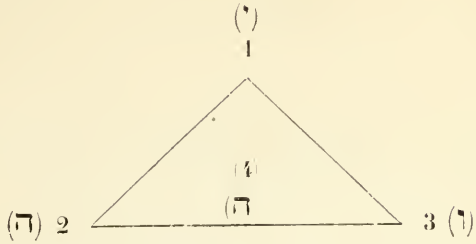
Ceci dit, considérons les quatre premiers arcanes majeurs.

Les nombres 1, 2, 3, 4, indiquent de suite la classification à adopter et la nature des termes.

1	correspond	à *Iod*	et est	actif
2	—	à *Hé*	—	passif
3	—	à *Vau*	—	neutre
4	—	au 2e *Hé*	et indique la transition.	

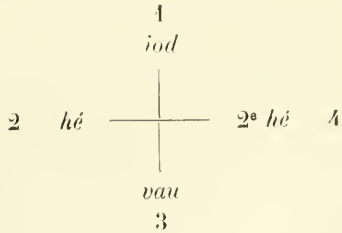
Cet arcane 4 correspond au valet et au 10 des arcanes mineurs et deviendra *iod* dans une série suivante.

Si nous voulons figurer en premier ternaire 1, 2, 3, nous le ferons ainsi :



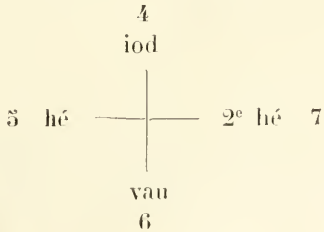
Le terme actif 1 est au sommet du triangle, les deux autres termes sont aux autres angles.

Ce ternaire peut aussi se figurer dans ses rapports avec *iod hé vau hé :*

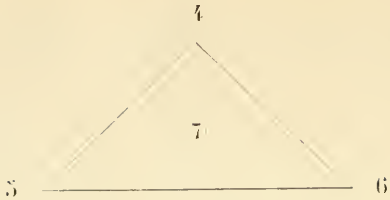


Deuxième ternaire. — Nous avons dit que le 4 devenait le *iod* ou terme actif de la série suivante.

Ceci se réalise dans le rapport ci-dessous :



Le 4 figurant le *iod* agit donc vis-à-vis de 5 et 6 comme le 1 agissait vis-à-vis de 2 et 3 et nous obtenons un autre ternaire.



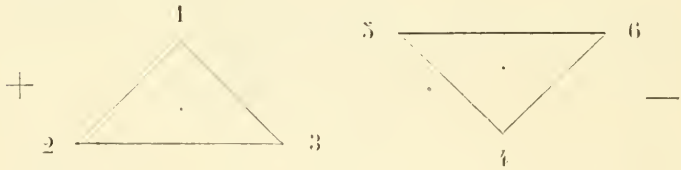
Le 7 agit ici comme le 4 agissait tout à l'heure il en sera de même pour toute la série des arcanes.

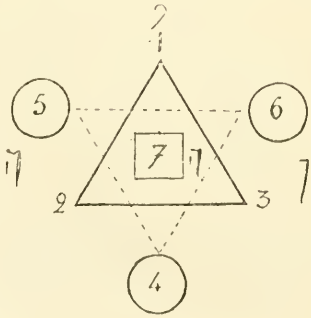
Premier septenaire. — L'application d'une même loi à des termes fort différents nous a conduits jusqu'ici ; n'abandonnons donc pas ce procédé et disons :

Si, dans un ternaire, il existe un terme *actif* = iod, un terme *passif* = hé et un terme *neutre* = vau résultant des deux premiers, pourquoi n'en serait-il pas de même des ternaires pris en bloc ?

Le premier ternaire est actif et correspond à *iod*, le deuxième ternaire est passif et correspond à *hé;* la réaction d'un ternaire sur l'autre donne naissance au troisième ternaire ou *vau*.

Représentons cela :





Le 7 forme donc l'élément de transition entre un *septenaire* et un autre.

Si nous établissons les rapports de ce premier septenaire au *iod hé vau hé* nous obtiendrons :

(1—4)

י

iod

(2—5) ה *he* — 2e *hé* ה (7)

vau

ו

(3—6)

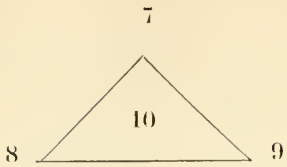
Une déduction peut être faite en passant dont on pourra tirer beaucoup si l'on veut bien y prendre garde : le 4 n'est que le 1 considéré *négativement*, le 5 n'est que le 2 considéré négativement ainsi que le 6 qui est le négatif du 3. C'est toujours *un même nombre* sous *différents aspects*.

Nous avons donc déterminé un premier septenaire formé de deux ternaires opposés.

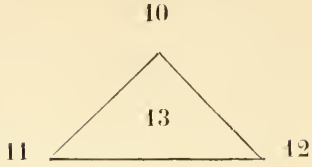
Nous avons vu ce septenaire reproduire aussi *iod hé vau hé*.

Deuxième septenaire. — Ce qui est vrai pour les premiers ternaires est aussi vrai pour les autres et, suivant les mêmes procédés, nous obtiendrons un second septenaire ainsi formé :

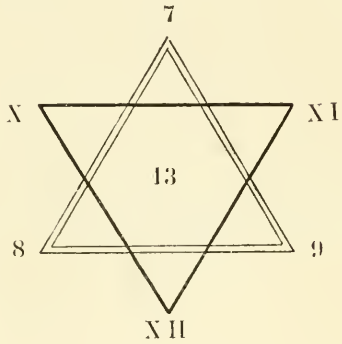
Ternaire positif.



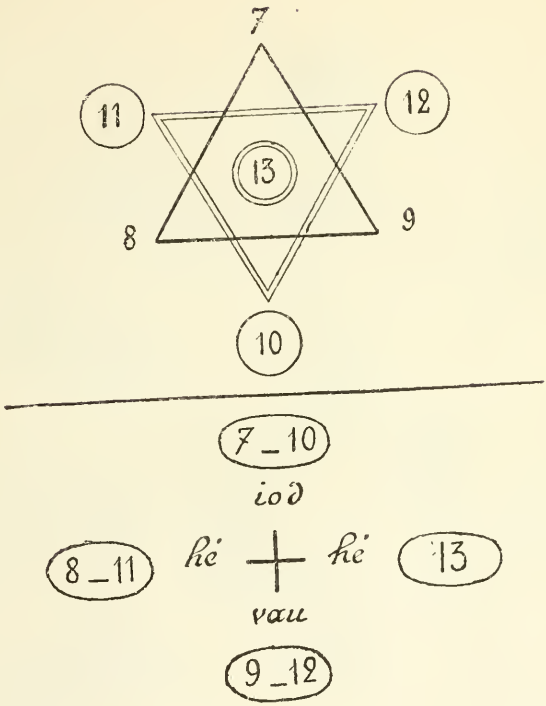
Ternaire négatif.



Les deux ternaires positifs et négatifs vont s'équilibrer l'un l'autre pour donner naissance au second septenaire et à son terme de transition 13. Ainsi :



Figuration générale :



Mais si deux ternaires agissent respectivement comme positif et négatif pourquoi n'en serait-il pas de même des deux septenaires?

Le premier septenaire pris en bloc sera donc *positif* par rapport au deuxième septenaire qui sera *négatif*.

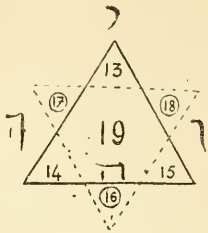
Le premier septenaire correspond à *iod*, le second à *hé*.

Troisième septenaire. — Le troisième septenaire est ainsi formé :

(13-16)
iod

(14-17) *hé* — *hé* (19)

vau
(15-18)



Si le premier septenaire est positif et le second négatif, le troisième sera neutre et correspondra au *vau*.

Nous aurons donc en définitive :

1° Un septenaire positif = *Iod*
2° Un septenaire négatif = *Hé*
3° Un septenaire neutre = *Vau*.

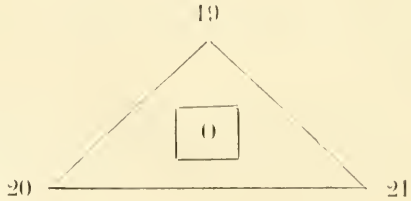
Cependant chaque septenaire nous présente un terme commun au septenaire précédent et commun au septenaire suivant.

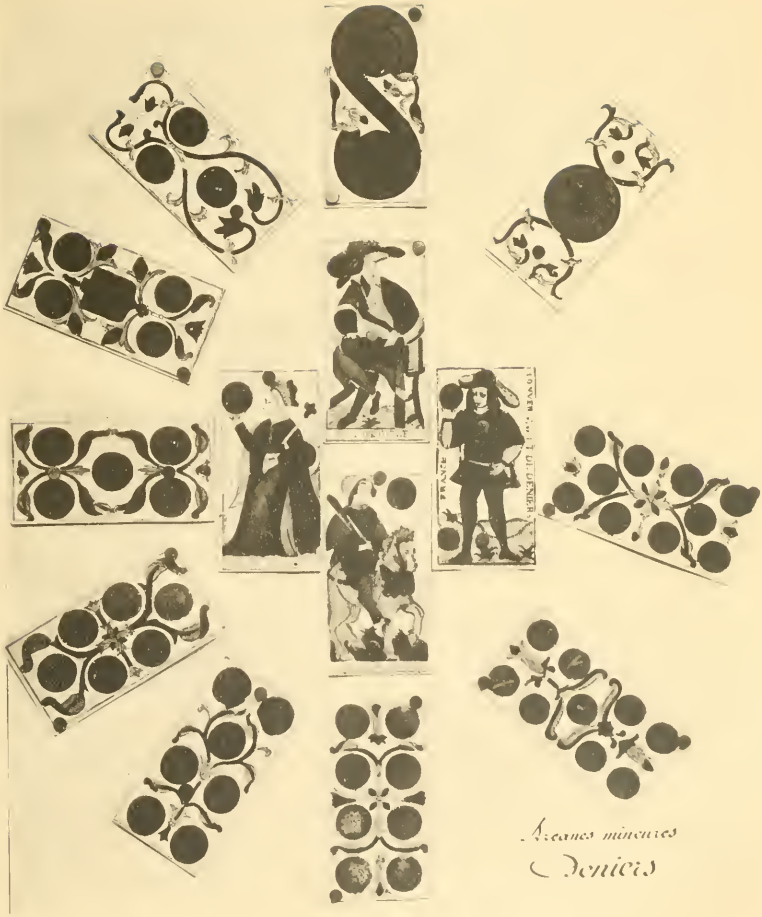
Ainsi le 7 est le 7e terme du premier septenaire et le 1er terme du second. 13 est le dernier terme du deuxième septenaire et le 1er du troisième, etc.

De cela résulte qu'il existe trois termes à classer ce sont :

19 — 20 — 21

Ces trois termes forment le dernier ternaire, ternaire de transition entre les *arcanes majeurs* et les *arcanes mineurs*, ternaire correspondant au deuxième *hé*, et qu'on peut figurer ainsi :





Arcanes mineures

Deniers

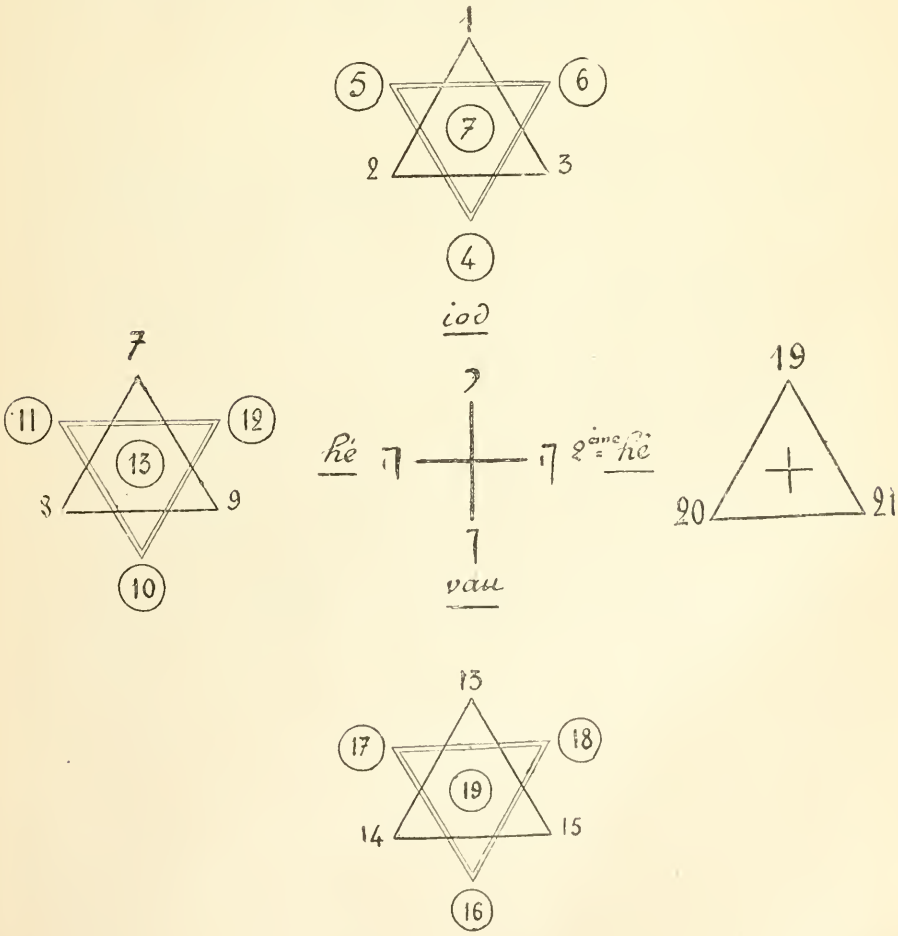
(19)
iod

(20) *hé* — *hé* (0)

vau
(21)

La dernière lame chiffrée qui devrait exactement porter le numéro 22 (ou sa correspondance hébraïque) clôt le Tarot par une merveilleuse figure représentant sa constitution pour qui sait la comprendre. Nous en reparlerons.

En définitive, dans les arcanes majeurs, la grande loi est ainsi représentée :



Le premier septenaire correspond au Monde divin, à Dieu,

Le second à l'Homme,

Le troisième à la Nature.

Enfin le dernier ternaire indique le passage du monde créateur et providentiel au monde créé et fatal.

Ce ternaire établit le rapport entre les *arcanes majeurs* et les *arcanes mineurs*.

A l'auteur de « Dieu et la Création ».

René Caillié.

CHAPITRE VII

RAPPORTS DES ARCANES MAJEURS ET MINEURS

RAPPORTS GÉNÉRAUX

CLEF DU TAROT

Domination du 1er septenaire. — Rapports du 2e septenaire dans le Tarot, lame par lame. — Idº du 3e septenaire. — Rapports généraux. — Rapports de iod, de hé, de vau, du 2e hé.

Figure générale donnant la clef du Tarot.

RAPPORTS DES ARCANES MAJEURS ET MINEURS

Les *Deniers* d'un côté, le *Ternaire de transition* de l'autre établissent le rapport entre les arcanes majeurs et les arcanes mineurs.

Ce rapport se résume dans les rapports généraux des quatre lettres du tétragramme.

Le 1er septenaire, correspondant à *iod*, gouverne tous les correspondants de iod dans la série mineure, c'est-à-dire :

Les 4 Rois
Les 4 As
Les 4 Quatre
Les 4 Sept.

Chacun des éléments du septenaire gouverne des termes différents, ainsi :

1er *septenaire*.

Les arcanes	1 et 4	gouvernent	*Roi*-1.4.7	de Bâton
—	2 et 5	—	—	de Coupe
—	3 et 6	—	—	d'Épée
L'arcane	7	—	—	de Deniers.

En outre :

L'arcane 1 gouverne plus particulièrement les termes positifs de la série, c'est-à-dire :

Arcane 1 (+)	Le Roi de Iod ou de Bâton (+) Le Roi de Vau ou d'Épée (—).

L'arcane 4 gouverne plus particulièrement les termes négatifs de la série :

Arcane 4 (—)	Le Roi de Hé — Coupe (+) Le Roi du 2e Hé — Denier (—).

En appliquant la même loi aux autres arcanes on trouve :

Arcane (+) 2	As de *Iod* (+) Bâton. As de *Vau* (—) Épée.
Arcane (—) 5	As de Hé (+) Coupe. As de Hé (—) Denier.
Arcane 3 (+)	4 de Bâton (+), 4 d'Épée (—).
Arcane 6 (—)	4 de Coupe (+), 4 de Denier (—).
Arcane 7 (∞)	Tous les termes transitifs, 7 (∞).

1. Les signes +, —, ∞ indiquent : le signe + les termes *positifs*, le signe — les termes *négatifs*, le signe ∞ les termes *neutres*.

Second septenaire. — Le second septenaire correspondant à *hé* gouverne tous les correspondants du premier *Hé* dans la série mineure, c'est-à-dire :

Les 4 Dames
Les 4 Deux
Les 4 Cinq
Les 4 Huit.

Chaque élément de ce second septenaire a les dominations suivantes :

Arcane 7 (+)	Dame de Bâton, (+) Dame d'Épée. (—)	Arcane 10 (—)	Dame de Coupe, (+) Dame de Denier. (—)
Arcane 8 (+)	Deux de Bâton, (+) Deux d'Épée. (—)	Arcane 11 (—)	Deux de Coupe, (+) Deux de Denier. (—)
Arcane 9 (+)	Cinq de bâton, (+) Cinq d'Épée. (—)	Arcane 12 (—)	Cinq de Coupe, (+) Cinq de Denier. (—)

Arcane 13 (∞) — Tous les 8 (∞)

Troisième septenaire. — Le troisième septenaire correspond à *Vau* et domine :

Les 4 Cavaliers,
Les 4 Trois,
Les 4 Six,
Les 4 Neuf.

Chaque élément de ce septenaire domine ainsi :

Arcane 13 (+)	Cavalier de Bâton, (+) Cavalier d'Épée. (—)	Arcane 16 (—)	Cavalier de Coupe, (+) Cavalier de Denier. (—)
Arcane 14 (+)	Trois de Bâton, (+) Trois d'Épée. (—)	Arcane 17 (—)	Trois de Coupe, (+) Trois de Denier. (—)
Arcane 15 (+)	Six de Bâton, (+) Six d'Épée. (—)	Arcane 18 (—)	Six de Coupe, (+) Six de Denier. (—)

Arcane 19 (∞) — Tous les 9, (∞).

Ternaire de transition. — Le ternaire de transition domine :

Les 4 Valets,
Les 4 Dix.

Chacun de ses éléments domine ainsi :

Arcane 19 (∞) (+)	Valet de Bâton, (+) Valet d'Épée. (—)	Arcane 20 (∞) (—)	Valet de Coupe, (+) Valet de Denier. (—)

Arcane 21 (+) — Tous les 10 (∞)

Valeur des signes +, —, et ∞.

Les signes qui suivent chaque lame dans les énoncés ci-dessus déterminent exactement la valeur de cette lame. Un exemple suffira à bien faire comprendre ceci.

Chaque terme peut être pris dans deux acceptions principales en positif (+) ou en négatif (—). Il en est de même des subdivisions de ces termes.

Ainsi les correspondants de *iod* dans le premier septenaire sont 1 et 4.

1 est le positif (+)
4 est le négatif (—)

1 domine deux arcanes mineurs : Roi de Bâton et Roi d'Épée.

Roi de Bâton est positif
Roi d'Épée est négatif

La valeur définitive de ces termes sera donc :

1° Roi de Bâton.

Positif (+) du positif (+)
ou
Roi de Bâton
+ +

2° Roi d'Épée.

Négatif (—) du Positif (+)
ou plus simplement
Roi d'Épée
+ —

Il en est de même pour les autres termes en combinant le signe qui suit *l'arcane majeur* avec celui qui suit *le terme considéré.*

On détermine ainsi la valeur de chacune des 78 lames de Tarot.

RAPPORTS GÉNÉRAUX

RAPPORTS DE *Iod*.

	Positif.	*Négatif.*
Arcanes majeurs	Arcane 1	Arcanes 4
	— 7	— 10
	— 13	— 16
Arcanes mineurs	Roi de Bâton	Roi de Coupe
	As —	As —
	4 —	4 —
	7 —	7 —
	Roi d'Épée	Roi de Deniers
	As —	As —
	4 —	4 —
	7 —	7 —

RAPPORTS DU 1er *Hé*.

	Positif.	*Négatif.*
Arcanes majeurs	Arcane 2	Arcane 5
	— 8	— 11
	— 14	— 17
Arcanes mineurs	Dame de Bâton	Dame de Coupe
	Deux —	Deux —
	Cinq —	Cinq —
	Huit —	Huit —
	Dame d'Épée	Dame de Denier
	Deux —	Deux —
	Cinq —	Cinq —
	Huit —	Huit —

RAPPORTS DE *Vau*.

	Positif.	*Négatif.*
Arcanes majeurs	Arcane 3	Arcane 6
	— 9	— 12
	— 15	— 18

Arcanes mineurs	Cavalier de Bâton	Cavalier de Coupe
	Trois —	Trois —
	Six —	Six —
	Neuf —	Neuf —
	Cavalier d'Épée	Cavalier de Deniers
	Trois —	Trois —
	Six —	Six —
	Neuf —	Neuf —

RAPPORTS DU 2e *Hé*.

Positif.	*Négatif.*
Arcane 19	Arcane 20
Valet de Bâton	Valet de Coupe
— d'Épée.	— de Deniers.

Équilibre.

Arcanes [21—22]

Dix de Bâton
— d'Épée
— de Coupe
— de Deniers.

FIGURE GÉNÉRALE DE LA CONSTRUCTION DU TAROT RÉSUMANT TOUS LES RAPPORTS.

La loi absolue.

Iod Hé Vau Hé

est au centre de la figure.

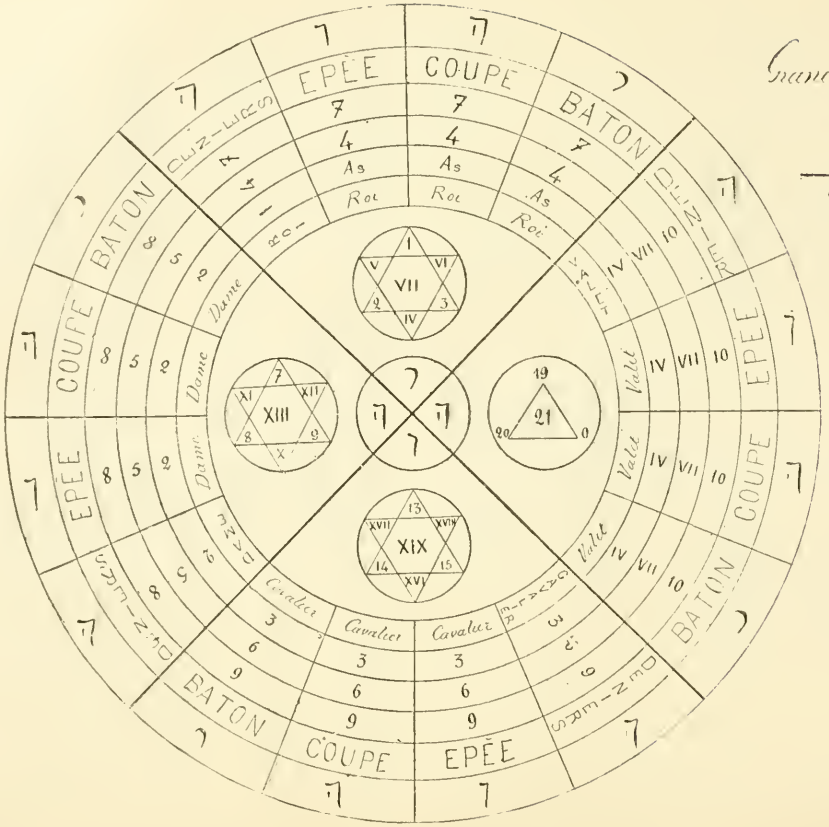
Chacune des lettres du tétragramme domine sur un quart de cercle contenant ses rapports.

Les couleurs différentes indiquent les dominations particulières de chaque arcane.

Grande figure générale du

Tarot

Groupement par scènes



A l'auteur de la Mission des Juifs,

Le marquis de Saint-Yves d'Alveydre.

DEUXIÈME PARTIE

LE SYMBOLISME DANS LE TAROT

APPLICATION DE LA CLEF GÉNÉRALE AU SYMBOLISME

A l'auteur de la Décadence latine.

Le Kabbaliste JOSÉPHIN PÉLADAN.

CHAPITRE VIII

INTRODUCTION A L'ÉTUDE DU SYMBOLISME

Les symboles. — Les termes primitifs. — Clef du symbolisme. — Détermination immédiate du sens d'un des symboles. — Loi générale du symbolisme.

INTRODUCTION A L'ÉTUDE DU SYMBOLISME DANS LE TAROT

L'étude que nous avons faite sur le Tarot dans ses dispositions numériques nous a donné *la clef générale* qui doit s'appliquer à tous les développements ultérieurs dont notre jeu peut être susceptible.

Les symboles doivent donc suivre exactement l'évolution des nombres et nous verrons qu'il en est ainsi. Cependant comme nous allons étudier successivement chacune des lames de Tarot, il se pourrait que l'attention du lecteur fût quelque peu fatiguée par ces développements; aussi avons-nous pris le parti de faire une petite introduction à l'étude du symbolisme du Tarot, introduction dans laquelle nous dirons quelques mots du groupement de ces symboles.

Ce point connu, nous pourrons passer au développement que nous terminerons encore par un coup d'œil synthé-

tique. Nous espérons ainsi obtenir la plus grande clarté possible dans des sujets aussi ardus.

L'analyse du mot *iod hé vau hé*, nous a donné la loi générale sur laquelle fut construit tout le Tarot. Cette loi est ainsi figurée.

1
iod

2 *hé* — — 2e *hé* 4

vau
3

Nous devons donc déterminer tout d'abord dans nos symboles quatre termes primitifs constituant la loi qui s'appliquera exactement au symbolisme tout entier.

Nous retrouverons, en effet, ces quatre termes dans nos quatre premières lames et le sens général de ces termes sera :

1 — Créateur ou Divin.
2 — Conservateur ou Astral.
3 — Transformateur ou Physique et Diffuseur.
4 — Générateur ou Transiteur devenant Créateur.

Cette loi répond en tous points à notre mot sacré ainsi :

Créateur
ou
Divin
1
iod

Conservateur
ou
Astral

hé — — 2e *hé*

Transition
ou
Génération

vau
Transformateur
ou
Physique

Nous verrons que cette loi s'applique exactement à chacune des lames qui possède trois sens.

Un sens superlatif ou Divin.
Un sens comparatif ou Magique-Astral.
Un sens positif ou Physique et répondant à une transition.

COUP-D'ŒIL GÉNÉRAL SUR LES QUATRE PREMIÈRES LAMES

Clef du symbolisme dans le Tarot.

Les quatre premières lames des arcanes majeurs forment, aussi bien symboliquement que numériquement, une série complète répondant au mot sacré *iod hé vau hé*.

En effet, la première lame exprime l'*actif absolu* et correspond à *iod*.

La seconde lame désigne le *reflet* de la première, le *passif absolu* et correspond au *premier Hé*.

La troisième indique le terme médian, le terme convertible et transformateur et correspond à *vau*.

Enfin la quatrième lame est un terme de transition entre la série précédente et la série suivante.

La série symbolique du Tarot est donc complètement représentée par les quatre premières lames, comme la série numérique l'est par les quatre premiers nombres. De là découle une considération très importante, c'est que tous les symboles du Tarot ne sont que des transformations des *trois premiers* et que ceux-ci nous fournissent *la loi générale* du symbolisme, loi qui nous permettra de déterminer mathématiquement le sens de chaque lame suivante.

Mais nous pouvons encore aller plus loin.

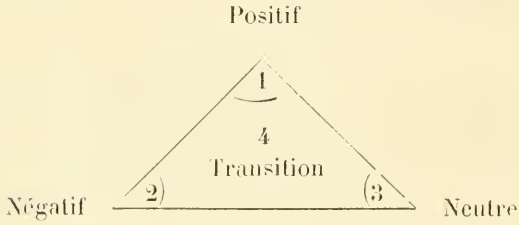
Comme la seconde lame est le *reflet* de la première, et est formée par la première considérée *négativement*, et comme la troisième lame résulte des deux autres *il suffit de connaître parfaitement la première lame du Tarot pour déterminer mathématiquement le sens de toutes les autres.*

Quelques détails sont nécessaires à ce sujet.

La loi générale des quatre premières lames est la suivante :

1 — Positif. Créateur.
2 — Négatif. Reflet de la première. Conservateur.
3 — Neutre. Enveloppement des deux autres. Transformateur.
4 — Passage d'une série à l'autre.

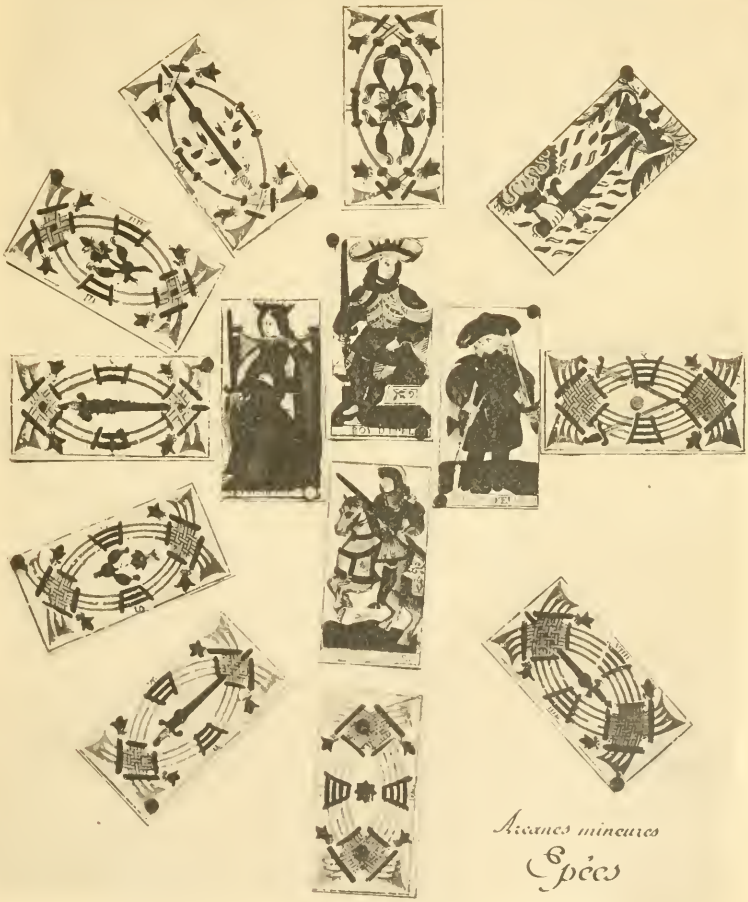
Nous pouvons figurer ainsi cette série :



Ce qui est vrai pour chacun des termes d'un ternaire, l'est aussi pour ce ternaire *pris en bloc* ce qui nous conduit à de nouvelles considérations.

En effet le premier ternaire sera positif et correspondra à *iod* à l'actif, au créateur.

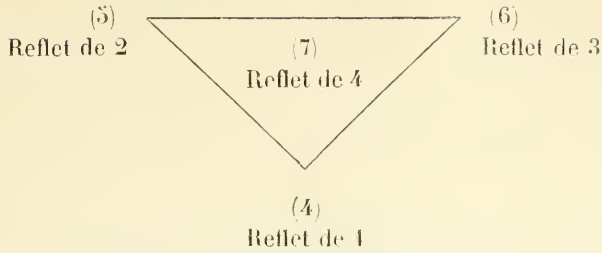
Le deuxième ternaire sera négatif et correspondra au premier *hé*, c'est-à-dire que tous les termes de ce ternaire seront les reflets des termes du premier, comme la deuxième lame était le reflet de la première.



Arcanes mineures

Epées

Ce qui nous donnera :



Nous pouvons ainsi déterminer le sens des arcanes 4, 5, 6, 7, dans les trois mondes, connaissant le sens des arcanes 1, 2, 3, 4.

Il suffit de se reporter à l'étude du Tarot par les nombres pour voir les symboles correspondant respectivement à *iod*, à *hé*, à *vau* et au deuxième *hé*.

Mais si le second ternaire est le reflet du premier il en sera de même pour les septenaires.

Toutes les cartes du second septenaire seront donc le reflet de celles du premier symboliquement.

Toutes les cartes du troisième septenaire sont représentatives de la troisième lame ou de la transformation.

Nous aurons donc comme sens :

Le 1er *septenaire*,

Représentera la *Création active*. Le Divin Orisis-Brahma ou le Père.

Le 2e *septenaire*,

Représentera *la Conservation*. L'Astral. Isis. Vichnou. Le Fils.

Le 3e *septenaire*,

Représentera *la Transformation*. Le Physique. Horus. Siva. Le Saint-Esprit.

En résumé les trois premiers arcanes donnent le sens de tous les autres d'après le tableau suivant :

TABLEAU

INDIQUANT LES SENS DE CHACUN DES 22 ARCANES MAJEURS

iod série positive ou créatrice	1.	4.	7.	10.	13.	16.	19.
1er *hé* série négative ou conservatrice	2.	5.	8.	11.	14.	17.	20.
vau série neutre ou transformatrice équilibrante	3.	6.	9.	12.	15.	18.	21.
2e *hé* série de transition	4 = (1)		—		—		—
	+ positif	= négatif	+	—	+	—	∞
	iod série positive ou créatrice		*hé* série négative ou conservatrice		*vau* série neutre ou transformatrice équilibrante		2e *hé* série de transition

Ce tableau est très important, car il permet de déterminer immédiatement la valeur symbolique d'une lame quelconque de Tarot en opérant ainsi :

DÉTERMINATION A PRIORI DE LA VALEUR SYMBOLIQUE D'UNE LAME DU TAROT

On regarde :

1° Quelle est la lettre hébraïque écrite à gauche dans la colonne *horizontale* qui contient la lame considérée ;

2° Quelle est la lettre hébraïque écrite *au bas* de la colonne *verticale* qui contient la lame considérée ;

3° Quelle est le signe (+ ou —) que gouverne la colonne secondaire verticale qui contient la lame considérée.

Exemple :

Soit à trouver le sens de l'arcane 5.

Je regarde à gauche et je trouve comme lettre hébraïque *hé*.

Cela m'indique que l'arcane 5 est le *hé*, de quoi?

Pour le savoir je regarde la colonne verticale et je trouve *iod*.

L'arcane 5 est le *hé* de *iod*, mais cela ne nous suffit pas et je regarde la colonne secondaire qui contient le signe (—) négatif.

J'obtiens ainsi une formule définitive de l'arcane 5.

La cinquième lame de Tarot est :

Le hé de iod considéré négativement.

C'est là une formule synthétique qui n'est compréhensible que pour celui qui est habitué au maniement du sens du mot *iod hé vau hé*.

Aussi est-il nécessaire de développer cette explication.

Hé représente le *reflet*.

Nous pouvons donc dire pour être plus clair :

L'arcane 5 est :

Le reflet de *iod* considéré négativement. Mais qu'est-ce que c'est que *iod* considéré négativement?

Pour le savoir je cherche dans ma colonne de gauche la lettre *iod*, je cherche dans la colonne verticale secondaire le signe (—) négatif, et à l'intersection de ces deux lignes je trouve l'arcane 4.

Le *iod* considéré négativement c'est l'arcane 4.

Ce qui me conduit à dire :

L'arcane 5 est le reflet de l'arcane 4.

Ainsi s'expliquent tous les arcanes les uns par les autres suivant ce que nous avons dit plus haut.

Ce tableau est la clef de *l'Ars Magna* de Raymond Lulle.

Correspondance des lames du Tarot entre elles.

Pour obtenir l'origine et la dérivée d'une lame quelconque du Tarot il suffit de prendre la troisième lame avant et la troisième lame après.

Ainsi l'arcane 8 dérive de l'arcane 5 et donne naissance à l'arcane 11.

5	8	11
Vie universelle	Existence élémentaire.	Vie réfléchie et passagère.

*
* *

De là s'ensuit que, quand deux lames additionnées donnent un nombre *pair*, il suffit de prendre la moitié de ce nombre pour trouver la lame qui sert à *relier* les lames considérées entre elles.

Ainsi, soit à trouver le lien qui unit l'arcane 4 à l'arcane 6, c'est-à-dire, le fluide animateur universel à l'amour universel ; j'additionne $4 + 6 = 10$ et je prends la moitié du nombre obtenu $\frac{10}{2} = 5$.

L'arcane 5 (vie universelle) réunit donc les deux opposés [1].

1. L'alphabet hébraïque établit rigoureusement cette filiation pour les lettres correspondant à ces 3 nombres. (Voy. l'arcane 8.)

Le passage du fluide animateur (4) dans l'amour (6) s'opère par l'intermédiaire de la vie universelle (5).

Chaque lame du Tarot ayant trois sens, on voit comme il est facile de philosopher sans se donner beaucoup de peine au moyen de notre jeu.

*
* *

Une autre conséquence de tout cela c'est que chaque carte du Tarot a pour complémentaire celle dont le nombre additionné avec le sien donne comme total 22.

Ainsi quelle est la carte complémentaire de l'arcane 1 ?

C'est l'arcane 21 puisque $21 + 1 = 22$. Quel est la transition de 1 à 21 ?

D'après ce que nous venons dire c'est $21 + 1 = \frac{22}{2} = 11$.

L'arcane 11 (vie réfléchie et passagère) établit donc la transition entre l'arcane 1 (principe créateur) et l'arcane 21 (la génération universelle).

Pour trouver la carte complémentaire d'une autre il suffit donc de soustraire le nombre de la carte considérée de 22.

Ainsi soit à trouver la carte complémentaire de 14.

$$22 - 14 = 8.$$

L'arcane 8 est donc complémentaire de l'arcane 14.

Toutes ces données nous seront fort utiles dans la suite, c'est pourquoi nous avons fait cette digression. Nous pouvons maintenant revenir à l'étude de nos arcanes majeurs.

Rappelons encore la manière dont les quatre premiers arcanes nous ont donné la clef du symbolisme de tous les

autres, d'après leurs rapports avec le mot sacré, ainsi qu'il suit :

LOI GÉNÉRALE DU SYMBOLISME DU TAROT

Positif
(1)
iod

Négatif
Reflet de iod

(2) *hé*

2e *hé* (4) iod de la série suivante

Transition

vau
(3)
Neutre
Union d'iod et de hé

A l'auteur « des Grands Initiés ».

M. Schuré.

CHAPITRE X

HISTOIRE DU SYMBOLISME DU TAROT

RECHERCHE DE SON ORIGINE

Le Tarot est un livre égyptien. — Ses Transformations. — Jeu de Mantegna. — Tarot vénitien. — Tarot de Florence. — De Bologne. — Tarot indou. — Tarot chinois. — Tarots actuels. — Etteila. — Marseille. — Besançon. — Watillaux. — Oswald-Wirth. — Tarots italien et allemand. — Constitution du symbolisme du Tarot. — Les 16 signes hiéroglyphiques primitifs. — Les 22 lettres hébraïques.

ORIGINE DU SYMBOLISME DU TAROT

Chaque lame de Tarot représente, nous l'avons dit, un symbole, un nombre et une idée.

Nous avons voulu, dans le cours de cette exposition, éviter autant que possible l'empirisme; c'est pourquoi nous avons d'abord étudié l'élément le plus fixe, le plus invariable dans ses combinaisons, le nombre.

Solidement appuyés sur la base que nous avons ainsi construite, nous pouvons maintenant aborder avec plus de sûreté l'étude du symbole.

Pour cela nous supposons que vous vous êtes procuré un

Tarot [1] dans le commerce et surtout le Tarot de Marseille, qui est le plus exact comme symbolisme, ou bien les vingt-deux clefs dessinées par Oswald Wirth ; même, ce qui est presque indispensable, les deux à la fois.

Il suffit alors d'étaler les lames sur une table pour remarquer dès le premier coup d'œil que les personnages ont *des costumes renaissance.*

Et quoi, me direz-vous, voilà ce jeu d'origine si ancienne ? Il n'y paraît guère.

Considérez plus attentivement vos figures et vous ne tarderez pas à voir des symboles égyptiens [croix ansée (n° 5) ibis (n° 17)] mêlés à ces costumes renaissance.

Cela nous indique du premier coup que le Tarot de Marseille est bien la représentation exacte du Tarot égyptien primitif légèrement transformé à l'époque indiquée par les costumes. Les Bohémiens seuls possèdent intact le jeu primitif.

Les études des érudits qui se sont occupés du Tarot prouvent tout cela avec la dernière évidence. Ainsi si nous parcourons les ouvrages de Chatto [2] de Boiteau [3] et surtout, de Merlin [4], nous verrons l'histoire répondre à notre assertion.

Merlin conduit ses recherches très scientifiquement et parvient à retrouver l'origine de notre Tarot de Marseille dans un Tarot italien de Venise, père de tous les jeux postérieurs.

Il croit également retrouver l'origine de ce Tarot de Venise dans le jeu philosophique de *Manteyna.*

1. Voy. plus loin l'indication des prix de ces tarots et les endroits où l'on peut se les procurer.

2. Chatto, *Faiets and speculation of the origin and history of paying carts in Europe.* Londres, 1848, in-8.

3. Boiteau, *Les cartes à jouer et la cartomancie*, Paris, in-4°, 1854.

4. Merlin, *Origine des cartes à jouer, recherches nouvelles sur les naïbis, les tarots et sur les autres espèces de cartes.* Ouvrage orné de 70 planches. Paris, in-4°, 1869.

Mais il ne peut déterminer l'origine de ce jeu lui-même et pour cause. En effet, ce que Merlin croit être le créateur du Tarot en est une *production*, au contraire, faite par un initié. C'est exactement ce qui s'est produit pour l'*Ars magna*, de Raymond Lulle, tiré tout entier du Tarot.

Nous donnons à titre de renseignement le *jeu de Mantegna* connu par les marchands sous le nom de *cartes de Baldini*, ainsi que les jeux de tarots italiens, d'où sont dérivés la plupart des nôtres.

Le tableau placé le dernier, qui indique les rapports des tarots au jeu de Mantegna, doit être retourné et représente au contraire les cartes de Mantegna dérivées du Tarot ainsi que nous venons de le dire.

Voici tous ces tableaux :

JEU DE MANTEGNA

1 Le gueux.	11 Calliope.	21 Grammaire.	31 Astronomie.	41 Lune.
2 Le valet.	12 Uranie.	22 Logique.	32 Chronologie.	42 Mercure.
3 L'artisan.	13 Terpsicore.	23 Rhétorique.	33 Cosmologie.	43 Vénus.
4 Le marchand.	14 Erato.	24 Géométrie.	34 Tempérance.	44 Soleil.
5 Le Gentilhomme.	15 Polimnie.	25 Arithmétique.	35 Prudence.	45 Mars.
6 Le chevalier.	16 Thalie.	26 Musique.	36 Force.	46 Jupiter.
7 Le doge.	17 Melpomène.	27 Poésie.	37 Justice.	47 Saturne.
8 Le roi.	18 Euterpe.	28 Philosophie.	38 Charité.	48 8e sphère.
9 L'empereur.	19 Clio.	29 Astrologie.	39 Espérance.	49 Premier mobile.
10 Le pape.	20 Apollon.	30 Théologie.	40 Foi.	50 Cause première.
E	D	C	B	A

E = États de la vie.
D = Muses et Arts.
C = Sciences.
B = Vertus.
A = Système du monde.

A = Atouts.
B = Bâtons.
C = Coupes.
D = Deniers.
E = Épées.

ORIGINE DES AUTRES

Minchiate de Florence 97 cartes dont 40 Tarots	Tarot Vénitien 78 cartes dont 21 Tarots	Tarotchino de Bologne 62 cartes dont 21 Tarots
0 Le Fou	0 Le Fou	0 Le Fou.
1 Le Bateleur	1 Le Bateleur	1 Le Bateleur.
2 Le Grand-Duc	2 La Papesse	2 La Papesse.
3 L'Empereur d'Occident	3 L'Impératrice	3 L'Impératrice.
4 L'Empereur d'Orient	4 L'Empereur	4 L'Empereur.
5 L'Amour	5 Le Pape	5 Le Pape.
6 La Tempérance	6 L'Amoureux	6 L'Amour.
7 La Force	7 Le Chariot	7 Le Chariot.
8 La Justice	8 La Justice	8 La Tempérance.
9 La Roue de Fortune	9 L'Ermite	9 La Justice.
10 Le Char	10 La Roue de Fortune	10 La Force.
11 Le Vieillard (au sablier)	11 La Force	11 La Fortune.
12 Le Pendu	12 Le Pendu	12 Le Vieillard.
13 La Mort	13 La Mort	13 Le Pendu.
14 Le Diable	14 La Tempérance	14 La Mort.
15 L'Enfer	15 Le Diable	15 Le Diable.
16 L'Espérance	16 La Maison Dieu	16 La Foudre.
17 La Prudence		
18 La Foi		
19 La Charité		
20 Le Feu		
21 L'Eau		
22 La Terre		
23 L'Air		
24 La Balance		
25 La Vierge		
26 Le Scorpion		
27 Le Bélier		
28 Le Capricorne		
29 Le Sagittaire		
30 Le Cancer		
31 Les Poissons		
32 Le Verseau		
33 Le Lion		
34 Taureau		
35 Les Jumeaux		
36 L'Étoile	17 L'Étoile	17 L'Étoile.
37 La Lune	18 La Lune	18 La Lune.
38 Le Soleil	19 Le Soleil	19 Le Soleil.
39 Le Monde	20 Le Jugement	20 Le Monde.
40 La Renommée	21 Le Monde	21 L'Ange.

Correspondance des *Jeux italiens primitifs* et du Tarot actuel :

Tarot actuel	*Mantegna.*				
Le Roi	Re			N° 8 de Mantegna	
Le Cavalier	Cavaliero			6	—
Le Valet	Famero			2	—
L'Empereur	4 des Tarots est le IX			série E de Mantegna	
Le Pape	5	—	X	— E	—
La Tempérance	14	—	34	— B	—
La Force	11	—	36	— B	—
La Justice	8	—	37	— B	—
La Lune	18	—	41	— A	—
Le Soleil	19	—	44	— A	—
Le Fou (sans N°)		Misero		N° 1 de Mantegna	
L'Étoile	17	Vénus		42	—
Le Chariot	7	Mars		10	—
L'Ermite	9	Saturne		47	—
Le Monde	21	Jupiter		46	
		Prima causa		50	

Si, cependant, l'existence des symboles purement égyptiens dans ces tarots soi-disant italiens ne suffisait pas au lecteur, quelques mots sur les transformations du Tarot en Orient et dans les contrées d'Europe autres que l'Italie l'édifieront complètement à ce sujet.

TAROTS INDOUS.

Le Tarot représente bien, quoi qu'en dise Merlin, le résumé des connaissances scientifiques de l'antiquité. C'est ce que nous prouvent sans conteste les recherches faites à ce sujet chez les Orientaux, par Chatto.

En effet les Indiens possèdent un jeu d'échecs le *Tchaturanga* qui dérive du Tarot, ainsi que le montre la disposition de ses pièces en quatre séries.

Éléphants, chariots, chevaux, fantassins.

Les musulmans de l'Inde possèdent également un jeu dérivé directement des vieux symboles du Tarot: le *Gungeifa* ou *Ghendgifeh*.

Ce jeu se compose de huit séries de douze cartes se divisant ainsi :

Section supérieure ou Bishbur :	*Section inférieure* ou Kunbur :
Couronnes	Harpes
Lunes	Soleils
Sabres	Diplômes royaux
Esclaves.	Ballots de marchandise.

TAROT CHINOIS.

Mais un œil inexpérimenté pourrait hésiter à reconnaître dans ces jeux le Tarot ; aussi la Chine nous fournit-elle un argument irréfutable dans la disposition de son Tarot, représenté par la figure suivante :

ARCANES MINEURS				ARCANES MAJEURS	
iod	*hé*	*vau*	hé		
1	15	29	43	57	71
2	16	30	44	58	72
3	17	31	45	59	73
4	18	32	46	60	74
5	19	33	47	61	75
6	20	34	48	62	76
7	21	35	49	63	77
8	22	36	50	64	
9	23	37	51	65	
10	24	38	52	66	
11	25	39	53	67	
12	26	40	54	68	
13	27	41	55	69	
14	28	42	56	70	

Nous avons placé en haut de ce tableau les correspondances des arcanes mineurs et majeurs et des quatre lettres du tétragramme.

On trouvera la description de ce monument chinois dans Court de Gébelin (*Monde primitif*) et dans l'ouvrage de J.-A. Vaillant.

Quant aux tarots étrangers nous les possédons presque tous actuellement et cela nous conduit à nommer les différentes éditions de Tarot que nous sommes à même de consulter aujourd'hui.

TAROTS ACTUELS.

Nous possédons de nos jours une foule de tarots dont voici les principaux :

Le Tarot d'Etteila
Le Tarot italien
Le Tarot de Marseille
Le Tarot de Besançon
Le Tarot de Besançon à deux têtes
Le Tarot de Watillaux
Le Tarot allemand
Le Tarot d'Osvald Wirth.

JEUX DE TAROTS FRANÇAIS.

Le Tarot d'Etteila ne possède aucune valeur symbolique, c'est une mauvaise mutilation du Tarot véritable.

C'est ce jeu qu'emploient toutes nos tireuses de cartes. Il n'a d'intérêt que pour l'étrangeté de ses figures. On le trouve au prix de 5 à 8 francs chez tous les grands marchands de jeux à Paris.

Le Tarot de Watillaux ou jeu de la princesse Tarot reproduit très exactement les arcanes mineurs. C'est à ce point de vue qu'il vaut la peine d'être considéré.

Le Tarot italien, celui de Besançon, celui de Marseille[1] sont les meilleurs sans contredit que nous possédions aujourd'hui, surtout le dernier, qui reproduit assez bien le *Tarot symbolique primitif*.

JEUX DE TAROTS ÉTRANGERS.

Outre l'italien, nous devons citer le *Tarot allemand* où les symboles des arcanes mineurs sont différents.

En effet.

Les Coupes sont représentées	par	Des Cœurs
Les Deniers	—	Des Grelots
Les Épées	—	Des Feuilles
Les Bâtons	—	Des Glands.

Ce Tarot est du reste très mauvais.

TAROT D'OSWALD WIRTH.

Il était important d'avoir un jeu de Tarot où le symbolisme fût définitivement établi. Ce travail demandé par Eliphas Levi, qui en posa les principes, vient d'être réalisé par M. O. Wirth.

Cet occultiste de talent a dessiné, en suivant les conseils de Stanislas de Guaita, la série des vingt-deux arcanes majeurs. Les dessins reproduisent le Tarot de Marseille avec les modifications symboliques déterminées par les beaux travaux d'Eliphas Levi sur cette importante question.

Grâce à l'obligeance de M. Poirel, qui a bien voulu prêter son concours à cette œuvre en reproduisant industriellement ces dessins, nous possédons aujourd'hui un merveilleux monument symbolique dans le *Tarot d'Oswald Wirth*.

1. On trouve ces tarots à Paris, 20, rue de la Banque, chez Pussey, au prix de 4 francs.

Ainsi que nous l'avons dit, il est très utile, pour ceux qui veulent approfondir l'étude Tarot, de se procurer *le Tarot de Marseille* et celui *d'Oswald Wirth*.

Ce sont ceux sur lesquels nous allons nous baser plus loin pour développer le sens symbolique de chaque lame.

Mais avant de passer à cette étude du symbole, lame par lame, il nous faut voir s'il n'existerait pas un moyen d'asseoir définitivement le symbolisme du Tarot.

COMMENT PEUT-ON ESPÉRER CONSTITUER DÉFINITIVEMENT LE SYMBOLISME DU TAROT ?

Le Tarot représente la science antique ou science occulte dans tous ses développements possibles, c'est ce que nous avons suffisamment affirmé.

Si nous voulons donc trouver une base solide pour l'étude des symboles figurés dans les 22 arcanes majeurs, il nous faut laisser un instant de côté notre Tarot pour nous adresser à cette science antique. C'est elle seule qui peut nous donner le moyen d'atteindre notre but, non pas en *trouvant* l'explication des symboles, mais bien en nous conduisant à les *créer* un à un en les déduisant de principes fixes et généraux.

Nous allons ainsi faire un travail d'un genre tout nouveau, tout en évitant autant que possible de tomber dans les erreurs qui résultent de l'idée de vouloir expliquer les symboles du Tarot par eux-mêmes, au lieu d'en chercher la raison d'être dans leur source originelle.

La recherche de ces symboles particuliers nous conduit, dès le premier pas, à discuter le grave problème de l'origine du symbolisme tout entier.

Nous ne pouvons, par nos seules forces, aborder cette

Arcanes majeures
Tarot de Marseille

question, ni surtout la résoudre ; aussi allons-nous exposer successivement l'avis de plusieurs auteurs à ce sujet. La Vérité ayant pour critérium l'Unité, la concordance des diverses conclusions en un point nous sera un précieux indice.

Claude de Saint-Martin, le philosophe inconnu, dit, dans son Livre des Rapports, que l'alphabet primitif se composait de seize signes. Il tient ces données, autant qu'on peut en juger, de la révélation intuitive unie aux enseignements de l'Illuminisme dont il était un des membres.

Lacour, dans son livre des Eloim ou dieux de Moïse, arrive à déterminer inductivement l'existence d'un alphabet primitif également composé de seize signes. Un autre auteur, poursuivant des recherches absolument différentes, *Barrois*, arrive également à cette conclusion de l'existence de seize signes primitifs dans son système de Dactylologie.

Mais les travaux de *Court de Gébelin* et surtout de *Fabre d'Olivet* sont remarquables à ce sujet. Dans sa *Langue hébraïque restituée*, ce savant initié établit l'existence de signes hiéroglyphiques primitifs d'où sont dérivées les lettres hébraïques.

Tous ces auteurs, partis de sources fort différentes, concordent dans leurs conclusions, ce qui donne de fortes raisons en faveur de la vérité de leurs recherches.

Que ces seize signes primitifs aient donné plus spécialement naissance aux signes alphabétiques hébreux, sanscrits, chinois ou grecs, peu nous importe. L'identité de source conduira forcément à l'identité de conséquence et l'un quelconque des alphabets dérivés nous suffira.

L'alphabet hébreux composé de 22 lettres nous semble préférable à cause de la concordance du nombre de ses lettres avec celui des arcanes de notre Tarot.

Nous adoptons donc, comme point de départ de notre

étude, l'alphabet hébraïque de 22 lettres, dérivé des 16 signes hiéroglyphiques primitifs.

Cette conclusion est à peine posée que de nouvelles lumières surgissent de tous côtés.

Guillaume Postel[1] nous révèle le rapport des lettres hébraïques et du Tarot, *Van Helmont fils,*[2] *Claude de Saint-Martin*[3], *Fabre d'Olivet*[4] viennent fortifier notre opinion ; enfin *Eliphas Levi*[5] apporte aussi le poids de sa merveilleuse érudition dans cette question.

Mais, ce qui nous surprendra davantage, c'est de constater qu'un vieux livre de kabbale, *le Sepher Jesirah*[6], étudiant la constitution de l'alphabet hébraïque, arrive à des divisions de lettres se rapportant exactement aux données de l'astrologie, telles que les montre un vieux manuscrit du Vatican sur lequel *Christian*[7] a basé ses travaux horoscopiques.

De tous ces points de vue différents une seule et même conséquence surgit : la valeur de la lettre hébraïque en tant que symbole.

Nous possédons en elle un symbole véritable dont nous pouvons connaître non seulement les conséquences, mais encore les origines.

Nous pourrions donc faire un Tarot composé uniquement de lettres hébraïques et de nombres ; mais là n'est pas notre but ; nous allons chercher comment on peut tirer du symbolisme du caractère hébreux, le symbolisme du Tarot, et nous réaliserons ainsi notre dessein : déterminer déductivement la valeur des figures du Tarot et leur raison d'être.

1. Clavis.
2. Origine du langage (*latin*).
3. *Tableaux naturels des rapports qui existent entre Dieu, l'homme et l'Univers.*
4. *La Langue hébraïque restituée.*
5. *Rituel de la haute magie*
6. Traduit en français par Papus, Carré éditeur.
7. *Histoire de la Magie.*

LES LETTRES HÉBRAIQUES BASE DU TAROT SYMBOLIQUE.

Nous allons étudier les lettres hébraïques une à une en déterminant successivement :

1° La valeur hiéroglyphique de chacune d'elle d'après son origine (Fabre d'Olivet, Barrois) :

2° Sa valeur symbolique dérivée de cet hiéroglyphe (Fabre d'Olivet, Eliphas Levi, Christian) ;

3° Sa valeur astronomique (Christian et Sepher Jesirah).

Connaissant ces données il nous sera facile d'en déduire l'application aux symboles du Tarot.

Mais, avant d'aborder cette étude, il est indispensable de dire quelques mots de l'alphabet hébraïque en général et de sa constitution.

L'alphabet des Hébreux est composé de 22 lettres ; les lettres ne sont pas cependant placées au hasard les unes à la suite des autres. Chacune d'elles correspond à un nombre d'après son rang, à un hiéroglyphe d'après sa forme, à un symbole d'après ses rapports avec les autres lettres.

Toutes les lettres dérivent d'une d'entre elles le *iod*, ainsi que nous l'avons déjà dit[1]. Le iod les a générées de la façon suivante (Voy. Sepher Jesirah).

1° Trois mères :

L'A	(Aleph)	א
L'M	(Le Mem)	מ
Le Sh	(Le Schin)	ש

2° Sept doubles (doubles parce qu'elles expriment deux sons, l'un positif fort, l'autre négatif doux) :

Le B	(Beth)	ב
Le G	(Ghimel)	ג

1. Voy. L'étude sur le mot *iod — hé — vau — hé*. (Page 23 ci-dessus).

Le D (Daleth) ד
Le Ch (Caph) כ
Le Ph (Phé) פ
L'R (Resch) ר
Le T (Thau) ת

3° Enfin douze simples formées par les autres lettres.

Pour rendre tout cela plus clair donnons l'alphabet hébreux en indiquant la qualité de chaque lettre ainsi que son rang.

Nos d'ordre	HIÉROGLYPHE	NOMS	VALEURS EN LETTRES romaines	VALEURS DANS L'ALPHABET
1	א	aleph	A	mère
2	ב	beth	B	*double*
3	ג	ghimel	G	*double*
4	ד	daleth	D	*double*
5	ה	hé	E	simple
6	ו	vau	V	simple
7	ז	zaïn	Z	simple
8	ח	heth	H	simple
9	ט	teth	T	simple
10	י	iod	I	simple et principe
11	כ	caph	CH	*double*
12	ל	lamed	L	simple
13	מ	mem	M	mère
14	נ	noun	N	simple
15	ס	samech	S	simple
16	ע	haïn	GH	simple
17	פ	phé	PH	*double*
18	צ	tsadé	TS	simple
19	ק	coph	K	simple
20	ר	resch	R	*double*
21	ש	shin	SH	mère
22	ת	thau	TB	*double*

Nous avons déterminé un principe fixe pour le symbolisme dans la lettre hébraïque.

Nous n'avons plus à craindre maintenant d'être trompés par la mauvaise interprétation d'un costume ou d'une figure inexacte. La lettre hébraïque sera là pour nous éclairer toujours sur les points obscurs ou difficiles à étudier.

Nous pouvons donc revenir en toute sûreté au Tarot que nous avions un instant quitté pour faire cette digression.

A l'auteur du « Monde Nouveau ».

L'abbé Roca.

CHAPITRE XI

LE TAROT SYMBOLIQUE

PREMIER SEPTENAIRE. — ARCANE 1 A 7. — THÉOGONIE

Plan du travail. — Clef du 1er septenaire. — La 1re lame du Tarot origine de toutes les autres. — Les trois principes de l'absolu. — La Trinité. — Tableau résumé de la première lame. — La Papesse et le Beth. — Le Ghimel et l'Impératrice. — Le Daleth et l'Empereur. — Le Hé et le Pape. — Le Vau, l'Amoureux. — Résumé du 1er septenaire. — Constitution de Dieu.

ÉTUDE DE CHACUN DES 22 ARCANES MAJEURS

Plan du travail.

Nous allons appliquer cette loi générale du symbolisme du Tarot à chacun des vingt-deux arcanes majeurs.

Nous demandons ici toute l'attention du lecteur vu la longueur du sujet traité. Nous ferons tous nos efforts pour être aussi clair que possible et, pour cela, nous allons d'abord exposer le plan que nous suivons dans l'étude de chacune des lames du Tarot.

1° Nous partons toujours du signe hiéroglyphique qui a donné naissance à la lettre hébraïque. Court de Gébelin est surtout l'auteur dont nous nous servons à ce sujet.

2° Nous tirons du caractère hiéroglyphique les idées qui s'en déduisent progressivement et qui caractérisent la lettre hébraïque considérée comme *signe*. Kircher et Fabre d'Olivet sont nos autorités en cette occasion.

3° Une fois que nous avons déterminé les idées signifiées par la lettre hébraïque nous cherchons l'application de ces idées dans la figure symbolique du Tarot.

Eliphas Levi[1], Christian[2] et Barrois[3], nous aident dans nos recherches.

4° Enfin nous déterminons le sens qu'il faut attribuer à la lame du Tarot d'après ses rapports numériques et symboliques avec toutes les autres, en appliquant la loi générale du symbolisme. Cette partie de notre travail nous est personnelle.

5° Nous terminons l'étude de chacune des lames par un *tableau* résumant ce que nous venons de dire.

Nous prévenons le lecteur que la lecture de ces seuls résumés n'est d'aucune utilité pour comprendre la lame du Tarot et que la meilleure route consiste à suivre progressivement les développements de chaque lame en ayant un Tarot devant soi.

Nous ne voulons pas terminer cette entrée en matière sans dire un mot de la base sur laquelle nous avons établi le rapport astronomique de chaque lame du Tarot.

Un des plus vieux livres de kabbale que nous possédions : *le Sepher Jesirah*[4], dit que les trois lettres mères de l'alphabet hébraïque correspondent aux trois mondes, les sept doubles aux sept planètes et les douze simples aux douze signes du zodiaque[5].

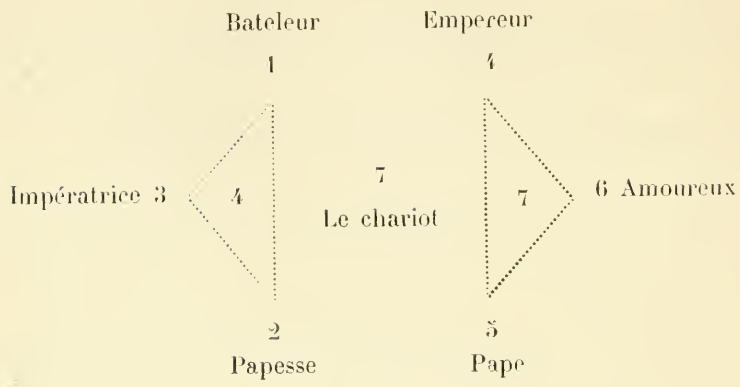
1. *Rituel de Haute Magie.*
2. *Histoire de la Magie.*
3. *Dactylologie ou langage primitif.*
4. *Sepher Jesirah* (traduction Papus).
5. Voy. *Franck*, La Kabbale, Paris, in-8.

Or, en parcourant le manuscrit astrologique publié par Christian, nous avons découvert que les nombres attribués par l'auteur du manuscrit aux planètes, correspondaient exactement aux nombres des lettres hébraïques *doubles*. Les nombres attribués aux douze signes de zodiaque correspondent aussi exactement aux lettres simples.

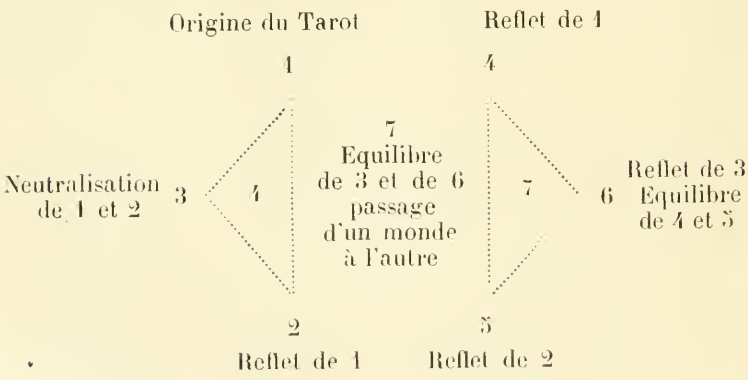
Nous avons pensé que cette concordance absolue entre deux documents d'origine si différente méritait d'être prise en sérieuse considération et nous avons indiqué à propos de chaque lettre sa correspondance astronomique.

CLEF DU PREMIER SEPTENAIRE

DISPOSITION DES FIGURES POUR L'ÉTUDE



CARACTÈRES DES FIGURES



LA PREMIÈRE LAME DU TAROT

ORIGINE DE LA SIGNIFICATION DE TOUTES LES AUTRES

D'après ce qui précède on voit qu'il suffit de connaître le sens exact de la première lame du Tarot pour pouvoir rigoureusement déterminer la signification de toutes les autres.

Aussi n'est-ce pas sans une grande hésitation que nous abordons ce sujet. L'espoir d'atteindre à la vérité est, en effet, ébranlé par la possibilité d'une erreur qui aurait de très funestes conséquences.

Les travaux qui nous ont conduit jusqu'ici nous permettent toutefois d'arriver presque mathématiquement au sens du symbolisme de la première lame du Tarot; mais au sens général seulement, et nous savons que chaque lame doit avoir non pas un, mais *trois sens*.

Il faut que nous trouvions trois principes assez généraux pour s'appliquer à tous les ordres des connaissances humaines; car tel doit être le but du Tarot.

Dans ce cas, comme toujours, nous allons recourir aux auteurs éminents qui ont traité ces questions à des points de vue différents, et la concordance de leurs enseignements va nous fournir des lumières nouvelles, susceptibles d'éclairer au mieux notre route.

Le Polonais Hœné Wronski [1], mort de faim aux environs de Paris, est peut-être un des cerveaux les plus puissants qu'ait produit le XIXe siècle. Il prétendait avoir découvert la formule de l'absolu et ses ouvrages sont incontestablement le résumé d'une des synthèses les plus élevées que nous ayons jamais été à même de connaître. Nous n'avons pas à

1. Voyez l'*Occultisme contemporain* (chez Carré).

discuter les doctrines de Wronski, nous voulons simplement dire un mot des trois éléments primitifs qui entrent dans sa loi de création.

Wronski place à l'origine de toute création trois éléments qu'il désigne par les noms :

d'Élément Neutre (E. N.)
d'Élément Être (E. E.)
d'Élément Savoir (E. S.)

L'élément Neutre représente l'Absolu, la Réalité résultant de la neutralisation totale des deux autres éléments l'un par l'autre.

L'élément Savoir représente LA FACULTÉ CRÉATRICE avec ses caractéristiques spéciales : l'autogénie et la spontanéité.

L'élément Être représente LA FACULTÉ PERMANENTE avec ses caractéristiques : l'autothésie et l'inertie.

Principe de la Création ou Élément Savoir
Principe de la Conservation ou Élément Être
Principe de la Neutralisation ou Élément Neutre.

Tels sont les trois termes sur lesquels Wronski établit les fondements de la Réalité, et, par suite, de tous les systèmes de création. Retenons bien ces conclusions.

FABRE D'OLIVET, dans ses recherches sur les principes premiers qui dirigent tout [1], détermine l'existence des trois termes qu'il nomme Providence, Destin et Volonté humaine.

La Providence est le principe de la LIBERTÉ ABSOLUE, de la création des êtres et des choses.

Le Destin est le principe de la NÉCESSITÉ ABSOLUE, de la conservation des êtres et des choses.

1. Voy. *Les Vers dorés* de Pythagore et l'*Histoire philosophique du genre humain*.

Enfin la *Volonté humaine* est un principe neutre intermédiaire entre les deux : le principe de la mobilité et du CHANGEMENT sous toutes leurs formes. Or il n'est pas nécessaire d'être grand clerc pour apercevoir la concordance absolue qui existe entre ces deux auteurs, l'un, Wronski, arrivé à ses conclusions par les mathématiques, l'autre d'Olivet, parvenu aux siennes par l'étude approfondie de l'antiquité et de ses mystères. En effet, les mots seuls varient, l'idée est la même au fond.

L'élément Savoir (E S) de Wronski, *principe de la création*, est-il autre chose que la Providence de d'Olivet, qui la conçoit aussi comme principe de la création ?

L'élément Être (E E) de Wronski, *principe de la faculté permanente,* ne représente-t-il pas exactement ce que d'Olivet appelle le Destin et ce qu'il conçoit comme principe de la conservation ?

Enfin la Volonté humaine de d'Olivet répond en tous points à l'élément Neutre de Wronski.

Voilà donc deux systèmes bien différents ramenés à une même signification. Mais là ne s'arrêtent pas nos conclusions.

Si nous considérons, en effet, plus attentivement ces trois principes primitifs nous retrouvons dans le premier : la Providence ou l'élément Savoir, ce que l'on représente philosophiquement par le mot *Dieu.*

Le Destin ou l'Être nous montre son identité avec les lois fatales qui gouvernent *l'Univers.*

Enfin la volonté humaine répond à *l'Homme* et n'a pas besoin d'être longuement étudiée pour arriver à cette conclusion.

DIEU, L'HOMME ET L'UNIVERS.

Telle est la base de toute la philosophie ésotérique des anciens et maintenant ce ne sont plus seulement Wronski et Fabre d'Olivet qui viennent concorder par leurs conclusions dans ce mystérieux ternaire ; c'est la science occulte tout entière qui nous annonce son identité avec ces principes par la bouche de tous ses disciples. *Hermès Trismégiste, La Kabbale sainte, le Néo-platonicisme et les Alchimistes* en passant par *Pythagore* et toute la philosophie grecque viennent affirmer la division du Grand Tout en TROIS ENTITÉS OU MONDES.

Dans les temps moins reculés *Guillaume Postel*[1] donne la clef du Tarot sans vouloir l'expliquer et la base de cette clef est formée par cette mystérieuse entité :

DEUS, HOMO, ROTA.

Trithème et son élève *Cornelius Agrippa*[2] énoncent également dans tous leurs tableaux analogiques cette féconde et sublime trinité.

Le jésuite *Kircher*[3] montre cette division dans les trois mondes comme formant la base des mystères de l'Égypte.

Enfin *Claude de Saint-Martin* fait un livre tout entier d'après les clefs du Tarot et son livre se nomme :

Tableau naturel des rapports qui unissent DIEU, L'HOMME ET L'UNIVERS.

Interrogeons l'Inde sur la loi de l'absolu, elle nous répond :

Trimurti : BRAHMA, SIVA, WICHNOU.

1. Clavis.
2. *La Philosophie occulte.* — La Haye.
3. *Œdipus Ægyptiacus.*

Demandons à la Chine vénérable le dernier secret de sa philosophie et les *Tri-grammes de Fo-Hi* nous seront donnés.

Adressons-nous au vieil initié d'Égypte qui nous répondra :

Osiris, Isis, Horus.

Le fondateur de la Cosmogonie grecque, disciple de la science de l'Égypte : *Hésiode* nous transmet encore cette loi et tous donnent raison à Louis Lucas qui disait[1] : « Je sens que sous cette formule mystique de la Trinité se cache une des lois scientifiques les plus importantes que l'homme soit jamais parvenu à trouver. »

Dieu, l'Homme et l'Univers, tels sont les principes les plus généraux que nous puissions atteindre, tels sont ceux qui vont constituer les trois sens de la première lame de notre Tarot.

Il nous reste à voir d'abord si ces sens répondent bien à l'hiéroglyphe primitif, ensuite à déterminer leur extension dans le Tarot tout entier.

1. Voy. *le Roman alchimique*

א

1re lettre hébraïque (Aleph).

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA PREMIÈRE LAME DU TAROT

L'aleph exprime hiéroglyphiquement *l'Homme* lui-même comme unité collective, principe maître et dominateur de la terre.

De ce sens hiéroglyphique sont dérivées les idées de *l'Unité* et *du principe qui la détermine*, idées qui donnent à l'aleph sa valeur comme signe de la Puissance et de la Stabilité.

L'Homme ou le Microcosme, l'Unité et le Principe dans tous les mondes, tel est le sens de l'hiéroglyphe primitif qui, comme on le voit, rend exactement les idées générales que nous avions déterminées.

Mais une considération attentive de la première lame du Tarot va nous éclairer encore davantage.

Symbolisme de la première lame du Tarot :

LE BATELEUR

Si vous prenez la première lame du Tarot et que vous la regardiez un peu attentivement, vous ne tarderez pas à voir que la forme du Bateleur qui s'y trouve représenté répond en tous points à celle de la lettre aleph. Si maintenant nous appliquons à l'étude de cette lame les principes de la détermination du symbolisme d'après le *Traité élémentaire de Science occulte*, de nouveaux enseignements nous sont aussitôt fournis.

Le haut de la figure est occupé par le signe divin de la Vie universelle ∞ placé sur la tête du Bateleur.

Le bas de la figure représente la Terre ornée de ses productions, symbole de la Nature.

Enfin le milieu est occupé par l'Homme lui-même placé derrière une table portant divers objets.

La droite et la gauche de la figure sont occupées par les mains du Bateleur dont l'une est abaissée vers la Terre, l'autre élevée vers le ciel.

La position de ces mains figure les deux principes actif et passif du Grand Tout et répond aux deux colonnes *Jakin* et *Bohas* du temple de Salomon et de la Franc-Maçonnerie.

L'Homme va d'une main chercher Dieu dans le ciel, de l'autre il plonge dans les inférieurs pour faire monter le démon jusqu'à lui et réunit, dans l'humain, le divin et le diabolique. Telle est la façon dont le Tarot nous montre le rôle d'universel médiateur accordé à l'Adam-Kadmon.

Si nous voulions résumer les sens du symbole que nous

avons déterminé jusqu'ici nous pourrions le représenter ainsi :

	Haut	Divin	*Tête*	
Droite (*Bras baissé*) Nécessité Mal	Milieu	Humain	*Corps*	Gauche (*Bras levé*) Liberté Bien
	Bas	Naturel	*Pieds*	

Cependant le symbolisme de cette première lame du Tarot ne s'arrête pas là.

Le Bateleur tient en effet de la main qu'il lève la baguette du Mage et, devant lui, sont placés les quatre grands symboles du Tarot.

La Coupe, l'Épée, les Deniers ou Talismans, qui correspondent exactement aux lettres des tétragrammes ainsi que nous l'avons déjà dit :

Bâton ou Iod, symbole du Principe actif par excellence et de Dieu.

Coupe ou Hé, symbole de Principe passif par excellence ou de l'Univers.

Épée, Croix ou Vau, symbole de Principe équilibrant par excellence ou de l'Homme.

Deniers ou 2e Hé, symbole cyclique de l'Éternité qui unit les trois Principes premiers dans un même Tout.

Au point de vue humain ces symboles correspondent aux quatre grandes castes humaines.

Les hommes de Iod ou les Inventeurs, les Producteurs. La Noblesse d'intelligence.

Les hommes de Hé ou les dépositaires des grandes vérités trouvées par les hommes de *Iod* : les Savants, les Juges, la Noblesse de robe.

Les hommes de Vau ou les gardiens et défenseurs des précédents : les Guerriers. — Noblesse d'épée.

Les hommes du 2e Hé, multitude où viennent se recruter à tous moments les autres castes : le Peuple.

Les quatre grands symboles sont placés au hasard sur la table et l'Homme les domine et doit les ordonner, au vingt et unième arcane nous verrons ces symboles ordonnés en croix.

Nous savons en effet que la première lame du Tarot se complète par la vingt et unième (21 + 1 = 22) et nous voyons pourquoi si cette première lame représente le *Microcosme*, la dernière représentera le *Macrocosme*, et la onzième lame qui sert de lien universel à toutes les complémentaires du Tarot représentera le *Courant vital réfléchi* qui sert de lien entre les mondes.

Mais n'anticipons pas et revenons à notre premier arcane.

Ce symbole est le premier du Tarot[1] tout entier et a comme nombre caractéristique : l'Unité.

L'Unité-principe, dont l'origine est impénétrable aux conceptions humaines, est placée au commencement de toutes choses. Nous ne pouvons saisir l'origine de cette cause première que nous nous contentons d'affirmer d'après la loi absolue des analogies ainsi que le montre si bien Eliphas Levi :

> Je crois *à l'inconnu* que Dieu *personnifie.*
> Prouvé par l'être même et par l'immensité,
> *Idéal* SURHUMAIN de la philosophie,
> Parfaite Intelligence et Suprême Bonté.

Si nous ne pouvons pas suivre cet Inconnu dans son principe, du moins nous est-il facile de le suivre dans ses conséquences, aussi notre étude ne sera-t-elle que le déve-

1. Il est curieux de constater en examinant la position des mains des personnages dans le Tarot de Marseille, que cette position reproduit très souvent les lettres alphabétiques correspondantes d'après *Barrois* (système de dactylologie ou langage primitif). Les arcanes 1, 2 et 5 sont particulièrement remarquables à ce sujet.

loppement de l'Unité-principe dans la création, racontée d'après la Cosmogonie de l'antique initiation.

Dieu, l'Homme et *l'Univers* sont donc les trois sens de notre première lame et nous allons dire quelques mots de l'application de ces données à toutes les autres lames du Tarot :

Extension des trois grands principes dans le Tarot.

Les trois sens de la première lame représentent respectivement :

Le Créateur ou *Iod*
Le Récepteur ou *Hé*
Le Transformateur ou *Vau*.

Enfin la transition au deuxième *hé* que nous ne considérons pas.

Mais la première lame du Tarot *prise en bloc* représente le *Créateur ou iod*, la deuxième lame prise en bloc représentera donc le *Récepteur ou hé* et la troisième le *Transformateur ou vau*. Chacune d'entre elles montrera de plus les quatre aspects en *iod hé vau hé* de l'idée qu'elle exprime.

Mais ce qui est vrai pour le ternaire est aussi vrai pour le septenaire, si bien que le premier septenaire *pris en bloc* représentera le Créateur.

Le deuxième septenaire représentera le Récepteur.

Le troisième le Transformateur.

Enfin le ternaire de transition représentera le retour des effets dans les causes et des conséquences dans le principe.

Résumons tout cela en disant :

1er *septenaire*	représente	Dieu
2e *septenaire*	—	L'Homme
3e *septenaire*	—	L'Univers.

De plus, chacun de ces éléments est contenu dans les deux autres à tous les points de leurs manifestations.

RÉSUMÉ GÉNÉRAL

Il nous reste à résumer toutes les acceptions de la première lame dans un tableau général. Comme chacune des lames du Tarot aura de même son résumé, nous pensons utile d'indiquer le plan suivi dans cette exposition.

Au haut du tableau se trouvent le nombre et la lettre hébraïque de la lame. Au-dessous le nom vulgaire de cette lame dans le Tarot.

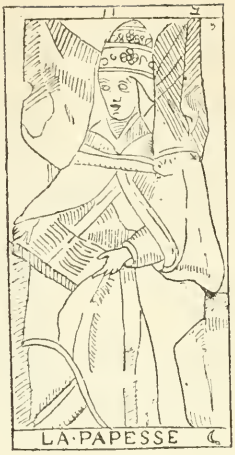
A droite du tableau sont les significations dans les *Trois Mondes* : Divin, Humain et Naturel.

Au-dessous de ces trois significations se trouve pour chacune des lames *sa clef absolue* d'après le tableau des révolutions du mot *iod hé vau hé*. Les lettres hébraïques placées sur la ligne supérieure de cette clef indiquent l'origine de la lame considérée, les lettres hébraïques placées au-dessus indiquent le sens exact de la lame.

1. — ℵ

Le Bateleur.

RAPPORTS		SIGNIFICATIONS
		Clef de la Lame: *iod* iod
Hiéroglyphe primitif	L'Homme	Le créateur divin ou DIEU le père OSIRIS
Kabbale	Kether	
Astronomie	(pas de rapports)	
		iod de iod iod-iod
		Le conservateur divin L'HOMME ADAM
		hé de iod iod-iod
OBSERVATIONS		Le transformateur divin L'UNIVERS ACTIF LA NATURE NATURANTE
		vau de iod iod-iod
		2° *hé de iod* iod-iod



2. ב

2e lettre hébraïque (Beth).

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA DEUXIÈME LAME DU TAROT

Le Beth exprime hiéroglyphiquement la bouche de l'homme comme organe de la parole. La parole est une production sortie de l'intérieur même de l'être. Aussi le Beth signifie-t-il tout ce qui est intérieur, central comme une habitation où l'on peut se retirer seul sans être dérangé. De là les idées de Sanctuaire, demeure inviolable de l'homme et de Dieu. Mais le Beth exprime aussi toute production émanée de cette mystérieuse retraite, toute action intérieure et active, de là les idées d'Enseignement, de Science très élevée, de Loi, de Gnose, de Science occulte ou Kabbale.

Le Beth répond au nombre 2 et astronomiquement à la lune. Ce nombre a donné naissance à toute les significations *passives* émanées du Binaire, d'où les idées de reflet, de Femme appliquées à la Lune par rapport au Soleil et à la Femme par rapport à l'Homme.

LA DEUXIÈME LAME DU TAROT

La Papesse.

Dieu lui-même ou Dieu le Père va se refléter et donner naissance à Dieu l'homme ou Dieu le fils, négatif par rapport à son créateur. L'homme est le récepteur divin comme nous l'avons vu, aussi cette seconde lame du tarot exprimera-t-elle toutes les idées de la première conçues négativement.

La première lame représentait un homme debout ; celle-ci représente le contraire : *une femme assise.*

(Première idée de passivité) par la femme et par sa position.

L'homme était doué de tous les attributs du Pouvoir et placé au milieu de la nature.

La femme est ornée des attributs de l'Autorité et de la persuasion et placée sous le portique du temple d'Isis entre deux colonnes.

Idée de demeure sacrée, de récepteur divin.

Les deux colonnes expriment le Positif et le Négatif comme les bras du Bateleur.

La femme est couronnée d'une tiare surmontée du croissant lunaire et enveloppée d'un voile transparent dont les plis tombent sur sa face. Elle porte sur la poitrine la croix solaire et sur ses genoux un livre ouvert qu'elle couvre à demi de son manteau.

Telle est l'image *d'Isis*, de la Nature dont il ne faut pas soulever le voile devant les profanes. Les enseignements d'Isis sont cachés comme l'indique le livre ; c'est elle qui enseigne au mage les secrets de la véritable kabbale et de la science occulte. Ce symbole profond mérite toute notre admiration.

La première lame exprimait Osiris dans les trois mondes, cette seconde nous donnera la signification d'Isis compagne d'Osiris :

En Dieu, c'est le reflet d'Osiris le reflet de Dieu le Père : Isis ou Dieu le Fils.

En l'Homme c'est le reflet d'Adam de l'homme absolu : Eve, la femme, la vie (חוה).

Dans l'Univers c'est le reflet de la Nature naturante : c'est la nature naturée.

2. — ב

La Papesse.

RAPPORTS		SIGNIFICATIONS
Hiéroglyphe :	La Bouche de l'Homme	Reflet de Dieu le Père ou Osiris DIEU le fils ISIS
Kabbale	*Chocmah*	
Astronomie	*La Lune* ☽	
Jour de la semaine	Lundi	*iod de hé* hé hé
Lettre hébraïque	Beth (Double)	
		Reflet d'Adam ÈVE la femme *hé de hé* hé hé
OBSERVATIONS		Reflet de la Nature naturante LA NATURE NATURÉE *vau de hé* hé hé
		hé² de hé hé hé

ג

3e lettre hébraïque (Ghimel).

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA TROISIÈME LAME DU TAROT

Le ghimel exprime hiéroglyphiquement la gorge, la main de l'homme à demi fermée et dans l'action de prendre. De là tout ce qui renferme, tout ce qui est creux, un canal, une enceinte. La gorge est l'endroit où se forme, où se corporifie, j'oserai dire, la parole conçue dans le cerveau ; aussi le ghimel est-il le symbole de l'enveloppement matériel des formes spirituelles, de la génération organique sous toutes ses formes, de toutes les idées dérivant des organes corporels ou de leur action.

La génération est le mystère par lequel l'esprit s'unit à la matière, par lequel le Divin devient Humain.

Aussi comprend-on facilement avec ces données ce que représentait Vénus-Uranie à laquelle correspond cette lame.

LA TROISIÈME LAME DU TAROT

L'Impératrice.

Le symbole doit exprimer les idées de génération, de corporification dans tous les mondes.

Une femme vue de face.

C'est dans les flancs de la femme que l'être humain revêt son corps, se corporifie.

Cette femme est représentée ailée ou bien au centre d'un soleil rayonnant.

Idée de la spiritualité du Principe animateur des êtres.

Elle tient un aigle de la main droite.

L'aigle est le symbole de l'âme et de la vie (Saint-Esprit).

Dans la main gauche elle porte un sceptre formant le signe astrologique de Vénus.

Le sceptre est tenu de la main *gauche* pour indiquer l'influence *passive* qu'exerce la Nature, Vénus-Uranie, ou la femme dans la génération des êtres.

Elle est couronnée d'une couronne à douze pointes ou bien de douze étoiles.

Signe de la diffusion du Principe animateur à travers tous les mondes et du soleil à travers le Zodiaque.

La troisième lame de Tarot montre le résultat de l'action réciproque des deux premiers termes se neutralisant dans un même principe. C'est là *l'élément Neutre* de Wronski, base de tout système de réalité.

La force créatrice absolue ou Osiris et la force conservatrice absolue ou Isis se neutralisent dans la force équilibrante qui résume en elle les propriétés si différentes des deux premières formes.

En Dieu ce sera l'équilibre du Père et du Fils ou :

Dieu le Saint-Esprit
HORUS
La force animatrice universelle.

En l'Homme ce sera l'équilibre d'Adam-Ève :

Adam-Ève
ou l'HUMANITÉ.

En l'Univers ce sera l'équilibre de la Nature naturante et de la Nature naturée :

LE MONDE
Conçu comme un être.

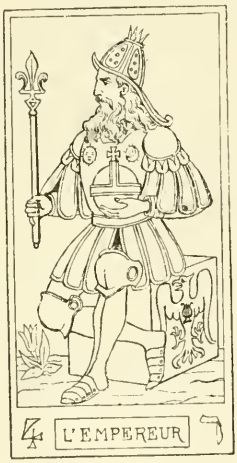
3 ב

L'Impératrice.

RAPPORTS		SIGNIFICATIONS *vau* vau
Hiéroglyphe primitif	La main dans l'action de prendre	Dieu le Saint-Esprit Horus LA FORCE ANIMATRICE UNIVERSELLE
Kabbale	Binah	
Astronomie	Vénus ♀	*iod de vau* vau-vau
Jour	Vendredi	
Lett. hébraïque	Ghimel (double)	
		Adam Ève L'HUMANITÉ
		hé de vau vau-vau
OBSERVATIONS		
		LE MONDE
		vau de vau vau-vau
		hé² de vau vau-vau

Le principe créateur et le principe récepteur, ayant par leur action réciproque donné naissance au principe transformateur, une entité complète se trouve créée.

Le terme qui va maintenant prendre naissance correspondra au *deuxième hé* du mot sacré et par suite indiquera le passage d'une série à une autre.



ד

4e lettre hébraïque Daleth.

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA QUATRIÈME LAME DU TAROT

Le daleth exprime hiéroglyphiquement le sein. De là idée d'un objet donnant avec abondance une forte nourri-

ture, source d'un accroissement futur. L'enfant est le lien vivant qui réunit dans sa neutralité l'antagonisme des sexes, aussi le Daleth marque-t-il l'abondance née de la division.

C'est comme le 1, un signe de création active ; mais cette création est le résultat d'actions antérieures facilement déterminables, tandis que l'origine de l'Unité est inabordable aux conceptions humaines. Le Daleth exprime une création, faite d'après les lois divines par un être créé [1].

Le Daleth, sera l'image du principe animateur actif de l'univers, Jupiter, reflet de la cause première.

LA QUATRIÈME LAME DU TAROT

L'Empereur.

Le symbole doit exprimer en *actif* tout ce que la carte précédente exprimait en *passif*.

Un homme est assis de profil.

L'homme indique l'actif; sa position indique cependant que cet actif est engendré par un terme supérieur. L'arcane 1 le Bateleur, *actif absolu*, était représenté *debout* et de face, l'arcane 4, *actif relatif*, est représenté assis et de profil.

Cet homme tient de la main droite le sceptre symbolique de la génération ou de Vénus ♀.

Le sceptre est tenu *de la main droite* pour indiquer l'influence *active* qu'exerce le principe animateur dans la nature par opposition au principe formateur (arc. 3).

L'homme est barbu et coiffé d'un casque à douze pointes (six de chaque côté). Il est assis sur une pierre cubique, qui porte la figure d'un aigle.

1. Voy. le *deuxième hé* et l'étude sur le nombre 4.

Le casque indique la domination de la Volonté divine dans l'Univers et son action universelle dans la création de la Vie (aigle).

La situation sur la pierre cubique indique la réalisation dans tous les mondes.

1° Réalisation du Verbe divin par la création.

2° Réalisation des idées de l'Être contingent par le quadruple travail de l'Esprit :

Affirmation, — Négation,
Discussion,
Solution.

3° Réalisation des actes conçus par la Volonté.

L'homme a les jambes en croix, son corps forme un triangle $\frac{\triangle}{+}$.

Domination de l'Esprit sur la Matière.

Considérée plus attentivement, la figure reproduit le symbole de Jupiter 2+ que représente la quatrième lame du Tarot.

La quatrième lame du Tarot correspond au *second hé* et prend par suite deux ordres d'aspects bien distincts :

Elle exprime d'abord un terme de transition réunissant la première série (force active, force passive, lien des deux forces) à la série suivante ; le passage d'un monde à l'autre.

Ensuite elle représente ce terme de transition devenu lui-même premier terme de la série suivante. Comme la série suivante prise en bloc est négative par rapport à la première, le quatrième symbole représente l'influence active de la première série 1, 2, 3, dans la seconde série 4, 5, 6.

Le 4 exprime donc partout les reflets de la première lame. Il se conduit vis-à-vis de la première série comme la deuxième lame se conduisait vis-à-vis de la première.

De là ses sens :

En Divin. Reflet de Dieu le Père :
La Volonté.

En Humain. Reflet d'Adam :
LE POUVOIR.

En Naturel. Reflet de la Nature naturante :
LE FLUIDE UNIVERSEL CRÉATEUR.
L'âme de l'Univers.

4 ד

L'Empereur.

RAPPORTS		SIGNIFICATIONS
Hiéroglyphe primitif	Le Sein	Reflet de Dieu le père LA VOLONTÉ
Kabbale	CHESED	
Astronomie	Jupiter	Reflet d'Adam LE POUVOIR
Jour	Jeudi	
Lett. hébraïque	Daleth (double)	
OBSERVATIONS		Reflet de la Nature naturante Le fluide universel créateur L'AME DE L'UNIVERS

ה

5e lettre hébraïque (hé).

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA CINQUIÈME LAME DU TAROT

Le hé exprime hiéroglyphiquement l'aspiration, l'haleine. C'est par l'aspiration que s'entretient et que se crée incessamment la vie. De là l'idée de *tout ce qui anime* attribué au hé.

Mais la vie spécialise l'être en le différenciant de tous les autres : de là l'idée de *l'être* lui-même attribuée à cette lettre.

Là ne s'arrête pas cependant l'action de la vie. Elle est aussi le principe médian, qui rattache le corps matériel à l'esprit divin de même que l'homme unissait Dieu et la Nature : la vie est pour l'homme (*aleph*) ce que l'homme est pour l'univers, le principe médiateur par excellence. De

là toutes les idées *de lien*, de réunion des principes opposés, de religion, attribuées au hé.

Cette lettre est une lettre simple ; elle correspond astronomiquement au signe igné du Bélier, qu'elle explique.

LA CINQUIÈME LAME DU TAROT

Le Pape.

Ce symbole doit exprimer les idées suivantes :

1° Idée de Vie, d'animation
2° Idée de l'Être
3° Idée de réunion.

L'Initiateur aux mystères d'Isis est assis entre les deux colonnes du sanctuaire. Il s'appuie sur une croix à trois traverses et trace avec sa main droite le signe de l'Esotérisme.

La Croix à trois traverses figure le triple *Lingham* de la théogonie indienne, c'est-à-dire la pénétration de la puissance créatrice à travers le Monde Divin, le Monde Intellectuel et le Monde Physique pour y faire éclore toutes les manifestations de la vie universelle (première idée).

Les deux colonnes symbolisent, celle de droite : la Loi, celle de gauche : la Liberté d'obéir et de désobéir, essence de l'Être (deuxième idée).

L'Initiateur est coiffé d'une tiare. A ses pieds sont prosternés deux hommes couronnés, l'un vêtu de rouge, l'autre vêtu de noir.

Ici nous retrouvons *en actif* le symbolisme exprimé *en passif* par la deuxième lame. En effet la même idée d'Ésotérisme, d'Enseignement secret reparaît; mais l'Intuition est maintenant *pratique et orale*, il n'y a plus besoin de livre (troisième idée).

Comme on le voit, cette lame est le complément de la

deuxième : il en est ainsi de toutes les lames dont la somme des chiffres donne 7. Ainsi :

3 L'Impératrice	est complétée par 4 + 3 = 7 7 = 28 = 10 = 1	4 L'Empereur
2 La Papesse	est complétée par 2 + 5 = 7	5 Le Pape
1 Le Bateleur	est complété par 1 + 6 = 7.	6 L'amoureux

La cinquième lame de Tarot correspond à la lettre hé du mot sacré. C'est le reflet direct de l'arcane 4 et le reflet indirect de l'arcane 2. De là ses significations :

En Divin. Reflet de la volonté :

L'Intelligence
(caractéristique de Dieu le fils).

En Humain. Reflet du Pouvoir :

L'Autorité
(caractéristique de la Femme).
La Religion. La Foi.

En Naturel. Reflet de l'Ame du Monde ou du fluide Universel créateur :

La Vie Universelle
(caractéristique de la Nature naturée).

5 ה

Le Pape.

RAPPORTS		SIGNIFICATIONS
Hiéroglyphe primitif	L'haleine	Reflet de la Volonté,
Kabbale	Pechad	L'INTELLIGENCE
Astronomie	Le Bélier	
Mois	Mars	
Lett. hébraïque	Hé (simple)	
		Reflet du Pouvoir,
		L'AUTORITÉ
		LA RELIGION — LA FOI
OBSERVATIONS		
		Reflet de l'âme du monde.
		LA VIE UNIVERSELLE

La Vie universelle est la partie négative du fluide animateur universel. Leur action réciproque va donner naissance à l'*attraction universelle* ou *Amour universel* que représente l'arcane 6.

ו

6e lettre hébraïque (le Vau).

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA SIXIÈME LAME DU TAROT

Le Vau représente hiéroglyphiquement l'œil, tout ce qui se rapporte à la lumière et à l'éclat. L'œil établit le lien entre le monde extérieur et nous ; c'est par lui que la lumière et les formes se révèlent à notre conscience. L'idée dominante exprimée par cette lettre sera donc celle *d'un rapport, d'un lien entre des antagonistes*. Nous avons déjà beaucoup insisté précédemment sur le *Vau*, mais nous croyons utile de donner *in extenso* l'étude de Fabre d'Olivet sur cette lettre :

« Ce caractère offre l'image du mystère le plus profond et le plus inconcevable, l'image du nœud qui réunit, ou du

point qui sépare le néant et l'être. C'est le signe convertible universel, le signe qui fait passer d'une nature à l'autre; communiquant d'un côté avec le signe de la lumière et du sens spirituel וּ (Vau pointé), qui n'est que lui-même plus élevé, et se liant de l'autre côté, dans sa dégénérescence, avec le signe des ténèbres et de sens matériel *Aïn* (ע), qui n'est encore que lui-même plus abaissé. »

Le Vau est la deuxième lettre simple représentant astronomiquement le deuxième signe zodiacal : le Taureau.

LA SIXIÈME LAME DU TAROT

L'Amoureux.

Ce symbole doit représenter les idées de réunion, d'antagonisme dans toutes leurs conséquences.

Un jeune homme imberbe (notre Bateleur de l'arcane 1) sans coiffure, est *debout*, immobile à l'angle où s'unissent deux routes. Ses bras se croisent sur sa poitrine en forme de croix diagonale.

Répétition sous une autre forme de l'arcane 1. L'homme n'est pas un initié ici. Il ne sait pas diriger les courants magnétiques de la lumière astrale; aussi est-il plongé dans l'*antagonisme* des idées différentes qu'il ne peut maîtriser.

Deux femmes, l'une à sa droite, l'autre à sa gauche, lui posent une main sur l'épaule et de l'autre lui montrent une des deux routes. La femme, placée à droite, a le front ceint d'un cercle d'or, celle placée à gauche est échevelée et couronnée de pampres.

Les deux bras du bateleur exprimant le positif et le négatif, les deux colonnes du temple d'Isis exprimant la nécessité et la liberté, sont ici personnifiés par les deux femmes représentant respectivement le Vice et la Vertu.

Suivant la route que le jeune homme va choisir il deviendra le Mage initié de l'arcane 1 (le ל spirituel) ou l'Imprudent foudroyé de l'arcane 16 (le ל).

Au-dessus de ce groupe le génie de la Justice planant dans une auréole fulgurante, tend son arc et dirige vers la personnification du Vice la flèche du Châtiment.

Symbolisme profond indiquant que si l'homme choisit la route de la Vertu, il ne sera pas abandonné à ses seules forces et que la Providence saura s'allier à sa volonté pour terrasser le Mal.

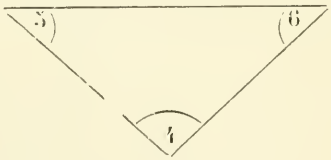
En somme l'ensemble de cet hiéroglyphe exprime la lutte entre les passions et la conscience, l'antagonisme des idées.

Mais cet antagonisme est aussi le producteur naturel le plus puissant qui soit au monde quand il se résout dans L'AMOUR qui attire et unit à jamais les opposés.

Cette sixième lame du Tarot doit être considérée sous deux aspects qui conduisent à la même signification.

1° Comme 3 du 4, c'est-à-dire comme représentant l'arcane 4 ou reflet de 1 considéré dans ses rapports d'union.

2° Comme équilibrant 4 et 5 ainsi que le montre le triangle formé par le deuxième ternaire.



Chaque carte équilibre les deux autres.

Le 4	équilibre	le 5 et le 6
Le 5	—	le 4 et le 6
Le 6	—	le 4 et le

De là ses sens.

En Divin. Équilibre de la Volonté et de l'Intelligence :

La Beauté

(caractéristique du Saint-Esprit).

En Humain. Équilibre du Pouvoir et de l'Autorité :

L'Amour

(caractéristique de l'Humanité).

La charité.

En Naturel. Équilibre de l'Ame universelle et de la Vie universelle :

L'Attraction Universelle

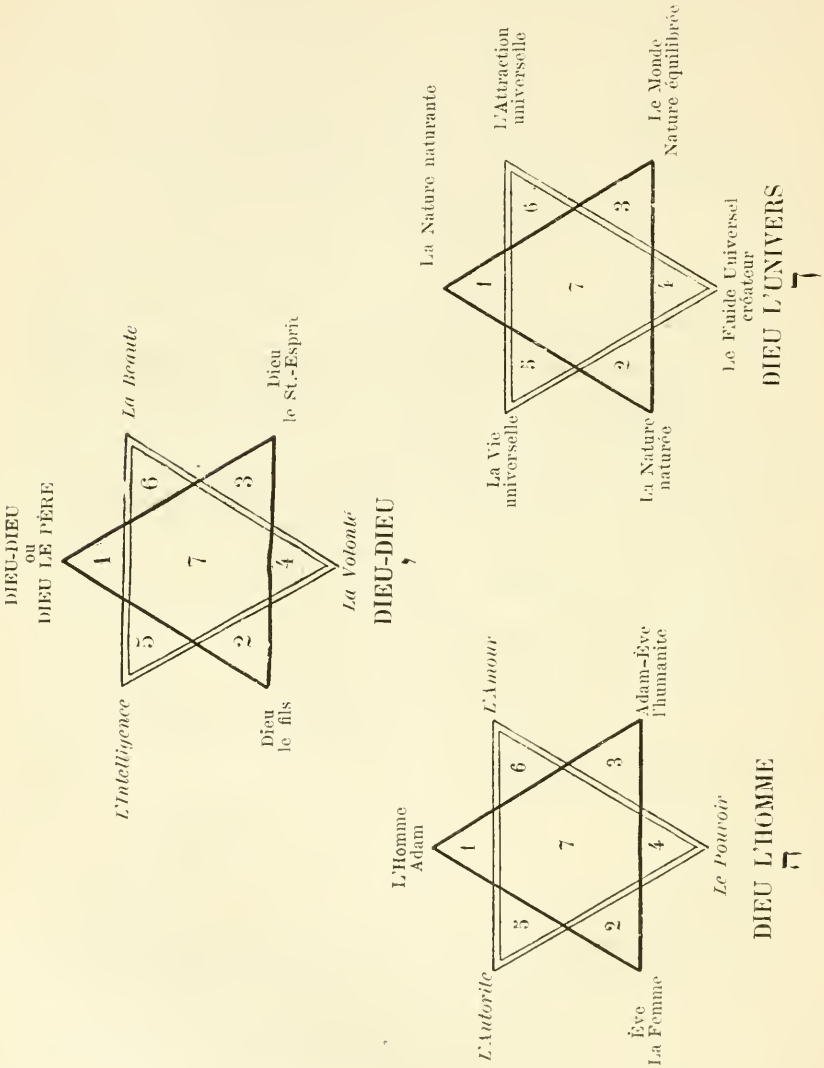
L'Amour universel.

6 ٦

L'Amoureux.

RAPPORTS		SIGNIFICATIONS
Hiéroglyphe primitif	L'œil-L'oreille	Équilibre de la volonté et de l'intelligence LA BEAUTÉ
Kabbale	Tiphereth	
Astronomie	Le Taureau	
Mois	Avril	Équilibre du pouvoir et de l'autorité L'AMOUR, LA CHARITÉ
Lett. hébraïque	Vau (simple)	
OBSERVATIONS		Équilibre de l'âme universelle et de la vie universelle L'ATTRACTION UNIVERSELLE ou L'AMOUR UNIVERSEL

Constitution de DIEU



Au président de la Société Théosophique Hermès.

M. Arthur Arnould.

CHAPITRE XI

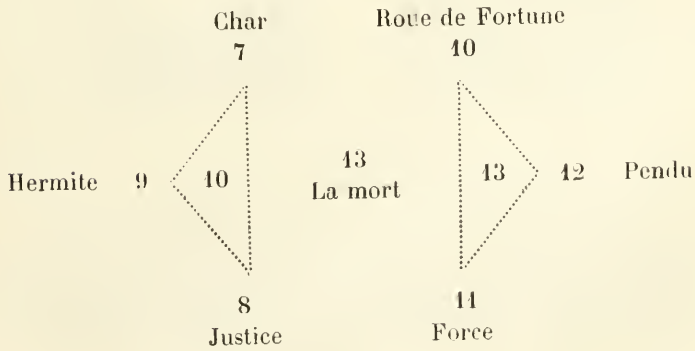
2e SEPTENAIRE. — ARCANES 7 A 13.

ANDROGONIE

Clef du deuxième septenaire. — Le Zaïn et le Chariot. — Le Heth et la Justice. — Le Teth et l'Ermite. — Le iod et la Roue de Fortune. — Le caph et la Force. — Le Lamed et le Pendu.
Résumé du deuxième septenaire. — Constitution de l'Homme.

CLEF DU DEUXIÈME SEPTENAIRE

DISPOSITION DES FIGURES POUR L'ÉTUDE



CARACTÈRE DES FIGURES

Influence du 1er septenaire dans le 2e — Reflet de 7

7 — 10

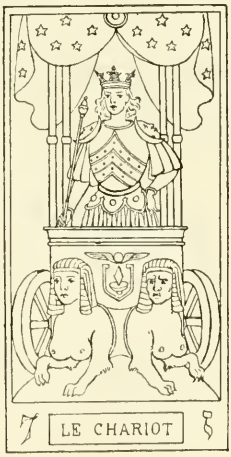
13
Équilibre de 9 et de 12 passage d'un monde à l'autre.

Équilibre de 7 et 8 — 9 — 10 — 13 — 12 — Reflet de 9 Equilibre de 10 et 11

8 — 11

Reflet de 7 — Reflet de 8

Le premier septenaire nous a montré le *Monde des principes* ou de la Création sous tous ses aspects ; nous allons maintenant étudier le *Monde des lois* ou de la Conservation.



7 ז

7e lettre hébraïque (le Zain).

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA SEPTIÈME LAME DU TAROT

Le Zaïn exprime hiéroglyphiquement une flèche. De là toute idée *d'arme*, d'instrument que l'homme emploie pour *dominer et vaincre* et pour réaliser son but.

Le Zaïn exprime la victoire dans tous les mondes. Il répond astronomiquement comme lettre simple au signe zodiacal des Gémeaux.

SEPTIÈME LAME DU TAROT

Le Chariot.

Le symbolisme de cette lame répond en tous points aux idées qu'elle doit exprimer.

Sur un char de forme cubique, surmonté d'un dais d'azur étoilé que supportent quatre colonnes, s'avance un triomphateur couronné d'un cercle sur lequel s'élèvent et rayonnent trois Pentagrammes d'or.

Ce symbole reproduit dans un autre ordre d'idées l'arcane 1 et l'arcane 21. Les quatre colonnes représentent les quatre animaux de l'arcane 21 et les quatre symboles de l'arcane 1, symboles du *quaternaire* dans toutes ses acceptions.

Le triomphateur qui occupe le centre des quatre éléments, c'est l'homme qui a vaincu et qui dirige les forces élémentaires; cette victoire est encore affirmée par la forme cubique du char, et les Pentagrammes qui couronnent l'initié.

Le triomphateur a sur sa cuirasse trois équerres superposées. Il a sur les épaules l'urim et le thumim de la souveraine sacrificature, figurés par les deux croissants de la lune à droite et à gauche, il tient à la main un sceptre surmonté d'un globe, d'un carré et d'un triangle. Sur la face carrée qui forme le devant du char, on voit le lingham indien surmonté de la sphère volante des Égyptiens.

Deux sphinx, l'un blanc, l'autre noir, sont attelés au char.

Telle est la représentation du septenaire sacré dans toutes ses manifestations. Le mot *iod hé vau hé* est figuré sur le devant du char par le globe ailé pour indiquer que le septenaire donne la clef du tarot tout entier. Les deux sphinx correspondent aux deux principes actif et passif. Le triomphateur correspond surtout à *l'Épée* et au *Vau* du nom sacré.

La 7e lame du tarot montre l'influence de la création dans la conservation, du Divin dans l'Humain. Elle représente le *iod* ou le Dieu du 2e septenaire.

LE DIEU *du 2e septenaire.*

L'homme faisant fonction du Dieu créateur.

LE PÈRE.

La Loi du 2e septenaire.

LA RÉALISATION.

(reflet du Pouvoir)

L'Homme du 2e septenaire.

La Nature faisant fonction d'Adam.

LA LUMIÈRE ASTRALE.

7 ٦

Le Char.

RAPPORTS		SIGNIFICATIONS
Hiéroglyphe primitif	Flèche	L'homme faisant fonction de Dieu créateur
Kabbale	Hod	LE PÈRE
Astronomie	Les Gémeaux	Le Réalisateur
Mois	Mai	
Lett. hébraïque	Le Zaïn (simple)	Loi
		LA RÉALISATION
OBSERVATIONS		
		La Nature faisant fonction d'Adam
		LA LUMIÈRE ASTRALE

Le passage d'un monde à l'autre est à peine opéré que nous voyons agir la même loi que dans le premier septenaire. Le second terme de cette série sera *le reflet* du premier comme le second terme de la première série reflétait également le premier. Cependant ce deuxième septenaire étant le médian, nous trouverons, au fond de tous ses arcanes constituants, l'idée de médiation ou d'équilibre. C'est ce que nous montre la huitième lame.

---

8 ח

8e lettre hébraïque (Heth).

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA HUITIÈME LAME DU TAROT

Le heth exprime hiéroglyphiquement un champ. De là l'idée de tout ce qui exige un travail, une peine, un effort.

L'effort continu a pour résultat d'établir un équilibre entre la destruction des ouvrages de l'homme par la nature livrée à elle-même, et la conservation de ces ouvrages. De là l'idée du *pouvoir équilibrant* et par suite de Justice donnée à cette lettre[1].

Le heth répond astronomiquement au signe zodiacal du Cancer.

LA HUITIÈME LAME DU TAROT

La Justice.

Les idées que doit exprimer ce symbole sont celles de *l'Equilibre* sous toutes ses formes.

Une femme vue de face est assise sur un trône, le front ceint d'une couronne de fer. Elle est placée entre les deux colonnes du temple. La croix solaire est tracée sur sa poitrine.

Nous retrouvons là la suite du symbolisme des arcanes 2 et 5. La femme assise occupe le milieu des colonnes, première idée de l'équilibre entre le Bien et le Mal.

Elle tient de la main droite un glaive, la pointe élevée, de la gauche une balance.

La Science occulte (2) d'abord théorique est devenue pratique (5) et a été enseignée oralement. Maintenant elle apparaît dans toute la rigueur de ses conséquences, terrible pour le faux Mage (Glaive); mais juste pour l'initié véritable (Balance). Cet arcane tient le milieu comme signification entre les arcanes 5 (ה hé) et 11 (כ caph).

1. Ce caractère intermédiaire entre ה (hé) et כ (caph) qui désignent l'un la vie, l'existence absolue, l'autre la vie relative, l'existence assimilée, est le signe de l'*existence élémentaire;* il offre l'image d'une sorte d'équilibre et s'attache aux idées d'effort, de travail et d'action normale et législative (Fabre d'Olivet).

Cette lame est complémentaire de la onzième comme la cinquième l'était de la deuxième. Dans le premier septenaire toutes les lames formant le nombre 7 par addition s'expliquaient réciproquement, dans le second septenaire, ce sont toutes les lames formant le nombre 19 qui agissent ainsi.

7 Le Chariot	est complété par 7 + 12 = 19 19 = 10 = 1	12 Le Pendu
8 La Justice	est complétée par 8 + 11 = 19	11 La Force
9 L'Ermite	est complété par 9 + 10 = 19.	10 Le rone de Fortune

La huitième lame du Tarot représente la conception en *conservateur* de la deuxième lame. Elle synthétise en elle le sens de la deuxième et de la cinquième lame du Tarot et représente le reflet de la septième. Elle signifie :

1° *En Divin*. Dieu le fils du deuxième septenaire. La femme faisant fonction de Dieu le fils.

La Mère.

Reflet du Père. Conservateur de Dieu le fils dans l'Humanité.

2° Loi passive du deuxième septenaire.

La Justice.

Reflet de la Réalisation et de l'Autorité.

3° *La femme du deuxième septenaire*. La Nature faisant fonction d'Ève.

L'Existence élémentaire.

Reflet de la Lumière astrale. Conservation de la Nature naturée dans le Monde.

8 ח

La Justice.

RAPPORTS		SIGNIFICATIONS
Hiéroglyphe primitif	Un champ	La femme faisant fonction de Dieu le fils LA MÈRE
Kabbale	Nizah	
Astronomie	Le cancer	
Mois	Juin	
Lett. hébraïque	L'Heth (simple)	Loi LA JUSTICE
OBSERVATIONS		La Nature faisant fonction d'Ève L'EXISTENCE ÉLÉMENTAIRE

L'existence élémentaire est le moyen par lequel le fluide animateur astral ou *lumière astrale* (7) se manifeste à travers l'éther ou *matière astrale* (9). C'est ce que va nous montrer l'arcane suivant.

ט

9e lettre hébraïque (Teth).

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA NEUVIÈME LAME DU TAROT

Le Teth représente hiéroglyphiquement une toiture. De là l'idée d'un lieu de sûreté, d'une protection. Toutes les idées rendues par cette lettre dérivent de l'alliance de la sûreté et de la protection données par la sagesse.

Le Teth correspond astronomiquement au signe zodiacal du Lion.

NEUVIÈME LAME DU TAROT

L'Hermite.

Les idées à rendre sont les suivantes :

1° Protection
2° Sagesse, circonspection.

Un vieillard marche appuyé sur un bâton. Il porte devant lui une lampe allumée cachée à demi sous un grand manteau dans lequel il est enveloppé.

Ce symbole tient le milieu entre le sixième et le douzième.

La Protection est indiquée par le manteau dont s'enveloppe le vieillard.

La Sagesse par la lampe à demi cachée.

Le Bâton indique que le Sage est toujours armé pour lutter contre l'Injustice ou l'Erreur.

Si l'on compare cette lame aux deux autres, la sixième et la douzième, on verra que le jeune homme imberbe de tout à l'heure (6e lame) a pris la bonne voie. L'expérience conquise dans le travail de la vie a fait de lui un vieillard prudent, et la prudence unie à la sagesse le conduisant sûrement au but élevé qu'il veut atteindre (12e lame). La flèche du génie du sixième arcane est devenue son bâton, et l'auréole fulgurante dans laquelle planait ce génie est maintenant enfermée dans la lampe qui guide l'initié. Tel est le résultat de ses longs efforts.

La neuvième lame du Tarot représente la troisième conçue comme conservatrice et réceptrice. Elle équilibre de plus la septième et la huitième.

1° L'Humanité faisant fonction de Dieu le Saint-Esprit.

La force créatrice humaine.

L'Amour humain.

Puissance conservatrice de l'Humanité. Équilibre du Père et de la Mère.

2° Équilibre de la Réalisation et de la Justice.

La Prudence.

(Se taire.)

3° La Nature faisant fonction d'humanité. Équilibre de la Lumière astrale et de l'Existence élémentaire.

La Force conservatrice naturelle.

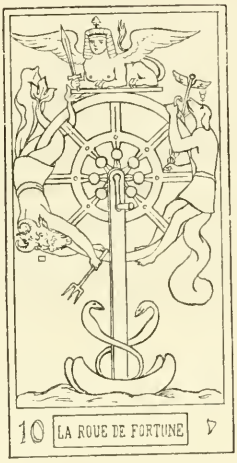
Le fluide astral.

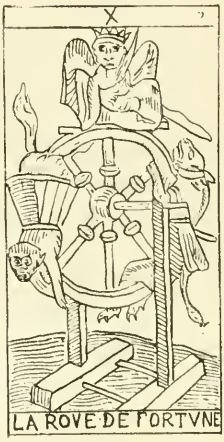
9 ט

L'Ermite.

RAPPORTS		SIGNIFICATIONS
Hiéroglyphe primitif	Une toiture	L'Humanité faisant fonction de Dieu le St-Esprit
Kabbale	Iesod	L'AMOUR HUMAIN
Astronomie	Le Lion	
Mois	Juillet	LA PRUDENCE
Lett. hébraïque	Teth (simple)	Se taire
OBSERVATIONS		
		La force conservatrice naturelle
		LE FLUIDE ASTRAL

Ainsi le fluide astral représente la conservation universelle des forces en action dans la nature. Là se termine le premier ternaire du septenaire de la Conservation. Nous allons maintenant voir les reflets de tous ces termes dans le ternaire suivant.





10

10e lettre hébraïque (Iod).

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA DIXIÈME LAME DU TAROT

Le iod représente hiéroglyphiquement le doigt de l'homme, l'index étendu en signe de commandement. De là cette lettre est devenue l'image de la manifestation potentielle, de la durée spirituelle, enfin de l'éternité des temps et de toutes les idées qui s'y rapportent[1].

L'iod est une lettre simple correspondant astronomiquement au signe zodiacal de la Vierge.

1. Voir l'étude sur le mot *iod hé vau hé*.

DIXIÈME LAME DU TAROT

La Roue de Fortune.

Deux idées principales doivent être exprimées par ce symbole :

1° L'idée de Commandement, de Suprématie.
2° L'idée de la Durée, de l'action éternelle du Temps.

La roue de fortune suspendue sur son axe. A droite *Hermanubis*, génie du bien ascendant, à gauche *Typhon*, génie du mal descendant, au-dessus et au milieu le *Sphinx* en équilibre tenant une épée entre ses griffes de lion.

La première idée est exprimée par le ternaire, Hermanubis ou positif, Typhon ou négatif, le Sphinx équilibré dominateur.

La deuxième idée est exprimée par la roue, ligne sans commencement ni fin, symbole de l'éternité.

L'arcane 10 tient le milieu entre les arcanes 7 et 13.

$$7 + 13 = 20 \quad \frac{20}{2} = 10.$$

Il exprime l'équilibre incessant qui tempère les réalisations créatrices du septenaire, par les destructions nécessaires de la Mort (arc. 13). Les trois arcanes 7, 10, 13 correspondent exactement à la trinité *indoue* ou *Trimurti*.

Brahma	= Créateur	= Arcane	7
Siva	= Destructeur	= Arcane	13
Vichnou	= Conservateur	= Arcane	10.

C'est la représentation du cours des choses d'après la loi ternaire qui dirige toutes les manifestations divines.

La dixième lame du Tarot commence la portion négative du deuxième septenaire. Elle va donc exprimer la conception du septenaire considéré dans ses reflets.

Elle représentera donc :

1. Reflet de la volonté (Voy. arc. 4).

La Nécessité.

Le *Karma* des Indous.

2. Reflet du pouvoir et de la réalisation.

La Puissance magique.

La fortune.

(Vouloir)

3. Reflet de l'âme universelle.

La Force en puissance de manifestation.

10

La Roue de la Fortune.

RAPPORTS		SIGNIFICATIONS
Hiéroglyphe primitif	L'Index	LA NÉCESSITÉ La *Karma* des Indous
Kabbale	Malchut	
Astronomie	La Vierge	LA PUISSANCE MAGIQUE La Fortune *Vouloir*
Mois	Août	
Lett. hébraïque	Iod (simple)	
		Reflet de l'âme universelle LA FORCE EN PUISSANCE DE MANIFESTATION

La force créatrice absolue s'est successivement différenciée dans le Fluide animateur universel (4), la Lumière astrale (7) maintenant elle est représentée par la force *en puissance* de manifestation. Nous allons voir cette force se manifester dans l'arcane suivant.

---

11 כ

11e lettre hébraïque (le Caph).

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA ONZIÈME LAME DU TAROT

Le caph exprime hiéroglyphiquement la main de l'homme à demi fermée et dans l'action de prendre ; comme le ghi-

mel. Mais le caph est un renforcement du ghimel ce qui fait qu'on peut dire qu'il désigne la main de l'homme dans l'action de *serrer fortement*. De là toutes les idées de force appliquées à cette lettre.

Le nombre 11, premier après la décade, donne une autre valeur au caph qui désigne une vie réfléchie et passagère, une sorte de moule qui reçoit et rend toutes les formes.

Il dérive du caractère *heth* ח (8) qui dérive lui-même du signe de la vie absolue *hé* ה (5). Ainsi, tenant d'un côté à la vie élémentaire (Voy. l'arcane 8) il joint à la signification du caractère *heth* ח celle du signe organique ב (ghimel) (arc. 3) dont il n'est au reste qu'une espèce de renforcement.

Le caph, lettre double, répond astronomiquement à Mars et au Mardi.

ONZIÈME LAME DU TAROT

La Force.

Les idées que doit exprimer cet arcane sont au nombre de deux :

1° L'idée de force.
2° L'idée de vitalité.

Une jeune fille fermant avec ses mains, sans effort, la gueule d'un lion.

(Première idée).

Cette jeune fille est coiffée du signe vital ∞.

(Deuxième idée).

L'arcane 11 tient le milieu entre les arcanes 8 et 14. On retrouve en lui le symbolisme de l'arcane 8 transformé sur le plan physique. C'est en effet l'image de la puissance que donne la science sacrée (arc. 2) appliquée avec justice (8).

La onzième lame du Tarot nous montre toutes les signi-

fications négatives ou réfléchies de la cinquième, c'est-à-dire :

1. Reflet de l'intelligence (5).

La Liberté.

2. Reflet de l'autorité, de la foi.

Le Courage.

(Oser)

3. Reflet de la vie universelle. — Manifestation de la force de l'arcane précédent.

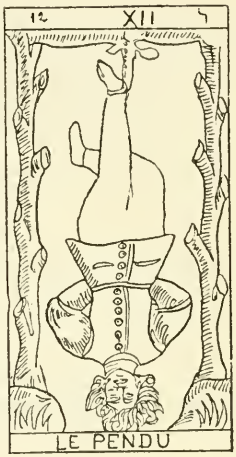
La Vie réfléchie et passagère

11 כ

La Force.

RAPPORTS		SIGNIFICATIONS
Hiéroglyphe primitif	La main dans l'action de serrer	Reflet de l'intelligence
Astronomie	Mars ♂	LA LIBERTÉ
Jour	Mardi	
Lett. hébraïque	Caph (double)	Reflet de l'Autorité, de la Foi LE COURAGE (*Oser*)
OBSERVATIONS		
		Reflet de la Vie universelle La Vie réfléchie et passagère

La force qui était tout à l'heure en puissance de manifestation s'est manifestée dans l'arcane 11 ; elle va s'équilibrer dans l'arcane suivant.



12 ל

12e lettre hébraïque (Lamed).

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA DOUZIÈME LAME DU TAROT

Le Lamed désigne hiéroglyphiquement le bras. De là l'idée de toute chose qui s'étend, s'élève, se déploie comme le bras ; aussi cette lettre est-elle devenue le signe *du mouvement expansif*. Ce signe s'applique à toutes les idées d'extension, d'occupation, de possession. Comme signe

final il est l'image de la puissance qui dérive de l'élévation.

L'expansion divine dans l'humanité se fait par les prophètes et la révélation. De là l'idée *de loi révélée*. Mais la loi révélée entraîne le châtiment pour celui qui la viole ou l'élévation pour celui qui la comprend, de là les idées de châtiment, de mort violente, volontaire ou non.

Le Lamed, lettre simple, correspond astronomiquement au signe zodiacal de la Balance.

DOUZIÈME LAME DU TAROT

Le Pendu.

Un homme pendu par un pied à une potence qui repose sur deux arbres ayant chacun six branches coupées.

Les mains de cet homme sont liées derrière le dos, et le pli de ses bras forme la base d'un triangle renversé dont sa tête est le sommet. Les yeux du pendu sont ouverts, sa chevelure blonde flotte au vent. Sa jambe droite se croise sur sa jambe gauche pour former une croix.

Ce jeune homme est toujours notre Bateleur dont nous avons suivi les transformations à travers les arcanes 1, 6 et 7.

Semblable au soleil placé au milieu des signes du Zodiaque (six de chaque côté, les six branches coupées) notre jeune audacieux est encore suspendu entre deux décisions d'où naîtra non plus son avenir physique comme dans l'arcane 6; mais bien son avenir spirituel.

L'arcane 12 occupe en effet le milieu entre les arcanes 9 (la Sagesse) et 15 (la Fatalité). Ces arcanes représentent les deux femmes de l'arcane 6 considérées au plan spirituel.

Ce Pendu sert *d'exemple* aux audacieux et sa position indique la *discipline*, la soumission absolue que doit avoir l'humain devant le divin.

Considéré alchimiquement le Pendu montre le signe de la personnalité.

Au grade hermétique de la Rose-Croix (18e degré Franc-Maçonnique de l'Ecossisme) un des signes de reconnaissance consiste à placer ses jambes en croix, comme celle du Pendu hermétique. Inutile de dire que les Francs-Maçons ignorent absolument l'origine et le sens de ce signe.

La douzième lame de Tarot représente la Puissance équilibrante par excellence. Elle neutralise en elle les oppositions de la dixième et de la onzième lame.

1. Équilibre de la Nécessité et de la Liberté :

La Charité. — La Grâce.

(Puissance conservatrice de l'Amour).

2. Équilibre de la Puissance et du Courage. Reflet de la Prudence :

L'Expérience acquise.

(Savoir.)

2. Équilibre de la Manifestation potentielle (10), et de la Vie réfléchie (11). Reflet de fluide astral :

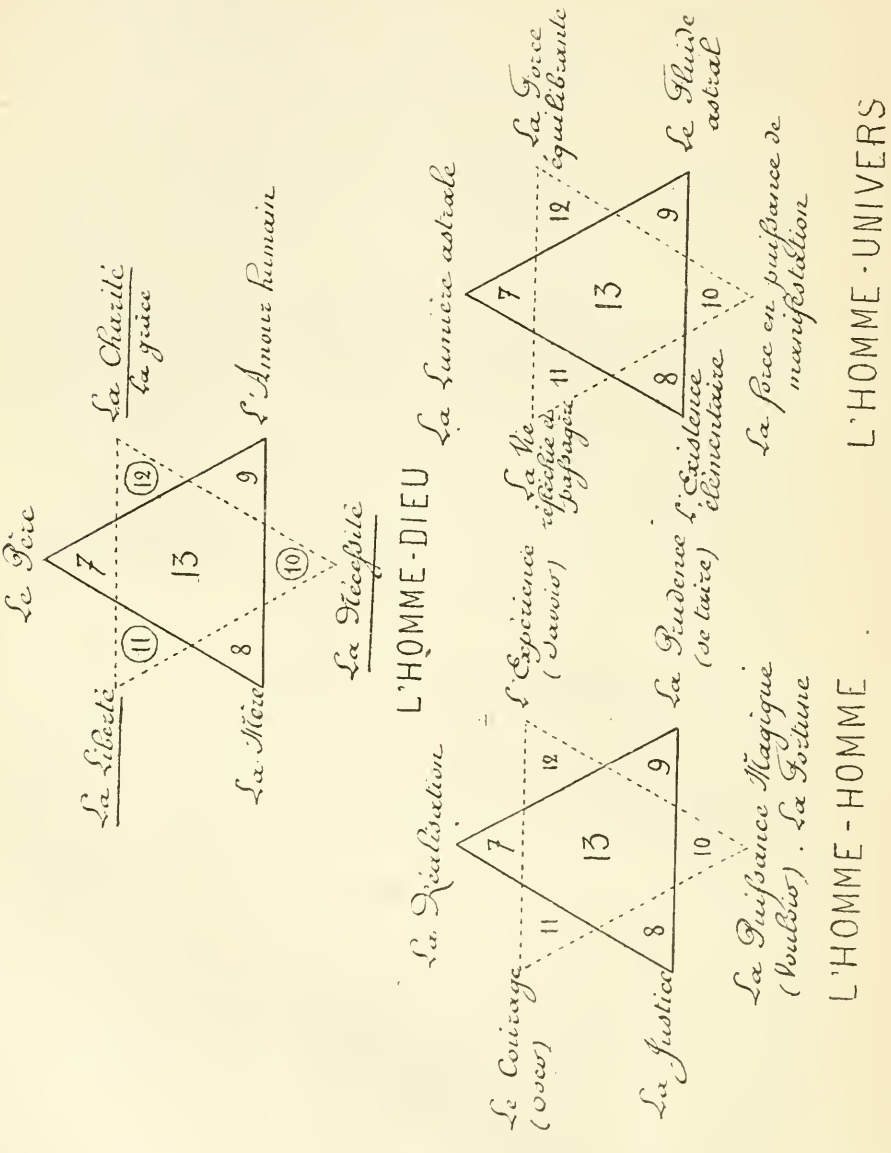
La Force équilibrante.

12 ל

Le Pendu.

RAPPORTS		SIGNIFICATIONS
Hiéroglyphe primitif	Le Bras se déployant	LA CHARITÉ La Grâce
Astronomie	La Balance	
Mois	Septembre	L'EXPÉRIENCE ACQUISE (Savoir)
Lett. hébraïque	Lamed (simple)	
		LA FORCE ÉQUILIBRANTE

La force tempérante est le dernier terme du second septenaire. C'est par elle que l'Astral va *se réaliser* pour passer dans le physique, pour passer du monde de la conservation et de la réception (2e septenaire) dans le monde de la transformation (3e septenaire).


Le Père
La Liberté
La Mère
La Charité
la grâce
L'Amour humain
La Nécessité
7
13
9
8
11
12
10
L'HOMME-DIEU
La Lumière astrale
La Réalisation
Le Courage
(Vouloir)
La Justice
La Prudence
(Se taire)
La Puissance Magique
(Vouloir) . La Fortune
L'Expérience
(Savoir)
La Force
équilibrante
La Vie
réfléchie et
prévoyante
La Force en puissance de
manifestation
L'existence
élémentaire
Le Fluide
astral
L'HOMME-HOMME
L'HOMME-UNIVERS

A l'auteur de l'histoire du Diable
M. Jules Baissac.

CHAPITRE XII

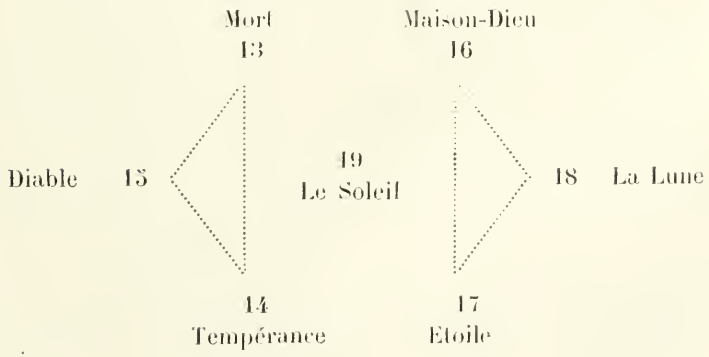
3e SEPTENAIRE — ARCANES 13 A 19

COSMOGONIE

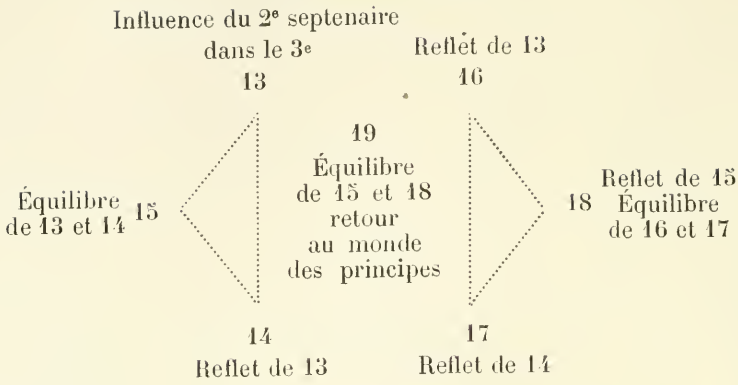
Clef du troisième septenaire. — Le Mem et la Mort. — Le Noun et la Tempérance. — Le Samech et le Diable. — Le Gnaïn et la Maison-Dieu. — Le Tsadé et la Lune.
Résumé du troisième septenaire. — Constitution de l'Univers.

CLEF DU TROISIÈME SEPTENAIRE

DISPOSITION DES FIGURES POUR L'ÉTUDE



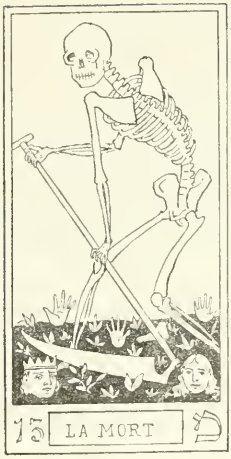
CARACTÈRE DES FIGURES



Le premier septenaire nous a montré le *Monde des principes* ou de la Création.

Le second nous a développé le *Monde des lois* ou de la Conservation.

Le troisième va nous montrer le *Monde des faits* ou de la Transformation. Nous allons voir comment la circulation s'établit entre les forces des deux premiers septenaires.



13 מ

13e lettre hébraïque (le Mem).

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA TREIZIÈME LAME DU TAROT

Le mem designe hiéroglyphiquement la femme, compagne de l'homme. De là l'idée de tout ce qui est fécond et formateur. C'est le signe maternel et femelle par excellence, le signe local et plastique, image de l'action extérieure et passive. Employé à la fin des mots ce caractère devient le signe collectif ם (mem final). En cet état il développe l'être dans l'espace indéfini.

La création nécessitant une destruction égale et de sens contraire le mem a désigné toutes les régénérations nées de destructions antérieures, toutes les transformations et par

suite la mort conçue comme passage d'un monde à l'autre.

Le mem est une des trois Mères.

TREIZIÈME LAME DU TAROT

La Mort ou le Squelette faucheur.

Les idées que doit exprimer cet arcane sont celles de la destruction précédant ou suivant la régénération.

Un squelette fauche des têtes dans un champ d'où sortent de tous côtés des mains et des pieds d'hommes à mesure que la faux poursuit son œuvre.

> Les œuvres de la tête (conception) deviennent immortelles dès qu'elles sont réalisées (mains et pieds).

L'arcane 13 s'explique par les arcanes 10 (la Fortune) et 16 (la Destruction) dont il occupe le milieu.

$$10 + 16 = 26 \quad \frac{26}{2} = 13.$$

13 est donc le milieu entre le *iod* (Principe de la création) et le haïn (16) Principe de la destruction.

L'arcane 13 se complète par l'arcane 18 qui est son complémentaire comme le cinquième l'était du deuxième et le douzième du septième. (Voy. l'arc. 8 et l'arc. 5).

13 La mort	est complétée par $13 + 18 = 31$ $31 = 4 = 10 = 1$	18 La Lune
14 La Tempérance	est complétée par $14 + 17 = 31$	17 Les Étoiles
15 Le Diable	est complété par $15 + 16 = 31$	16 La Destruction

La treizième lame du Tarot est placée entre le monde invisible et le monde visible. C'est le lien universel de la nature, le moyen par lequel toutes les influences agissent d'un monde à l'autre. Elle signifie :

1. Dieu le transformateur :

LE PRINCIPE TRANSFORMATEUR UNIVERSEL.

Destructeur et créateur.

2. Le négatif de la réalisation :

LA MORT.

3. La lumière astrale faisant fonction du Créateur :

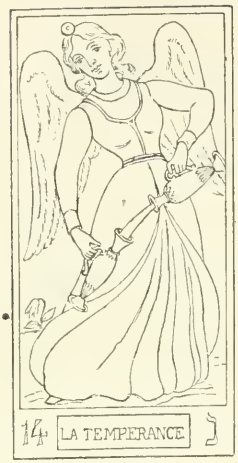
LA FORCE PLASTIQUE UNIVERSELLE.

(équilibrant la mort et la force transformatrice).

13 מ

La Mort.

RAPPORTS	SIGNIFICATIONS
Hiéroglyphe primitif } La Femme Lett. hébraïque Mem (une des 3 mères)	LE PRINCIPE TRANSFORMATEUR UNIVERSEL Destructeur et Créateur
	LA MORT
OBSERVATIONS	LA FORCE PLASTIQUE UNIVERSELLE



14 נ

14e lettre hébraïque (le Noun).

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA QUATORZIÈME LAME DU TAROT

Le noun exprime hiéroglyphiquement la production de la femme; un fils, un fruit quelconque, tout être produit. Aussi cette lettre est-elle devenue l'image de l'être produit ou réfléchi, le signe de l'existence individuelle et corporelle.

Comme caractère final il est le signe augmentatif ן (noun final) et donne au mot qui le reçoit toute l'extension individuelle dont la chose exprimée est susceptible.

Le noun répond astronomiquement au signe zodiacal du Scorpion.

En somme le nom exprime le produit de toute combinaison, le résultat de l'action des forces ascendantes ou créatrices et des forces descendantes ou destructrices figurées par l'étoile de Salomon.

QUATORZIÈME LAME DU TAROT

La Tempérance.

Les idées que ce symbole doit exprimer sont les suivantes :

1° Combinaison de fluides différents.
2° Individualisation de l'existence.

Le génie du Soleil verse d'une urne d'or dans une urne d'argent les essences fluidiques de la vie.

(Première idée).

Ces essences passent d'un vase dans l'autre sans que la moindre parcelle en soit répandue au dehors.

(Deuxième idée).

La quatorzième lame représente cette jeune fille que nous avons vue figurée à l'arcane 11 et que nous retrouverons à l'arcane 17.

Le courant vital situé sur sa tête à l'arcane 11 passe ici d'une urne dans l'autre et s'épandra en 17.

La quatorzième lame du Tarot nous montre les fluides naguère conservés, maintenant en pleine circulation dans la nature.

1. Combinaison des fluides actif et passif. Entrée de l'esprit dans la matière et réaction de la matière sur l'Esprit ;

INVOLUTION.

2. Reflet de la Justice dans le monde matériel ;

LA TEMPÉRANCE.

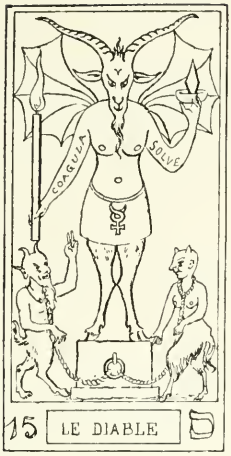
3. Fixation de la Vie réfléchie. Incarnation de la vie ;

LA VIE INDIVIDUELLE ET CORPORELLE.

14 ב

La Tempérance.

RAPPORTS		SIGNIFICATIONS
Hiéroglyphe primitif	Un Fruit	L'INVOLUTION (L'Esprit descend vers la matière)
Astronomie	Le Scorpion	
Mois	Octobre	
Lett. hébraïque	Noun (simple)	LA TEMPÉRANCE
OBSERVATIONS		LA VIE INDIVIDUELLE ET CORPORELLE



15 ס

15e lettre hébraïque (Samech).

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA QUINZIÈME LAME DU TAROT

Le samech exprime comme signe hiéroglyphique la même idée que le zaïn (arc. 7), c'est-à-dire une flèche, une arme quelconque ; mais à cette idée s'ajoute ici celle de la flèche faisant un mouvement circulaire et par suite celle de tout mouvement circulaire, de tout cercle délimitant une circonscription et en fixant les bornes.

Cette idée d'un cercle infranchissable a donné naissance à celle du Destin, de la Fatalité circonscrivant la circonférence dans l'intérieur de laquelle agit librement la volonté humaine ; aussi le Serpent replié sur lui-même en cercle et

se mordant la queue, a-t-il toujours été le symbole de cette Fatalité, de ce Destin enserrant le monde dans son étreinte. C'est l'image de l'année (anneau) et des révolutions fatales et déterminées des temps.

Comme lettre, le samech est le lien (zaïn) renforcé et replié sur lui-même. Il correspond comme lettre simple au signe zodiacal du Sagittaire.

QUINZIÈME LAME DU TAROT

Le Diable.

Le Diable représente, dans toute les cosmogonies, cette mystérieuse force astrale dont l'hiéroglyphe de *samech* dévoile l'origine.

Mais une considération un peu attentive du symbole permet d'y retrouver les mêmes données que dans plusieurs autres figures du Tarot considérées d'une nouvelle façon.

En effet, placez le Bateleur à côté du Diable et vous ne tarderez pas à voir que les bras de deux personnages font un même geste, mais d'une manière intervertie. Le Bateleur dirige sa main droite vers l'Univers, sa main gauche vers Dieu, le Diable fait le contraire : c'est la main gauche qu'il tend vers la terre, la main droite qu'il élève en l'air. Au lieu de la baguette magique et initiatrice du Bateleur, le Diable tient la torche allumée, symbole de la Magie noire et de la Destruction.

A côté du Diable et équilibrés par lui sont deux personnages reproduisant le même symbolisme que l'on trouve figuré par les deux femmes de l'Amoureux (au 6) et par les deux montants de la potence du Pendu (au 12).

La force animatrice universelle représentée par l'arcane 3,

est ici devenue la force destructrice universelle. Le sceptre de Vénus-Uranie est devenu la torche du Démon, les ailes de l'Ange sont devenues les ailerons hideux du Dieu du mal.

L'arcane 3 symbolise le Saint-Esprit ou la Providence de Fabre d'Olivet.

L'arcane 15 symbolise le Faux Esprit ou le Destin de Fabre d'Olivet.

$$15 + 3 = \frac{18}{2} = 9.$$

L'arcane 9, qui tient le milieu entre ces deux figures, symbolise la Prudence ou la Volonté humaine de Fabre d'Olivet.

Le Diable a matérialisé sur sa tête le fluide universel qui entourait la tête du Bateleur ainsi que l'indiquent les deux cornes aux douze pointes (6 chacune) qui la décorent.

Il est monté sur un cube placé sur une boule pour indiquer la domination de la Matière (le cube) sur l'Esprit (la Sphère).

La quinzième lame du Tarot tire ses significations de son symbolisme même :

1. Le Destin (le hasard).

2. La Fatalité résultat de la *chute* d'Adam-Ève.

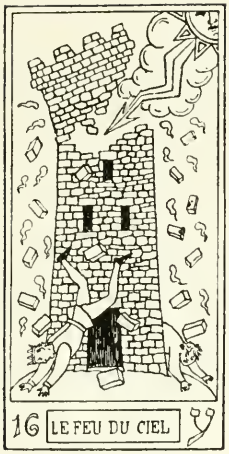
3. Le fluide astral qui individualise

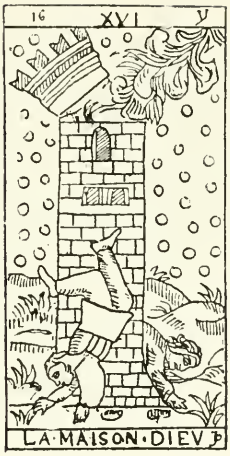
Nahash le Dragon du seuil

15 ס

Le Diable.

RAPPORTS		SIGNIFICATIONS
Hiéroglyphe primitif	Serpent.	LE DESTIN Le Hasard
Astronomie	Sagittaire	
Mois	Novembre	
Lett. hébraïque	Samech (simple)	LA FATALITÉ Résultat de la Chute d'Adam-Ève
OBSERVATIONS		NAHASH Le Dragon du seuil





16 ע

16e lettre hébraïque (le Gnaïn).

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA SEIZIÈME LAME DU TAROT

Le Gnaïn exprime le même hiéroglyphe que le *vau* (6); mais matérialisé. C'est le signe du *Sens matériel*. Dégénéré encore, ce signe exprime tout ce qui est courbe, faux, pervers et mauvais.

Cette lettre correspond astronomiquement au signe zodiacal du Capricorne.

SEIZIÈME LAME DU TAROT

La Maison Dieu.

Une tour dont les créneaux sont brisés par le feu du ciel. Un homme couronné et un autre sans couronne sont pré-

cipités de sa hauteur avec les débris de l'écroulement. Un des deux hommes reproduit en tombant la forme de la lettre Gnaïn.

Dans cette figure nous voyons apparaître pour la première fois l'image d'une construction matérielle. Nous allons retrouver ce symbole dans les arcanes 18 et 19.

C'est qu'il s'agit ici du monde visible et matériel dans lequel s'incarne le monde invisible ou spirituel.

La seizième lame figure la chute d'Adam dans la matière, il va se matérialiser de plus en plus jusqu'à l'arcane 18 où il atteindra le maximum de la matérialisation.

Les sens de cette figure dérivent tous de cette idée de chute, de matérialisation de la lettre spirituelle 7 (*Vau*).

1. Matérialisation de Dieu le Saint-Esprit. (Voy. l'arc. 3.)
Entrée du Saint-Esprit dans le Monde visible. Le Saint-Esprit agissant comme Dieu de la matière.

DESTRUCTION DIVINE.

2. Matérialisation d'Adam-Ève jusque-là spiritualisé.
Entrée d'Adam-Ève dans le Monde visible :

LA CHUTE.

Reflet de la Mort.

3. Matérialisation de l'Univers-principe :

LE MONDE VISIBLE.

16 ע

La Maison Dieu.

RAPPORTS		SIGNIFICATIONS
Hiéroglyphe primitif	Lien (vau) matérialisé	DESTRUCTION DIVINE
Astronomie	Le Capricorne	
Mois	Décembre	
Lettre hébraïque	Gnaïn (simple)	LA CHUTE
OBSERVATIONS		LE MONDE VISIBLE

17 ע

17e lettre hébraïque (Phé).

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA DIX-SEPTIÈME LAME DU TAROT

Le phé exprime hiéroglyphiquement les mêmes idées que le beth (2e lame), mais dans un sens plus *expansif*. Aussi le beth signifiant plus particulièrement la bouche de l'homme comme organe de la parole, le phé représente la production même de l'organe : la Parole.

C'est le signe de la Parole et de tout ce qui s'y rapporte. C'est le *Verbe en action* dans la nature avec toutes ses conséquences.

Aussi cette lettre se rapporte-t-elle astronomiquement à Mercure, Dieu de la Parole et de la diffusion scientifique

ou commerciale, Dieu des échanges universels entre tous les êtres de tous les mondes.

Le phé est une lettre double.

DIX-SEPTIÈME LAME DU TAROT

L'Étoile.

Les idées que doit exprimer ce symbole sont celles :

1° De l'expansion des fluides ;
2° De leur renouvellement éternel.

Une jeune fille nue épanche sur la terre les fluides de la Vie universelle par deux coupes.

Le génie du Soleil (arc. 14) est maintenant descendu jusqu'à nous, sous la figure de cette jeune fille, image de la Jeunesse éternelle. Les fluides qu'elle faisait passer tout à l'heure d'un vase à l'autre, elle les répand maintenant à flots sur la terre. (première idée).

Cette jeune fille est couronnée de sept étoiles au milieu desquelles en est une très brillante et très grande. Près de la jeune fille un ibis (ou bien, dans d'autres tarots, un papillon) se pose sur une fleur.

Nous retrouvons ici le symbole de l'immortalité. L'âme (ibis ou papillon) doit survivre au corps qui n'est qu'un lieu d'épreuves (fleur éphémère). Le courage, pour supporter les épreuves, viendra d'en haut (astres).

La chute du Divin et de l'Humain dans le Matériel est à peine opérée qu'une voix mystérieuse vient redonner courage au Pécheur en lui laissant entrevoir le relèvement futur par l'épreuve.

Cette lame vient balancer exactement tous les mauvais effets de la précédente. De là sa signification.

1. *Opposition à la destruction.* Aucune destruction n'est définitive. Tout est éternel et immortel en Dieu :

IMMORTALITÉ.

Création de l'âme humaine.

2. La chute n'est pas irréparable nous dit ce sentiment intuitif intime que nous nommons :

L'ESPÉRANCE.

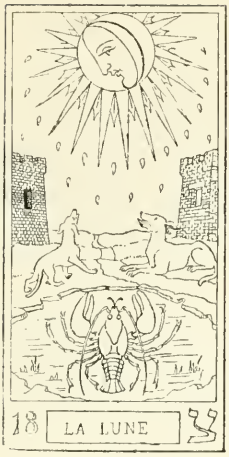
3. L'Univers visible contient en lui la source de sa Divinisation c'est :

LA FORCE DISPENSATRICE DES FLUIDES qui lui donne le moyen de renouveler éternellement ses créations après la destruction.

17 ב

L'Étoile.

RAPPORTS		SIGNIFICATIONS
Hiéroglyphe primitif	La Parole (la bouche et la langue)	L'IMMORTALITÉ
Astronomie	Mercure	
Jour	Mercredi	
Lett. hébraïque	Le Phé (double)	L'ESPÉRANCE
OBSERVATIONS		
		LA FORCE DISPENSATRICE DES FLUIDES



18 צ

18e lettre hébraïque (Tsadé).

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA DIX-HUITIÈME LAME DU TAROT

Le tzadé exprime hiéroglyphiquement la même idée que le Teth (9e lame); mais surtout l'idée de *terme*, de but, de fin. Aussi est-ce un signe final et terminatif se rapportant à toutes les idées de terme, de scission, de solution, de but [1].

Le tzadé, lettre simple, correspond au signe zodiacal du Verseau.

1. Placé au commencement des mots, il indique le mouvement qui porte vers le terme, dont il est le signe; placé à la fin il marque le terme même où il a tendu; alors il reçoit cette forme ץ. Il dérive du caractère samech ס (15) et du caractère zaïn ז (7) et il marque le scission de l'un ou de l'autre.

DIX-HUITIÈME LAME DU TAROT

La Lune.

Nous venons de parcourir les échelons que descend l'esprit dans sa chute de plus en plus complète vers la matière. Tout est fini maintenant : l'esprit est totalement matérialisé c'est ce que nous indique la dix-huitième lame.

Un champ faiblement éclairé par la lune.

La lumière, symbole de l'âme, n'arrive plus directement. Ce n'est que par *reflet* qu'est éclairé ce monde matériel.

De chaque côté est une tour limitant le champ, en guise de borne. De la lune tombent des gouttes de sang.

Le monde matériel est le point final auquel atteint l'esprit. Au delà rien ne peut descendre, c'est ce que figurent les bornes. Les gouttes de sang représentent la descente de l'Esprit dans la matière.

Un sentier parsemé de gouttes de sang se perd à l'horizon. Au milieu un chien et un loup hurlent à la lune. une écrevisse sort de l'eau et rampe au milieu de ces animaux.

L'entrée de l'Esprit dans la Matière est une chute d'autant plus grande que tout conspire pour l'augmenter encore.

Les esprits serviles (Chien) les larves féroces (Loup) et les élémentaux rampants (Écrevisse) sont là qui guettent la chute de l'âme dans la matière pour essayer de l'opprimer davantage.

1. Terme de la Matérialisation divine. Point ultime de l'involution :

LE CHAOS.

2. Terme de la Matérialisation adamique :

LE CORPS MATÉRIEL ET SES PASSIONS.

3. Terme de la Matérialisation physique :

La Matière.

18 Σ

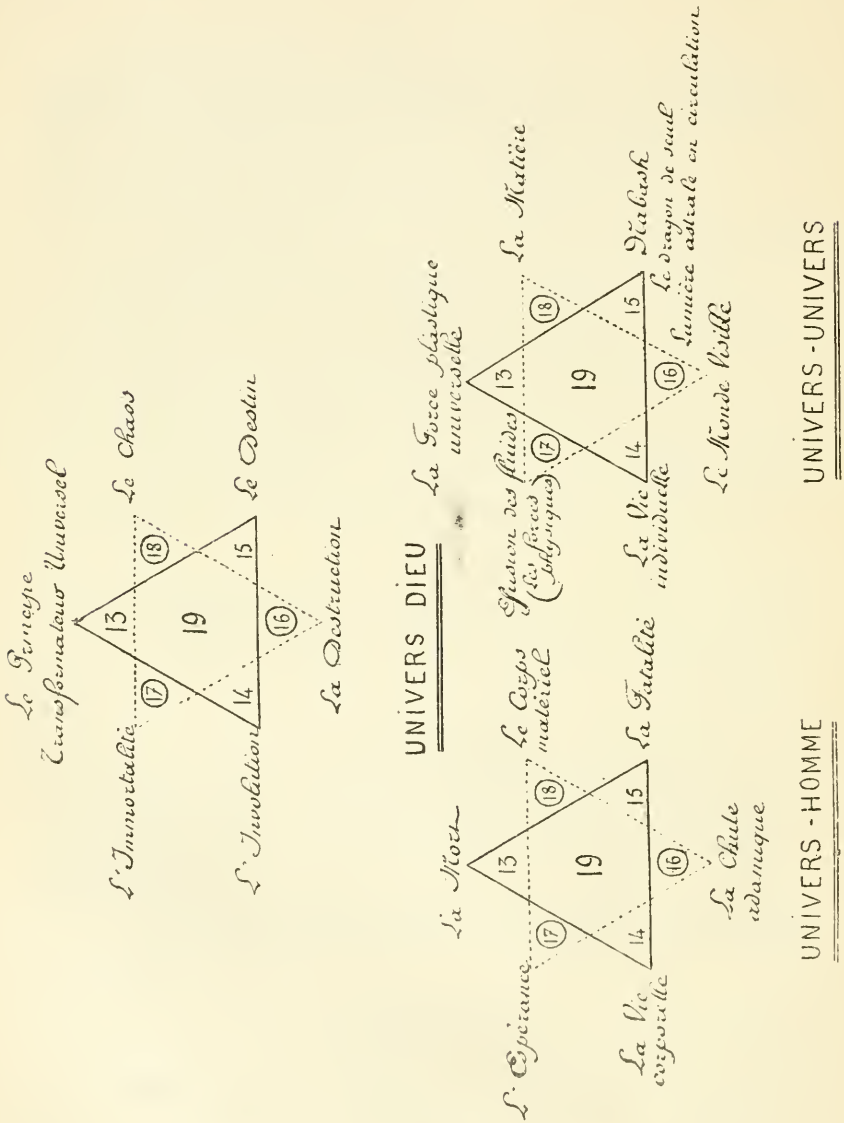
La Lune.

RAPPORTS		SIGNIFICATIONS
Hiéroglyphe primitif	Toit	LE CHAOS
Astronomie	Le Verseau	
Mois	Janvier	LE CORPS MATÉRIEL ET SES PASSIONS
Lett. hébraïque	Le Tsadé (simple)	
		LA MATIÈRE

Avec le troisième septenaire finit l'*involution*, c'est-à-dire la descente de l'esprit dans la matière.

Les trois dernières cartes du Tarot vont nous montrer comment toutes les forces émanées progressivement retournent à leur principe commun par l'*évolution*.

Constitution de l'UNIVERS



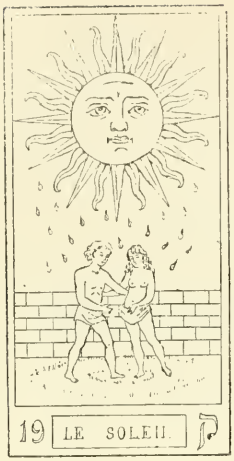
Au philosophe Louis Weber.

CHAPITRE XIII

TRANSITION GÉNÉRALE

ARCANES 19 à 21

Le Coph et le Soleil. — Le Resch et le Jugement. — Le Shin et le Fou. — Le Thau et le Soleil.
Le ternaire de transition.



19 ק

19e lettre hébraïque (Coph).

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA DIX-NEUVIÈME LAME DU TAROT

Le coph exprime hiéroglyphiquement une arme tranchante, tout ce qui sert à l'homme, le défend; fait effort pour lui.

Aussi le coph est-il le signe éminemment compressif, astringent et tranchant, c'est l'image de la forme agglomérante et réprimante, de là l'idée de *l'existence matérielle*.

Cette lettre représente le caractère כ (caph, 11) entière-

ment matérialisé et s'appliquant aux objets purement physiques. Car voici la progression du signe :

ה (hé 5). La Vie universelle.
ח (heth 8). L'existence élémentaire. L'effort de la nature
כ (caph 11). La vie assimilée tenant aux formes naturelles.
ק (coph 19). L'existence matérielle devenant le moyen des formes.

Cette lettre est simple et répond au signe zodiacal des Poissons.

DIX-NEUVIÈME LAME DU TAROT

Le Soleil.

Deux enfants nus sont enfermés dans une enceinte de murailles. Au-dessus d'eux le soleil darde ses rayons et des gouttelettes d'or s'échappent de lui et tombent sur la terre.

L'esprit prend le dessus. Ce n'est plus la lumière réfléchie comme dans l'arcane précédent qui éclaire notre figure, c'est la lumière créatrice directe, la lumière du Dieu de notre Univers qui se répand à flots.

L'enceinte de murailles indique que nous sommes toujours dans le monde visible ou matériel. Les deux enfants symbolisent les deux fluides créateurs positif et négatif de l'être naissant.

1. Réveil de l'Esprit. Transition du monde matériel au monde divin. La matière faisant fonction de Dieu.

LES ÉLÉMENTS.

2. Le corps de l'homme se renouvelle.

LA NUTRITION. LA DIGESTION.

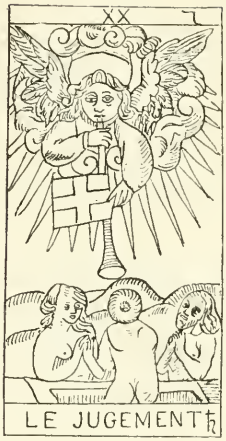
3° La matière du monde commence son ascension vers Dieu.

LE RÈGNE MINÉRAL.

19 ק

Le Soleil.

RAPPORTS		SIGNIFICATIONS
Hiéroglyphe primitif	Hache arme tranchante	LES ÉLÉMENTS
Astronomie	Les Poissons	
Mois	Février	LA NUTRITION
Lett. hébraïque	Coph (simple)	La Digestion
		LE RÈGNE MINÉRAL



20 ר

20e lettre hébraïque (le Resh).

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA VINGTIÈME LAME DU TAROT

Le resch exprime hiéroglyphiquement la *tête de l'homme*. De là l'idée de tout ce qui possède en soi un mouvement propre et déterminant. C'est le signe du Mouvement propre, bon ou mauvais; il exprime le renouvellement des choses quant à leur mouvement.

Le resch est une lettre double et répond astronomiquement à Saturne.

VINGTIÈME LAME DU TAROT

Le Jugement.

Un ange aux ailes de feu, placé dans une auréole de gloire fulgurante, sonne la trompette du jugement dernier. Une croix le décore.

Un tombeau s'ouvre sur la terre et un homme, une femme et un enfant en sortent, joignant les mains en signe d'adoration.

Comment exprimer plus magnifiquement le réveil de la nature sous l'influence du Verbe? Comment ne pas être rempli d'admiration en voyant la façon dont le symbole répond à l'hiéroglyphe hébraïque correspondant?

1. Retour au monde Divin. — L'Esprit reprend enfin possession de lui-même :

LE MOUVEMENT PROPRE ET DÉTERMINANT.

2. La vie se renouvelle par son propre mouvement :

LA VIE VÉGÉTATIVE,
LA RESPIRATION.

3. La matière du monde progresse d'un degré dans son ascension vers Dieu :

LE RÈGNE VÉGÉTAL.

20 ר

Le Jugement.

RAPPORTS		SIGNIFICATIONS
Hiéroglyphe primitif	La Tête de l'Homme	LE MOUVEMENT PROPRE et déterminant
Astronomie	Saturne	
Jour	Samedi	LA RESPIRATION La Vie végétative
Lett. hébraïque	Le resch (double)	
OBSERVATIONS		LE RÈGNE VÉGÉTAL

VINGTIÈME LAME DU TAROT

Le Jugement.

Un ange aux ailes de feu, placé dans une auréole de gloire fulgurante, sonne la trompette du jugement dernier. Une croix le décore.

Un tombeau s'ouvre sur la terre et un homme, une femme et un enfant en sortent, joignant les mains en signe d'adoration.

Comment exprimer plus magnifiquement le réveil de la nature sous l'influence du Verbe? Comment ne pas être rempli d'admiration en voyant la façon dont le symbole répond à l'hiéroglyphe hébraïque correspondant?

1. Retour au monde Divin. — L'Esprit reprend enfin possession de lui-même :

LE MOUVEMENT PROPRE ET DÉTERMINANT.

2. La vie se renouvelle par son propre mouvement :

LA VIE VÉGÉTATIVE,
LA RESPIRATION.

3. La matière du monde progresse d'un degré dans son ascension vers Dieu :

LE RÈGNE VÉGÉTAL.

20 ר

Le Jugement.

RAPPORTS		SIGNIFICATIONS
Hiéroglyphe primitif	La Tête de l'Homme	LE MOUVEMENT PROPRE et déterminant
Astronomie	Saturne	
Jour	Samedi	LA RESPIRATION La Vie végétative
Lett. hébraïque	Le resch (double)	
OBSERVATIONS		LE RÈGNE VÉGÉTAL

21 ש

21e lettre hébraïque (le Schin).

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA LAME DU TAROT NE PORTANT PAS DE NOMBRE

Le shin[1] exprime hiéroglyphiquement la même chose que le zaïn (Voy. arc. 7) et le samech (15) c'est une flèche, un objet allant à un but. Mais le mouvement qui était direct dans le zaïn (ז) et qui était devenu circulaire dans le samech (ס) prend ici la forme du balancement d'un pôle

1. Ce caractère dérive du son vocal, י (iod) passé à l'état de consonne : et il joint à son expression originelle les significations respectives des caractères ז (zaïn) et ס (samech).

(Fabre D'Olivet.)

à l'autre avec un point d'équilibre instable au milieu. Aussi le shin est-il le signe de la *Durée relative* et du mouvement qui s'y rapporte, tandis que le samech exprimait le mouvement cyclique et par suite la durée absolue.

Le shin est une des trois lettres mères.

VINGT-ET-UNIÈME LAME DU TAROT SANS NOMBRE

Le Mat.

Un homme à l'air insouciant et coiffé d'un bonnet de fou, la besace sur l'épaule et les habits déchirés, marche sans paraître s'inquiéter outre mesure d'un chien qui lui mord les jambes. Il se dirige sans regarder vers un précipice où se trouve un crocodile prêt à le dévorer.

C'est l'image de l'état où les passions mènent l'homme qui ne sait pas leur résister. C'est le symbole de *la Chair* et de ses satisfactions. Au point de vue moral les quatre vers suivants d'Eliphas Levi expliquent à merveille ce symbole :

> Souffrir c'est travailler, c'est accomplir sa tâche.
> Malheur au paresseux qui dort sur le chemin ;
> La douleur, comme un chien, mord les talons du lâche
> Qui, d'un seul jour perdu, surcharge un lendemain.

1. Retour plus actif au Monde divin. La personnalité s'affirme :

LE MOUVEMENT DE DURÉE RELATIVE.

2. L'intellectualité s'ébauche sous l'influence de l'évolution :

L'INNERVATION. — L'INSTINCT.

3. La matière du monde arrive au maximum de sa progression matérielle :

LE RÈGNE ANIMAL.

21 ש

Le Mat.

RAPPORTS	SIGNIFICATIONS
Hiéroglyphe primitif } Flèche Lett. hébraïque } Le schin (une des 3 mères)	LE MOUVEMENT de Durée relative
	L'INNERVATION L'Instinct
OBSERVATIONS	LE RÈGNE ANIMAL

22 ת

22e lettre hébraïque (le Thau).

ORIGINE DU SYMBOLISME DE LA VINGT ET UNIÈME LAME DU TAROT

Le thau exprime hiéroglyphiquement le sein, de même que le daleth (quatrième lame); mais c'est surtout le signe de la réciprocité, l'image de tout ce qui est mutuel et réciproque. C'est le signe des signes, car à l'abondance du caractère daleth (ד quatrième lame), et à la force de résistance et de protection du caractère ט (teth neuvième lame), il joint l'idée de PERFECTION dont il est est lui-même le symbole.

Dans les alphabets hébraïques primitifs, le teth était figuré par une croix (+). Cette lettre est double et représente astronomiquement le Soleil.

VINGT-DEUXIÈME LAME DU TAROT

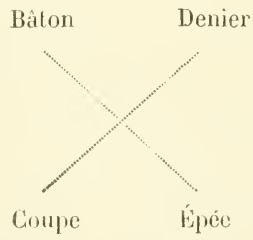
Le Monde.

Une jeune fille nue tenant une baguette dans chacune de ses mains et les jambes croisées l'une sur l'autre (comme le Pendu de la douzième lame) est placée au milieu d'une ellipse. Aux quatre coins de celle-ci sont figurés les quatre animaux des Évangélistes et les quatre formes du Sphinx : L'Homme, le Lion, le Taureau et l'Aigle.

Ce symbole représente le Macrocosme et le Microcosme, c'est-à-dire Dieu et la Création ou la Loi de l'absolu. Les quatre figures placées aux quatre coins représentent les quatre lettres du nom sacré ou les quatre grands symboles du Tarot.

Le Bâton	ou *iod*	— Feu
La Coupe	ou *hé*	— Eau
Le Glaive	ou *vau*	— Terre
Le Cercle	ou 2e *hé*	— Air.

On peut figurer ainsi ces rapports :



Entre le mot sacré figurant Dieu et le centre de la figure se trouve un cercle ou une ellipse représentant la Nature et son cours régulier et fatal, de là le nom de *Rota*, roue, que lui donne Guillaume Postel.

Enfin, le centre de la figure représente l'humanité Adam

Ève, troisième terme de la grande série de l'Absolu qui est ainsi constitué :

L'Absolu impénétrable, En Soph des Kabbalistes, Parabrahm des Indous:

L'Esprit de l'Absolu ou Dieu		1er septenaire
L'Ame de l'Absolu ou l'Homme		2e septenaire
Le corps de l'Absolu ou l'Univers		3e septenaire.

Cette vingt et unième lame du Tarot nous montre donc en elle le résumé de tout notre travail et nous prouve rigoureusement la vérité de nos déductions.

Une figure simple résume tout cela.

Ce symbole nous donne aussi exactement la figure de la construction du Tarot lui-même si nous remarquons que la figure du centre reproduit un triangle (tête et deux bras étendus) surmontant une croix (jambe), c'est-à-dire la figure du septenaire ainsi formé $\frac{\triangle}{+}$.

Les quatre coins reproduisent alors les quatre grands symboles du Tarot. Le milieu représente l'action de ces symboles entre eux figurée par les dix nombres des arcanes mineurs et les vingt-deux lettres des arcanes majeurs. Enfin le centre reproduit la loi septenaire des arcanes majeurs eux-mêmes.

Comme ce septenaire est au centre de trois cercles représentant les trois mondes, on voit que le sens des vingt et un arcanes se trouve encore une fois déterminé ($3 \times 7 = 21$).

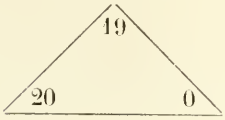
La figure suivante indique l'application de la vingt et unième lame au Tarot lui-même.

Nous verrons de même que cette lame du Tarot donne la clef de toutes les applications de notre jeu à l'Année, à la Philosophie, à la Kabbale, etc., etc.

LE TERNAIRE DE TRANSITION :

Les Éléments

Le Mouvement propre et déterminant

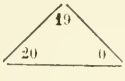


Le Mouvement de Durée relative

Reproduction Divine

La Nutrition

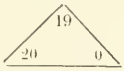
La Respiration
La Vie
végétative



L'Innervation
L'instinct

Le Règne minéral

Règne végétal



Règne animal

Reproduction de l'Homme

Reproduction de l'Univers

21

L'Absolu
renfermant en lui
Dieu
l'Homme
l'Univers.

A l'auteur « des Grands Mystères »

Le philosophe EUGÈNE NUS.

CHAPITRE XIV

RÉSUMÉ GÉNÉRAL DU TAROT SYMBOLIQUE

THÉOGONIE — ANDROGONIE — COSMOGONIE

Involution et évolution. — *Théogonie.* — L'absolu d'après Wronski, Lacuria et le Tarot — Théogonies des diverses religions identiques à celle du Tarot. — Résumé. Androgonie. — Cosmogonie.
Tableau résumant le symbolisme de tous les arcanes majeurs et permettant de déterminer immédiatement la définition du sens de l'un quelconque de ces arcanes.

RÉSUME GÉNÉRAL DU SYMBOLISME DES ARCANES MAJEURS

THÉOGONIE — ANDROGONIE — COSMOGONIE

Après avoir terminé notre étude de chacun des vingt-deux arcanes majeurs considérés séparément, il nous faut résumer le mieux possible les enseignements qui peuvent découler de cette longue exposition.

Ainsi que nous l'avons déterminé lors de l'étude de la première lame, trois principes premiers sont considérés dans leur évolution, ce sont : l'Univers, l'Homme et Dieu.

Il suffit de se rappeler *grosso modo* le sens de chacune des lames du Tarot pour constater l'existence d'une progression fort bien établie qui part de *Dieu le Saint-Esprit* pour aboutir *à la Matière* en passant par une foule de modalités diverses. De la Matière il existe une autre progression qui évolue vers le point d'origine primitif : Dieu.

Ce double courant de *Matérialisation progressive* du Divin, ou Involution, et de *Divinisation progressive* du Matériel ou Évolution, a été trop bien étudié par notre éminent ami Ch. Barlet pour que nous voulions y changer quoi que ce soit ; aussi donnons-nous plus loin *in extenso* ce travail si intéressant qui mettra le lecteur à même de voir la concordance absolue qui existe entre nos conclusions amenées par des points de départ différents.

Ce que nous voulons faire ici c'est résumer le plus clairement possible les sens des arcanes majeurs du Tarot considérés sous un point de vue synthétique. D'après ce qui précède, on voit qu'il ne s'agit de rien moins que d'une véritable Cosmogonie ou étude de la création de l'*Univers*, couronnée par une Androgonie ou étude de la création de l'*Homme* et même par un essai de Théogonie ou étude de la création propre de Dieu.

THÉOGONIE

A l'origine, le Tarot place l'Absolu indéterminé et indéterminable, l'Un à la fois conscient et inconscient, affirmatif et négatif, force et matière, innomable, incompréhensible pour l'homme [1].

L'Unité se manifeste à elle-même par trois termes, termes les plus élevés et les plus généraux auxquels puisse atteindre

1. Ch. Barlet, *Initiation*, p. 10.

la compréhension humaine, termes formant la base de toutes les théogonies et désignant sous une foule de noms des principes identiques.

1° Le premier de ces termes symbolise l'*Activité absolue* dans toutes ses acceptions, l'origine de tout mouvement, de toute force masculine et créatrice.

Dieu le Père — Osiris — Brahma — Jupiter.

2° Le second de ces termes symbolise la *Passivité absolue* dans toutes ses acceptions, l'origine de tout repos, de toute force féminine et conservatrice. C'est le principe humide de la nature comme le premier en était le principe igné.

Dieu le Fils — Isis — Vichnou — Junon.

3° Le troisième de ces termes est le plus important à considérer. C'est lui qui synthétise dans une Unité les termes précédents; c'est par lui que nous devrions commencer toute étude, car aucun être n'est concevable que considéré synthétiquement et le troisième terme est l'origine de toute synthèse. C'est l'*Union absolue* dans toutes ses acceptions, l'origine de toute réalité, de tout équilibre, de toute force équilibrante et transformatrice. C'est le principe mercuriel de la nature équilibrant les deux premiers.

Dieu le Saint-Esprit — Horus — Siva — Vulcain.

*
* *

Il est nécessaire d'entrer ici dans quelques détails sous peine de rendre incompréhensibles toutes les déductions postérieures.

Nous avons dit qu'aucun être n'est concevable que considéré synthétiquement, il nous faut expliquer notre pensée. Prenons pour exemple l'homme afin d'être clair, suivant ce

mot de Claude de Saint-Martin : « Il faut expliquer la nature par l'homme et non pas l'homme par la nature. »

L'homme, considéré synthétiquement, se compose d'*un corps animé* et *agissant*.

Si nous voulons concevoir ce corps sans tenir compte de son animation ou de sa faculté d'agir, immédiatement *la réalité* disparaît, ce n'est plus un homme que nous avons devant nous, c'est un fantôme créé par notre esprit, fantôme que nous pouvons *analyser*, étudier dans ses subdivisions; mais qui, n'offrant aucune idée de *synthèse*, n'existe pas en réalité.

Si, de même, nous voulons concevoir séparément le principe qui anime ce corps, qui le fait vivre, immédiatement la réalité disparaît. Il nous est impossible de séparer *la vie* de l'idée de corps, de concevoir ce que pourrait bien être cette chose qu'on appelle la Vie humaine si nous voulions y voir une espèce d'être métaphysique. C'est sur ce point que les savants matérialistes ont le plus de prise contre les idéalistes exclusifs.

La difficulté devient encore plus considérable s'il s'agit du principe qui fait agir ce corps, de la Volonté, de l'Ame. L'analyse, ici comme partout, pourra s'introduire, mais il nous sera presque impossible de concevoir ce que peut bien être l'âme non revêtue d'une *forme*, c'est-à-dire d'un principe autre qu'elle-même. Nous nous figurons une petite boule, une tête ailée, enfin tout ce qu'on voudra, mais jamais l'âme considérée individuellement.

Au contraire, disons-nous UN HOMME, instantanément ces trois termes ainsi *synthétisés* prennent une consistance, deviennent l'expression d'une *réalité* et un être formé d'un corps, d'une vie et d'une volonté se définit très clairement.

Cette action synthétique, source de toute existence et de toute réalité, est le propre du troisième terme de notre

trinité de principes. Voilà pourquoi il faudrait commencer l'étude de quelque réalité que ce fût par ce troisième terme. C'est ce que fait toujours Hœné Wronski qui nomme ce principe *Élément neutre* et le place à l'origine de toutes ses études.

*
* *

Il résulte de tout cela que la trinité formée par les trois termes que nous avons spécifiés doit être considérée sous deux aspects :

1° On doit tout d'abord voir la *synthèse* de cette trinité, synthèse qui est la raison d'être de sa réalité. Le troisième terme (Dieu le Saint-Esprit) résume en lui ces conditions ;

2° On doit ensuite *analyser* cette synthèse en la décomposant en ses trois termes constituants et en déterminant l'existence des deux termes opposés, actif et passif, positif et négatif. Il faut ne pas oublier que pendant cette analyse on détruit *la réalité* de l'être ainsi fractionné.

Trois termes constituent donc toute réalité de quelque ordre que ce soit et ces trois termes se résument *dans un seul tout*. Cette vérité s'applique aussi bien en physique qu'en métaphysique; les travaux de Louis Lucas sur la physique et la chimie [1] ceux de Wronski sur les mathématiques [2] sont un argument irrésistible à opposer à ceux qui pensent qu'un principe philosophique est une *sornette* sans portée pratique.

Le troisième terme de notre série théogonique ou Dieu le Saint-Esprit représente donc *le corps total* de Dieu qui peut *s'analyser* ainsi :

1. Louis Lucas, *la Chimie nouvelle*, Paris, 1854, in-18.

2. Wronski, *Messianisme* 1825, in-fol., et surtout *Apodictique messianique* 1876, in-fol.

Dieu le Saint-Esprit
Synthèse
3

Dieu le Fils
Antithèse
2

Dieu le Père
Thèse
1

Pour résumer tout ce que nous avons étudié jusqu'ici, nous dirons que nous avons découvert tout d'abord :

1° Un principe indéterminable et innomable que nous nous contentons d'affirmer.

2° Ce principe synthétique *analysé* se présente sous la forme d'une trinité ainsi constituée :

Neutre
∞
PRINCIPE SYNTHÉTIQUE

Négatif
—
PRINCIPE
NÉGATIF
2

Positif
+
PRINCIPE
POSITIF
1

Si nous voulions employer une image vulgaire, mais très suggestive nous dirions :

Dieu est ainsi défini par le Tarot quant à sa constitution :

L'Esprit de Dieu ou *Dieu le Père.*
L'âme de Dieu ou *Dieu le Fils.*
Le Corps de Dieu ou *Dieu le Saint-Esprit* [1].

*
* *

Il nous reste à montrer maintenant que les conclusions du Tarot sont identiques avec celles de tous les auteurs qui

1. Esprit est pris ici dans le sens de principe *supérieur* et créateur, Ame dans le sens de principe *médian* et animateur. Beaucoup d'auteurs prenant ces mots dans un sens différent, il est utile de faire connaître son avis à ce sujet.

ont traité d'une façon élevée la question et avec toutes les théogonies supérieures de l'antiquité.

1° AUTEURS PRINCIPAUX QUI SE SONT OCCUPÉS DE LA QUESTION

Nous allons prendre parmi les auteurs qui ont étudié cette question des principes premiers, deux écrivains partis de points de vue différents et qui viennent appuyer les conclusions du Tarot : Lacuria et Wronski.

F.-G. Lacuria.

Dans son livre des *Harmonies de l'Être exprimées par les nombres*, cet auteur éminent part, dans ses déductions, de trois mots de saint Jean : *Vita*, *Verbum*, *Lux*. Il analyse chacun de ces termes, établit leur rapport avec la trinité des chrétiens et détermine chacun des éléments de cette trinité :

« Voilà donc la Trinité : le Père, qui est *vie* ou immensité; le Fils qui est *verbe* ou forme et distinction ou variété ; le Saint-Esprit qui est *lumière* et amour ou unité. Et ces trois personnes ne sont qu'un seul Dieu, et leur unité est non seulement dans le fait éternel de leur existence, mais dans l'essence des choses, *car elles sont inséparables dans la pensée ;* on ne peut les concevoir l'un sans l'autre. » (p. 43.)

Au commencement est L'ÊTRE, l'être n'est pas indéterminé, mais il *se distingue* du NON-ÊTRE; il voit qu'il est l'être, et ces deux points de vue, participant à l'unité de la substance qu'ils affectent, produisent *par leur union* LA CONSCIENCE qui est aussi la lumière ou l'harmonie (p. 333, 2e vol.)

+	—
L'Être	Le Non-Être
Le Père	Le Fils
La Vie	Le Verbe

∞

La Conscience
Le Saint-Esprit
La Lumière.

Principes premiers de Lacuria.

Hœné Wronski.

Cet auteur nous intéresse d'autant plus que ses conclusions non seulement concordent avec les données du Tarot, mais encore les éclairent d'un jour magnifique. Écoutons-le donc (*Apodictique,* p. 5) :

Ainsi la réalité de l'absolu, la Réalité en elle-même, ou la réalité en général, est incontestablement *la première détermination* de l'essence même de l'absolu, et par conséquent le *principe premier* de la raison, sans lequel comme condition indispensable, ainsi que nous venons de le reconnaître, toutes ses assertions quelconques n'auraient aucune valeur. Et c'est sur ce principe fondamental de la raison, sur cette condition indestructible et indispensable à tous égards, que nous allons établir, avec la même infaillibilité, la philosophie absolue elle-même.

D'abord, cette réalité de l'absolu que nous venons de reconnaître si profondément, se produit ou se crée elle-même; car, comme nous l'avons déjà arrêté irrévocablement, l'absolu, ce terme indispensable de la raison, est ce qui est par soi-même. Ainsi cette génération propre, cette autogénie de la réalité de l'absolu, cette création par soi-même,

est manifestement une *deuxième détermination de l'essence même de l'absolu;* et la condition par laquelle seule peut avoir lieu cette détermination constitue, tout aussi manifestement, et dans toute sa pureté primitive, la faculté que l'on désigne du nom de *savoir* (λογος, *das Wissen.*)

Nous découvrons donc, comme deuxième attribut essentiel de l'absolu, LE SAVOIR, cette faculté primordiale qui est la condition de toute *création*, ou plutôt qui est la *faculté créatrice* elle-même, et qui, dans sa plus haute puissance, où nous venons de la reconnaître, est, si on peut le dire ainsi, *l'instrument de l'autogénie* c'est-à-dire la faculté de la création par soi-même. Et par conséquent nous découvrons, dans le *savoir*, porté à cette plus haute puissance créatrice, le *deuxième principe* de la raison, tout aussi infaillible que l'absolu lui-même dont nous venons de le déduire.

Ensuite, considérant que, dans la réalité de l'absolu, le résultat nécessaire de son savoir ou de sa création propre est une FIXITÉ PERMANENTE, parce que, précisément à cause qu'il est par soi-même, l'absolu ne saurait être autrement qu'il est, on concevra que cette fixité permanente dans la réalité de l'absolu, qui est proprement son autothésie, constitue une *troisième détermination* de l'essence même de l'absolu, et l'on reconnaîtra facilement que cette fixité, cette permanente invariabilité, cette *inaltérabilité propre*, n'est rien autre que cette condition de la réalité que nous désignons du nom *d'être* (ὄν, *das Seyn*).

Ainsi nous découvrons, comme troisième attribut essentiel de l'absolu, L'ETRE, cette condition de la fixité dans la réalité, et par conséquent de sa *force* ou de son *inaltérabilité propre*, laquelle, dans l'absolu, constitue son autothésie elle-même. Et par conséquent, nous découvrons dans *l'être*, considéré presque dans son origine autothétique le

troisième principe de la raison, tout aussi infaillible que l'absolu lui-même, dont nous l'avons déduit.

Nous possédons ainsi déjà les trois principes premiers de la raison, qui, comme nous venons de le voir, sont les trois premières déterminations de l'essence même de l'absolu. De plus, si l'on remarque, d'une part, que le *savoir* et *l'être*, en les prenant dans toute leur généralité, sont opposés, l'un à l'autre, comme sont opposées l'autogénie et l'autothésie, dont ils constituent les conditions, ou comme le sont la spontanéité et l'inertie, qui forment leurs caractères, et, si l'on remarque d'autre part, que le savoir et l'être, ces conditions opposées, se trouvent neutralisés dans toute Réalité en général, qui, d'après la déduction que nous en avons donnée, est le principe fondamental de la raison, sa base primitive, on concevra que ces trois principes que nous venons de découvrir dans les déterminations de l'essence même de l'absolu, sont proprement les *trois principes primitifs* du Savoir Suprême ou de la Philosophie.

+	—
Le Savoir	L'Être
L'Autogénie	L'Autothésie
Principe du Mouvement	Principe de la fixité

∞

La Réalité

Principe de l'existence.

PRINCIPES PREMIERS DE WRONSKI

2° *Théogonies des diverses religions*

Nous avons voulu montrer les trois principes premiers du Tarot dans leur identité avec les découvertes philosophiques de quelques auteurs modernes. Il suffit de se

reporter à l'étude du premier arcane pour voir les conclusions de Fabre d'Olivet et de Claude de Saint-Martin sur le même sujet; aussi voulons-nous maintenant dire quelques mots de l'identité des déductions du Tarot avec les données religieuses de plusieurs peuples.

THÉOGONIE ÉGYPTIENNE

Osiris est une émanation du Grand Être, il se révèle en trois personnes :

Ammon qui met au jour les modèles non révélés des choses : c'est la Puissance.

Phta le démiurge, éternel ouvrier réalisant les idées primitives : c'est la Sagesse.

Osiris l'auteur du bien, la source de toute la vie : c'est la Bonté.

« Le dieu égyptien, quand il est considéré comme cette force cachée qui amène les choses à la lumière, s'appelle *Ammon;* quand il est celui qui accomplit toute chose avec art et vérité il s'appelle *Phta;* enfin quand il est le dieu bon et bienfaisant on le nomme *Osiris* ».

(Jamblique.)

Principe indéterminable
Ra
Trinité divine :

+	—
Ammon	Phta

∞
Osiris

THÉOGONIE INDOUE

Principe indéterminable
PARABRAHM

+	—
BRAHMA Créateur	VICHNOU Conservateur

∞
SIVA
Transformateur.

Voici de plus une analyse de cette conception appliquée à la Cosmogonie :

COSMOGONIE INDOUE PRIMITIVE D'APRÈS LE RIG-VEDA

Il n'y avait ni être ni non-être, ni éther ni cette tente du ciel; rien d'enveloppant ni d'enveloppé. Il n'y avait ni mort ni immortalité; rien ne séparait la nuit obscure du jour lumineux.

Mais *celui-là,* LUI, respirait seul avec ELLE dont il soutient la vie dans son sein. Autre que lui rien n'existait qui depuis ait existé. Les ténèbres le couvraient semblable à un océan que rien n'éclaire. Cet univers était indistinct, comme les fluides mêlés dans les eaux; mais cette masse, qui était couverte d'une croûte, fut à la fin organisée par le pouvoir de la contemplation.

Le premier désir fut formé dans son intelligence; et il devint la semence productive originaire. Cette semence productive devint *Providence* ou *âmes sensibles;* et *Matière* ou *Éléments,* ELLE qui est soutenue par lui dans son sein fut la partie inférieure, et LUI qui observe fut la partie supérieure. Qui connaît exactement et qui pourra affirmer dans ce monde, d'où et comment cette création a eu lieu? Les dieux sont postérieurs à cette création du monde.

THÉOGONIE KABBALISTIQUE

Principe indéterminable
EN. SOPH
L'Absolu

Trinité divine :

+	—
CHOCMAH	BINAH
La Sagesse absolue	*L'Intelligence absolue*

∞
KETHER
La Puissance équilibrante absolue.

Nous pourrions pousser plus loin ces comparaisons ; mais il est inutile d'allonger notre étude outre mesure. Le lecteur curieux pourra consulter lui-même les résumés des théogénies antiques[1] et voir la concordance universelle des principes primitifs dans toutes les religions.

Il nous suffit d'avoir déterminé l'universalité de nos trois premiers principes que nous nommerons, avec les chrétiens, pour être mieux compris :

+	—
DIEU LE PÈRE	DIEU LE FILS

∞
DIEU LE SAINT-ESPRIT

*
* *

Ces principes une fois déterminés, nous allons les voir en action dans la suite de la création.

Le premier principe s'était manifesté à lui-même son

1. Voyez surtout P. Renand, *Nouvelle symbolique*, Paris, 1877, in-8.

existence dans le second principe nommé par les chrétiens : le Fils. Enfin ces deux principes s'étaient réalisés dans le troisième qui leur donne corps. Voilà pourquoi nous avons nommé tout à l'heure le Saint-Esprit, corps de Dieu.

Or, la même loi de création agissant dans les rapports du premier principe avec le second va se manifester dans l'action du premier ternaire sur lui-même pour donner naissance à la Trinité suivante.

Dieu le Père, principe de *la Volonté*, se réfléchit tout entier dans le rude Adam, principe *du Pouvoir; Dieu le Fils* principe de l'*Intelligence* se réfléchit dans la gracieuse Ève, principe de l'*Autorité*. Enfin Dieu total ou Dieu le Saint-Esprit donne corps à ces deux unités mystiques et en fait une réalité dans la création équilibrée d'Adam-Ève ou de l'Humanité.

L'*Humanité*, image de *l'Amour*, contient aussi en elle un principe rude et astringent (dirait Jacob Boëhm[1]) et un principe doux et insinuant (Jacob Boëhm). Le premier de ces principes symbolisé par Adam est l'origine de la Force brutale, du Pouvoir dans toutes ses manifestations. Le second, symbolisé par Ève, est l'origine de la Grâce féminine, de l'Autorité. Nous avons vu que le Pouvoir et l'Autorité s'équilibraient dans l'Amour.

Chaque homme, molécule réfléchie de l'humanité et fait à son image, contient en lui un Adam, source de la Volonté; c'est le Cerveau; une Ève, source de l'intelligence, c'est le Cœur; et il doit équilibrer le cœur par le cerveau, et le cerveau par le cœur pour devenir un centre d'amour divin.

Il en est de même de l'homme et de la femme, représentant également Adam et Ève (חוה Ève, la vie).

Mais de même que le Père et le Fils sont devenus réalités

1. Jacob Boëhm. *Les Trois principes.*

dans le Saint-Esprit, de même qu'Adam et Ève ont pris corps dans l'Humanité, de même le troisième ternaire va prendre naissance de l'action réciproque des deux autres.

La Nature naturante ou créatrice va prendre naissance sous l'action et la réaction réciproque de Dieu le Père et d'Adam, les deux principes créateurs actif et passif. C'est ainsi que naît *le Fluide universel créateur* équilibrant et réalisant en lui la volonté et le pouvoir.

De même encore la Nature naturée ou conservatrice va naître, réalisant l'union de Dieu le Fils et d'Ève, en même temps que naîtra le *Fluide universel conservateur* ou *la Vie universelle* équilibrant et réalisant l'Intelligence et l'Autorité qui définissent ses qualités propres.

Enfin le Saint-Esprit et l'Humanité, le corps divin et le corps humain vont s'unir et se manifester éternellement dans l'Univers vivant source de *l'Attraction universelle.*

De même que le Saint-Esprit était le corps de Dieu, le Fils son âme et le Père son Esprit, de même que l'Humanité était le corps d'Adam, Ève sa vie, ou son âme et Adam son Esprit ; de même :

L'Univers est le corps de Dieu,
L'Humanité est l'âme de Dieu,
Dieu lui-même est l'esprit de Dieu.

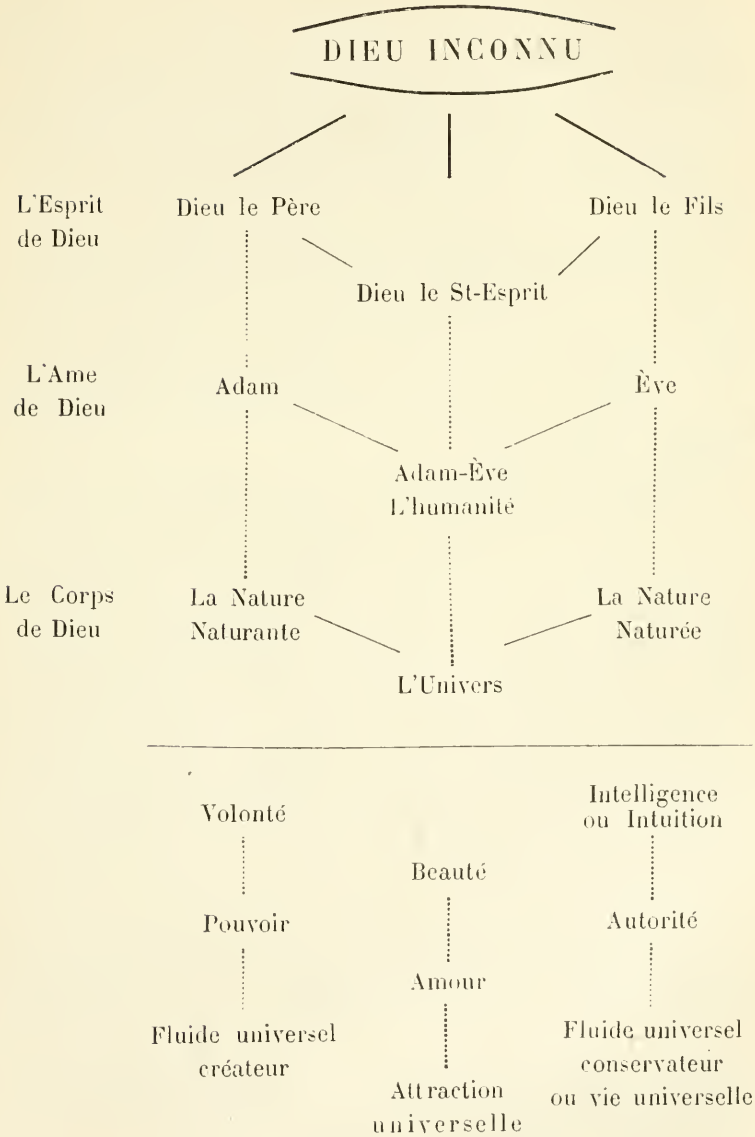
Par là nous voyons la vérité de l'opinion des Panthéistes qui conçoivent Dieu comme l'ensemble de l'Univers ; mais nous voyons aussi leur erreur quand ils lui refusent toute conscience propre. De même que la conscience de l'homme est indépendante des millions de cellules qui constituent son corps, de même la conscience de Dieu est indépendante des molécules de l'univers et de l'homme qui forment son corps et son âme. On pourrait détruire l'univers en partie, sans amoindrir en rien la Personnalité Divine, de même

qu'on peut couper les quatre membres à un homme sans qu'il cesse d'avoir conscience de l'intégrité de sa personnalité. Voilà pourquoi les conclusions de Schopenhauer et d'Hartmann sont en partie erronées.

Avant de quitter cette étude admirons une fois encore ce livre merveilleux, ce Tarot symbolique qui définit ainsi Dieu :

Dieu est l'Absolu, dont l'essence est impénétrable, constitué par l'Univers comme corps, par l'Humanité comme âme et par lui-même comme Esprit.

THÉOGONIE


DIEU INCONNU
L'Esprit de Dieu
Dieu le Père
Dieu le Fils
Dieu le St-Esprit
L'Ame de Dieu
Adam
Ève
Adam-Ève
L'humanité
Le Corps de Dieu
La Nature Naturante
La Nature Naturée
L'Univers
Volonté
Pouvoir
Fluide universel créateur
Beauté
Amour
Attraction universelle
Intelligence ou Intuition
Autorité
Fluide universel conservateur ou vie universelle

ANDROGONIE

Chaque homme contient en lui un *Adam* source de la Volonté, c'est le Cerveau; une *Ève* source de l'Intelligence[1], c'est le Cœur, et il doit équilibrer le cœur par le cerveau et le cerveau par le cœur pour devenir un centre d'amour divin.

Dans l'Humanité, principe Réalisateur passif de Dieu lui-même, le Père et le Fils Divin sont représentés par l'Homme.

L'homme faisant fonction de Dieu le créateur, c'est LE PÈRE, la femme faisant fonction de Dieu le conservateur c'est LA MÈRE, enfin L'AMOUR HUMAIN réalise la Divinité totale dans l'Humanité.

La famille humaine est donc la représentation sur la terre de la Divinité, c'est ce que le Tarot nous enseigne par ses arcanes mineurs (roi ou père, dame ou mère, cavalier ou jeune homme, valet ou enfant); c'est ce que la science antique avait si bien compris quand elle basait son organisation sociale tout entière sur *la famille,* au lieu de la baser sur *l'individu* comme nous le faisons à notre époque[2]. Si nous voyons encore la Chine vénérable maintenir depuis de longs siècles son organisation sociale, c'est encore au principe de tout établir sur la famille qu'il faut rapporter cette durée[3].

Le Ternaire humain a pour caractéristiques : Adam, la nécessité, image et reflet de la Volonté et du Pouvoir ; Ève, la Liberté, image et reflet de l'Intelligence et de l'Autorité et

1. Intelligence est pris ici dans le sens d'*Intuition* et non dans le sens que lui attribue généralement la Philosophie Universitaire.
2. Voy. Saint-Yves d'Alveydre, *Mission des Juifs,* 1884.
3. Voy. Simon, *la Cité chinoise*, 1886, in-8.

Adam et Ève, la Charité, image et reflet de l'Amour et de la Beauté qui en donnent les termes constituants.

La Réalisation, la Justice équilibrée par la Prudence, indiquent la constitution morale de l'Homme tandis que la Lumière astrale positive (ou OD), la Lumière astrale négative (ou OB) et le Fluide astral équilibré (ou AOUR), montrent l'origine de sa constitution physique.

La Puissance magique, *le Courage* et *l'Espérance* manifestent les qualités morales de l'homme, tandis que la *Force en puissance de manifestation*, *la Vie réfléchie* et la *Force équilibrant* les deux précédentes indiquent l'influence de l'Univers en lui.

Ainsi la loi qui gouverne toutes ces manifestations de Dieu dans la série de ses créations c'est *l'Emanation*.

Du centre unique mais insondable émane tout d'abord une Trinité de principes absolus qui va servir de modèle à toutes les émanations postérieures de l'Être principe lui-même. Chacun des éléments de cette trinité se manifeste dans deux grandes émanations dont il est la source ; le premier principe ou le Père émane successivement Adam et la Nature créatrice, naturante, suivant Spinoza ; le deuxième principe ou le Fils émane de même Ève et la Nature naturée ou réceptrice ; enfin le troisième principe ou l'Esprit-Saint sert de modèle à la constitution identique d'Adam-Ève ou l'Humanité et de l'Univers.

C'est ainsi que *le Ternaire* émané de l'Unité mystérieuse se trouve constituer bientôt un *Septenaire* formé par les émanations diverses de ces trois Principes, comme les *Sept couleurs* de la gamme lumineuses formées des combinaisons de *trois couleurs simples* émanées elles-mêmes de *l'unique* lumière, comme les *sept notes* de la gamme musicales constituées par *la trinité* fondamentale des sons.

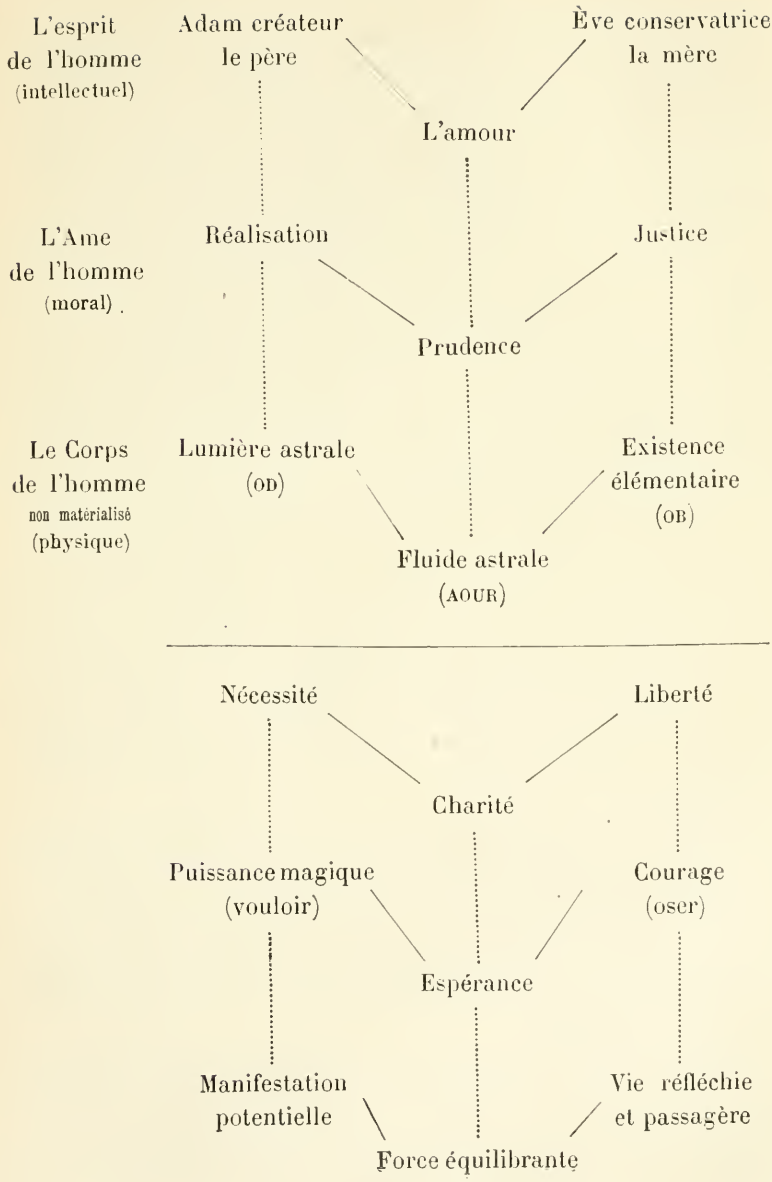
Le Septenaire « formé de deux Ternaires au milieu desquels se tient l'Unité[1] » est donc l'expression d'un être complètement constitué, c'est ce que viennent confirmer les récentes données de la Théosophie indoue sur les *sept principes de l'Homme* et sur *les sept principes de l'Univers*[2].

On pourrait appliquer le Tarot à l'explication de ces données; mais nous ne doutons pas que ce ne soit bientôt fait et nous jugeons inutile d'allonger démesurément notre travail trop volumineux.

Nous conclurons donc notre étude sur l'homme en signalant sa constitution donnée par le Tarot qui enseigne que son corps vient de l'Univers, que son âme vient du plan astral et que son Esprit est une émanation directe de Dieu[3].

1. Sepher Jesirah (trad. Papus), chap. VI.
2. Voy. Sinnet, *Esoteric Buddhism*, H. P. Blavatsky, *Secret doctrine*; *et toutes les publications de la Société théosophique.*
3. Voyez pour plus de développement les œuvres de Paracelse et de van Helmont.

ANDROGONIE


L'esprit de l'homme (intellectuel)
Adam créateur le père
Ève conservatrice la mère
L'amour
L'Ame de l'homme (moral)
Réalisation
Justice
Prudence
Le Corps de l'homme non matérialisé (physique)
Lumière astrale (OD)
Existence élémentaire (OB)
Fluide astrale (AOUR)
Nécessité
Liberté
Charité
Puissance magique (vouloir)
Courage (oser)
Espérance
Manifestation potentielle
Vie réfléchie et passagère
Force équilibrante

COSMOGONIE

A mesure que nous descendons l'échelle des émanations de l'Être absolu les principes deviennent plus matériels et, partant, moins métaphysiques. Le Tarot nous enseigne que l'Univers résulte de la participation de l'Humain aux actes créateurs du Divin, profond mystère qui peut jeter de vives lumières sur les théories théologiques de la Chute. Jacob Boëhm, le sublime cordonnier visionnaire, et Claude de Saint-Martin son admirateur et son disciple, donnent sur ce point des éclaircissements faciles à comprendre avec le Tarot et auxquels nous renvoyons les chercheurs curieux.

Dieu se manifeste dans l'Univers par sa troisième émanation trinitaire : *la Nature naturante*, réalisée dans le Principe transformateur universel, la *Nature naturée* réalisée dans l'Involution et enfin dans cette mystérieuse force cyclique que nous avons analysée à propos de l'arcane 15 et que nous nommerons : la Force fatale du Destin. C'est là le Dieu adoré par la science matérialiste et l'on voit, qu'à son insu, elle offre ses hommages à la Divinité elle-même sous sa forme le plus matérielle, tout en se vantant sottement d'Athéisme.

La Mort, la Vie corporelle et la Destinée qui règle leur rapport réciproque vont constituer les principes conservateurs de l'Univers ; enfin la Force plastique, la Vie individuelle et la Lumière astrale en circulation vont nous montrer les moyens de Transformation et de Réalisation dont use le Kosmos.

Mais ce sont là des principes abstraits ; si nous voulons les voir en action considérons le ternaire suivant. *Le Principe transformateur universel* marque son existence par la Destruction des êtres et des choses ; mais aussitôt *le prin-*

cipe opposé, l'Involution, IMMORTALISE la Destruction par l'influx de nouveaux courants divins dans LE CHAOS.

De même Adam se matérialise par LA CHUTE de son esprit dans la matière source *de la Mort ;* mais *la Vie corporelle*, source de L'ESPÉRANCE, prend naissance et donne le moyen du rachat de la faute par la souffrance dans le CORPS MATÉRIEL.

Enfin apparaît LA MATIÈRE elle-même, terme ultime de l'involution après laquelle va commencer, la grandiose Évolution vers le centre primitif.

Il est inutile de dire que nous n'avons voulu que décrire rapidement les données du Tarot sur la Théogonie, l'Androgonie et la Cosmogonie sans entrer dans aucun détail. Ce sont là en effet questions fort graves qui demandent à elles seules des volumes et nous n'avons jamais eu l'intention de les aborder sérieusement en quelques pages.

COSMOGONIE

L'Esprit de l'Univers

Nature naturante en action

Nature naturée en action

Le Principe transformateur universel

L'Involution

L'Univers en action

La force fatale du Destin

L'Ame de l'Univers

La Mort

La Vie corporelle

La Destinée

Le Corps de l'Univers

La Force plastique

La Vie individuelle

La Lumière astrale en circulation

Nahash

La Destruction

L'Immortalité

Le Chaos

La Chute adamique

L'Espérance

Le Corps matériel

Le Monde visible

Les Forces physiques

La matière

Résumons donc pour terminer définitivement l'involution des trois grands principes :

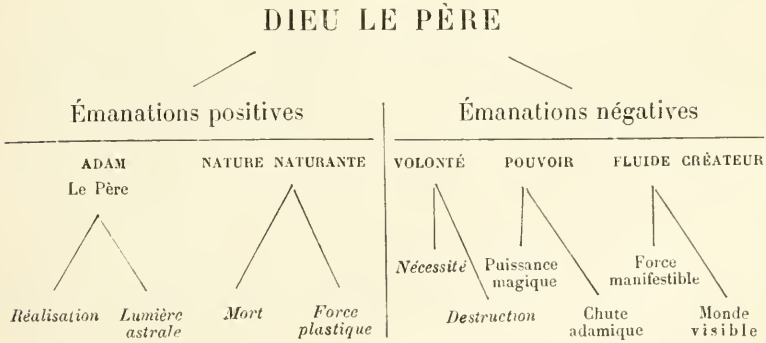
de Dieu le Père sont émanés successivement :

Adam	*La Volonté*
La Nature Naturante	*Le Pouvoir*
puis leur forme.	*Le Fluide Universel créateur.*

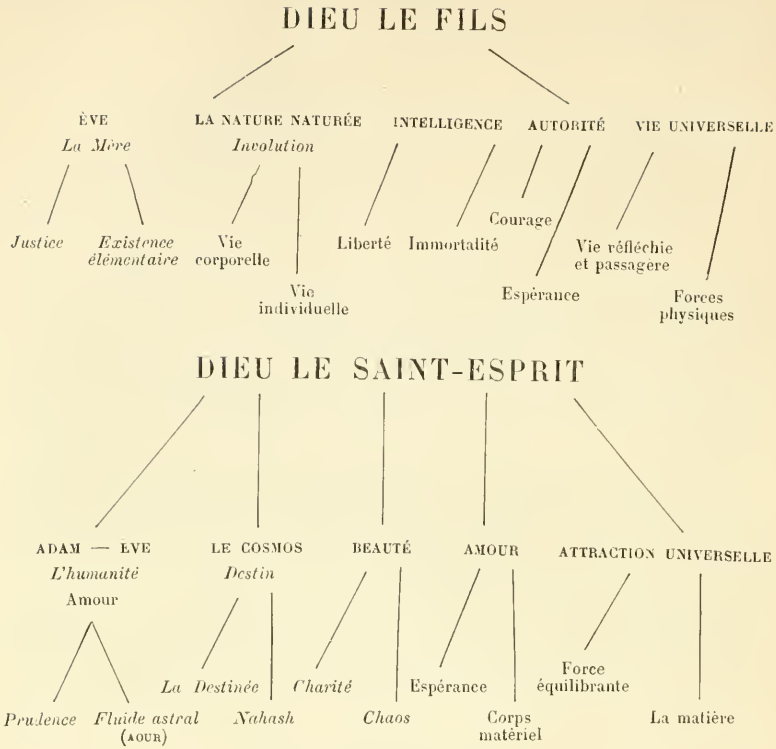
Adam réalisé dans *le Père* a produit *la Réalisation* et *la Lumière astrale*, tandis que la Volonté se réalisait dans *la Nécessité*, le Pouvoir dans la *Puissance magique* et le Fluide universel créateur dans la *Force en puissance de manifestation*.

La Nature naturante réalisée dans le *Principe transformateur universel* a produit *la Mort* et *la Force plastique universelle* avec leurs formes : *la Destruction*, *la Chute Adamique* et le Monde visible.

Voilà tous les principes émanés successivement *du Père* et qui le réprésentent. Résumons-les en un tableau :



Les deux tableaux suivants, construits sur le même plan que celui-ci, donnent l'émanation des deux autres principes du premier ternaire.



Nous avons donné dans l'Introduction à l'étude du symbolisme un tableau chiffré permettant de déterminer immédiatement le sens d'une lamé quelconque du Tarot.

Appliquons tout ce que nous avons dit du symbolisme de chacune de nos lames à ce sujet et nous construirons *le résumé général du symbolisme des arcanes majeurs.*

Le nouveau tableau ainsi formé nous donne le sens de tous nos principes quel que soit leur rang et voici comment on obtient ce sens :

USAGE DU TABLEAU

1° Cherchez dans la colonne *horizontale* à gauche du principe considéré, *le sens* qui s'y trouve écrit.

2° Le sens connu, revenez à votre principe et cherchez dans la *colonne verticale* en bas, le grand principe (Dieu, Homme ou Univers), qui s'y trouve inscrit.

3° Combinez le sens obtenu tout d'abord avec le nom situé dans la colonne verticale en ajoutant à la suite le mot (lui-même ou manifesté) écrit dans la colonne verticale qui contient le principe dont vous cherchez le sens.

Un exemple éclairera mieux tout cela.

Soit à déterminer le sens de LA MÈRE :

Premier terme de l'arcane 8.

1° Je cherche dans la colonne *horizontale* contenant le mot MÈRE, et je trouve tout au bout à gauche *le sens* suivant :

Principe conservateur actif.

La Mère est le principe conservateur actif. De quoi?

2° Pour le savoir, je cherche dans la colonne *verticale* contenant le mot MÈRE, et tout au bas je trouve Homme ou Humanité.

La Mère est le Principe conservateur actif de l'Humanité.

3° J'ajoute au mot humanité le mot situé dans la petite colonne verticale qui contient le mot Mère. Ce mot c'est *Lui-même,* se rapportant à l'Homme ou *elle-même* si nous prenons le sens d'Humanité. Nous devons dire :

La Mère est le principe conservateur actif de l'Homme lui-même ou de l'Humanité elle-même.

Cet exemple indique clairement comment on doit faire usage de ce tableau.

TAB

résumant le Symbolisme de tous les Arcanes majeurs e
du sens de l'un quelconque de ce

PRINCIPE CRÉATEUR (י) Actif PRINCIPE CRÉATEUR Passif ה PRINCIPE CRÉATEUR Équilibrant ו	Dieu le Père 1 Adam La Nature naturante	Volonté 4 Pouvoir Fluide universel créateur	Le Père 7 Réalisation Lumière astrale
PRINCIPE CONSERVATEUR (ה) Actif PRINCIPE CONSERVATEUR Passif (ה) PRINCIPE CONSERVATEUR équilibrant ו	Dieu le Fils 2 Ève La Nature naturée	Intelligence 5 Autorité La Vie universelle	La Mère 8 Justice Existence élémentaire
PRINCIPE RÉALISATEUR (ו) Actif PRINCIPE RÉALISATEUR Passif ה PRINCIPE RÉALISATEUR équilibrant ו	Dieu le Saint-Esprit 3 Adam-Ève, l'Humanité Le Cosmos	Beauté 6 Amour Attraction universelle	Amour 9 Prudence (SE TAIRE) Fluide astral (AOUR
	Lui-même (י) Manifesté + — DIEU (21)		Lui-même (ו + L'HOM L'HUM

LEAU

permettant de déterminer immédiatement la définition

Arcanes. (*Voir son emploi ci-contre.*)

Nécessité 10 Puissance magique La Force en puissance de manifestation	Principe transformateur universel 13 La Mort La Force plastique universelle	La Destruction 16 La Chute adamique Le Monde visible	Les Éléments 19 La Nutrition Le Règne minéral
La liberté 11 Le Courage (OSER) La Vie réfléchie et passagère	L'Involution 14 La Vie corporelle La Vie individuelle	L'Immortalité 17 L'Espérance Les Forces physiques.	Le Mouvement propre 20 La Respiration Le Règne végétal
Charité 12 Espérance (SAVOIR) Force équilibrante	Le Destin 15 La Destinée Nahash Lumière astrale en circulation	Le Chaos 18 Le Corps matériel La Matière	Le Mouvement de durée relative 0 L'Innervation Le Règne animal
Manifesté — ME (21) NITÉ	Lui-même (1) Manifesté + — L'UNIVERS (21)		Retour (0) à l'Unité

Tableau indiquant en chiffres les révolutions iod hé vau hé (*arcane positif*) — (*iod = 1 hé = 2 vau = 3 2e hé = 4*) (Clef du tableau précédent).

1				2				3				4			
I 1	1 2 3 4	de 1 en 1	VII	2 3 4 1	de 1 en 2	XIII	3 4 1 2	de 1 en 3	XIX	4 1 2 3	de 1 en 4
II 2	1 2 3 4	de 2 en 1	VIII	2 3 4 1	de 2 en 2	XIV	3 4 2 1	de 2 en 3	XX	4 1 2 3	de 2 en 4
III 3	1 2 3 4	de 3 en 1	IX	2 3 4 1	de 3 en 2	XV	3 4 1 2	de 3 en 3	XXI	4 1 2 3	de 3 en 4
IV 4	1 2 3 4	de 4 en 1	X	2 3 4 1	de 4 en 2	XVI	3 4 1 2	de 4 en 3	XXII	4 1 2 3	de 4 en 4

Au président de la Société Théosophique d'Adyar.

Le colonel OLCOTT.

TROISIÈME PARTIE

APPLICATIONS DU TAROT

Au Théosophe.

AMARAVELLA.

CHAPITRE XV

CLEF GÉNÉRALE DES APPLICATIONS DU TAROT

Le principe et les formes. — La vingt et unième lame du Tarot est une figure-principe. — Le Tarot. — L'année. — Le Mois. — La Journée. — La Vie humaine.

CLEF GÉNÉRALE DES APPLICATIONS DU TAROT

Nous avons vu que la vingt et unième lame donnait la clef de la construction du Tarot. L'utilité de cet arcane ne s'arrête pas là ; nous allons voir, en effet, qu'il constitue la *clef de toutes les applications* du Tarot.

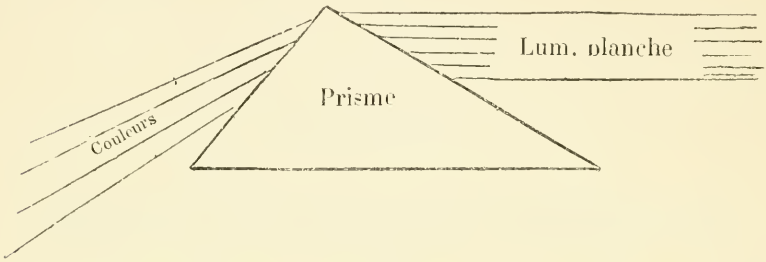
Quelques mots d'explication sont ici nécessaires pour montrer comment une figure symbolique peut s'appliquer, sans subir la moindre transformation, à des conceptions d'ordres très différents.

Prenons un exemple très simple, choisi dans le domaine de la science expérimentale, en appliquant à son étude la méthode analogique. Soit à représenter le phénomène bien connu de la décomposition de la lumière blanche par le prisme.

Au centre nous dessinons le prisme, indiqué par une figure

triangulaire, d'un côté de ce prisme arrive la lumière blanche figurée par un faisceau parallèle, de l'autre côté sortent les couleurs figurées par des faisceaux réfractés et plus ou moins obliques.

Les mots *Prisme*, *Lumière blanche* et *Couleurs* indiquent toutes les phases du phénomène.



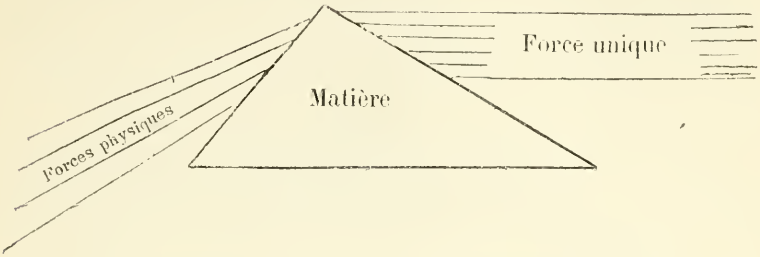
Si cependant nous réfléchissons, qu'après tout, il ne s'agit là que d'une force générale (lumière blanche) qui subit des changements divers suivant la quantité de matière vers laquelle elle se trouve en contact (différentes épaisseurs du prisme)[1], il nous sera facile d'arriver à une autre conception de la figure.

En effet les travaux de *Louis Lucas*, repris inconsciemment par les savants contemporains, démontrent avec évidence l'unité de la force en action dans la Nature. Les différentes forces physiques, chaleur, lumière ou électricité, ne sont que les représentations de cette force unique modifiée différemment suivant la quantité de matière avec laquelle elle se trouve en contact.

Ainsi la lumière blanche, en contact avec beaucoup de matière à la base du prisme, en sort *violette*, de même, la force unique, en contact avec beaucoup de matière, en sort *chaleur*, en contact avec peu de matière elle en sort *lumière* ou *électricité*.

1. Voy. Louis Lucas, *Chimie nouvelle*, chap. de l'*angulaison*.

Nous pouvons donc représenter ce nouveau phénomène sans changer quoi que ce soit à la forme de notre figure, les mots seuls changeront :



Ainsi les *différentes quantités de matière* sont représentées par les différentes épaisseurs du prisme, *la force unique* correspondant à la lumière blanche par le faisceau parallèle, *les forces physiques diverses*, répondant aux diverses couleurs par les faisceaux réfractés.

Si l'on objecte que ces deux exemples sont du domaine de la physique et que cela ne suffit pas pour généraliser un phénomème à ce point, nous répondrons à cette objection par ce dernier point de vue tiré de la physiologie.

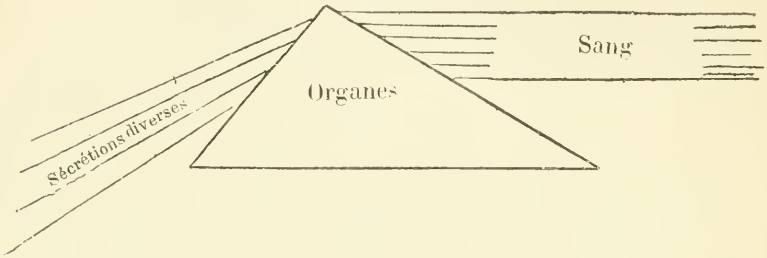
La physiologie nous enseigne que tous les organes agissent sur l'influence du sang dans l'homme. Ainsi le sang agissant sur la glande salivaire donnera naissance à de la salive, agissant sur les glandes de l'estomac, il donnera naissance à du suc gastrique, agissant sur le foie il produira dans certains cas la bile, etc., etc.

En somme, ce phénomène physiologique se réduit à *un agent unique* (le sang) agissant sur *des organes différents* (glande salivaire, estomac, foie) et donnant naissance à des productions d'ordres également différents (salive, suc gastrique, bile).

Ne pouvons-nous pas représenter exactement les différents organes par les différentes épaisseurs du prisme?

Les différentes transformations de la force unique par les rayons réfractés, et cette force unique elle-même par le faisceau parallèle?

La correspondance est absolue et notre même figure s'applique encore ici exactement :



Ainsi la figure n'a jamais changé ; les mots seuls appliqués aux différentes parties de cette figure ont varié. Telle est la base de la science occulte tout entière et de la méthode analogique : un principe fixe et invariable toujours le même (Ex. : la figure) sur lequel viennent s'appliquer successivement différents ordres de phénomènes.

La vingt et unième lame du Tarot est une *figure-principe* dans le genre de celle du prisme que nous venons d'étudier et quelques exemples de ses applications vont nous éclairer amplement à ce sujet.

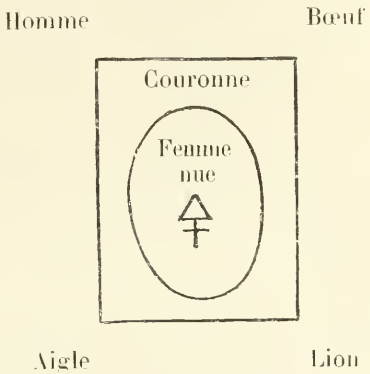
Cette vingt et unième lame du Tarot représente, nous l'avons vu, les quatre animaux des Évangélistes placés aux quatre coins de la carte. Au centre est représentée une femme, image de l'Humanité, et, entre les deux symboles, une couronne de forme elliptique.

Ceci nous indique qu'il y aura toujours dans toutes les applications de cette lame quatre principes *fixes* (puisque les symboles placés aux quatre coins du carré ne peuvent

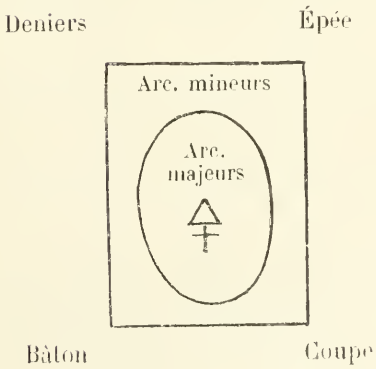
tourner) et un certain nombre de principes *mobiles* figurés par la roue, *rota* qui occupe le milieu des symboles.

Cette figure ne doit jamais changer, puisque c'est une *figure-principe*, les mots appliqués au symbole doivent seuls varier.

Ainsi nous avons vu les quatre symboles suivants :



Devenir :

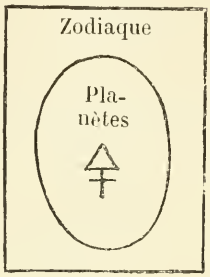


Comme on le voit aucun symbole n'a changé, les mots seuls ont varié.

Il en est de même dans toutes les applications du Tarot.

Ainsi, si nous prenons l'astronomie, les quatre figures seront les quatre saisons, la couronne sera le zodiaque et la femme nue (Ève) le système animateur du zodiaque : les planètes, ainsi :

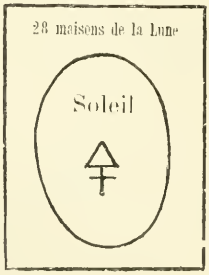
Hiver Automne



Printemps Été

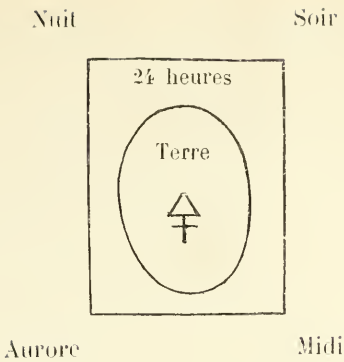
Qui nous indiquera la marche *du soleil* pour donner naissance *à l'année*. Voulons-nous savoir celle *de la lune* pour donner naissance *au mois*, les quatre saisons deviendront les quatre phases lunaires, le zodiaque sera les vingt-huit maisons de la lune et le centre, le soleil animateur de la lune, ainsi :

Nouvelle Lune Dernier Quartier



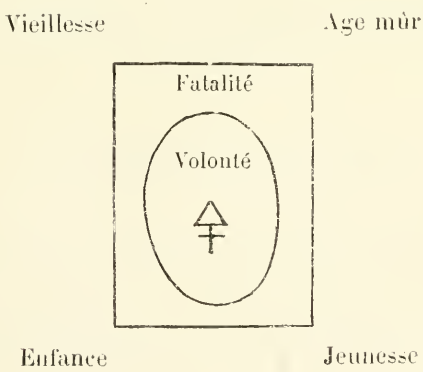
Premier Quartier Pleine Lune

Voulons-nous voir l'horoscope ou la marche d'*un seul jour*, la figure suivante va nous le donner.



C'est *la terre* qui joue ici le rôle que jouait la lune dans le mois et le soleil dans l'année.

Ces données astronomiques nous fatiguent-elles, étudions le cercle de la *Vie humaine* et la figure prendra ce nouvel aspect.



Symbole profond qui nous indique que la *Volonté humaine* est la créatrice de la *fatalité* dans laquelle se meut l'homme sous l'influence du cycle *providentiel* des quatre âges de la vie humaine. Si l'on sait que la Providence (cercle extérieur) agit sur l'*Avenir*, la Fatalité (cercle médian), sur le *Passé* et la Volonté humaine (cercle intérieur) sur le *Présent*, on verra la base du *Tarot divinatoire*.

Nous pensons ces exemples assez clairs pour ne pas insister davantage et nous allons étudier quelques-unes des applications du Tarot laissant au chercheur le soin d'en déterminer un plus grand nombre.

A l'auteur des Mystères de l'Horoscope.

ELY STAR.

CHAPITRE XVI

LE TAROT ASTRONOMIQUE

Astronomie égytienne. — Les quatre saisons. — Les douze mois. — Les trente-six Decans. — Les Planètes. — Rapports absolus avec le Tarot. — Figure résumant l'application du Tarot à l'Astronomie. — Clef des travaux astrologiques de Christian. — Le Tarot astronomique d'Oswald Wirth.

LE TAROT ASTRONOMIQUE

Afin de montrer l'exactitude des principes de la construction du Tarot que nous avons donnés jusqu'ici, nous allons prendre comme exemple de la première application la constitution même de l'univers enseignée par l'Astronomie,

On sait que les Égyptiens divisaient l'année en quatre saisons, composée chacune de trois mois. Chaque mois était composé de trois décans ou périodes de dix jours, ce qui donnait trois cent soixante jours pour l'année. Ils ajoutaient, pour compléter, une période de cinq jours ou *Epagomènes* placés après le 30e degré du Lion (août).

Nous devons donc retrouver dans notre Tarot :

1° Les quatre saisons;

2° Les douze mois ou mieux les douze signes du zodiaque ;

3° Les trente-six décans.

De plus chaque mois ou mieux chaque signe zodiacal est régi par une planète ainsi que chaque décan.

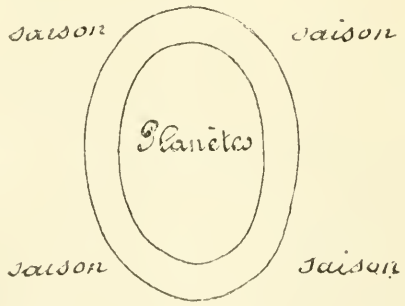
1° Les Quatre Saisons.

Les quatre figures du Tarot répondent absolument aux quatre saisons de l'année.

Ainsi, si nous considérons la vingt et unième lame du Tarot, origine, comme nous l'avons vu, de toutes ses applications, nous verrons que les quatre figures des coins représentent les quatre couleurs du Tarot et ici les quatre saisons de l'année.

La partie elliptique placée entre ces quatre figures et le centre répond *au zodiaque* et à ses divisions.

Enfin la partie centrale répond *aux planètes* qui influent sur tout le système.



2° Les 12 Signes du Zodiaque.

Chaque couleur représente une saison. Chaque saison est composée de trois mois, comment seront donc représentés les mois dans notre couleur?

Les mois seront représentés par *les figures* et les correspondances s'établissent ainsi :

Roi.	1er Mois ou *Mois Actif* de la Saison. *Mois Créateur. Iod.*
Dame.	2e Mois ou *Mois Passif* de la Saison. *Mois Conservateur. Hé.*
Cavalier.	3e Mois ou *Mois Réalisateur*, *Équilibrant* de la Saison. *Van.*
Valet.	Transition d'une saison précédente à la saison suivante. *Epagomène*[1].

(Voyez, pour plus de détails, la première partie de notre étude sur le Tarot).

Nous trouvons donc douze figures répondant aux douze signes du zodiaque ainsi qu'il suit :

Baton	Roi de Bâton	Le Bélier	PRINTEMPS
	Dame	Le Taureau	
	Cavalier	Les Gémeaux	
	Valet	*Transition*	*Epagomène*
Coupe	Roi de Coupe	Le Cancer	ÉTÉ
	Dame	Le Lion	
	Cavalier	La Vierge	
	Valet	*Transition*	*Epagomène*
Épée	Roi d'Épée	La Balance	AUTOMNE
	Dame	Le Scorpion	
	Cavalier	Le Sagittaire	
	Valet	*Transition*	*Epagomène*
Deniers	Roi de Deniers	Le Capricorne	HIVER
	Dame	Le Verseau	
	Cavalier	Les Poissons	
	Valet	*Transition.*	*Epagomène*

1. Ainsi le Tarot place un *epagomène*, ou jour complémentaire, après chaque saison.

3° *Les 36 Décans.*

Chaque saison se divise en trois mois; mais chaque mois se divise en trois décans ou période de dix jours.

Pour déterminer quelles sont les lames du Tarot représentant ces nouvelles divisions, il nous suffit de nous souvenir des rapports existant entre *les figures* et *les nombres* dans les arcanes mineurs.

Si nous prenons l'une des figures, le Roi, par exemple, nous savons que ce roi gouverne les lames : As, deux et trois et le premier ternaire.

Nous aurons donc les rapports suivants.

Roi de Bâton, signe zodiacal du Bélier.

As.	1er Décan ou *Décan actif* du Mois *Décan créateur. Iod.*
Deux.	2e Décan ou *Décan passif* du Mois. *Décan formateur, conservateur. Hé.*
Trois.	3e Décan ou *Décan équilibrant. Vau.*
Quatre.	Transition du troisième Décan de la série actuelle au premier Décan de la série suivante qu'il constitue.

Voilà donc comment les trente-six décans se trouvent représentés dans le Tarot :

Roi	As de Bâton		1er Décan	du Bélier
	2	—	2e —	
	3	—	3e	
Dame	4	—	1er Décan	du Taureau
	5	—	2e —	
	6	—	3e —	
Cavalier	7	—	1er Décan	des Gémeaux
	8	—	2e —	
	9	—	3e —	
Valet	10	*Transition.*	*Epagomène*	

Roi	As de Coupe		1er Décan	du Cancer
	2	—	2e —	
	3	—	3e —	
Dame	4	—	1er Décan	du Lion
	5	—	2e —	
	6	—	3e —	
Cavalier	7	—	1er Décan	de la Vierge
	8	—	2e —	
	9	—	3e —	
Valet	10	*Transition.*	*Epagomène*	
Roi	As d'Épée		1er Décan	de la Balance
	2	—	2e —	
	3	—	3e —	
Dame	4	—	1er Décan	du Scorpion
	5	—	2e —	
	6	—	3e —	
Cavalier	7	—	1er Décan	de Sagittaire
	8	—	2e —	
	9	—	3e —	
Valet	10	*Transition.*	*Epagomène*	
Roi	As de Deniers		1er Décan	du Capricorne
	2	—	2e —	
	3	—	3e —	
Dame	4	—	1er Décan	du Verseau
	5	—	2e —	
	6	—	3e —	
Cavalier	7	—	1er Décan	des Poissons
	8	—	2e —	
	9	—	3e —	
Valet	10	*Transition.*	*Epagomène*	

Chaque décan, gouvernant dix degrés du cercle zodiacal, répond à un certain nombre de jours du mois. Il s'ensuit que chacune des cartes des arcanes mineurs répondant à

un décan représente une certaine fraction de l'année ainsi qu'il suit :

As de Bâton		21 au 30 mars
2	—	31 mars au 9 avril
3	—	10 au 19 avril, etc.

pour voir quels sont les jours auxquels répond chaque décan il suffit de consulter le tableau placé à la fin de cette étude sur le Tarot astronomique.

C'est là la base du *Tarot astrologique*, qui permet de dresser un horoscope avec les lames du Tarot ; mais comme cette application sortirait du cadre purement scientifique que nous nous sommes assignés, nous n'en dirons pas plus long pour le moment à ce sujet.

En résumé, nos arcanes mineurs sont intégralement représentés dans le Tarot astronomique et déterminent exactement le champ dans lequel vont se mouvoir les planètes qu'il nous reste maintenant à considérer.

Des Planètes.

Les Arcanes majeurs sont représentés dans cette application du Tarot par le septenaire des planètes agissant sur les trois mondes ($3 \times 7 = 21$).

Chaque signe zodiacal et chaque décan est gouverné par une planète et le rapport des planètes avec ces différents signes est indiqué par le tableau ci-joint.

Ce tableau permet de comprendre tous les travaux de Christian[1] et d'Ely Star[2] sur l'Astrologie. Il indique de plus les correspondances astronomiques de toutes les lames du Tarot. Voici sa construction :

Les quatre figures de la vingt et unième lame du Tarot sont ici devenues représentatives des quatre saisons de l'année et des quatre couleurs du Tarot.

Le centre de la vingt et unième lame répond aux sept planètes animatrices du système de l'année.

Enfin entre ces deux termes roule l'ELLIPSE ZODIACALE, ellipse qui contient la clef des influences des arcanes majeurs (planètes) sur les arcanes mineurs (signes et décans).

Ainsi ce tableau est, en même temps qu'une preuve de la sûreté de notre système d'explication du Tarot, une clef magnifique de ce Tarot lui-même.

(Voyez ce tableau page 258).

1. Christian, *Histoire de la Magie*, Paris, 1854, in-8.
2. Ely Star, *Les Mystères de l'Horoscope*, Paris. Dentu, 1888. in-18 (3 fr. 50).

Afin de montrer la concordance de nos déductions avec les données *des Bohémiens* eux-mêmes, nous donnons les deux extraits suivants tirés de Vaillant (Les Rômes, *Histoire des Bohémiens*).

QUELQUES DONNÉES DES BOHÉMIENS

SUR LE TAROT ASTRONOMIQUE

La carte 21 intitulée le Monde ou le Temps, est, en effet, le temps du temple et le temple du temps.

Elle représente une couronne de fleurs de forme *ovale*, divisée en quatre parties par quatre fleurs de lotus, et soutenue par les quatre têtes symboliques que saint Jean a empruntées à Ézéchiel, et celui-ci aux chérubins et aux séraphins d'Assyrie et d'Égypte.

Ces quatre têtes sont celles :

De l'Aigle	symbole de l'orient, du matin, de l'équinoxe du printemps.	
Du Lion	—	du Midi et du solstice d'été.
Du Bœuf	—	du Soir de l'Occident et de l'équinoxe d'automne.
De l'Homme	—	de la Nuit, du Septentrion et du solstice d'hiver.

Au milieu de cette couronne, symbole de l'œuf du monde, est une femme nue, symbole d'*Ève;* elle a un pied en l'air, symbole du temps qui court; et tient dans sa main deux bâtons égaux, symboles de la balance et de l'équilibre du temps, de la justice et de l'équité des hommes, de l'égalité des jours et des nuits, de l'homme et de la femme.

Cette *Ève* est la grand'mère (*Ava ou Ebe*) qui verse aux astres, dieux-hommes du ciel, et aux hommes, astres-dieux de la terre, le nectar et l'ambroisie de l'immortalité, l'ombre et la lumière de l'éternité (*Aon*) dont la couronne

qui l'entoure est la mer ou l'océan, l'enceinte ou le vase, l'arche ou le vaisseau.

Ce symbole n'est pas nouveau, il est l'expression, dans toute l'antiquité, de la nature du monde, la synthèse des arcs du cercle, l'alliance des arches de la sphère dont les Hébreux ont fait l'arche d'alliance, la modification de cette antique monnaie de la Crète qui avait pris cette *arche* du monde, alliance des arcs du ciel, pour le *principe* de la *justice* qui fait son nom. Et, en effet, le nom de *Kudas* de cette *Ebée de Crète* exprime clairement la justice, *sadak*, qui fait de ce Melchi *sedek* l'esprit du Seigneur et de cet esprit (*Eon*) du soleil la justice du temps des astres et de la vie des hommes ; de là suit que *Noé* qui lui-même n'est autre que l'esprit (*Eon*) de l'éternité (*Aon*) des siècles (*Aïon*) a été qualifié de *præco-justitiæ*, dévélateur de justice.

*
* *

Le Tarot est une déduction du livre sidéral *d'Henoch* qui est Henochia ; il est modelé sur la roue astrale d'*Athor*, qui est *As-taroth*, semblable à l'*ot-tara* indien, ours polaire ou *arc-tura* du septentrion ; il est la force majeure (*tarie*) sur laquelle s'appuient la solidité (*ferrale*) du monde et le firmament *sidéral* de la *terre ;* conséquemment, comme l'ours polaire dont on a fait le char du soleil, le chariot de David et d'ARTHUR, il est, l'heur grec (*tuché*), le destin chinois (*tiko*), le hasard égyptien (*tiki*), le sort (*tika*) des Romes ; et qu'en tournant sans cesse autour de l'ours du pôle, les astres déroulent à la terre le faste et le néfaste, la lumière et l'ombre, le chaud et le froid, d'où découlent le bien et le mal, l'amour et la haine qui font le bonheur (*ev-tuchié*) et le malheur (*dis-tuchié*) des hommes.

*
* *

En effet, *Sephora* est une des harmonies de cette triade s. f. r. dont l'unité fait de la *Sphère* du monde, la lumière (*Sapher*) le chiffre (*Sipher*) et la parole (*Sephora*) des Hébreux; aussi est-ce de cette sphère

dont la lumière est la vérité

dont le zodiaque est le livre qui la contient et dont les étoiles sont les chiffres et les lettres qui la nomment, que les *Anaks* ont puisé leur *Tara*, les Bohémiens leur *Tarot*, les Phéniciens leur *As-tharot*, les Égyptiens leur *Athor*, et les Hébreux leur *Thorah*.

Enfin nous ne pouvons terminer cette étude sur le Tarot astronomique sans parler des travaux *d'Oswald Wirth* sur ce sujet. Les conclusions de cet auteur diffèrent quelque peu des nôtres ; mais nous tenons à donner son travail en entier pour mettre chaque lecteur à même de juger en toute connaissance de cause.

TRAVAUX D'OSWALD WIRTH SUR LE TAROT ASTRONOMIQUE

Selon Christian les vingt-deux arcanes majeurs du Tarot représentent les peintures hiéroglyphiques qui se trouvaient peintes sur les entre-colonnements d'une galerie que devait traverser le néophyte dans les initiations égyptiennes. Il y avait de la sorte douze colonnes au Nord et autant au Midi, soit onze tracés symboliques de chaque côté. Ceux-ci étaient expliqués successivement aux aspirants à l'initiation dont ils contenaient les règles et les principes.

Les arcanes correspondant aux vingt-deux lettres de l'alphabet hébreux devaient être disposés sur les parois des cryptes secrètes des temples d'Osiris dans l'ordre qu'indique la figure suivante :

NORD

OCCIDENT												ORIENT
	א	ב	ג	ד	ה	ו	ז	ח	ט	י	כ	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
	Bateleur	Papesse	Impér.	Emper.	Pape	Amoureux	Chariot	Justice	Ermite	Roue de fortune	Force	
	ש	ת	ר	ק	ע	פ	צ	ס	נ	מ	ל	
	0	21	20	19	18	17	16	15	14	13	12	
	Fou	Monde	Jugement	Soleil	Lune	Etoiles	Maison de Dieu	Diable	Tempérce	Mort	Pendu	

MIDI

Ce qui confirme cette opinion ce sont les correspondances que l'on constate entre les arcanes ainsi mis en regard les uns des autres.

Il est évident au premier abord que les arcanes 2, 3, 4 et 5 forment un groupe complet par lui-même. Ce groupe correspond à celui que constituent les arcanes 21, 20, 19 et 18. Or, dans l'interprétation des symboles chaque arcane doit être étudié dans ses rapports avec les arcanes voisins et surtout avec ceux qui lui font pendant dans le groupement qui vient d'être indiqué. Ainsi l'arcane 2 ב la Papesse, ne doit pas être comparée uniquement à l'A. 1 א, le Bateleur et 3, 4 ר, l'Impératrice ; mais encore à l'A. 5 ה, le Pape, à l'A 21, ת, le Monde et même à l'A. 18, צ la Lune. En procédant de la sorte pour chacun des vingt-deux arcanes on constate entre eux une étroite solidarité de signification et l'on acquiert des lumières absolument inattendues sur le plus ancien des livres sacrés que nous possédions.

Il est à remarquer que les arcanes 7, 8, 9 et 10 repré-

sentent un nouveau quaternaire auquel en correspond un dernier composé des arcanes 16, 15, 14 et 13. Nous avons de la sorte seize pantacles divisés en quatre quaternaires présentant un sens général déterminé. Restent six autres pantacles placés par deux au commencement, au milieu et à la fin de la double série des arcanes du Tarot. Ces six arcanes paraissent encadrer les autres et tirer de ce fait une importance d'autant plus grande. Leur signification se découvre aisément par leur comparaison mutuelle et l'application judicieuse des lois de l'analogie qui fournissent les clefs du Livre de Thot aussi bien que celles du Livre Éternel tenu entr'ouvert par la Nature symbolisée sous la figure d'Isis sous l'arcane 2 ב la Papesse.

Mais il convient dans ces recherches de procédér avec méthode par le moyen d'une analyse progressive partant de l'ensemble pour arriver à l'arcane isolé, lequel demande lui-même à être examiné sous les aspects multiples qu'il présente. Ce travail de dissection une fois effectué, il s'agit de revenir sur ses pas en recomposant synthétiquement le tout par une opération inverse de la première.

Pour appliquer ici ces principes, répétons d'abord que le Tarot considéré dans son ensemble est le Livre Sacré par excellence de l'initiation. Or, on arrive à celle-ci par deux voies différentes selon que l'on épanouit jusqu'à leur maximum, les puissances qui sont en nous-mêmes, ou que nous nous mettons en état de subir l'action des forces cosmiques qui nous sont extérieures. D'une façon comme de l'autre, bien que par des moyens opposés, on peut parvenir à l'accomplissement du Grand-Œuvre. C'est ce que signifie le précepte hermétique disant que la pierre philosophale peut se préparer par la voie sèche et par la voie humide, par la teinture rouge, comme par la teinture blanche. L'Initiation, androgyne dans son ensemble, se

subdivise donc en mâle et femelle. Elle est masculine depuis les arcanes 1, א à 11 כ et devient féminine dans les arcanes 21, ת à 12, ל. — Quant à l'arcane 0, ש, qui ne porte pas de numéro dans le Tarot, bien qu'il soit éminemment passif en essence, il convient de le laisser en dehors de la série féminine, pour des raisons que l'on découvrira en étudiant la signification propre de chaque arcane, puis séparément.

Contentons-nous donc de constater pour le moment que l'initiation masculine ou dorienne part d'א pour aboutir à כ; tandis que l'initiation féminine ou ionienne part de ש pour aboutir à ל. Les deux s'unissent et se complètent dans l'initiation androgyne qui peut partir d'א pour aboutir à ש ou partir de ש pour y revenir après avoir parcouru toute la série des arcanes dans l'ordre inverse des nombres qu'ils portent.

Mais l'initiation ne se présente pas seulement sous le double aspect d'activité et de passivité représenté par le Nord et le Midi; elle peut encore être envisagée au point de vue de la lumière et de la vie, c'est-à-dire de l'instruction intellectuelle de l'initié et de son éducation morale. Sous ce rapport le Tarot est divisé par les arcanes 6 ז, l'Amoureux et 17 פ, les Étoiles, en deux parties figurant l'Occident et l'Orient.

Cette double division engendre les quatre quaternaires dont nous avons parlé. Chacun représente une région spéciale dont l'orientation nous indique le sens général. Le Nord-Ouest correspond de la sorte à l'activité intellectuelle; le Nord-Est à l'activité morale; le Sud-Ouest à la passivité intellectuelle, et le Sud-Est à la passivité morale. Ces quatre tendances se résument en outre dans les arcanes 1 א, le Bateleur; — 11 ב, la Force; — 12 ל, le Pendu; — et 0 ש, le Fou.

L'arcane 6 ז, l'Amoureux indique le passage de l'intellectualité active à son application morale; l'arcane 17 פ. Les

Étoiles, forme la transition entre l'intellectualité passive et sa mise en œuvre par la pratique des pouvoirs occultes.

Nous croyons en avoir dit assez pour mettre maintenant chacun à même de trouver par lui-même la signification complexe de chacun des arcanes du Tarot. Nous terminerons donc cette esquisse par quelques rapprochements destinés à prouver que l'ordre d'après lequel nous disposons les arcanes du Tarot ne constitue pas un système purement arbitraire.

On reconnaîtra facilement, en effet, qu'une parenté d'opposition relie entre eux les arcanes groupés en quatre quaternaires autrement disposés que les quatre premiers déjà examinés.

ב 2 Papesse	ה 5 Pape	ג 3 Impératrice	ד 4 Empereur
ת 21 Monde	צ 18 Lune	ר 20 Jugement	ק 19 Soleil
ז 7 Chariot	י 10 Roue de Fortune	ח 8 Justice	ט 9 Ermite
ע 16 Maison de Dieu	מ 13 Mort	ס 15 Diable	נ 14 Tempérance

L'analogie des sens est frappante surtout entre les arcanes 7 et 16, 10, et 13; lesquels présentent un sens antagoniste dès que l'on compare 7 avec 16 et 10 avec 13. — Il en est de même pour les trois autres quaternaires figurés ci-dessus, bien que la chose soit moins visible au premier aspect. Laissons, sous ce rapport, le champ libre à l'investigation individuelle et passons à l'étude du Tarot à un autre point de vue.

Les 22 arcanes majeurs du Tarot comparés aux figures représentant les constellations sur la sphère céleste d'après les planisphères grecs et égyptiens.

Le Tarot que nous possédons représente une série d'images symboliques adaptées à l'idéologie du XIVe siècle et fixées par l'invention de la xylographie. Il nous est impossible de remonter à travers la nuit du moyen âge jusqu'à l'origine des vingt-deux figures significatives connues sous le nom d' « atouts » dans le jeu de soixante-dix-huit cartes au moyen duquel les Bohémiens prétendent révéler les secrets de la destinée.

On a reconnu néanmoins que ces arcanes majeurs du Tarot sont les reproductions défigurées d'un modèle primitif remontant à la plus haute antiquité. Retrouver ce modèle dans sa pureté originelle n'est pas chose facile, et s'il est possible de parvenir à ce résultat, ce ne peut être que par une étude judicieuse de toutes les manifestations du symbolisme à travers l'histoire des mythologies orientales. Celles-ci nous ont légué un monument hiéroglyphique d'une immense importance dans les figures représentatives des signes du zodiaque et des autres constellations de la Sphère céleste. Or, il est intéressant au plus haut point de constater que ces figures allégoriques correspondent absolument

à celles que nous retracent les vingt-deux arcanes majeurs du Tarot. De ce rapprochement peut jaillir une lumière intense sur la genèse des connaissances humaines. Car la parenté d'origine qui relie manifestement les feuillets du livre de Thot aux subdivisions des planisphères grecs et égyptiens, porte à supposer que de part et d'autre on se trouve en présence d'une adaptation spéciale, faite d'après des données dont les documents nous manquent encore jusqu'à présent, mais que nous fourniront peut-être des recherches compétentes sur l'Inde primitive.

Quoi qu'il en soit, les arcanes du Tarot expliquent de nombreuses anomalies de la mythologie grecque. Ne pouvant entrer à ce sujet dans des détails minutieux, ce qui nous entraînerait hors du cadre de la présente notice, nous nous contenterons d'offrir au lecteur un tableau indiquant les constellations qui paraissent correspondre aux vingt-deux arcanes majeurs du Tarot et par suite aux vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque, bien que cette dernière correspondance soit beaucoup moins rigoureusement établie. Nous tracerons ensuite un planisphère en groupant les arcanes du Tarot selon l'ordre des constellations, et nous terminerons enfin par un pantacle en forme de double hexagramme, dans lequel les lettres de l'alphabet hébraïque figurent les signes du zodiaque et les constellations circumpolaires auxquelles elles correspondent d'après notre premier tableau.

Tableau d'Oswald Wirth

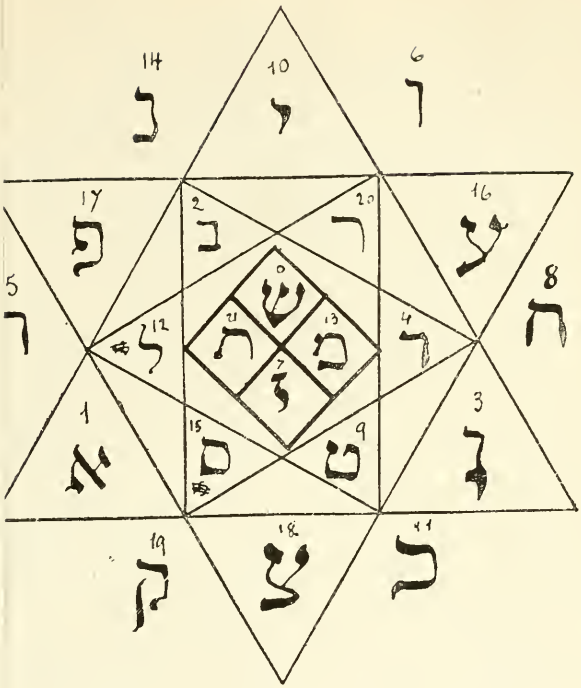
Nos DES ARCANES DU TAROT	LETTRE HÉBRAÏQUE CORRESPONDANTE	DÉNOMINATION DES ARCANES	CONSTELLATIONS
1	א	Le Bateleur	Orion — Le Taureau
2	ב	La Papesse	Cassiopée
3	ג	L'Impératrice	La Vierge
4	ד	L'Empereur	Hercule, Lyre et Couronne boréale
5	ה	Le Pape	Bélier
6	ו	L'Amoureux	Aigle, Antinoüs et Sagittaire
7	ז	Le Chariot	Grande Ourse
8	ח	La Justice	Balance
9	ט	L'Ermite	Bouvier
10	י	La Roue de fortune	Capricorne (opposé à Sirius)
11	כ	La Force	Lion (et Vierge)
12	ל	Le Pendu	Persée
13	מ	La Mort	Dragon du Pole
14	נ	La Tempérance	Verseau
15	ס	Le Diable	Chèvre et Cocher
16	ע	La Maison de Dieu	Scorpion, Ophiucus
17	פ	Les Étoiles	Andromède, les Poissons
18	צ	La Lune	Cancer, Sirius et Procyon
19	ק	Le Soleil	Les Gémeaux
20	ר	Le Jugement	Le Cygne
21	ת	Le Monde	Petite Ourse et Polaire
22	ש	Le Fou	Céphée

PLANISPHÈRE

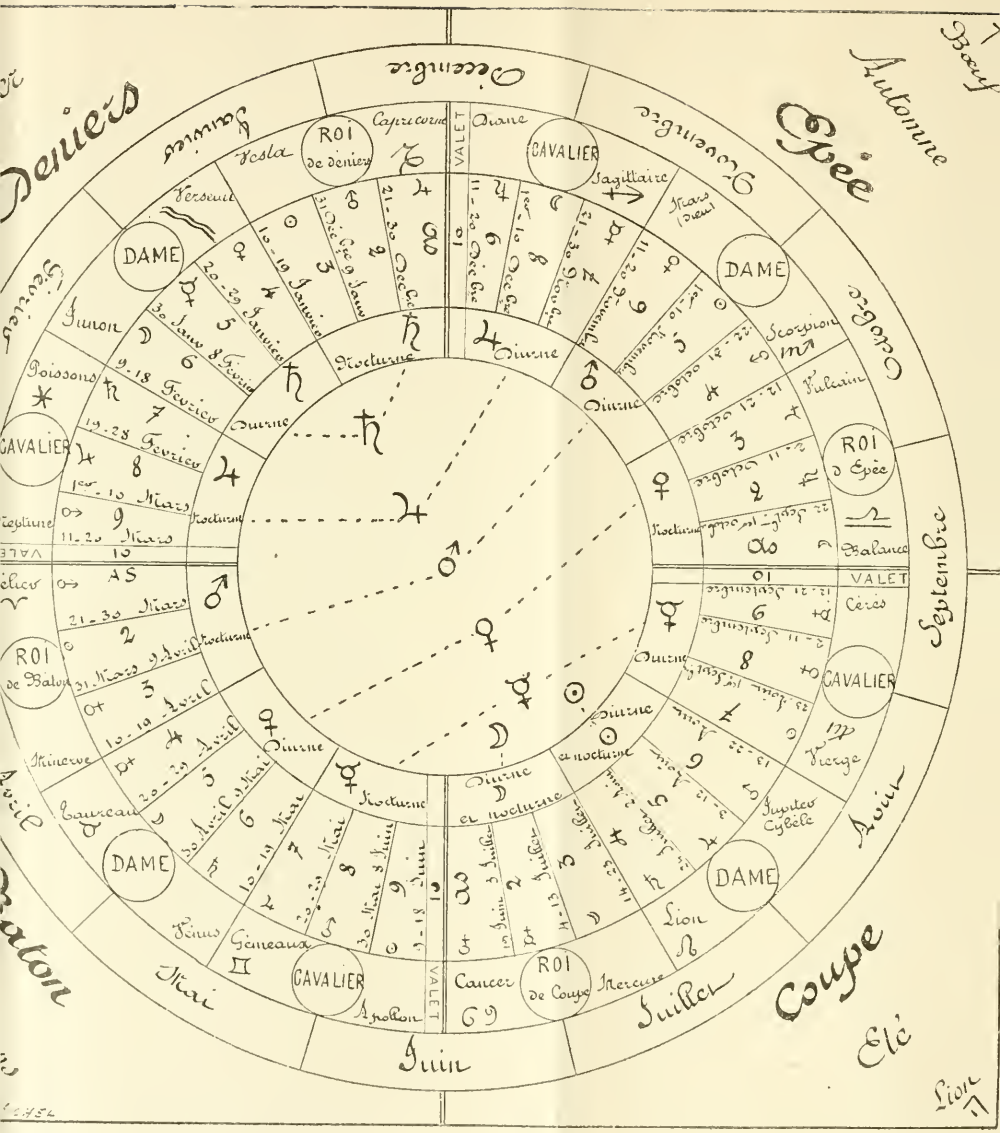
SELON LES DONNÉES DU TABLEAU PRÉCÉDENT

par *OSWALD WIRTH*

		14 Tempérance — Verseau	10 Roue de Fortune — Capricorne	6 L'Amoureux — Sagittaire		
	17 Etoiles — Poissons	2 La Papesse — Cassiopée	0 Le Fou — Céphée	20 Le Jugement — Le Cygne	16 Maison de Dieu — Scorpion	
5 Pape — Bélier	12 Le Pendu — Persée	21 Le Monde — Polaire	13 La Mort — Dragon	4 L'Empereur — Hercule	8 Justice — Balance	
	1 Bateleur — Taureau	15 Diable — Le Cocher	7 Le Chariot — Grande Ourse	9 L'Ermite — Le Bouvier	3 Imperatrice — Vierge	
		19 Soleil — Gémaux	18 Lune — Cancer	11 Force — Lion		



Pantacle d'Oswald Wirth
gnes du Zodiaque et constellations circumpolaires
Rapports avec le Tarot.


Deniers
Décembre
Novembre
Octobre
Septembre
Août
Juillet
Juin
Mai
Avril
Mars
Février
Janvier
Epée
Coupe
Bâton
Autonne
Eté
Bœuf
Lion
ROI de deniers
CAVALIER
DAME
VALET
ROI d'Epée
ROI de Bâton
ROI de Coupe
Capricorne
Diane
Sagittaire
Scorpion
Balance
Cérès
Vierge
Lion
Cancer
Mercure
Apollon
Gémeaux
Taureau
Vénus
Minerve
Junon
Poissons
Verseau
Vesta
Diurne
Nocturne
Diurne et nocturne

Au F.·. Bertrand, vén.·.

CHAPITRE XVII

LE TAROT INITIATIQUE

Le travail de Ch. Barlet sur ce sujet. — Involution et évolution. — Les heures d'Apollonius de Thyane. — Les phases de l'initiation figurées par le Tarot.

LE TAROT INITIATIQUE

APPLICATION DU TAROT AUX DOCTRINES THÉORIQUES ET PRATIQUES DE L'INITIATION

Notre frère et ami F.-Ch. Barlet a fait, sur ce sujet, un travail fort intéressant que nous donnons *in extenso*. Nos lecteurs y verront la concordance étroite qui existe entre ses conclusions et les nôtres.

---

*

INITIATION

Dans l'antiquité les savants étaient aussi des sages, témoins Pythagore, Platon, Aristote; de nos temps, au contraire, la science et la sagesse se cherchent sans réussir à se rencontrer, ou se heurtent en un conflit mortel : la question religieuse. On peut voir cependant combien une telle séparation est contre nature par l'étude de ces philosophes positivistes à qui leur science étendue et leurs admirables efforts pour édifier une synthèse de sagesse scientifique méritent avec raison le premier rang dans le monde intellectuel moderne. Tandis que leur aphorisme fondamental est que rien n'est abordable à l'homme au delà du monde des phénomènes, leurs ouvrages témoignent de tendances toujours croissantes à franchir en dépit d'eux-mêmes les limites qu'ils voudraient s'imposer ; entraînés qu'ils sont par cette Nature qu'ils aiment et qu'ils connaissent mieux que qui que ce soit dans ses manifestations ultimes. On peut les comparer à des insectes enfermés derrière la vitre d'une fenêtre ; ils s'y heurtent en désespérés, distinguant clairement le rayon qui doit les conduire à la source de toute lumière sans pouvoir le suivre au delà de leur prison. Les spiritualistes, au contraire, libres au dehors et comme perdus dans l'océan lumineux, y voguent sans bous-

sole, incapables de trouver ce rayon conducteur, désespoir des positivistes.

Il est cependant une école qui promet de guider les uns, de délivrer les autres, de diriger chacun vers le foyer si désiré de la Vérité ; école méconnue, peu fréquentée, comme tout degré transcendant, mais dont les maîtres ont toujours fait preuve d'une science considérable : c'est celle de la *Théosophie*, spiritualisme positif conservé longtemps dans les mystères antiques, transmis avec plus ou moins de pureté par les Cabalistes, les Mystiques, les Templiers, les Rose-Croix et les Francs-Maçons, dégénéré souvent comme toute doctrine qui se divulgue prématurément, mais caché toujours au fond de toute religion et soigneusement entretenu en tous temps dans quelques sanctuaires généralement ignorés dont l'Inde est encore le foyer principal.

Le secret de la Théosophie, pour concilier la science avec la métaphysique, est dans un certain développement pratique des facultés humaines propre à étendre les limites de la certitude. Essayons d'en comprendre d'abord la possibilité.

L'examen attentif de toute méthode scientifique, si positive qu'elle soit, prouve qu'il n'y a d'évidence, de certitude que dans les axiomes, et que l'échafaudage fragile et changeant de nos sciences, édifié sur cette base inébranlable, est dû tout entier à l'*intuition* dont l'observation et l'expérience ne sont que les instruments.

D'un autre côté, le champ de la perception directe où l'intuition s'exerce est susceptible d'extension ; c'est ce que démontrent particulièrement les phénomènes d'hypnotisme ou de magnétisme, tourment de nos sciences modernes, où les limites de la matière opaque, de l'espace et du temps sont supprimées dans une mesure variable mais incontestable.

Enfin, dans ce champ des facultés transcendantes, la perception ne se rapproche pas toujours également de cette certitude invincible qui caractérise l'axiome, car, parmi les sujets hypnotisables ou magnétisables, la lucidité matérielle offre une foule de nuances qui se répètent, dans l'ordre intellectuel, entre les fantaisies d'une imagination déréglée et les révélations sublimes du génie sainement inspiré.

On ne sort donc pas des données positives de l'observation et de l'expérience en affirmant que la perception physique ou intellectuelle de l'être humain est capable de s'étendre au delà des sensations et des jugements ordinaires, et que, dans les régions transcendantes qu'elle peut atteindre, elle est susceptible de plus ou moins de certitude. Cette affirmation offre à la connaissance humaine des horizons nouveaux, une hiérarchie de nouvelles causes immédiates, et la perspective d'une progression indéfinie dans la science.

Or, la Théosophie enseigne à l'homme l'entraînement qui lui permet d'aborder ces régions transcendantes de la perception, en le préservant de l'illusion à travers les forces et les êtres nouveaux qu'il y rencontrera, c'est cet enseignement qui constitue l'*Initiation*.

La légère esquisse qui va être donnée et dont le lecteur ne devra attribuer la grossièreté qu'à l'impéritie de l'étudiant qui l'entreprend, pourra du moins donner une idée des principes par lesquels la Religion et la Philosophie, la Sagesse et la Science se trouvent unies dans la Théosophie.

*
* *

L'Initiation comprend deux parties différentes mais solidaires : la *Théorie* des ressources et des nécessités de son

entreprise, que le néophyte reçoit toujours sous bénéfice d'inventaire, avec la réserve absolue de sa liberté de pensée — et la *pratique*, où il s'exerce, sous la direction de ses maîtres, à l'entraînement physique, intellectuel et moral qui doit faire de lui un *Initié*.

La Théorie, enseignement primaire de la Théosophie, en est comme la définition préalable ; c'est elle qui fournit à peu près exclusivement la matière des publications théosophiques : il faut donc se garder de se croire initié parce que l'on possède ces ouvrages publics ; leur connaissance est une préparation excellente, mais rien de plus.

Cette théorie se trouve disséminée dans une foule d'ouvrages plus ou moins connus, d'accès plus ou moins facile aussi ; mais il en est bien peu qui l'exposent assez simplement et assez méthodiquement dans son ensemble pour satisfaire tout débutant. Cette première difficulté, due surtout à l'état actuel des esprits qui ne permet pas d'enseignement régulier, correspond aussi à la diversité des intelligences. Les unes, tout ouvertes d'avance aux doctrines théosophiques, en abordent avec un égal profit quelque détail que ce soit ; d'autres, au contraire, qui ne pourraient les accepter *a priori* dans leur ensemble, y pénètrent volontiers par quelque porte secondaire qui leur convient spécialement, mais qui souvent les oblige à d'énormes détours à travers nos sciences et nos philosophies. Ainsi les débuts doivent être fort variables et demandent à être dirigés par quelque confrère déjà plus avancé, capable de discerner l'état intellectuel et moral de l'aspirant.

C'est pourquoi aucun ouvrage ne pourrait être spécialement recommandé ici sans inconvénient. On trouvera une excellente bibliographie des ouvrages théosophiques dans le *Traité élémentaire de science occulte*, par Papus. Voici en outre, indiquée dans son ensemble, une suite d'études,

longue mais sûre, pouvant former une transition ménagée du positivisme à la Théosophie :

Les faits : Étudiez : Richet, — d'Assier, — Liebault, — Philipps, — Dupotet, — Reichenbach, — Mesmer, etc...

Les hypothèses d'ensemble : Comte, — Stuart Mill, — Bain, — Ribot, — Spencer, — Taine, etc.

Les philosophes : Du Prel, — Hartmann, — Schopenhauer, — Hegel. — On trouvera alors grand profit dans les plus anciens : Spinosa, — Leibnitz, et jusqu'à l'antiquité, Aristote, — Platon, — les Néoplatoniciens, — les Pythagoriciens, — puis les savants modernes mystiques : Wronsky, — Fabre d'Olivet, — Lucas, etc.

On est alors en pleine Théosophie.

Cette série demande cependant encore bien des modifications selon le caractère, les aptitudes scientifiques de l'étudiant. Il faut cependant indiquer quelques traits de cette théorie nécessaire à l'intelligence de notre sujet principal; le lecteur voudra bien se souvenir seulement que le procédé de leur exposition est tout personnel à l'auteur de cet article, et n'en imputera pas les erreurs à la Théosophie elle-même.

*
* *

Nos sciences positives donnent pour dernière formule du monde sensible :

Pas de matière sans force; pas de force sans matière.

Formule incontestable, mais incomplète si l'on n'y ajoute le commentaire suivant :

1° La combinaison de ce que nous nommons *Force* et *Matière* se présente en toutes proportions depuis ce que l'on pourrait appeler la *Force* matérialisée (la roche, le minéral, le corps chimique simple) jusqu'à la *Matière sub-*

tilisée ou *Matière Force* (le grain de pollen, le spermatozoïde, l'atome électrique); la *Matière* et la *Force* bien que nous ne puissions les isoler s'offrent donc comme les limites mathématiques extrêmes et opposées (ou de signes contraires) d'une série dont nous ne voyons que quelques termes moyens; limites abstraites mais indubitables.

2° Les termes de cette série, c'est-à-dire les individus de la nature, ne sont jamais stables; la *Force*, dont la mobilité infinie est le caractère, entraîne comme à travers un courant continuel d'un pôle à l'autre, la matière essentiellement inerte qui s'accuse par un contre-courant de retour. C'est ainsi, par exemple, qu'un atome de phosphore emprunté par le végétal aux phosphates minéraux deviendra l'élément d'une cellule cérébrale humaine (matière subtilisée) pour retomber par désintégration dans le règne minéral inerte.

3° Le mouvement, résultat de cet équilibre instable, n'est pas désordonné; il offre une série d'harmonies enchaînées que nous appelons *Lois* et qui se synthétisent à nos yeux dans la loi suprême de l'*Evolution*.

La conclusion s'impose : Cette synthèse harmonieuse de phénomènes est la manifestation évidente de ce que nous nommons *une volonté*.

Donc, d'après la science positive, le monde sensible est l'expression d'une volonté qui se manifeste par l'équilibre instable, mais progressif de la Force et de la Matière.

Il se traduit par ce quaternaire :

I. Volonté (source simple)
III. Force (Éléments de la Volonté polarisés) — II. Matière
IV. Le Monde Sensible
(Résultat de leur équilibre instable, dynamique)

La méthode positive ne nous permet pas de nous arrêter là : Il faut analyser la *Volonté* à son tour. Abrégeons ici

cette analyse que le lecteur fera sans peine avec tous les traités de psychologie; elle conduit, à travers les deux termes opposés de l'*affirmation* et de la *négation*, à une nouvelle cause supérieure, d'apparence simple, l'*Idée* que l'analyse décomposera encore en *conscience* et *inconscience* pour remonter sans pouvoir aller plus loin à ce terme absolu l'*Un* à la fois conscient et inconscient, affirmatif et négatif, force et matière, innomable, incompréhensible pour l'homme.

Désignons ce terme suprême par A, et l'atome matériel par Ω, nous aurons, d'après notre analyse, pour représentation de l'Univers, la série suivante de quaternaires hiérarchisés :

+ (1) A — (3) *Conscience* (2) *Inconscience*	*Monde Divin* (Le Transcendant)
(4) IDÉE (6) *Affirmation* (5) *Négation* (7) VOLONTÉ	*Monde Intelligible* (La Logique)
(9) *Force* (8) *Matière* (10) LE COSMOS -Ω-	*Monde Sensible* (La Science positive)

Les termes extrêmes, α et ω, Esprit et Matière, également inaccessibles à l'intelligence humaine dans leur infinie grandeur et leur petitesse infinie[1], ne sont pas seulement reliés par des chaînons intermédiaires invariables; il se fait aussi de l'un à l'autre un mouvement incessant de descente dans lequel l'Esprit devient Matière par les désintégrations successives qu'expriment l'Idée, la Volonté et le Cosmos. C'est ce qui constitue la *création*.

[1]. Le premier α, *Un* et infiniment grand; intégration d'Ω — Le second ω, multiple composé d'un *nombre infini* d'éléments infiniment petits; analyse d'α.

Mais, puisque le Cosmos lui-même est en mouvement évolutif comme nous le prouvent nos sciences et puisque, d'après elles, ce mouvement s'accuse clairement vers une synthèse progressive qui spiritualise l'être vivant en le composant de plus en plus, le schéma précédent n'exprime que la moitié de l'Univers, *celle descendante,* il y faut joindre une autre moitié qui ramène l'atome, ω, à son principe opposé α à travers les synthèses progressives des vies individuelles. C'est le *Progrès*, suite de la Création.

Ainsi l'Univers nous paraît comme un courant circulaire dont le sens est nécessairement inverse dans les deux arcs opposés : du pôle positif α au pôle négatif ω, le courant descend : c'est *l'Involution*, la descente de l'Esprit dans la matière ; du pôle négatif ω au pôle positif α, le courant remonte : c'est *l'Evolution*, la spiritualisation de la matière ; nous arriverons tout à l'heure à sa description.

*
* *

Concluons pour l'homme :

Nos sciences nous le montrent avec évidence sur l'arc ascendant et loin déjà du pôle négatif, puisqu'il est à la tête des trois règnes du monde terrestre. Il appartient ainsi au *monde sensible* de l'Univers ; le monument imposant de la science témoigne de la place qu'il occupe encore dans le *monde intellectuel;* mais en même temps, ses erreurs, ses incertitudes, les lacunes énormes de son savoir, ses passions aussi, montrent assez qu'ici il n'est plus maître comme dans le monde inférieur. — Quant au *monde divin*, il le conçoit, il le pressent, mais c'est à peine s'il peut l'atteindre, par la foi plutôt que par la science.

L'homme est donc un être qui, dans sa réascension est

parvenu à la région moyenne et vers le centre de cette région : sa place est au milieu de l'arc ascendant entre les êtres supérieurs et ceux inférieurs de la création, dominant les uns, dominé par les autres, entre l'Ange et la Bête. Situation nécessairement pénible à cause de l'égalité des deux forces contraires qui y ralentissent l'ascension, véritable point mort qu'il faut vaincre par un effort spécial.

L'Initiation est l'enseignement qui facilite à ce moment l'éclosion du papillon humain. Nous allons pouvoir comprendre maintenant en quoi elle consiste.

*
* *

Les Anciens, avec la puissance ordinaire de leur génie synthétique, avaient symbolisé l'ensemble de l'Involution et de l'Évolution par une suite de vingt-deux figures pleines de significations, qui constituent ce que les occultistes nomment les *vingt-deux Grands Arcanes*.

En prenant les dix premiers comme description de l'Involution, on trouve dans les autres les phases successives de l'Initiation, telles que les décrivent les *douze heures* (ou sentences) qui constituent le *Nuctemeron* attribué à Apollonius de Thyane, et que nous allons énumérer.

Il faut d'abord, et pour plus de clarté, revenir un instant encore sur l'évolution :

En fait, son analyse n'est pas complète avec les dix termes qui nous ont conduits au Cosmos, équilibre dynamique de la Force et de la Matière. Ce Cosmos peut s'analyser à son tour en deux principes que toutes nos sciences montrent en conflit dans tout mouvement de la matière, savoir : l'*Actif* et le *Passif* (mâle et femelle des organismes, acide et base de la chimie, pôles opposés de l'électri-

cité, etc...). C'est seulement dans leur équilibre absolu que réside la matière complètement inerte, le pôle insaisissable exactement opposé à l'α ; l'ω de l'Univers.

Les occultistes ont représenté cette 4e tétraktis, dont le Cosmos est le premier terme (la tétraktis du monde *inférieur*, *infera*, les *enfers*), par les onzième, douzième et treizième arcanes. Le dernier, celui qui porte le chiffre 13, si généralement redouté, mérite d'être signalé. Il se nomme la Mort et la Résurrection : c'est là, en effet, qu'est l'Inertie absolue, mais c'est là aussi que l'Involution s'arrête, et que l'Évolution commence, car l'équilibre des deux principes actif et passif ne persiste jamais.

Cela semble en contradiction avec la remarque précédente que la description de l'initiation, c'est-à-dire de la réascension, débute par l'arcane 10 et non par le quatorzième. Il n'en est rien, cependant, et voici pourquoi : dans l'Évolution, l'être doit reprendre en sens inverse, pour en faire la synthèse, tous les étages à travers lesquels l'α s'est désintégré dans le cours de l'Involution. L'homme est le résultat actuel d'un travail de ce genre antérieur à son état présent, mais ce travail, qui l'a élevé depuis l'ω jusqu'à l'étage de la Volonté, il n'en a pas conscience ; il l'a subi seulement sous la pression fatale de la Force pure d'abord, puis de l'instinct, des désirs, des passions ; il ne *connaît* donc pas son évolution antérieure et cependant comment pourra-t-il se rendre *maître* de quelqu'un de ces mondes sans les connaître tous? Sa première opération dans l'Initiation doit donc être de redescendre jusqu'à ses débuts dans l'Évolution, de prendre connaissance de tous ses degrés, de toutes les forces, de tous les êtres qu'il y a traversés, de plonger, pour ainsi dire, jusqu'aux racines de la vie, jusqu'à la *Mort*, et d'apprendre à la dominer.

Ce n'est point là, comme on va le voir, une figure ; le

Néophyte ne peut arriver à l'exercice certain, volontaire, des facultés transcendantes sans se rendre maître des forces qui y produisent l'illusion, qui menaceraient sa vie même ; sans atteindre l'*Inertie* et la vaincre. Il faut que, comme le Christ, modèle de l'homme régénéré il expire sur la croix et ressuscite le *troisième* jour, c'est-à-dire après être descendu à travers les trois derniers degrés représentés par les arcanes 11, 12 et 13, jusqu'au fond des enfers, pour y trouver la *Mort* et la dominer.

Cela compris, décrivons les douze heures ou phases de l'*Initiation*.

*
* *

L'arcane 10, première heure de la série, correspond à l'étage où l'homme se trouve dans son état actuel. Le symbole de cet arcane est ce *Sphinx* qui gardait l'entrée du monde égyptien; le Néophyte descendait entre ses pattes dans le souterrain qui devait le conduire au sanctuaire, à travers une série d'épreuves, image et noviciat de la descente dont nous venons de parler.

Cette heure est donc celle des préparations; elle sépare la vie commune de la vie transcendante; on y apprend quels travaux doivent être entrepris et l'on s'y dispose. Voyons comment :

La tête humaine du Sphinx, foyer de l'intelligence, dit au Néophyte : « Acquiers d'abord la *Science* qui montre le but et éclaire le chemin. » — C'est l'enseignement théorique indiqué plus haut.

Ses flancs de taureau, image du labeur rude et persévérant de la culture, lui disent : « Sois fort et patient dans le travail. »

Ses pattes de lion lui disent : « Il faut *oser* et te défendre contre toute force inférieure. »

Ses ailes d'aigles lui disent : « Et vouloir t'élever vers les régions transcendantes où ton âme touche déjà. »

La question attribuée au Sphinx grec et la réponse qu'il y fallait faire offrent une image non moins expressive de l'*homme* et de son but. — C'est lui l'animal qui le *matin* (c'est-à-dire à l'enfance de l'humanité) porté sur 4 pieds (4 étant le nombre de la réalisation exprime la matière et et ses instincts, le monde sensible) à *midi* (c'est-à-dire dans l'âge viril de son humanité) marche sur 2 pieds (2, nombre d'opposition, image de la science, de ses contradictions, de ses doutes, du monde intelligible) — et le *soir* (quand sa journée s'achève) marche sur 3 pieds (3, nombre du monde divin, où la Trinité donne la solution de toutes les oppositions, de toutes les antinomies par le terme supérieur, synthèse harmonique des deux termes contraires).

Apollonius décrit cette même heure par ces mots : « Ici le Néophyte loue Dieu, ne profère pas d'injures, n'inflige plus de souffrances » — autrement dit, apprend à connaître la Création théoriquement et s'exerce à dominer ses passions. Arrêtons-nous un instant à la concordance de ces prescriptions diverses.

Nous avons vu l'homme arrivé sur l'arc ascendant. disputé entre les forces d'inertie, inférieures, qu'il vient de traverser sous l'impulsion de l'instinct, et celles actives qui l'attirent vers le haut : nous avons remarqué qu'il faut maintenant décider de la lutte par l'intervention de la *Volonté*, développée suffisamment par l'Évolution, et suffisamment libre pour se ranger d'une ou d'autre part : il peut donc se décider ou pour les forces inférieures, de désintégration, ou pour celles supérieures, de synthèse ; c'est ce qu'il nomme le *Mal* et le *Bien :* Mal en effet pour lui parce

qu'en redescendant il retrouvera les affres de la décomposition, de la Mort. — Bien, au contraire, s'il remonte, parce qu'il jouira de la réalisation de ses aspirations naturelles, la connaissance et la domination de la Création.

Or, où est dans l'organisation humaine l'indice des forces d'inertie? — Dans l'instinct, *les passions*. Où est, au contraire, l'indice des forces actives? — Dans l'énergie morale, la *Vertu*.

Où est dans l'organisation humaine l'indice des forces de désintégration qui ramènent à l'inertie? — Dans la tendance à l'isolement, dans *l'égoïsme*. Où est, au contraire, l'indice des forces intégrantes? — Dans la tendance à la solidarité, à l'altruisme, dans la *Fraternité*.

Donc, le monde transcendant est ouvert à quiconque aura la *Volonté* (ou même l'impulsion artificielle) suffisante pour triompher des forces qui le gardent, mais malheur à qui l'abordera avec un cœur passionné et égoïste : celui-là se replongera tête baissée dans le courant de décomposition pour s'y dissoudre : la Nature détruit le *Mal;* c'est la loi de sélection!

Celui-là seul dont le cœur sera plein de charité pourra s'élever selon la destination véritable de l'être humain dans la région des Principes.

C'est pourquoi le Sphinx prescrit avec la volonté persévérante du Taureau, le courage du Lion contre les forces passionnelles ; c'est pourquoi Apollonius prescrit la réserve et la fraternité, avec l'Évangile qui y met la source de la Loi.

Telle est donc, avec la science, la préparation à l'Initiation : nous verrons bientôt la sanction de ces préceptes.

*
* *

Le Néophyte suffisamment exercé à ces préliminaires de la première heure descend les trois degrés inférieurs comme voici :

ARCANE XI : *La Force.*

Deuxième heure d'Apollonius : « *Les abîmes du feu, — les vertus des astres se ferment en couronne à travers les dragons et le feu* » (*la chaîne magnétique*).

Le Néophyte apprend à connaître dans son propre organisme la Force universelle et son double courant positif et négatif. Cette connaissance va trouver son application dans les deux heures suivantes :

ARCANE XII : *Le Grand-Œuvre.*

Troisième heure d'Apollonius : « *Les serpents, les chiens et le feu.* »

Première manipulation de la force appliquée extérieurement à la matière inerte pour y opérer les transmutations : c'est l'*Alchimie*. Arrivé à ce degré pratique, le Néophyte doit, au moral, être prêt au sacrifice complet de sa personnalité ; il doit, en langage alchimique, avoir détruit par le feu sa nature fixe pour la volatiliser.

ARCANE XIII : *La Mort.*

Quatrième heure d'Apollonius : « *Le Néophyte erre dans les sépulcres et il lui sera nui : il éprouvera l'horreur et la crainte des visions; il devra se livrer à la magie et à toute pratique de géotie.*

C'est la Nécromancie, application de la Force à la domi-

nation des êtres vivants inférieurs : *Élémentaux*, ou organismes prêts à se synthétiser, et *Élémentaires*, restes des défunts, en voie de désorganisation.

Au moral, le Néophyte doit mourir à la vie ordinaire pour entrer dans la vie spirituelle ; l'homme céleste va naître du cadavre de l'homme terrestre.

Les bas-fonds de l'univers sont atteints ; le néophyte touche à l'extrémité de l'aura terrestre, atmosphère sublunaire qui entoure toute planète, comme le réservoir des éléments de sa vie ; le voici au moment terrible où il faut perdre terre pour se lancer dans l'océan des espaces ; crise redoutable à laquelle deux périodes sont consacrées.

La première est transitoire.

Arcane XIV : *Les deux Urnes* (les fluides terrestres et célestes).

Cinquième heure d'Apollonius : « *Les eaux supérieures du ciel.* »

On y prend connaissance de l'afflux des courants astraux dans l'aura planétaire, comme dans la deuxième heure, on a pris une connaissance préliminaire de la Force avant de s'y exposer dans l'heure suivante.

Arcane XV : *Typhon* (l'ouragan électrique).

Sixième heure d'Apollonius : « *Ce qu'il faut ici est de se tenir coi, immobile, à cause de la crainte.* »

Le Néophyte s'expose à découvert au double et formidable courant fluidique des espaces célestes, qui emporte sans merci l'ignorant ou l'imprudent, mais élève le fort suffisamment purifié. Silence, prudence, courage !

Selon vos mérites, vous serez ravi comme saint Paul, ou vous vous exposerez soit à la folie, soit même à la spiritualisation du mal, à la sorcellerie. C'est le Sabbat ou l'Extase!

L'attention du lecteur ne peut trop s'arrêter sur ce moment solennel de l'occultisme pratique si bien figuré dans le roman de Lytton (*Zanoni*) sous le nom de *Dragon du seuil;* c'est l'écueil redoutable qui nécessite tant de secrets; on y arrive, à ce seuil, par bien des voies artificielles : le haschich, les narcotiques, les hypnotisants de tous genres, les pratiques de la médiumnité spirite; mais malheur à qui s'y présente sans avoir triomphé dans la longue et laborieuse préparation préliminaire! Son sort nous est dépeint par l'arcane suivant :

Arcane XVI : *La Tour foudroyée.*

Septième heure d'Apollonius : « (*Le feu*) *réconforte tous les êtres vivants, et si quelque prêtre, homme pur, le dérobe et le projette, s'il le mêle à l'Huile sainte et qu'il la consacre, et qu'il en enduise quelque partie malade, elle sera délivrée de la maladie.* »

Le courant irrésistible a touché celui qui s'expose à son tourbillon sur les sommets terrestres : si l'audacieux est impur, la désorganisation le menace, plus ou moins complète selon son indignité intellectuelle ou morale et son énergie (mysticisme incohérent, folie, mort ou désintégration complète figurée par le génie du mal, le Diable)!

Est-il digne, au contraire, des régions supérieures, ce baptême du feu le fait Mage ; les sources de la vie terrestre sont à sa disposition ; il devient Thérapeute.

Arrivé à ce point, il va apprendre à connaître progressivement les espaces célestes comme il connaît la sphère ter-

restre, et à y dominer : trois heures sont consacrées à cette exploration :

Arcane XVII : *L'Étoile des Mages.*

Huitième heure d'Apollonius : « *Les vertus astrales des éléments, des semences de toute sorte.* »

C'est la région des principes du système solaire : la vie y devient claire ; sa distribution du centre solaire à toutes les planètes et leurs influences réciproques sont compris dans tous leurs détails, dans ce que les occultistes nomment les *Correspondances.* L'Initié possède alors l'*Astrologie* prise dans toute l'étendue de son acception.

Arcane XVIII : *Le Crépuscule.*

Neuvième heure d'Apollonius. « *Ici rien de fini.* »

L'Initié étend maintenant sa perception au delà de notre système solaire, « au delà du Zodiaque » ; il arrive en vue de l'Infini ; il touche aux limites *du monde intelligible ;* la lumière divine commence à se montrer, objet de terreurs et de dangers nouveaux.

Arcane XIX : *La Lumière resplendissante.*

Dixième heure d'Apollonius : « *Les portes du ciel sont ouvertes et l'homme renaît docile, dans le sommeil léthargique.* »

L'*Idée* apparaît à l'âme régénérée de l'Initié, ou, dans le langage de l'occultiste : le *soleil spirituel* va se lever pour lui ; il va, par une renaissance nouvelle, entrer dans le *Monde Divin*, où l'on ne meurt plus.

Deux pas y restent à faire pour accomplir les plus hautes destinées humaines :

ARCANE XX : *Le Réveil des morts.*

Onzième heure d'Apollonius : « *Les Anges, les Chérubins, les Séraphins volent avec des bruissements d'ailes; il y a de la joie dans le ciel, et la terre se lève, et le soleil qui sort d'Adam.* »

C'est la hiérarchie du monde Divin qui apparaît sur des terres et dans des cieux nouveaux. L'Initié n'aura plus à traverser la mort ; il vivra désormais sans interruption.

ARCANE XXII : *La Couronne des Mages.*

Douzième heure d'Apollonius : « *Les cohortes du feu se reposent.* »

Nirvana ! Le retour complet à l'α.

*
* *

Résumons en un tableau ces douze heures de l'initiation.

O. — Études et Épreuves préliminaires.		Arcane X	1re heure
I. — Étude transcendante du *Monde Sensible*.			
Manifestations inférieures :			
1° Étude préliminaire de la Force.	(*Magnétisme*)	Arcane XI	2e heure
2° Application au monde inerte.	(*Alchimie*)	Arcane XII	3e heure
3° Application au monde animé élémentaire.	(*Nécromancie*) (*Magie*)	Arcane XIII (La Mort)	4e heure
Phase transitoire :			
1° Aperçu des forces supérieures.		Arcane XIV	5e heure
2° Entrée dans le monde ultra-terrestre.	(*Extase*)	Arcane XV (Typhon)	6e heure
Le Dragon du Seuil!			
Régions supérieures :			
1° Application des forces supérieures à la vie terrestre.	(*Thérapeutique*)	Arcane XVI	7e heure
2° Les forces dans le système solaire.	(*Astrologie*)	Arcane XVII	8e heure
3° Les forces de l'Univers entier.		Arcane XVIII	9e heure
II. — Étude du *Monde Intelligible* : Au bord de l'Infini.		Arcane XIX	10e heure
III. — Étude du *Monde Divin* : Hiérarchies divines.		Arcane XX	11e heure
Nirvana!		Arcane XXII	12e heure

Est-il nécessaire d'ajouter combien chacune de ces *heures* exige d'efforts et de temps (d'années, de vies, de siècles souvent), combien sont rares ceux qui franchissent même les premiers degrés !

Ce que nous pouvons attendre de leur connaissance, c'est, avec l'espoir d'un progrès indéfini vers la réalisation de nos plus radieuses espérances, le désir d'atteindre au moins aux premières réalisations pour y puiser l'assurance des autres; c'est la confiance dans les enseignements de ceux que nous pouvons reconnaître comme des maîtres avancés déjà, c'est, enfin, la certitude que, dans ces enseignements féconds, nous pouvons trouver le salut de nos sociétés en souffrance aussi bien que les joies individuelles les plus désirées. Et ces désirs, cette confiance on les ressent dès les premières études préliminaires.

Pour y réussir, nous n'avons tout d'abord qu'un travail à entreprendre, celui que nous dépeint le Sphinx : les préparations intellectuelles et morales. Mais celui-là seul qui les a sérieusement entreprises sait quels efforts considérables et persévérants elles exigent! Puisse ce grossier aperçu inspirer au lecteur le désir et le courage de s'y livrer avec toute l'ardeur de l'Espérance !

F.-Ch. Barlet.

LE NOM DIVIN DANS LE TAROT

Par Ch. Barlet

L'ensemble des symboles qui constituent le Tarot, au lieu d'être présenté en une seule figure, est distribué en une série de 78 lames ou cartes; la raison en est que la signification de cet ensemble est très multiple ; à la fois théologique, cosmologique, psychologique et divinatoire et que cette variété résulte de celle des combinaisons diverses que l'on peut produire par le rapprochement et la comparaison des 78 lames. Cette disposition n'est pas une des moindres beautés de ce chef-d'œuvre unique, en ce sens qu'elle ajoute le mouvement, la vie par conséquent, à l'immobilité ordinaire de toute représentation graphique; sans compter la variété de ses moyens qui comprennent le nombre, la parole, la forme et la couleur.

On peut donc *faire parler* le Tarot quand on a trouvé quelqu'une de ses innombrables combinaisons, c'est-à-dire quand on sait disposer sur la table une partie ou la totalité de ses lames dans tel ou tel ordre qu'il s'agit de trouver.

Nous allons lui demander notamment, ce qu'est la Création au point de vue de l'homme, c'est-à-dire ce qu'est la vie du Grand Tout et comment l'homme peut ou doit y participer. C'est le Tarot pris dans son ensemble de 22 grands arcanes et de 56 arcanes mineurs, qui va nous répondre, comme nous allons le montrer en citant quelques-unes seulement des profondes interprétations qu'il fournit.

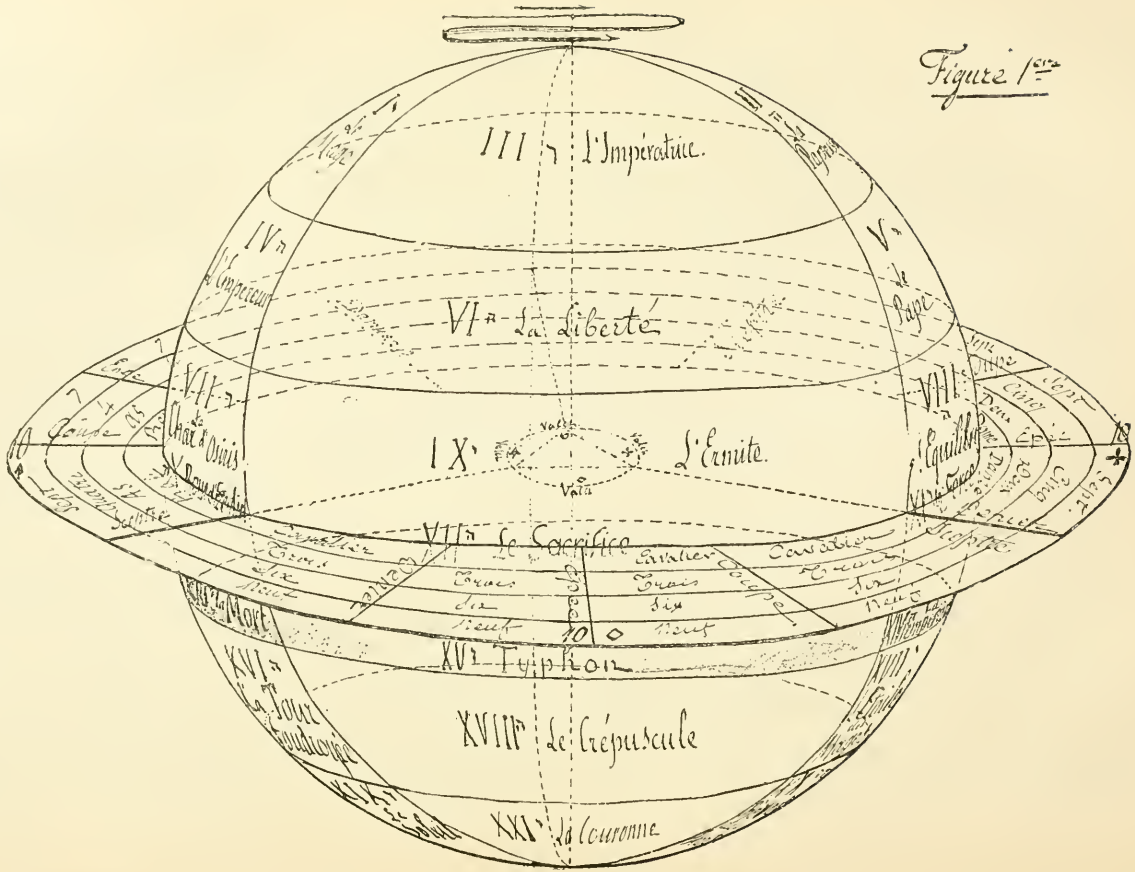
Pour en tirer cet enseignement, nous nous rappellerons d'abord que ses trois premières lames qui expriment la Trinité, forment en même temps la clef des 22 grands arcanes lesquels, abstraction faite du O, ne sont que sept répétitions de cette Trinité. Nous remarquerons aussi que la lame IV, quatrième terme de la tetraktis divine, est, à la fois la réalisation de la Trinité ramenée à l'unité et le premier terme de la Trinité suivante. Les quatre premières lames représentent ainsi le nom divin de 4 lettres, IÈVÉ (יהוה), de sorte que, si nous répétons sept fois la Trinité pour avoir la série des 21 grands arcanes, les nombres correspondront comme il suit aux quatre lettres :

Nombres	1.	2.	3	—	4.	5.	6	—	7.	8.	9	—	etc.
Lettres...	י	ה	ו	—	ה	י	ה	—	ו	ה	י	—	etc.
	I	È	V	—	É	I	È	—	V	É	I	—	etc.

Nous supposerons ces lettres ainsi attachées aux arcanes correspondants, cette remarque sera la première clef de la distribution que nous cherchons.

Pour en trouver une seconde, nous allons répartir nos lames dans l'espace, d'abord, leur place sur le plan en résultera, ensuite, clairement. Nous savons que le Cosmos se conçoit comme une expansion finie du point mathématique, c'est-à-dire de l'Absolu, qui, avant cette expansion renferme dans son néant toute force ou potentialité. Figurons cette sphère (Voir figure 1re). Le centre en sera représenté par une de nos lames, celle O, le *Fou* ou *Crocodile*, qui est le pivot de tout le reste en même temps qu'il participe de toutes les autres lames, renfermant toutes les propriétés de notre univers. D'un point quelconque de la sphère, point qui deviendra pour nous son pôle Nord, va partir le mouvement par lequel nous allons voir la création apparaître à sa surface.

Figure 1ère


III L'Impératrice.
IV L'Empereur
V Le Pape
VI La Liberté
VII Le Char d'Osiris
VIII L'Equilibre
IX L'Ermite.
VII Le Sacrifice
XV Typhon
XVIII Le Crépuscule
XXI La Couronne
XVI La Tour Foudroyée
XIII La Mort
Cavalier
Trois
Six
Neuf
Sept
Cinq
Deux
Epée
Coupe
Sceptre
Dame
Roi
Valet
Vala
10

Autour de ce point, reflet du centre, nous poserons sur la sphère les lames de nos 3 premiers arcanes : I (le Mage, l'Esprit י); II (la Science, la Substance, ה); III (l'Amour, la Puissance féconde, l'Être ו); et pour que cette Trinité se répète dans tout le septenaire de notre distribution nous en ferons la racine de 3 grands fuseaux représentant les 3 termes de la Trinité qui partageront par 3 méridiens la surface de notre sphère.

Nous pourrons ensuite continuer comme voici la distribution de nos lames sur cette surface : tout chef de trinité partielle sera dans le fuseau 1; tout second terme sera dans le fuseau 2; tout troisième terme dans le fuseau 3. Par conséquent notre lame IV (l'Empereur, ה, viendra sous celle I; la lame V (le Pape ו) viendra sous celle II; la la lame VI (la Liberté ה), viendra sous celle III, et cette seconde série constituera sur notre sphère une nouvelle zone. Une troisième plus inférieure sera formée par les lames VII, VIII et IX, les lames XI, X, XII, occuperont l'Équateur, et les 9 lames, de XIII à XXI se distribueront comme les 9 premières en 3 bandes superposées sur l'hémisphère inférieur, ainsi qu'on le voit sur la figure 1.

Voilà placés nos 22 grands arcanes; arrêtons-nous un peu à leur signification : Au-dessus de l'équateur nous voyons une expansion toujours croissante du pôle Nord, représentée par les 3 triangles supérieurs puis par les 6 trapèzes suivants de plus en plus grands. Voilà les 3 plans de la création : Le Divin, métaphysique (I, II, III), l'Intelligible, moral (IV. V. VI) et le physique, celui des attributs générateurs ou éléments (VII, VIII et IX).

La création se réalise sur la ligne équatoriale (X, XI, XII) dont le premier terme représente avec les lames précédentes, les 10 sephiroth de la Cabbale.

Au-dessous de l'Équateur, monde de la réalisation maté-

rielle qui se quitte par la *Mort* (XIII), l'expansion se resserre, se synthétise par un mouvement inverse et symétrique du précédent. Les arcanes qui suivent vont représenter l'Initiation poussée jusqu'à ses limites extrêmes, la voie par laquelle la créature (X) retourne de sa multiplicité à l'unité de l'esprit, revient au point, au pôle méridional, nouveau reflet de l'Absolu vers lequel elle remontera par l'axe vertical de la sphère [1].

Le Néophyte après les préparations (science positive, magnétisme et alchimie, X, XI, XII) parcourt le monde sublunaire (XIII, XIV, XV), puis le système solaire (XVI, XVII et XVIII) et s'échappe par le soleil dans les abîmes de l'Infini (XIX, XX et XXI).

Nous pouvons conclure de cet exposé rapide à la distribution pratique de nos 21 arcanes sur un plan (le lecteur aura profit à l'effectuer sur sa table au moyen d'un jeu de Tarot). Il suffit de se représenter notre sphère vue d'une distance considérable, sur la verticale de son axe ; par exemple à la distance de la terre au soleil : l'hémisphère supérieur apparaîtra seul ; l'autre n'étant vu qu'*en transparence*, et il sera vu comme un cercle dont l'équateur est la circonférence. Les limites des 3 zones superposées se montrent comme 3 cercles concentriques ; les plans méridiens, vus par leurs tranches ne sont plus que 3 rayons également espacés, faisant des 3 secteurs, autant d'arcs égaux. Cette représentation, que les géomètres nomment *projection* sur le plan de l'équateur, donne la figure deuxième (les 4 cercles du milieu seuls) ; on y a ajouté pour la clarté des symboles, un triangle équilatéral inscrit dans le cercle intérieur, avec les sommets posés sur les 3 méri-

1. On trouve les détails justificatifs de cette assertion dans la première partie de ce chapitre.

diens. Les chiffres romains inscrits dans les cercles représentent les numéros des lames placées comme il a été dit, et par suite, indiquent aussi leur place sur la table : les arcanes de l'hémisphère inférieur sont indiqués sur la figure en chiffres pointillés, dans les mêmes cercles que les précédents puisque les zones inférieures vues par transparence se confondent avec les supérieures, à cause de leur symétrie réciproque.

Voilà déjà dans ses grands traits la réponse à la question posée : l'Esprit descend par trois trinités de l'Absolu dans la matière (hémisphère supérieur). Il se réalise par la trinité X (Malchut), XI et XII (l'équateur), et il retourne à l'Absolu par une Trinité de synthèses croissantes qui constituent le progrès humain (hémisphère inférieur).

Nous dirons plus loin quelques-unes des interprétations philosophiques que fournit cette distribution ; achevons-la d'abord pour nos 55 arcanes mineurs. Ils représentent spécialement notre monde solaire.

Comme nous sommes ici dans le monde de la réalisation 4 est son nombre, sa base fondamentale ; c'est la Trinité effectuée, le nom divin de 4 lettres IÈVÉ (יהוה). Nos lames s'y partageront en 4 sections ; les 4 couleurs du jeu de cartes, pique, cœur, trèfle, carreau, dont les noms hiéroglyphiques bien plus significatifs, sont : le *Sceptre*, la *Coupe* l'*Épée* et le *Denier*.

Tout est dualistique aussi dans ce monde, où l'équilibre est instable, ne devant trouver son repos que dans le retour à la Trinité dont il provient. Aussi ces 4 divisions fondamentales vont-elles se partager en 2 duades ; l'une spirituelle, l'autre matérielle, composées chacune d'un principe masculin et d'un féminin, savoir :

Duade spirituelle, le *Sceptre* (pique, triangle plein, mas-

culin); la *Coupe* (cœur, triangle ouvert, féminin); attributs religieux;

Duade matérielle : l'*Epée* (trèfle, trianglé lobé) et le *Denier* (carreau, triangle double); attributs du guerrier et de l'artisan.

A ces 4 divisions des couleurs en correspondent 4 autres, celles des figures, formant aussi 2 duades; savoir :

Roi et Dame ;

Cavalier ou combattant, et Valet.

Quant aux nombres qui suivent ces figures, ils nous amènent à une autre considération essentielle encore pour la distribution de nos lames :

Si 4 est le chiffre fondamental de ces arcanes mineurs, symboles de notre monde, il ne faut pas oublier qu'il se rattache aussi à la Trinité d'où il émane; qu'il la réalise, et qu'il y retourne. Il faut donc aussi que nous y retrouvions l'élément ternaire : après les couleurs et les figures, qui ont fourni la base de notre monde, les nombres, qui en sont comme l'essence, vont y refléter les sephiroth et par eux l'acte de la création ; ils s'arrêtent, en effet, à 10, comprenant 3 trinités outre la dizaine, Malchut, qui les résume.

Il faut aussi que notre distribution tienne compte de ces 2 nombres, 3 et 4, en les combinant de manière à utiliser tous les éléments que nous venons d'énumérer. Voici comment nous y pouvons arriver (suivre figure 1re sur le plan de l'Équateur étendu en anneau en dehors de la sphère) :

Nous mettons d'abord à part deux sortes de lames : le *Valet* de chacune des 4 couleurs (ה), qui, réalisation de la Trinité Roi (י), Dame (ה), Cavalier (ו), est comme la transition du quaternaire au ternaire ; et d'autre part, le 10 de chaque couleur qui est l'unité de réalisation complète, l'unité multiple 1 et 0 — Malchut.

Les valets, par leur participation au quaternaire et au ternaire, et leur retour à l'Unité par la Trinité, ont un caractère d'universalité qui les rapproche de la lame 0 des grands arcanes; nous les mettrons donc en croix autour de cette lame, et au centre de notre cercle équatorial. De cette façon, le centre exprimera : par la lame 0 l'unité originaire, source et but de la création; par son triangle la Trinité primitive, par ses 4 couleurs, le quaternaire dans lequel elle se réalise; par le caractère des 4 valets, le retour de ce quaternaire au ternaire; c'est-à-dire, en somme, toute la création rassemblée en un point, en potentialité ; ce qui est le propre de l'Esprit.

Nos 10, au contraire, auront leur place aux extrémités de la croix formée par les valets, en dehors de tous nos cercles, comme l'expression de l'Unité multiple à son dernier terme de différentiation.

Quant aux autres lames, elles renferment d'abord 3 sortes de figures correspondant aux 3 termes de la Trinité; il est tout simple de les distribuer dans les 3 parties de notre plan équatorial extérieur, correspond aux 3 divisions de la sphère :

Les Rois en face de la division I (י),
Les Dames en face de celle É (ה),
Les Cavaliers en face de celle V (ו);

et, puisqu'il y a 4 couleurs pour chacun d'eux, il se produira naturellement 4 subdivisions dans chacune de nos 3 divisions principales; ces 4 subdivisions correspondant au Sceptre (י) ; à la Coupe (ה), à l'Épée (ו), au Denier (ה) disent encore le nom Divin de 4 lettres IEVE (יהוה) et forment le passage du ternaire au quaternaire.

Il reste à placer les nombres; il n'y a qu'à les faire correspondre aux termes de la Trinité :

Les quatre 1, en arrière des Rois ;
les quatre 2 en arrière des Dames ;
les quatre 3 en arrière des Cavaliers ;

puis, dans un cercle plus extérieur encore :

Les quatre 4 derrière les Rois et les 1 ;
Les quatre 5 derrière les Dames et les 2 ;
Les quatre 6 derrière les Cavaliers et les 3 ;

Enfin un dernier cercle comprendra dans le même ordre les 7, les 8 et les 9 Quant aux 10 ils sont placés en dehors comme on l'a dit tout à l'heure.

On obtient ainsi la distribution représentée par les figures 1 et 2.

Voyons-en la signification :

L'atome vivant descendu sur la sphère est arrivé au point représenté par l'arcane X; *la roue d'Ezéchiel qui élève l'homme et abaisse l'élémental*, de là cet atome va s'étaler pour ainsi dire, dans le monde matériel qu'il vient d'aborder : il y descend d'abord à travers la décade spirituelle (Sceptre et Coupe) (Voir la figure) en parcourant des nombres de plus en plus complexes ; Roi, 1, 4, 7, puis 10, Par ce 10, unité multiple, limite de matérialisation qui rassemble les deux parties de la décade Sceptre-Coupe, il reprend en sens inverse, comme par un arc réascendant le chemin qui la ramènera à la lame X, en remontant les 4, 7, 1 et Roi de Coupe et d'Épée, duade substantielle.

Ce n'est là que le tiers du voyage que l'atome vivant doit accomplir dans le monde réel ; en effet, dans cette première excursion à travers la matière, il a conservé son caractère encore spirituel, qu'il tient du iod (י), caractéristique de la lame X ; il faut maintenant qu'il perde ce caractère pour celui de l'È (ה) suivant. A cet effet, de la lame X où il vient de rentrer, il passe à la lame XI (ה) l'*Ermite*, la *Lampe*

voilée, pour parcourir comme précédemment la série dualistique Sceptre-Coupe, à travers les Dames, les 2, les 5 et les 8, passer par le 10 de Coupe, et remonter de là par la seconde série Épée-Deniers, jusqu'à l'arcane XI point de départ de cette deuxième excursion.

Enfin de ce dernier arcane, il passe à celui XII (?), le *Sacrifice*, descend la série neutre *Cavalier*, 3, 6, 9 de Sceptre et de Coupe, traverse le 10 d'Épée et le 10 de Denier, et remonte par la dualité Épée et Deniers jusqu'au monde intelligible.

Son voyage à travers le monde matériel est achevé ; il a parcouru tout le zodiaque ; il va maintenant *mourir ;* l'arcane XIII l'attend et lui donne accès au monde spirituel, à la Rédemption.

Pénétrons dans quelques nouveaux détails de cette distribution :

Elle partage le cercle extérieur de l'équateur en 3 arcs subdivisés en 4 parties; au total 12 divisions de caractères différents. Voilà les 12 signes du Zodiaque; le premier se place naturellement avec la première lame de l'arcane mineur dans le secteur spirituel, c'est-à-dire le Roi de Sceptre (pique); le deuxième coïncide avec le Roi de Coupe, et ainsi de suite jusqu'au douzième.

Une observation va suffire pour justifier cette concordance du zodiaque avec nos lames : annotons les 12 divisions du cercle des 4 lettres du nom Sacré répétées 3 fois ; opération qui se légitime par la remarque déjà faite que les 4 couleurs correspondent à ces lettres (Voir figure 2e dans le cercle intermédiaire où sont inscrits les signes du Zodiaque). Aussitôt nous reconnaissons les 4 trigones du Zodiaque correspondant aux éléments dont les 4 couleurs sont aussi les représentations, et ces trigones sont caractérisés en même temps que désignés.

Trigone de *feu* (♈, ♌, ♐) correspondant au *Sceptre* et aux lettres (יי) l'élément spirituel y domine.

Trigone de *terre* (♉, ♍, ♑) correspondant à la *Coupe* et aux lettres הה, savoir : deux È, du nom de 3 lettres, et l'É final du nom de 4 lettres — caractère essentiellement féminin, substantiel, mais d'ordre supérieur.

Trigone d'air (♊, ♎, ♒) correspondant à l'*Épée* et aux lettres הו, où domine l'élément masculin de second ordre.

Trigone d'eau (♋, ♏, ♓), correspondant au *Denier* et aux lettres הה comprenant, cette fois, deux fois l'È final du nom de 4 lettres et l'É du nom de 3 lettres — caractère dominant, le féminin inférieur.

Mais laissons les arcanes mineurs aux investigations du lecteur ; ils nous entraîneraient trop loin ; revenons à quelques remarques encore sur les grands arcanes.

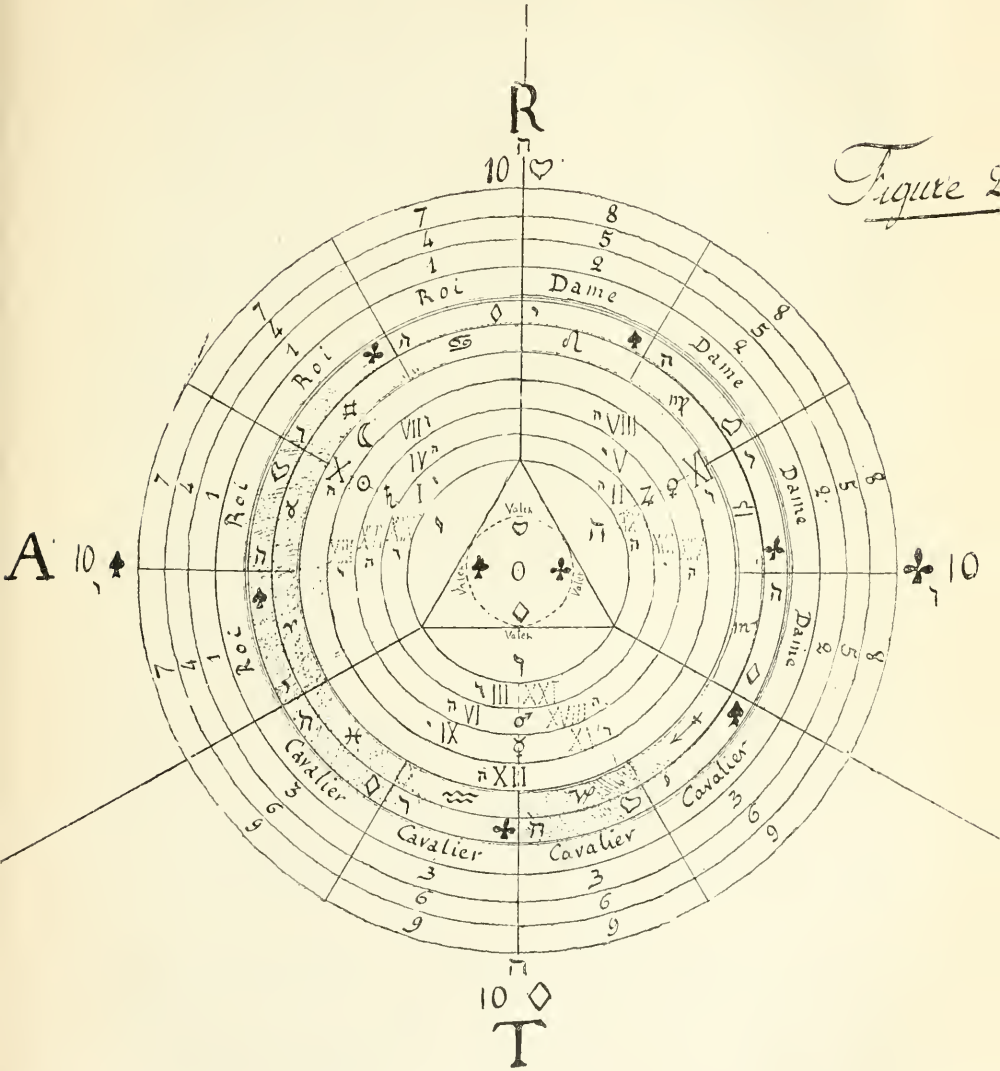
Remarquons d'abord comment les trois secteurs principaux conservent et reproduisent dans toutes leurs parties le caractère qui leur est propre.

Au premier, celui de la lettre iod (י) l'Esprit, se trouvent les *nombres* d'unité : I, IV, VII, X (répétés dans les petits arcanes); — comme *figure*, les Rois ; — comme *couleur*, le Sceptre ; — dans le *Zodiaque*, les lignes d'ascension du soleil au-dessus de l'Équateur, du printemps jusqu'au solstice.

Dans le second secteur (ה), le principe substantiel, sont les *nombres* féminins II, V, VIII, XI (répétés dans les petits arcanes) — comme *figure*, les Dames, — comme *couleur*, la Coupe, — dans le *Zodiaque*, les quatre signes de descente du soleil vers l'équateur ; saison des moissons et des vendanges, fécondité sous toutes ses formes.

Dans le troisième secteur (ו), le Fils, l'Élément, sont les *nombres* sacrés qui participent des deux ordres précédents III, VI, IX ; — comme figure, le Cavalier, — comme *cou-*

leur le Denier du monde pratique et l'Épée aussi, qui termine le secteur précédent; dans le *Zodiaque*, les signes



que le soleil parcourt dans l'hémisphère sud; notre hiver, temps de consommation des produits, de rénovation du cycle suivant : *Noël* est au milieu; la renaissance dans les

frimas de la mort ; ce temps où le Fils naît dans un monde inférieur pour ranimer ce monde.

Le nom divin יהוה ne se trouve pas écrit seulement dans la série des cercles concentriques ; il se lit aussi sur les rayons communs à ces cercles, soit en descendant, soit en remontant.

Le premier secteur le donne sans transposition, comme on le voit sur la figure 2.

Dans le second secteur, le Nom divin est précédé de la lettre féminine È, la Mère, et s'arrête ensuite à elle : È, IÈVÉ, IÈ. (Voir la figure.)

Dans le troisième, il commence par la lettre du Fils et finit par celle du Père à qui celui-ci revient : VÉ, IÈVÉ, I.

En partant de cette remarque, nous allons demander aux symboles des lames de nous dire les *différentes manières de prononcer le Nom divin* et aussi les *différentes manifestations*, dans le Cosmos, *de chacune de ces quatre lettres*. Interrogeons l'esprit même de ces symboles, au lieu de leur nombre, de leur couleur ou de leur forme qui nous a plutôt occupés jusqu'ici :

En suivant d'abord l'ordre même de notre distribution nous trouvons :

Dans le monde divin : arcanes I, II, III, IV, la Tetraktis divine, comprenant : 1° l'*Être absolu*, 2° la *Conscience* de l'absolu ; 3° l'*Amour* ou puissance de fécondité ; 4° et la *réalisation* des virtualités de l'*Absolu*.

Dans le monde des lois : arcanes V la loi de relation du Créé avec l'Incréé (l'*Initiateur*, la *Crainte aussi*[1]). VI (la *Liberté*, la *Beauté*). Science du bien et du mal ; conscience de la Loi. VII (la *Gloire*) ; domination de l'Esprit sur la ma-

1. Voir sur la génération et la signification des nombres le *Traité élémentaire de sciences occultes* de Papus, savant auteur de qui les bons conseils ont produit la meilleure part dans le présent article.

tière ; puissance féconde de la Loi et VIII (*Justice absolue, Victoire*) réalisation de la Loi.

Dans le monde physique : arcanes IX (la *Lampe voilée*), la lumière éteinte dans les ténèbres de la substance, l'esprit emprisonné dans le monde matériel, *Jésod*. — X la (*Roue de fortune*) qui relève l'esprit déchu pour le ramener, avec la matière spiritualisée par lui, à sa toute-puissance, par (la *Force*), arcane XI, et par le *Sacrifice* (arcane XII).

Viennent ensuite les phases de la spiritualisation. XIII Première phase : (la *Mort*) au monde physique. XIV (les *deux Urnes*) combinaison des mouvements de la vie. XV (Typhon), la Magie ; — XVI (la *Tour foudroyée*) ; la force interplanétaire.

Seconde phase : XVII (*Étoile flamboyante*), la lumière intérieure ; XVIII (le *Crépuscule*), l'aurore du soleil divin. XIX (le *Soleil*) central. Et XX (le *Jugement*) après lequel s'obtient la réalisation suprême, la *Couronne des Mages*.

Le nom divin s'énonce encore, avons-nous dit, en suivant les trois secteurs.

Dans ce premier sont les arcanes I, IV, VII, X. L'absolu, la réalisation de ses virtualités, la domination de l'esprit sur la matière, et le principe vivifiant des êtres. Puis, en retour, XIII, XVI, XIX et I. La Mort (l'Inertie) la lumière astrale, le soleil central, et l'Indicible lui-même.

C'est le récit, par les principes, de la différentiation et de l'intégration de l'Absolu.

Dans le second secteur, celui qui correspond à la conscience de l'Absolu, ou la foi, nous avons la série : V, VIII, XI, XIV : le Hiérophante, ou la religion : la Justice, la Force et la combinaison des mouvements de la vie ; image des

1. La signification des lames est empruntée à Fabre d'Olivet, Wronski, E. Levy, Christian, et le *Sepher Zezirah* (traduction Papus).

Saints mystiques de toutes religions qui, par la Foi et la Justice absolue, vertus réceptives, féminines, acquièrent sans les chercher la puissance d'accomplir des prodiges.

Enfin dans le troisième secteur, celui de l'Amour, ou puissance de fécondité, nous avons la série : IX, Sagesse et Prudence. XII, le Sacrifice. XV, l'abandon aux forces astrales et XVIII l'arrivée à l'Infini. C'est l'essence de cette série d'efforts actifs et passifs qui constitue l'Initiation, la Rédemption.

Cherchons-nous encore le nom divin à travers les trois fuseaux à la fois, nous trouvons, par exemple, les arcanes I, II, III, VI qui montrent la Trinité divine se manifestant par la Beauté et la Liberté dans le monde Intellectuel : c'est le passage du Père (') au Fils (').

Ou encore, I, VI, IX, X : La descente du Père (') dans le monde physique (X) par le Fils (VI) et par Jesod (IX) ; le verbe fait chair. — C'est la Rédemption, la série qui, dans le *Sepher Zezirah* représente la *Colonne* des Sephiroth (Kether — Tiphereth — Jesod et Malchut).

Mais il faut borner là ces exemples que le lecteur multipliera aisément. Ajoutons seulement deux mots rapides encore sur notre second problème : les différentes manifestations de chacune des trois personnes de la Trinité divine.

L'Iod se trouve dans les arcanes I, V, IX, XII et XIII ; en Keter, dans l'Hiérophante, chez le Sage vieillard ; puis il préside à *la Mort* qui ramènera le monde du fond de l'Inertie obscure à la couronne resplendissante des Mages, par la lumière intérieure.

On remarquera en même temps que l'iod est la seule des quatre lettres dont les diverses situations forment une spirale complète sur la sphère, du pôle nord au pôle sud ; symbole qui peut paraître bien remarquable à qui connaît les mystères de la vie d'une planète.

Le premier È, la Mère céleste (arcane II), se retrouve dans les arcanes VI, X, XIV et XVIII, c'est-à-dire la Beauté, la Forme, l'Ange de la Tempérance, qui équilibre les mouvements de la vie, et l'aurore du soleil divin ; Diane la Lune.

Le V, le Fils, est caractérisé sur les divers plans par les arcanes III, VII, XI, XV et XIX ; l'Amour, puissance féconde ; le Dominateur de la Matière, La Force, puis Typhon, le Baphomet mystérieux des Templiers, qui rassemble les forces supérieures pour les répandre sur la Terre, et enfin le Soleil central. En un mot le *Christ* de l'Évangile esprit d'amour, Maître des Éléments, Verbe fait chair pour spiritualiser la chair ; Ange du soleil, reflet divin du Soleil Universel.

Enfin le second É, la Mère terrestre, se voit dans les arcanes IV, VIII, XII, XVI et XX. Réalisation des virtualités divines, et aussi Miséricorde ; — Justice absolue — Sacrifice — Esprit foudroyé et souffrant — et enfin Résurrection ; la tête du serpent écrasée sous le talon de la femme par la force de l'abnégation et de la foi résignée.

Il suffit de suivre ces divers arcanes sur la sphère pour voir encore que le iod a 3 arcanes supérieurs (hémisphère nord) et 2 inférieurs ;

Que le V (ו) en a 2 supérieurs seulement, outre 1 moyen (sur l'équateur) ;

Et que le E (ה) en a 4 supérieurs, 2 inférieurs et 2 moyens.

Terminons ces observations déjà trop longues par une simple remarque sur l'ensemble de notre assemblage.

Les trois mondes, Divin, Intelligible et Physique ne s'y trouvent pas seulement dans les trois zones de la sphère ; ils se reproduisent encore dans la disposition totale ; le Divin est au centre, par le Fou du Tarot et la croix des quatre couleurs, comme nous l'avons déjà remarqué.

L'Intelligible est fourni dans ses développements par la

sphère (fig. 1) ou la distribution circulaire des 21 grands arcanes (fig. 2).

Le physique se voit dans le plan extérieur de l'Équateur (fig. 1) avec la distribution des 56 arcanes mineurs, figurant le Zodiaque et les divers degrés de multiplicité de la Force à travers la substance jusqu'au pôle extrême, l'unité négative, 10.

En outre l'ensemble (fig. 1) reproduit la forme de la planète Saturne, avec son anneau, forme qui, elle-même, d'après les théories de nos sciences positives, est la manifestation la plus claire, la démonstration des grandes lois de formation de l'univers. A savoir : la concentration de la substance à l'état radiant, autour d'un point d'attraction, produisant avec une condensation progressive un mouvement de rotation particulièrement accentué à l'équateur, et donnant naissance aux étoiles, aux planètes, aux satellites, descendant ainsi de la nébuleuse éthérée à l'atome, à l'ultimat solide ; du néant vivant au néant inerte, de l'un à l'infinie multiplicité.

C'est ainsi que le Tarot, fruit séculaire du génie de nos aïeux, peut représenter non seulement la création dans son état actuel, mais son histoire même jusque dans les détails, et son avenir avec celui de la créature humaine, jusque dans leurs principes, tout en évitant, par la combinaison de ses symboles analogiques empruntés à la vie naturelle, l'écueil où toute philosophie vient échouer, à savoir la définition des *mots*, l'expression nette et entière du *Verbe* dans le monde sublunaire.

A l'occultiste.

CH. DE SIVRY.

CHAPITRE XVIII

LE TAROT KABBALISTIQUE

Déduction d'Etteila sur le livre de Thoth. — Exemple d'application du Tarot à la Kabbale, l'Hiérogramme d'Adam par Stanislas de Guaita.

DÉDUCTIONS D'ETTEILA SUR LE LIVRE DE THOTH

Nous allons résumer quelques-unes des conclusions auxquelles était arrivé Etteila à la suite de ses travaux sur le *Livre de Thoth* (le Tarot).

Le *Livre de Thoth Hermès* indique par son nom même que notre auteur avait découvert son origine égyptienne. Il est composé de 78 feuillets formant 4 volumes.

Le 1er volume	comprend	12	feuillets
Le 2e	—	5	—
Le 3e	—	5	—
Le 4e	—	56	—

Ainsi les 22 arcanes majeurs forment 3 volumes et les 56 arcanes mineurs forment le dernier.

Les 56 feuillets du dernier volume se divisent de la manière

suivante d'après l'opération indiquée dans le premier coup du tirage de cartes.

$$26 + 17 + 11 + 2 = 56$$

Les 4 divisions de ces 56 feuillets (les 4 couleurs) représentent respectivement :

1. Agriculture
2. Sacerdoce
3. Noblesse / Magistrat / Militaire
4. Peuple / Art / Commerce.

Le *Livre de Thoth* a trois parties qui sont :

22 Atouts majeurs.
16 Atouts mineurs (les figures).
40 Basses lames.

Il est composé comme un être vivant, car :

78 est son corps.
3 son esprit ou médiateur.
1 son âme.

Si l'on additionne en effet les 12 premiers feuillets du livre on trouvera le nombre de son total :

$$1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 + 7 + 8 + 9 + 10 + 11 + 12 = 78$$

Si maintenant nous nous reportons à la première opération du tirage des cartes d'après notre auteur, de nouvelles déductions vont prendre naissance.

Le nombre 78 représente en effet le Sel ou l'Esprit incorruptible.

Le nombre 1 (un livre) représente l'Unité, la Divinité ;

enfin le nombre 26 qui partage le Tarot en trois parties est justement celui de Jehovah (יהוה).

Iod	=	10
Hé	=	5
Vau	=	6
Hé	=	5
Total.....		26

Dans la première opération [1] sur les paquets de 26 cartes il ne reste rien. — 0.

Dans la seconde opération sur les paquets de 17 cartes il reste 1 qui représente le point du centre du cercle zéro.

Enfin dans la troisième opération sur les paquets de 11 cartes il reste 2 qui représente l'Homme.

Pour résumer :

0. Circonférence de l'Univers.
1. Le Point du Centre-Dieu.
2. Le Mâle et la Femelle. L'Homme.

Dieu, l'Homme et l'Univers obtenus par les procédés mystiques d'Etteila!

Nous n'en finirions pas si nous voulions poursuivre notre auteur dans toutes les déductions qu'il tire de là ; contentons-nous, pour terminer, de montrer le sens qu'il donne aux nombres des paquets qu'on a mis successivement de côté[1].

26. — *C'est l'Ame.*
17. — *L'Esprit.*
11. — *Le Corps.*

Enfin le reste des cartes 11+11+2=24 c'est *la Vie.*

Ces quelques pages suffiront pour donner un aperçu de la manière de procéder d'Etteila et encore nous avons

1. Voyez pour explication de ces paquets et de la manière de les obtenir le chapitre XX (6e leçon).

considérablement éclairci ses déductions en les présentant aussi méthodiquement que possible. Les curieux pourront consulter à ce sujet ses ouvrages.

Collection sur les Hautes Sciences ou traité théorique et pratique de la sage magie des anciens peuples, absolument complet en douze livres, lesquels contiennent tout ce qu'*Etteila* a écrit sur la philosophie hermétique, l'art de tirer les cartes..... et notamment le sublime *Livre de Thoth*.

2 vol. in-8°, reliés, 1780.

EXEMPLE D'APPLICATION DU TAROT A LA KABBALE

L'HIÉROGRAMME D'ADAM

par

Stanislas de Guaita

En affirmant que l'hiérogramme d'Adam recèle les plus profonds arcanes de l'Univers vivant, nous n'étonnerons pas ceux qui ont fait du *Sepher Bereschit* une étude sérieuse. En confrontant l'admirable traduction de Fabre d'Olivet et les révélations pantaculaires du *Livre de Thoth*, il n'est pas impossible de faire jaillir les suprêmes étincelles du vrai. Voici quelques données qui aideront à y parvenir.

Adam אדם s'écrit en hébreux, *Aleph, Daleth, Mem*.

א (1re clef du Tarot. Le Bateleur). Dieu et l'homme; le Principe et la fin; l'Unité équilibrante.

ד (4e clef du Tarot. L'Empereur). La Puissance et le Règne; le Quaternaire verbal; la Multiplication du cube.

מ (13e clef. La Mort). Destruction et Restauration; Nuit et Jour moraux et physiques; l'Éternité et l'Éphémère; la Passivité féminine, à la fois gouffre du passé et matrice de l'Avenir.

Analyse ternaire du principe insondable, que *Iod* manifeste en son inaccessible et synthétique unité, *Adam* est,

au fond, très analogue à l'hiérogramme *Aum* si fameux dans les sanctuaires de l'Inde.

En אדק *Aleph* correspond au Père, source de la Trinité ; *Daleth* au fils (que la Kabbale nomme aussi le Roi) et *Mem* au Saint-Esprit dont le corps éthéré, dévorateur et fécondateur à la fois des formes transitoires, fait fleurir la vie, (intarissable et inaltérable dans son essence), sur le fumier changeant du *Devenir*.

J'ai dit que אדק est l'analyse cyclique du principe dont י (iod) est la synthèse inaccessible.

Un simple calcul de kabbale numérique va confirmer mon affirmation : Traduisons les lettres en chiffres (Méthode tarotique).

א 1 ד 4 מ 13

1 + 4 + 13 = 18 En 18, 1 + 8 = 9.

En Kabbale numérique absolue le chiffre analytique d'Adam est donc 9. Or, nous obtenons 10 en ajoutant à 9 l'unité spécifique qui ramène le cycle à son point de départ et clôt l'analyse dans la synthèse, et 10 est le chiffre correspondant à la lettre *iod :* ce qu'il fallait établir.

Le vocable hiérogrammatique אדק (Adam) représente donc l'évolution nonaire du cycle émanée de י (iod) et qui se clôt en 10, en retournant à son point de départ. Principe et fin de tout, Iod éternel, révélé dans sa forme d'expansion *tertriune*.

Allons plus loin.

Nous avons donc le droit (en notant d'ailleurs qu'Adam diffère de Iod ou de Wodh comme l'ensemble des sous-multiples diffèrent de l'Unité) nous avons le droit de dire, poursuivant nos analogies.

Si Adam est égal à 1.

Adam-ah = *I-ah ;* et *Adam Evê* = *I-êvê*. Hé (ה) représente la Vie universelle, la Nature naturante ; יה représente donc (iod) uni à la Vie et אדקה (Adamah) Adam uni à la Vie. C'est à deux degrés différents (en tenant toujours compte de la distinction notée plus haut) l'union de l'*Esprit* et de l'*Ame* universels.

Enfin en יהוה (IEVE) comme en אדקהוה (Adam-Eve) Vau (ו) figure la fécondité de cette union et le dernier hé (ה) symbolise la *Nature naturée* (issue de la Nature naturante engrossie par le principe mixte).

Ces quatre lettres יהוה (IEVE) symbolisent le quaternaire de *Mercavah*, les six lettres d'Adam Eve אדקיתוה le senaire de *Bereschith*.

(Fragment du Serpent de la Genèse, publié dans *le Lotus* de mars 1888, p. 327 et 328, note.)

A l'occultiste.

E. Poirel.

CHAPITRE XIX

NOTICES SUR LES AUTEURS QUI SE SONT OCCUPÉS DU TAROT

Raymond Lulle. — Cardan. — Postel. — Les Rose-Croix. — Court de Gébelin. — Etteila. — Claude de Saint-Martin. — J.-A. Vaillant. — Christian. — Éliphas Levi. — Stanislas de Guaita. — Joséphin Péladan. — The Platonist. — Theosophical publications. — F. Ch. Barlet. — Oswald Wirth. — Poirel. — Ely Star. — H.-P. Blavatsky. — Ch. de Sivry. — Mathers.

NOTICE

SUR LES AUTEURS QUI SE SONT SPÉCIALEMENT OCCUPÉS DU TAROT

(Rang de date.)

Raymond Lulle (1235-1315), savant éminent, fondateur d'un système de philosophie, mais surtout de logique, basé entièrement sur l'application du Tarot ; c'est l'*Ars Magna*.

Cardan (Jérôme). Né à Paris en 1501, mort en 1576. Professeur de mathématiques et de médecine à Milan et à Bologne. Voyagea en Écosse, en Angleterre, en France, opérant des cures merveilleuses.

Son traité *de la Subtilité* (1550) est entièrement basé sur les clefs du Tarot.

Postel (Guillaume). Né en 1510 à Dolerie (diocèse d'Avranches). Envoyé par François Ier en Orient, il en rapporta des manuscrits

précieux et fut nommé professeur de mathématiques et de langues orientales au Collège de France. Mort au couvent de Saint-Martin des Champs en 1581.

Un des plus grands initiés du XVIe siècle. A retrouvé la clef du Tarot; mais n'en a pas livré le secret ainsi que le montre son ouvrage. *La Clef des choses cachées* (1580). Tous ses ouvrages sont à l'index.

La Mystérieuse Fraternité des Rose-Croix (1604). *La Fama fraternitatis Rosæ Crucis* (1613) montre aux Initiés que les Rose-Croix possédaient le Tarot qui est ainsi décrit :

Ils ont un livre dans lequel ils peuvent apprendre tout ce qui est dans les autres livres faits et à faire.

N'oublions pas que ces Rose-Croix sont les initiateurs de *Leibnitz* et les fondateurs de la Franc-Maçonnerie actuelle par *Asmhole.*

Court de Gébelin. Né à Nîmes en 1725, mort à Paris en 1784. — Savant illustre. A retrouvé l'origine égyptienne du Tarot. Voyez son *Monde Primitif* (1773-1783).

Etteila (1783). Nous avons donné un résumé de ses travaux sur l'Art de tirer les cartes avec le Tarot et sur l'application de ce jeu à la Kabbale.

Claude de Saint-Martin. Le philosophe inconnu. Né en 1743 à Amboise, mort en 1803. — Disciple de Martinez Pasqualis et de Jacob Bœhm, fondateur des ordres dits Martinistes. Son livre *Tableau naturel des Rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers* est basé strictement sur le Tarot.

J.-A. Vaillant. A vécu de longues années avec les Bohémiens et a reçu oralement une grande partie de leurs traditions qu'il résume dans ses ouvrages :

Les Rômes, histoire vraie des vrais Bohémiens (vers 1853).
La Bible des Bohémiens (1860).
Clef Magique de la Fiction et du Fait (1863).

Christian. Bibliothécaire de l'Arsenal. A publié un manuscrit occulte sur le Tarot en y mêlant ses rêveries personnelles au sujet de l'astrologie dans :

L'Homme Rouge des Tuileries (1854).

Éliphas Levi. Celui des Maîtres contemporains en Occultisme qui a le mieux possédé le Tarot. Son ouvrage *Dogme et Rituel de Haute Magie* (1861, 2 vol. in-8) est basé sur les clefs du Tarot.

iphas Levi a eu une vie des plus romanesques; il est mort en 1870 laissant; je crois, un fils.

Stanislas de Guaita. Savant kabbaliste contemporain. A fait plusieurs applications du Tarot à la Kabbale. Nous en donnons un extrait ci-dessus. Voir, de plus, *Au seuil du Mystère* (1886) et *le Serpent de la Genèse* (sous presse).

Joséphin Péladan. Romancier de grand talent et Kabbaliste éminent. Traite souvent du Tarot dans ses ouvrages (1885-1889).

The Platonist (1888). Revue d'Occultisme américaine. A donné une étude assez mauvaise sur l'application du Tarot à l'horoscopie. Cette étude a été reproduite sans indication de source par la :

Theosophical Publications. Petite plaquette, n° 14 (Londres, 1888). (7, Duke street).

F.-Ch. Barlet. Un des écrivains les plus savants et les plus estimés que possède l'Occultisme français. On trouvera ci-dessus *in extenso* le résumé d'un de ses travaux sur le *Tarot initiatique* (1889).

Oswald Wirth a étudié le Tarot astronomique (Voy. ce chapitre) et surtout a redessiné les vingt-deux figures symboliques d'après les plus récentes données du symbolisme (1889).

E. Poirel. Occultiste. Éditeur du *Tarot d'Oswald Wirth* (1889).

Ély Star. Auteur connu par ses intéressants travaux sur l'Astrologie. Les *Mystères de l'horoscope* (Dentu, 1888) contiennent un chapitre sur le Tarot.

H.-P. Blavatsky. Cet auteur éminent par ses travaux sur la Théosophie parle du Tarot dans ses ouvrages (Isis Unveiled et the Secret Doctrine), mais d'une manière très superficielle et sans aucune base synthétique.

Ch. de Sivry. Occultiste de grand talent, connu surtout par ses travaux sur la musique. Nous devons à son obligeance la communication de ce résumé d'un *Tarot bohémien* ainsi intitulé :

Extrait du Livre sacré de la tribu Opâchti, de la famille primitive qui adorait Otchâvâtri représentant le dieu unique Otchawatra. La tribu habitait autour de l'Hymalaya.

Ce livre décrit le symbolisme des vingt-deux arcanes d'après les Bohémiens avec d'intéressantes déductions sur l'ésotérisme.

Mathers, auteur anglais, a publié récemment un petit traité de 60 pages sur le Tarot dans lequel il n'y a rien d'original, c'est un

simple résumé des auteurs principaux qui se sont occupés de la question. Ce traité est surtout fait en vue du *tirage des cartes.*

Tels sont les auteurs dont les travaux sont venus à notre connaissance et qui *ont parlé du Tarot ou se sont servi de ses clefs.* Il se peut que nous en omettions quelques-uns. Nous leur en faisons nos excuses d'avance.

CHAPITRE XX

LE TAROT DIVINATOIRE

EN SEPT LEÇONS

Introduction. — A nos lectrices. — L'Astronomie et l'Astrologie. — L'intuition. — Le Tirage des sorts par le Tarot en sept leçons.
1e *Leçon.* — Simplification des règles des Tarots.
2e *Leçon.* — Arcanes mineurs. — Significations. — Inutilité de beaucoup de mémoire pour les retenir. — Clef du Tarot divinatoire. — Bâtons. — Coupes. — Épées. — Deniers.
3e *Leçon.* — Arcanes majeurs. — Significations au point de vue divinatoire.
4e *Leçon.* — Base de l'application de ces données. — Établissement du Sort.
5e *Leçon.* — Tirage du Tarot. — Procédé rapide. — Procédé développé.
6e *Leçon.* — Méthode originale et inédite d'Etteila pour le tirage des Tarots, d'après un ses plus rares ouvrages). — 1er coup, 2e coup, 3e coup, 4e coup.
7e *Leçon.* — Conclusion. — Bibliographie.

LE TAROT DIVINATOIRE

INTRODUCTION

A nos lectrices. — L'Astronomie et l'Astrologie. — L'Intuition. — Le Tirage des sorts par le Tarot en sept leçons.

La première partie de notre étude sur le Tarot, pleine de chiffres, de lettres hébraïques et de déductions abstraites n'est certes pas faite pour mériter l'attention de nos lec-

trices. C'est que, si la nature féminine, curieuse de mystère et d'idéal, aime et sait excuser toutes les envolées de l'imagination, les hommes recherchent avant tout la précision et la méthode dans ces sortes d'études. Pour eux j'ai dressé cet arsenal d'arguments techniques, j'ai garrotté la « folle du Logis » dans les liens étroits de la déduction et ce n'est qu'à grand'peine et malgré moi qu'elle a pu s'échapper quelquefois et venir semer ses brillantes graines d'illusion dans le cours de mon travail. Il est de tradition cependant que le Tarot doit servir à connaître l'avenir et toutes nos lectrices m'en voudraient beaucoup si je ne sacrifiais pas à la tradition.

Voilà pourquoi je me suis décidé à aborder cette délicate question; j'ose espérer que le plaisir des consultantes saura faire équilibre au scepticisme des esprits rigoureux. Il est vrai que je puis m'appuyer sur l'avis de tous les vieux auteurs qui prétendent que les Égyptiens employaient le Tarot pour prédire l'avenir et que les Juifs se sont servis de du même moyen pour établir leurs prophéties. Il faut à ce sujet faire une importante distinction, à mon avis.

Les Égyptiens prédisaient l'avenir au moyen du Tarot, c'est incontestable; mais en utilisant exclusivement ses applications astronomiques. Rien n'était livré au hasard. Ainsi, sachant que la plupart des événements importants qui arrivent sur terre sont déterminés par les courants magnétiques créés par la position des astres au moment où l'événement se produit, ces savants établissaient tout d'abord les relations existant entre cette position des astres dans le ciel et les événements créés par là sur terre. Comme les astres accomplissent des révolutions fixes, c'est-à-dire comme ils reprennent la même position au bout d'un certain nombre d'années mathématiquement déterminable, les Égyptiens pensaient que les mêmes événements

se reproduisaient aussi à périodes fixes. Il suffisait donc de connaître la marche des astres pour prédire les événements, voilà pourquoi *l'astronomie* n'était que le début de *l'astrologie*.

Comme le Tarot reproduisait sur une table la marche des astres dans le ciel, on voit comment pouvaient s'y prendre les anciens pour prophétiser avec le Tarot. Ils dressaient *l'Horoscope* de l'année à venir, d'après la position qu'occuperaient alors les astres et pouvaient ainsi prédire à coup sûr deux tiers des événements. Les travaux de Fabre d'Olivet montrent en effet qu'un tiers des événements sont *Déterminés*, un autre tiers dépend de la *Volonté humaine*, enfin le dernier tiers est soumis à la *Providence*. Comme la Fatalité déterminante et la Volonté humaine s'unissent presque toujours inconsciemment, on voit que l'Horoscope astrologique peut prédire $\frac{2}{3}$ des événements.

Plus tard les données précises se perdirent et l'on commença à tirer les sorts au hasard sans méthode scientifique. Ainsi les méthodes astrologiques, dites *onomantiques*, c'est-à-dire qui emploient les nombres formés par les lettres du nom ou du prénom de l'individu sont, pour la plupart du temps, fausses et stériles en résultats pratiques. Voilà pourquoi tout le système astrologique de Christian ne peut être considéré que comme une rêverie trompeuse et mensongère. La vérité des prédictions dépend alors de *l'intuition* du prophète et ceci nous amène à dire un mot des différences qu'on observe dans les prédictions des tireuses de cartes.

L'intuition joue le plus grand rôle quand la méthode rigoureuse disparaît, voilà la raison pour laquelle la nature féminine essentiellement intuitive est très apte à ces divinations.

La discussion du *pourquoi* de tout cela nous entraînerait

beaucoup trop loin et nous ferait sortir du sujet. Nous ne pouvons non plus faire en quelques pages l'*astrologie* par le Tarot ; un volume est nécessaire à cet effet et le temps nous manque pour traiter ces questions trop spéciales. Peut-être un jour nous déciderons-nous à l'entreprendre.

Quoi qu'il en soit nous voyons que le hasard et l'intuition dirigent la divination par le Tarot, telle qu'elle est ordinairement faite aujourd'hui. Il nous faut donc mettre nos lectrices en mesure de la pratiquer de leur mieux ; aussi allons-nous exposer les principes les plus simples de cet art et, pour être aussi clair qu'il le faut, nous les diviserons en une série de leçons.

Nous ferons en sorte de donner là un tout complet, de telle façon qu'il soit inutile de lire toutes les études abstraites qui précèdent pour se servir du Tarot à ce point de vue. Enfin nous exposerons les principales méthodes des maîtres dans l'art de tirer les cartes de manière à rendre nos lectrices aussi fortes que possible dans la prédiction de l'avenir. Nous rappelons toutefois que la science a peu d'empire sur ce sujet et que l'imagination et l'intuition règnent en maîtresses dans ce charmant domaine.

Respectueusement dédié au littérateur,

Mme MANOEL DE GRANDFORT.

PREMIÈRE LEÇON

SIMPLIFICATION DES RÈGLES DU TIRAGE DES TAROTS

La grande difficulté que rencontre la débutante dans l'étude de la divination par le Tarot c'est le nombre de sens à retenir pour la lecture des cartes.

Ouvrez en effet un traité quelconque sur ce sujet et vous constaterez qu'il faut tout d'abord apprendre les significations différentes des 78 cartes du Tarot debout. Ensuite il faut savoir encore la signification de ces 78 cartes renversées sans compter les *rencontres* et autres complications, ce qui porte à environ 200 le nombre des sens différents qu'il faut avoir présents à la mémoire, si l'on veut être bonne tireuse de cartes. L'habitude seule permet d'arriver à ce résultat et dans ce cas c'est l'*intuition* qui joue le rôle prépondérant sur la mémoire.

Or cette complication indique toujours une méthode imparfaite. La Nature est synthétique dans ses manifestations et la simplicité se rencontre toujours au fond des phénomènes en apparence les plus compliqués. En admettant que nos travaux sur le Tarot soient erronés on ne peut toujours nier la simplicité absolue des principes constituants. C'est pourquoi nous allons appliquer la même méthode au Tarot divinatoire et nous efforcer d'établir un système qui per-

mette de se passer presque entièrement de mémoire ou au moins de réduire considérablement son utilité. Nous accorderons ainsi une certaine place aux méthodes scientifiques, sans du reste vouloir préjuger de cette influence, vu le sujet traité.

Le premier point à retenir, dès le début de cette étude, est donc la nécessité de règles simples et claires pour manœuvrer le Tarot divinatoire. Ces règles, nous allons les exposer dans les leçons suivantes.

Respectueusement dédié au compositeur
AUGUSTA HOLMÈS.

DEUXIÈME LEÇON

ARCANES MINEURS

SIGNIFICATION AU POINT DE VUE DIVINATOIRE

Le jeu de Tarot se compose de 78 cartes ou lames. 22 de ces cartes portent des noms symboliques (Bateleur, Soleil, Lune, Pendu, etc.), il faut les séparer des 56 autres divisées en quatre grandes séries : Bâtons, Coupes, Épées, Deniers.

Ces quatre séries de chacune 14 cartes (Roi, Dame, Cavalier, Valet, As, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, et 10) — correspondent aux quatre séries de nos cartes à jouer ordinaires (trèfle, cœur, pique, carreaux) et prennent le nom de Bâtons, Coupes, Épées, Deniers. Ce sont les *arcanes mineurs*.

Les 22 cartes symboliques, au contraire, sont les *arcanes majeurs* ou grands arcanes.

1° ARCANES MINEURS formés de quatre séries de chacune 14 cartes, ce qui fait 56 cartes en tout.

2 ARCANES MAJEURS formés de 22 cartes.

Telles sont les deux grandes divisions qu'il faut retenir tout d'abord.

Nous avons dit que les arcanes mineurs étaient divisés en quatre séries : Bâtons, Coupes, Épées, Deniers. Chacune

de ces séries représente un des quatre grands principes suivants :

Les Bâtons	représentent	*Les Entreprises et la Gloire*
Les Coupes	—	*L'Amour et le Bonheur*
Les Épées	—	*La Haine et le Malheur*
Les Deniers	—	*L'Argent et l'Intérêt.*

Entreprise, Amour, Haine, Fortune, tels sont les quatre grands principes qu'il faut tout d'abord connaître.

*
* *

Si maintenant vous prenez un des paquets de 14 cartes, vous constaterez qu'il est formé de quatre figures et de 10 autres cartes portant simplement des nombres et des symboles pareils.

Voyons d'abord ces 4 figures :

Le Roi	représente	*L'Homme*
La Dame	—	*La Femme*
Le Cavalier	—	*Le Jeune homme*
Le Valet	—	*L'Enfant.*

L'homme représente le créateur, celui qui fait les *entreprises ;* la femme caractérise *l'amour ;* le jeune homme, les combats, les luttes, les rivalités, *la haine ;* l'enfant symbolise le neutre absolu, le second hé. ce qui prend toutes les valeurs suivant le cas, *l'argent* qui s'adresse à tous et s'applique à tout, la transition universelle. Homme, Femme, Jeune homme, Enfant sont donc les mêmes symboles appliqués à la famille que les quatre grands principes appliqués à l'humanité et connaître les uns c'est connaître implicitement les autres.

Pour résumer tout cela nous dirons que le premier élé-

ment représente *le positif*, le second *le négatif* le troisième *l'opposition* entre les deux, enfin le dernier le *neutre absolu*, et ces éléments sont symbolisés par les quatre figures de chacun des arcanes mineurs.

Mais de même que les cartes se divisent en deux grandes couleurs rouge et noire, de même l'humanité se divise en *bruns* et *blonds*.

Les quatre figures de Bâton et d'Épée représenteront donc *des bruns*, les quatre figures de Coupe et de Deniers *des blonds*.

De même les figures de Bâton et de Coupe seront *des bons*, les figures d'Épées et de Deniers des *mauvais*.

Nous allons répéter cela à propos de chaque couleur; pour l'instant résumons définitivement le sens de nos quatre figures de Bâton.

Roi de Bâton. — Homme brun. — Bon. — Ami.
Reine de Bâton. — Femme brune. — Bonne.
Cavalier de Bâton. — Jeune homme brun. — Bon.
Valet de Bâton. — Enfant ou messager brun. — Bon.

*
* *

Outre nos quatre figures nous avons à considérer encore les 10 cartes portant des nombres. Comment trouver le sens de ces 10 cartes et surtout comment nous rappeller facilement le sens de quatre séries de 10 cartes? Rien n'est plus facile.

Nous n'avons rien de nouveau à apprendre, il nous suffit d'appliquer ce que nous savons déjà. Nous divisons nos 10 cartes en quatre paquets, trois paquets de 3 cartes et un paquet formé d'une seule carte, la dixième. Cela fait nous disons:

Le premier paquet de 3 cartes formé des lames as, 2 et 3 aura le même sens que l'*homme* il signifiera l'entreprise, le commencement, la création d'une affaire quelconque (entreprise, amour, haine ou argent).

Le second paquet composé de 3 cartes 4,5,6 figure *la femme* et toutes les idées de négatif, de reflet qui en dérivent, c'est-à-dire le contraire de l'homme, l'antagonisme, l'opposition dans une affaire quelconque.

Le troisième paquet signifie l'équilibre qui résulte de l'action des deux opposés l'un sur l'autre, figuré par le *Jeune homme*.

Enfin *l'Enfant*, le neutre absolu, sera représenté par la dixième carte.

Chacune des 3 cartes de ces paquets aura le même sens.

La première carte des paquets indiquera commencement ; la deuxième opposition, antagonisme ; la troisième équilibre, ce qui nous donne pour nos 10 cartes la série suivante au sens général.

CLEF DU TAROT DIVINATOIRE

1. Commencement 2. Opposition 3. Équilibre	*du Commencement*
4. Commencement 5. Opposition 6. Équilibre	*de l'Opposition*
7. Commencement 8. Opposition 9. Équilibre	*de l'Equilibre*

10. Indéterminé. — La carte suivante seule l'expliquera.

Ainsi les trois mots, Commencement, Opposition, Équilibre, synonymes de *Thèse*, *Antithèse*, *Synthèse*, ou de

Brahma, Siva, Vichnou, etc., suffisent pour connaître le sens de tous les arcanes mineurs du Tarot. Il suffira d'ajouter à chacune de ces séries les mots amour, haine, entreprise ou fortune, pour déterminer le sens de chaque carte sans fatiguer en rien la mémoire. C'est ce que nous allons faire.

*
* *

SIGNIFICATION DES 4 SÉRIES D'ARCANES MINEURS
DANS LE TAROT DIVINATOIRE

BATON

Création. — Entreprise. — Agriculture.

ROI. Le Roi de Bâton symbolise un homme brun, ami. Il représente généralement un homme marié et surtout un père de famille.

DAME. Femme brune, amie. Représente une femme sérieuse, de très bon conseil, souvent une mère de famille.

CAVALIER. Jeune homme brun, ami.

VALET. Enfant brun, ami. Représente aussi un envoyé d'un très proche parent.

AS DE BATON. *Commencement d'une Entreprise.*

DEUX. *Opposition au commencement de l'Entreprise.*
L'Entreprise est commencée lorsqu'un obstacle imprévu vient s'opposer tout à coup à son exécution.

TROIS. *Réalisation du commencement de l'Entreprise.*
Les bases sont enfin définitivement établies. On peut sans crainte aborder la suite de cette création.

QUATRE. *Obstacles à l'Entreprise.*
Rien ne peut s'exécuter sans obstacles. Aussi les voyons-nous apparaître maintenant et devons-nous être prêts à les rendre impuissants.

CINQ. *Opposition aux obstacles. Victoire après avoir surmonté les difficultés.*

Six.	*Réalisation de l'opposition.* Les obstacles triomphent définitivement. *Chute de l'Entreprise* au milieu de son exécution.
Sept.	*Succès assuré de l'Entreprise.*
Huit.	*Opposition au succès.* L'Entreprise ne réussit que par partie.
Neuf.	*Réalisation du succès.* Le succès se maintient.
Dix.	Incertitude dans la conduite de l'Entreprise.

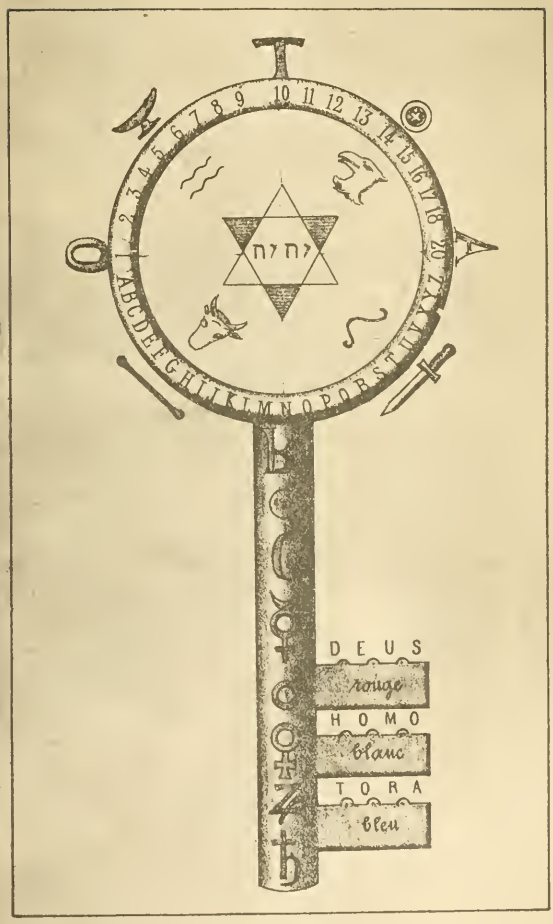
COUPES

Conservation. — Amour. — Enseignement.

Connaissant le sens d'une série on connaît *a priori* le sens de trois autres. Nous les donnons cependant toutes pour faciliter le travail.

Roi de Coupe.	*Homme blond, ami.* Cette carte représente aussi un homme de robe, Juge ou Ecclésiastique Elle symbolise un célibataire.
Dame de Coupe.	*Femme blonde, amie.* Femme aimée. *Maîtresse.*
Cavalier de Coupe.	*Jeune homme blond, ami.* Jeune homme aimé. *Amant.*
Valet de Coupe.	*Enfant blond.* Envoyé. *Naissance.*
As de Coupe.	*Commencement d'un amour.*
Deux.	*Opposition à ce commencement.* Obstacles peu importants venant d'une des parties.
Trois.	*Réalisation de ce commencement.* L'amour est agréé des deux côtés.
Quatre.	*Obstacles sérieux à l'amour.* Ils viennent d'autres personnes que des amoureux.
Cinq.	*Opposition aux obstacles.* Victoire sur les obstacles après la lutte.
Six.	*Les obstacles triomphent.* Amour détruit au milieu de son éclosion. *Veuvage.*
Sept.	*Succès assuré de l'amour.*
Huit.	*Insuccès partiel de l'Amour.* L'amour ne réussit qu'en partie.
Neuf.	Grossesse.
Dix.	Incertitude dans la conduite de l'amour.

FRONTISPICE



Clé absolue des sciences occultes

donnée par Guillaume Postel et complétée par Eliphas Levi

ÉPÉES

Transformation. — Haine. — Guerre.

Roi d'Épée. *Homme brun, méchant.* C'est un homme de guerre, un ennemi puissant dont il faut se défier.

Dame d'Épée. *Femme brune, méchante.* Elle indique aussi l'action de cette femme insupportable, *les caquets, les calomnies.*

Cavalier. *Jeune homme brun, ennemi.* C'est aussi un *Espion.*

Valet. *Enfant ennemi. Mauvaise nouvelle. Retard.*

En général ces figures indiquent l'opposition qui vient d'une source extérieure à la maison.

As d'Épée. *Commencement d'une inimitié.*

Deux. *Opposition à ce commencement.* L'inimitié ne dure pas.

Trois. Réalisation de l'Inimitié. *Haine.*

Quatre. Opposition à la haine. *Succes contre l'ennemi.*

Cinq. *Opposition à cette opposition.* L'ennemi triomphe au moment où l'on pensait avoir soi-même le dessus.

Six. *Équilibre de l'opposition.* L'ennemi est enfin rendu impuissant.

Sept. *Succès assuré de l'Ennemi.*

Huit. *Opposition partielle à ce succès.* L'Ennemi ne triomphe qu'en partie.

Neuf. *Durée assurée de la Haine.*

Dix. Incertitude dans l'inimitié.

DENIERS

Développement. — Argent. — Commerce.

Roi de Deniers. *Homme blond,* ennemi ou indifférent.

Dame de Deniers. *Dame blonde, indifférente* ou ennemie.

Cavalier. *Jeune homme blond.* Étranger. *Arrivée.*

Valet. *Enfant blond.* Envoyé. *Lettre.*

Les figures des Deniers à l'inverse de celles de Bâtons et

des Coupes indiquent tout ce qui vient de l'extérieur, de la campagne et de l'étranger.

As de Deniers.	*Commencement de Fortune.* Héritage. Dons. Économie, etc., etc.
Deux.	*Opposition à ce commencement.* Difficulté de bien établir les premiers jalons de sa fortune.
Trois.	*Réalisation de ce commencement de fortune.* Petite somme.
Quatre.	Opposition de Fortune. *Perte d'argent.*
Cinq.	Opposition à cette opposition. *Gain venant équilibrer la perte.*
Six.	Réalisation de l'opposition. *Ruine.*
Sept.	Succès assuré. *Grosse fortune.*
Huit.	*Succès partiel.* Grande perte d'argent au moment de faire définitivement fortune.
Neuf.	Équilibre de l'Équilibre. *Fortune durable.*
Dix.	*Incertitude dans la Fortune.* Grands succès et grands revers.

On voit qu'en somme c'est la même série qui revient toujours. Il suffit donc de peu de temps pour connaître à fond le sens des arcanes mineurs, même sans grande mémoire. Nous conseillons aux lectrices qui auraient peur d'oublier, d'écrire tout simplement le sens sur les cartes. Cependant les cartomanciennes de profession se gardent bien de le faire, car l'intuition les conduit souvent à une interprétation un peu différente du sens fixe de la carte.

Respectueusement dédié au peintre

LOUISE ABBÉMA.

TROISIÈME LEÇON

ARCANES MAJEURS

SIGNIFICATION AU POINT DE VUE DIVINATOIRE

Nous connaissons bien maintenant la signification des arcanes mineurs, il nous reste à voir celle des arcanes majeurs.

Comme nous l'avons dit déjà, les arcanes majeurs sont constitués par 22 lames symboliques. Nous ne les avons pas encore étudiées au point de vue du Tarot divinatoire.

Leur sens est assez facile à retenir si l'on veut bien prendre la peine de les considérer une à une à mesure que leur signification est décrite.

Une règle générale va, du reste, aider encore la mémoire à ce sujet; c'est que les sept premières cartes indiquent surtout le *côté intellectuel* de l'homme, les sept suivantes son *côté moral* et enfin les sept dernières les divers *événements de sa vie matérielle*.

Ceci dit établissons le sens des 22 lames de notre Tarot :

1. *Le Bateleur*	signifie	LE CONSULTANT.
2. *La Papesse*	—	LA CONSULTANTE.
3. *L'Impératrice*	—	ACTION. INITIATIVE.
4. *L'Empereur*	—	VOLONTÉ.
5. *Le Pape*	—	INSPIRATION.

6.	*L'Amoureux*	signifie	Amour.
7.	*Le Chariot*	—	Triomphe. Protection providentielle.
8.	*La Justice*	—	Justice.
9.	*L'Ermite*	—	Prudence.
10.	*La Roue de Fortune*	—	Fortune. Destinée.
11.	*La Force*	—	Force.
12.	*Le Pendu*	—	Épreuve. Sacrifice.
13.	*La Mort*	—	Mort.
14.	*La Tempérance*	—	Tempérance. Économie.
15.	*Le Diable*	—	Force majeure. Maladie.
16.	*La Maison Dieu*	—	Ruine. Déception.
17.	*Les Étoiles*	—	Espérance.
18.	*La Lune*	—	Ennemis cachés. Danger.
19.	*Le Soleil*	—	Bonheur matériel. Mariage fécond.
20.	*Le Jugement*	—	Changement de position.
21.	*Le Mat*	—	Coup de tête. Folie.
21.	*Le Monde*	—	Réussite assurée.

Respectueusement dédié

A Mme veuve Gaillard.

QUATRIÈME LEÇON

BASE DE L'APPLICATION DE CES DONNÉES
ÉTABLISSEMENT DU SORT

Nous sommes à même dès maintenant de manier notre Tarot au point de vue divinatoire.

Cependant, avant d'aborder ce sujet, il est de toute nécessité d'établir le plan qu'on suivra dans la disposition des cartes.

Connaître le sens des lames n'est, en effet, que la première partie de l'art de la cartomancie, mais savoir les placer est encore plus important. Ainsi que nous l'avons déjà dit, on ne devrait pas sortir des données astronomiques et le Tarot ne devrait être employé que pour figurer les révolutions des astres, source des événements futurs ; mais c'est là le domaine de l'Astrologie et nous devons nous cantonner dans celui du tirage des Tarots gouverné par le Hasard.

Nous allons toutefois donner le plus grand nombre possible d'éléments positifs dans cette étude. Il suffit de se reporter, au commencement de cette troisième partie (clef des applications du Tarot), pour voir que la vie humaine évolue à travers quatre grandes périodes désignées sous les noms de :

Enfance.
Jeunesse.
Age mûr.
Vieillesse.

Si l'on ne s'occupe pas de la Vie humaine et qu'on veuille simplement voir l'évolution *d'un événement*, celui-ci passera également par les quatre grandes phases évolutives de :

Commencement.
Apogée.
Déclin.
Chute.

Nous aurons donc tout d'abord à bien déterminer dans les places que vont occuper les cartes quatre points opposés deux à deux, sur lesquels nous placerons plus tard les lames qui vont nous révéler l'inconnu.

Voilà donc notre premier point bien établi : *détermination des quatre places qu'occuperont les cartes.*

4
Apogée.
Jeunesse.

1
Commencement.
Enfance

3
Déclin.
Age mûr.

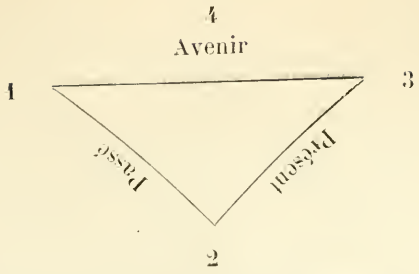
2
Chute.
Vieillesse.

On remarquera que la disposition des points va de *gauche à droite* ainsi que l'indique l'ordre des nombres, tandis que les symboles se lisent de *droite à gauche*.

La Vie humaine ou l'Événement se meut dans trois périodes bien distinctes :

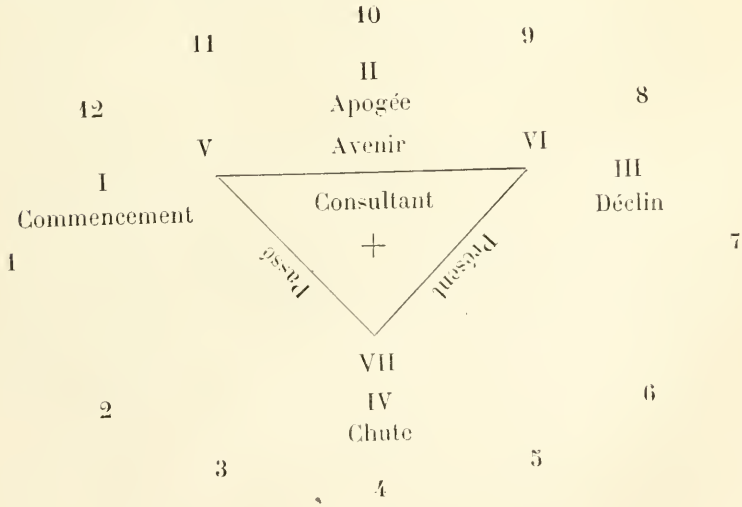
Le Passé.
Le Présent.
L'Avenir.

Ce qui nous donne la nouvelle figure suivante :



Au centre de laquelle se trouve le Consultant. La disposition du triangle suit la marche des chiffres et non celle des symboles.

Cependant comme quatre points ne suffisent pas pour reproduire exactement la marche du soleil dans le ciel, nous prendrons pour les grands tirages du Tarot douze points correspondant au douze mois de l'année. La figure que nous avons obtenue là nous servira toutefois à consulter le Tarot sur les petits événements. En résumé nous obtiendrons la figure suivante que nous devons bien retenir pour la disposition de nos cartes au sujet des grands événements et de toute une vie.



Cette figure, très importante à bien étudier, est composée de trois cercles.

1° Un cercle extérieur formé *de douze cases* qui seront remplies par *les arcanes mineurs*. Les cases sont disposées, ainsi que l'indiquent les nombres de *gauche à droite*.

2° Un second cercle intermédiaire composé de quatre cases disposées de *droite à gauche*.

3° Enfin un cercle central formé par le triangle et contenant une case à chaque pointe du triangle, ce qui donne trois cases comme total.

Ces trois dernières cases et les quatre précédentes seront remplies par *les arcanes majeurs*.

Au centre de la figure sera le Consultant ou la Consultante suivant les cas.

A l'organisatrice du Congrès international des œuvres et institutions féminines :

Mme Émilie de Morsier.

CINQUIÈME LEÇON

TIRAGE DU TAROT

I. — PROCÉDÉ RAPIDE :

Supposons qu'il s'agisse de tirer l'horoscope pour une affaire quelconque. Comment faut-il s'y prendre?

1° Vous prenez les arcanes mineurs et vous séparez du tout la couleur qui se rapporte au genre de la consultation demandée.

S'il s'agit d'une *affaire qu'on va entreprendre* vous prenez les Batons.

S'il s'agit d'une *affaire d'amour* vous prenez les Coupes.

D'une *affaire de procès*, de lutte quelconque, vous prenez les Épées.

D'une *affaire d'argent*, les Deniers.

2° Vous battez les cartes choisies, puis vous faites couper la personne qui consulte.

3° Alors vous prenez les quatre premières cartes qui sont sur le jeu et vous les disposez sans les regarder en croix de la manière suivante et de gauche à droite ainsi que l'indiquent les nombres.

4

1 3

2

4° Vous prenez alors vos arcanes majeurs (qui doivent toujours être séparés des arcanes mineurs) vous les battez et vous faites couper.

5° Cela fait, vous faites choisir au hasard *sept cartes* de ces arcanes majeurs par le consultant qui vous les donne sans les regarder.

6° Vous battez ces sept cartes, vous les faites couper et vous prenez les trois premières cartes qui sont sur le jeu et vous les disposez sans les regarder en triangle dans l'ordre suivant :

I II

III

Vous obtenez ainsi la figure suivante :

4

Arc. majeurs

I . II

1 3

III

Arc. mineurs

2

7° Alors vous relevez vos cartes de façon à les voir et vous lisez le sens des oracles en remarquant que la carte placée au n° 1 indique *le commencement*.

Celle placée au n° 2 indique *l'apogée*, celle placée au n° 3 indique *les obstacles*, enfin celle placée au n° 4 indique *la chute*.

L'arcane majeur placé au I indique ce qui a influé sur *le Passé* de l'affaire.

L'arcane majeur en II indique ce qui influe sur *le Présent* de cette affaire.

Enfin celui placé en III indique ce qui influera sur *l'Avenir* et le déterminera.

Toutes ces choses se font très vite quand on en a pris l'habitude. Un point important à noter c'est que, quand on tire le procédé rapide, les figures ne représentent plus exclusivement des personnes d'une couleur de cheveux particulière. Le Roi représente un homme sans autre distinction, la Dame une femme, le Cavalier un jeune homme et le Valet un enfant.

II. — PROCÉDÉ DÉVELOPPÉ :

1° Vous mêlez les arcanes mineurs tous ensemble et vous faites couper.

2° Vous prenez les douze premières cartes sur le jeu et vous les placez en cercle ainsi qu'il suit :

10
11 9
12 8
1 7
2 6
3 5
4

3° Vous mêlez les arcanes majeurs et vous faites couper. Puis vous faites choisir *sept cartes* par la personne qui consulte.

4° Vous prenez les quatre premières de ces cartes sur le jeu et vous les disposez en face des lames placées aux n°s 1, 10, 7, 4, ainsi :

II
I III
IV

5° Enfin vous placez les trois dernieres en triangle au centre de la figure ainsi :

V VI

VII

Vous obtenez ainsi la figure générale suivante déjà donnée plus haut :

10

11 9

II

12 8

V VI

1 I III 7

VII

2 6

IV

3 5

4

Au centre de cette figure vous placez le Consultant s'il n'est pas sorti dans les cartes tirées. Si le Consultant ou la Consultante sont sortis vous les placez au centre et vous les remplacez par une nouvelle carte des arcanes majeurs choisie par la personne qui vient vous consulter.

Les 12 arcanes mineurs indiquent les différentes phases par lesquelles passe la vie de l'individu ou l'évolution de l'événement pendant les quatre grandes périodes : — *Commencement* indiqué par l'arcane majeur I qui en montre le caractère. *Apogée* (arc. II). *Déclin* ou *obstacle* (arc. III) *Chute* (arc. IV).

Enfin les 3 arcanes majeurs placés au centre indiquent le caractère spécial de l'horoscope dans le *Passé* (V), dans le *Présent* (VI) et dans l'*Avenir* (VII).

L'avenir est indiqué dans les arcanes mineurs par les lames placées de 7 à 12.

Le passé par celles placées de 1 à 4 et le présent par celles placées de 4 à 7.

Tous ces chiffres indiquent les numéros des *places* occupées par les arcanes et jamais les numéros des arcanes eux-mêmes. Ceci est important à noter pour ne pas croire que c'est toujours l'arcane VII qui doit revenir à la place numérotée VII. Nos lectrices sont du reste assez intelligentes pour qu'il me soit inutile d'insister davantage.

L'explication du sens des arcanes ne saurait offrir aucune difficulté après qu'on aura lu les leçons 2 et 3.

La pratique enseignera du reste mieux tous ces détails que toutes les théories du monde.

Respectueusement dédié
A la fondatrice de la Bibliothèque des femmes :
Mlle A. DE WOLSKA.

SIXIÈME LEÇON

Méthode originale et inédite d'Etteila pour le tirage des tarots (d'après un de ses plus rares ouvrages).

Nous venons d'exposer une méthode en grande partie personnelle ; aussi, comme nous n'avons jamais eu l'intention d'accaparer le monopole de l'art de la Cartomancienne, nous allons dire quelques mots de la méthode du Grand-maître en cette partie de l'occultisme.

Etteila !

Etteila, de son vrai nom Aliette, était un garçon coiffeur qui vécut à l'époque de la Révolution. Étant tombé par hasard sur un jeu de Tarot, il fut intrigué par sa bizarrerie et se mit à l'étudier. Son étude dura trente ans au bout desquels, il crut avoir retrouvé le secret de ce livre égyptien. Etteila ne possédait malheureusement aucune donnée synthétique, ce qui le conduisit à écrire des rêveries pitoyables à côté des résultats d'intuition vraiment merveilleux. On a trop de tendances à calomnier cet ardent travailleur ; il faut reconnaître la part réelle de vérité contenue dans ses œuvres, sans prendre trop garde aux naïvetés qui les déparent

Quoi qu'il en soit, Etteila appliqua toutes ses connais-

sances à dire la bonne aventure et, si l'on en croit ses contemporains, il s'acquitta merveilleusement de son emploi. Aussi devint-il le Dieu des tireuses de cartes futures qui ne jurent plus que par lui.

Voilà pourquoi nous nous contenterons de donner sa méthode en détail, jugeant inutile de parler de celles de ses successeurs en jupons qui n'ont fait que le travestir sans le comprendre.

*
* *

Il faut quatre coups pour tirer complètement les Tarots suivant cette méthode ; nous allons les énumérer un à un.

PREMIER COUP. — Mèlez toutes les cartes du Tarot sans vous occuper des arcanes majeurs et des mineurs. Cela fait coupez et partagez votre jeu en trois paquets de chacun 26 cartes[1] ainsi :

26 26 26

Prenez le paquet du milieu et mettez-le de côté à votre droite. Ainsi :

26 26 26 de côté.

Il vous reste deux paquets de 26 cartes. Vous les prenez, vous mèlez les cartes, vous coupez et vous partagez en trois paquets de chacun 17 cartes.

17 17 17
1

1. Etteila a parfaitement vu que le nombre 26 correspondait au nom divin יהוה dont la somme donne 10 + 5 + 6 + 5 = 26.
iod hé vau hé

Il vous reste une carte dont vous ne vous inquiétez pas autrement. Vous prenez alors le paquet du milieu et vous le mettez à votre droite à côté de celui de 26 cartes qui y est déjà, ainsi :

17 . 17 17 26 de côté.
1

Vous prenez ensuite les 35 cartes qui ne sont pas mises de côté, vous les mêlez bien, vous faites couper et vous les partagez en trois tas de chacun 11 cartes, ainsi :

11 11 11
2

Il reste 2 cartes dont vous ne vous inquiétez pas ; cela fait, vous prenez comme avant le paquet du milieu et vous le placez à droite à côté des deux autres qui y sont déjà, ainsi :

11 . 11 11 17 26
2

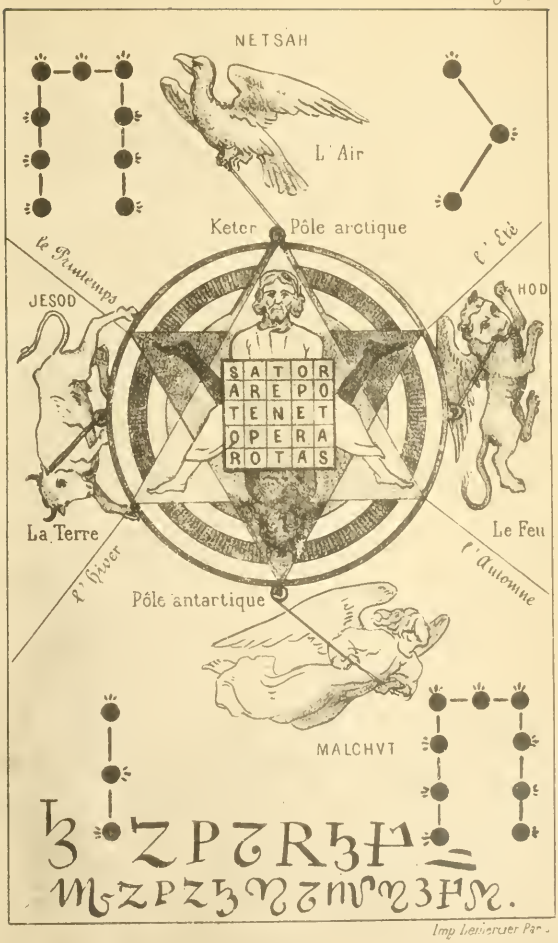
Cela fait, vous réunissez en un paquet les cartes que vous n'avez pas mises de côté et vous voilà prêt à expliquer les oracles.

*
* *

Pour cela vous prenez d'abord le paquet de 26 cartes qui est de côté et vous l'étalez sur la table, carte par carte, en allant de droite à gauche ainsi :

26..... 1

Vous prenez le paquet de 17 cartes que vous étalez de même sous le premier, ainsi que le paquet de 11 que vous



Imp. Lemercier Par.

La clé du grand arcane

étalez sous les deux autres. Vous obtenez en définitive la disposition suivante :

Ame 26..... 1
Esprit 17..... 1
Corps 11..... 1
Paquet de Rebut
24

Vous expliquez alors le sens de ces cartes en faisant attention que le tas inférieur de 11 cartes s'adresse au *corps*, le tas moyen de 17 cartes à *l'esprit* et enfin le tas supérieur de 26 cartes à *l'âme* du consultant.

Etteila déduit de cette manière de tirer les cartes des considérations subtiles sur la création du Monde, la Kabbale et la Pierre philosophale. Il est inutile pour l'instant de nous y attarder. Passons plutôt à l'étude de la suite du tirage du Tarot.

DEUXIÈME COUP. — Remêlez toutes vos lames (les 78) et faites couper.

Prenez alors sur le jeu les 17 premières cartes que vous disposerez ainsi :

17..... 1

Regardez vivement la dix-huitième lame (Elle se trouve sous votre main après que vous avez placé les 17 premières) et la soixante-dix-huitième qui, elle, se trouve sous le jeu.

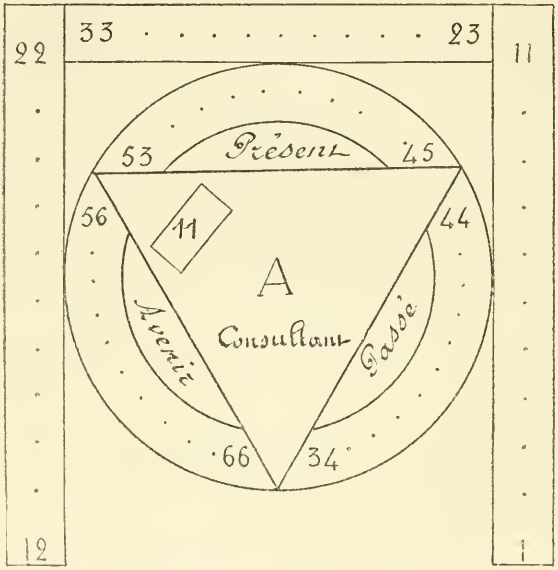
Ces deux lames vous indiquent par leur sens si la communication fluidique et sympathique est établie entre le consultant et vous.

Vous pouvez ensuite lire les oracles de la ligne ainsi formée en commençant, comme toujours, par la droite.

Une fois que votre ligne est lue, vous passez la dix-septième carte à votre droite et la première à votre gauche,

puis la seizième et la deuxième la même chose jusqu'à la fin où il ne vous reste plus qu'une seule carte au milieu. Cette carte tombe à l'écart[1].

TROISIÈME COUP. — Vous reprenez toutes vos cartes, vous les battez et les faites couper, puis vous les disposez comme le montre la figure suivante, d'après les numéros d'ordre.



C'est ainsi que vous obtenez la grande figure d'Etteila qui donne la clef du Passé, du Présent, et de l'Avenir de la personne qui consulte. Pour se servir avec fruit de cette méthode, il faut donc avoir toujours cette figure présente à la mémoire. Le mieux est de la dessiner avec tous les numéros sur une table ou un grand carton et de disposer ensuite les cartes suivant l'ordre des nombres.

1. Peut-être avons nous mal compris Etteila qui est très obscur dans ses livres et que nous tâchons de faire comprendre ; mais cette dernière opération nous semble parfaitement inutile.

Pour lire les résultats de cette figure il faut relever les cartes deux par deux, la 1re avec la 34e, la 2e avec 35e, etc. pour le Passé.

La 23e avec la 45e, la 24e avec la 46e..... la 33e avec la 55e pour le Présent.

La 12e avec la 66e, la 13e avec la 65e..... la 22e avec la 56e pour l'Avenir.

Une étude du tableau permettra de comprendre facilement tout cela.

QUATRIÈME COUP. — Le quatrième coup n'est plus que subsidiaire. Il sert à obtenir des réponses aux questions qu'on peut faire. Pour y arriver on mêle toutes ses cartes, on fait couper et on tire les 7 qui viennent sur le jeu ainsi :

7..... 1

et on lit la réponse.

Telle est la manière de tirer les cartes d'après la méthode originale d'Etteila. Nous avons résumé dans ces quelques pages une brochure obscure par plusieurs points, de cet auteur : *le Livre de Thoth*. Cette brochure, qui contient un portrait d'Etteila, est fort rare, ainsi que tous les ouvrages de cet auteur. Ajoutons que sa méthode n'a été sérieusement élucidée par aucun de ses nombreux disciples ; nous croyons être l'un des premiers à l'exposer sur des principes aussi simples.

Respectueusement dédié
A la directrice de la Revue théosophique :
LA COMTESSE GASTON D'ADHÉMAR.

SEPTIÈME LEÇON

CONCLUSION

Nous avons appris la nécessité de l'intuition et de la pratique dans l'art de tirer les cartes, depuis que cet art a perdu ses principes scientifiques (l'Astronomie) pour se lancer dans l'empirisme. Nos réserves faites à ce point de vue, nous avons étudié la meilleure façon dont on peut se servir du Tarot appliqué à ce singulier usage et pour cela nous avons appris successivement le sens des arcanes mineurs, des arcanes majeurs et enfin la disposition des cartes pour la lecture. A coté de cette méthode, tirée en partie de nos études antérieures, nous avons voulu en donner une plus ancienne et nous avons choisi celle du fondateur de la Cartomancie : Etteila.

Nos lectrices sont ainsi mises à même de choisir celle qui leur plaira davantage et qui leur donnera les meilleurs résultats. Nous leur répétons que l'intuition est le grand secret de tous ces arts divinatoires et que lire dans les cartes, dans l'eau, dans la terre ou dans le café c'est absolument la même chose.

Nous avons voulu parler du Tarot divinatoire contemporain pour que notre travail fût complet. Les esprits rigou-

reux le comprendront, nos lectrices nous sauront gré de ne pas les avoir oubliées dans ces digressions abstraites.

BIBLIOGRAPHIE

Mademoiselle Lemarchand, *Récréation de la Cartomancie.* Paris, 1867, in-12. R.

Julia Orsini, *Le Grand Etteila ou l'Art de tirer les cartes.* 1853, in-8. V.

Madame Clément, *Le Corbeau Sanglant ou l'Avenir dévoilé.* R.

Plus les ouvrages d'Etteila déjà cités.

Au défenseur du magnétisme :
ROUXEL.

CHAPITRE XXI

APPLICATION DU TAROT AU JEU

Le Jeu royal de la Vie humaine suivant les Égyptiens.
L'Unité des jeux par le Tarot.

JEU ROYAL DE LA VIE HUMAINE

SUIVANT LES ÉGYPTIENS

1. Lorsque les joueurs ont élu entre eux leur *mage*, ils choisissent de même, dans les personnes qui ne jouent pas, un homme et une femme qu'ils nomment *Osiris* et *Isis*.

2. En se mettant à table pour jouer, le mage ayant la place dominante, on convient du prix de la principale amende (qu'on suppose ici être d'un sou), et pour percevoir les amendes on met une corbeille au milieu de la table.

3. Tous les joueurs s'étant assis, le mage prend le livre de Thoth, mélange les feuillets, ayant soin de les mettre *à tête bêche* sans les regarder, fait couper sur sa gauche et distribue les cartes sur sa droite, en telle division qu'il lui plaît, jusqu'au nombre de sept à tous les joueurs et à lui-même.

4. Chaque joueur doit remarquer que le haut des cartes est (lorsque le mage donne) à l'opposite de sa poitrine ; c'est donc dans ce sens-là et suivant l'ordre progressif de la sortie des cartes que les joueurs doivent lire les oracles qui y sont tracés, et qu'ils annoncent à qui bon leur semble de toutes les personnes qui sont dans la maison.

5. Lorsqu'un des joueurs prononce un oracle il prend la qualité *d'interprète*, et si la personne à qui il rend l'oracle ne lui fait pas un présent, il est obligé de payer la moitié de l'amende.

6. Lorsqu'une personne a eu trois oracles véridiques sur le passé, le présent ou, selon les probabilités, l'avenir, et qu'elle refuse de récompenser l'interprète, les joueurs tiennent comité et jugent, à la pluralité des voix, si le refus de la personne est fondé ou non. Dans ce dernier cas le mage prononce ce mot Pamenes, ce qui prévient toute la maison qu'il y a dans l'assemblée une personne qui ne prend pas part au jeu royal de la Vie Humaine, et alors, Osiris et Isis sont obligés de payer pour elle parce qu'ils se sont engagés, par le titre qu'ils ont accepté, de répandre toujours la paix et l'abondance sur les héros qui sont les joueurs.

7. Lorsqu'un des spectateurs demande la main d'un joueur, le mage en fixe le prix, qui est divisé en trois : le premier tiers à la caisse des amendes ; le second au mage, et le troisième au joueur ; le joueur peut se refuser au sacrifice en payant de sa main les deux premiers tiers du prix fixé ci-dessus.

8. Si un des spectacteurs a acquis la main d'un joueur, il court toutes les chances du joueur, les amendes et les présents.

9. Lorsqu'un joueur ne peut rendre des oracles, il met ses sept cartes sur le talon et paye un quart de l'amende.

10. Si, pouvant lire un oracle il ne voit pas à qui l'adresser, il pose ses cartes à découvert sur la table, prononce juste le discours qu'il voit et ne paie rien. Si, au contraire, il lit mal, ce que doivent juger les joueurs, le mage le condamne à la moitié de l'amende.

11. Lorsque l'interprète a rendu un oracle, haut ou bas, et qu'il en a reçu un présent, il peut faire rebattre ses sept cartes par le mage qui les donne à couper, et enfin, si les mêmes cartes produisent trois présents de la même ou de plusieurs personnes à qui les trois oracles sont rendus, tous les joueurs, excepté le mage, donnent à l'interprète la valeur de trois fois l'amende. C'est la couronne civique.

12. C'est le mage qui ordonne et dirige tout à son gré; il prononce amende suivant la nature des fautes, telles sont: montrer son jeu aux joueurs, le cacher aux spectateurs, être indiscret dans la prononciation des oracles, rendre des oracles qui ne sont pas tracés, etc.

13. Les spectateurs peuvent entrer au jeu jusqu'au moment où le mage indique la fin du jeu en disant; supposé; dans un quart d'heure, ou demi-heure, nous quittons.

14. Si le mage avait oublié d'annoncer la fin du jeu, tout spectateur quelconque aurait droit au partage des amendes, qui se divisent en égales parts entre tous les joueurs, les frais prélevés.

L'UNITÉ DES JEUX

N'est-il point vrai que l'homme n'a jamais été plus inventif que lorsqu'il s'est agi de satisfaire ses vices ? Il suffirait,

pour s'en convaincre, de voir les inventions innombrables destinées à faire perdre ce temps si parcimonieusement distribué à chacun de nous.

Le cerveau humain fonctionne toutefois d'après un très petit nombre de lois et l'inventeur n'échappe pas à cette règle. Je n'en veux prendre pour preuve que l'unité de la plupart des jeux en apparence si divers. Est-il possible, me direz-vous, qu'on puisse trouver un jeu unique d'où dériveraient une grande partie des autres ? Quel est-il donc ?

Suivez moi, cher lecteur, par la pensée, sur une de ces grandes routes d'Espagne ou d'Italie et demandons à cette vieille bohémienne de se détacher un instant de sa troupe pour nous tirer la bonne aventure. Voyez quelles étranges cartes elle sort de ce sac crasseux : le Monde, le Soleil, les Astres, la Mort, la Fortune, l'Amour tels sont quelques-uns des noms de ces bizarres figures qui peignent avec tant de simplicité les phases de notre vie quotidienne. Quel est ce jeu ? Le Tarot des Bohémiens.

Il se compose de nos cartes plus quatre figures appelées cavaliers qui se placent entre la dame et le valet. Mais toute son originalité réside dans vingt-deux figures supplémentaires toutes symboliques. Chacune d'elles représente une image, un nombre et une idée. Court de Gébelin, savant du XVIIIe siècle, nous a démontré que ce jeu, tel que le possèdent les Bohémiens, était d'origine égyptienne ; mais il existe aussi en Chine et dans l'Inde dès la plus haute antiquité, et nous allons voir qu'il est le père de la plupart des jeux actuellement connus.

Il se compose, nous l'avons dit, de nombres et de figures agissant respectivement les uns sur les autres pour donner un sens. Mais séparons ces figures en les fixant en roue sur un papier et faisons rouler sur elles les nombres sous forme de dés, nous donnons naissance au *Jeu d'oie*, auquel s'exer-

çait à tricher Ulysse sous les murs de Troie, si l'on en croit le vieil Homère.

Fixons-nous ces nombres sur des casiers alternativement noirs et blancs et faisons-nous rouler sur eux les figures inférieures de notre jeu ; le roi, la dame, le cavalier, le fou ou valet, la tour ou as? Le *Jeu d'échecs* prend naissance. Nous savons en effet que les échiquiers primitifs portaient des nombres et que c'est grâce à eux que les philosophes pouvaient résoudre des problèmes de logique.

Si, laissant là les figures, nous employons seulement les nombres, le *Jeu de dés* nous suffira et, si nous voulons éviter l'ennui de rouler les dés, marquons-en les caractères sur de petites lames horizontales et le *jeu de dominos* sera créé.

Ces figures symboliques nous gênent-elles? Remplaçons-les par des cases ou des pions noirs et blancs et, en faisant agir sur eux les nombres aux moyens des dés, nous inventerons le *Jeu de trictrac*, autre combinaison du jeu d'oie.

Les échecs dégénérés donnent, de la même manière, naissance au *Jeu de dames*.

Enfin notre *Jeu de cartes* est loin d'être né sous Charles VI, comme on le dit vulgairement. Des ordonnances espagnoles bien antérieures à ce règne défendent aux nobles de jouer aux cartes et le Tarot est encore là pour nous indiquer son antique origine.

Les bâtons du Tarot sont devenus nos trèfles, les coupes nos cœurs, les épées nos piques et les deniers nos carreaux. Nous avons en outre perdu les vingt-deux figures symboliques et les quatre cavaliers.

Mais si tous ces jeux dérivent du Tarot quelle est donc son origine à lui-même et quelle était sa destination primitive ?

Ce sont là graves questions dont la solution entraîne l'es-

prit en de périlleuses recherches. Laissez-moi donc vous conter à ce sujet certaine confidence que me fit naguère un vieux manuscrit tout poudreux oublié dans un coin de bibliothèque. Prenez cela comme roman ou comme histoire, qu'importe, pourvu que votre curiosité soit satisfaite.

Or donc, transportons-nous par la pensée à trois mille ans de distance, au milieu de cette étonnante et grandiose civilisation égyptienne révélée chaque jour davantage à notre siècle par les travaux des archéologues.

Entrons dans une de ces villes dont notre Paris formerait un quartier, franchissons l'enceinte de défense gardée par un peuple de soldats bien équipés, et glissons-nous au milieu des habitants aussi nombreux et aussi affairés que ceux de nos plus grandes cités.

Partout s'élèvent à de prodigieuses hauteurs des monuments d'une architecture étrange ; les terrasses des maisons riches indiquent la première marche d'un gigantesque escalier formé par les palais et les temples et dominé par l'habitation silencieuse du chef suprême de l'Empire.

Les grandes villes sont partout fortifiées, le Nil est endigué et d'énormes réservoirs sont prêts à recevoir le surplus des eaux, transformant ainsi de terribles inondations en rosées bienfaisantes.

Tout cela suppose une science et des savants, mais où sont-ils renfermés ?

A cette époque la science et la religion sont confondues en une seule étude, et tous les savants, ingénieurs, médecins, architectes, officiers supérieurs, scribes, etc., se nomment *prêtres* ou *initiés*. Gardons-nous bien de confondre le prêtre dans l'antiquité avec ce mot pris dans le sens que leur attribuent les contemporains, sous peine des plus grossières erreurs entre autres celle de croire que l'Égypte

était livrée au despotisme clérical dans sa plus mauvaise acception.

C'est dans le temple qu'est donnée l'instruction à tous les degrés d'après des méthodes parfaitement établies et imitées dans tous les pays du monde à cette époque.

L'instruction la plus élevée que l'homme puisse acquérir est donnée surtout dans le grand temple d'Égypte et c'est là que viennent étudier les futurs grands réformateurs : Orphée, Lycurgue, Pythagore, Moïse, entre autres.

Une des sciences sur lesquelles se portent les plus constantes investigations ; c'est l'astronomie. Nous savons aujourd'hui par Pythagore, reflet des connaissances des savants égyptiens, qu'on connaissait alors le mouvement de la terre par rapport au soleil, ainsi que la position de celui-ci respectivement à ses planètes satellites. Une grande partie des contes mythologiques se rapportent à ces mystères et les savants de l'époque, c'est-à-dire les prêtres, enseignaient à leurs disciples l'astronomie au moyen de petites lames qui représentaient les mois, les saisons, les signes du zodiaque, les planètes, le soleil, etc., etc. C'est ainsi qu'ils fixaient dans l'imagination des étudiants les données qu'ils allaient plus tard vérifier sur nature.

Il vint un temps où l'Égypte, ne pouvant plus lutter contre ses envahisseurs, dut se préparer à mourir dignement. C'est alors que les savants égyptiens (dit toujours mon mystérieux confident) tinrent une grande assemblée pour savoir comment on sauverait de la destruction la science, réservée jusque-là aux hommes jugés dignes de la posséder.

On discuta, paraît-il, d'abord pour savoir si l'on confierait les secrets à des hommes vertueux recrutés secrètement les uns par les autres pour transmettre ces sublimes vérités de génération en génération. Mais un prêtre ayant fait observer que la vertu est chose fragile entre toutes et diffi-

cile à trouver, au moins d'une manière continue, proposa de confier la tradition scientifique au vice.

Celui-là, dit-il, ne s'affaiblit jamais complètement et nous sommes assurés d'une longue et durable conservation de nos principes grâce à lui.

Cet avis fut, paraît-il, adopté et le jeu choisi comme vice préféré. C'est alors qu'on grava sur de petites lames les mystérieuses figures qui enseignaient jadis les plus grands secrets de la science et, depuis, les joueurs transmettent de génération en génération ce Tarot, bien mieux que ne l'auraient fait les hommes les plus vertueux de la terre.

Tel est le conte ou l'histoire que m'a narré ce vieux manuscrit sur l'origine du père de nos grands jeux et je suis heureux qu'il m'ait fourni le moyen de me tirer de mon assertion, peut-être paradoxale, de leur originelle unité.

A l'auteur de « A Brûler ».

JULES LERMINA.

CHAPITRE XXII

CONCLUSION

Parvenu au terme de notre carrière il nous faut jeter un rapide coup d'œil sur le chemin poursuivi afin de nous rendre compte de la portée possible de notre travail.

Voyant la Science matérialiste s'effondrer, malgré les efforts désespérés de ses partisans, sous l'irrésistible impulsion de l'ère nouvelle, nous fûmes amené à constater l'impuissance des méthodes purement analytiques et à rechercher les bases possibles d'une synthèse, chaque jour plus indispensable.

C'est alors qui la science antique s'est révélée à notre investigation, comme possédant essentiellement cette méthode synthétique, base immuable de toutes ses découvertes scientifiques, religieuses et sociales.

Les sociétés secrètes chargées de transmettre ce dépôt sacré en ont perdu la clef, de même que les cultes ; seuls les Bohémiens nomades et les Juifs ont traversé les générations, porteurs de leurs bibles, ceux-ci le Sepher de Moïse,

ceux-là le Tarot attribué à Tot Hermès Trismégiste, l'Université triplement hiérarchique de la sage Égypte [1].

Le Tarot nous est apparu comme la traduction égytienne du livre de l'initiation et partant, comme cette clef, maintenant perdue, de la Franc-Maçonnerie et de toute la science occulte.

Comment déchiffrer cette série d'hiéroglyphes? Comment découvrir le groupement mystérieux de ces lames devenues l'apanage des joueurs?

La faculté de concevoir annonce implicitement la faculté d'exécuter, nous enseigne Wronski. Fort de cette vérité, nous avons interrogé l'antiquité vénérable. Ses Sphinx, muets pour le profane, ont parlé, ses vieux temples ont dévoilé leurs mystères, ses Initiés se sont relevés à notre appel : quatre lettres mystérieuses nous ont été révélées.

י	ה	ו	ה
Iod	*Hé*	*Vau*	*Hé*

Parole sacrée, rayonnant au sommet de toutes les initiations, objet de la vénération et du respect de tous les sages!

Le Tarot n'exprime que les combinaisons de IÉVÉ, c'est ce que nous a montré son étude, cependant comme il faut se garder par-dessus tout, dans ces questions, de laisser trop de champ à l'imagination, nous avons choisi comme point de départ de notre étude un principe fixe, aux combinaisons immuables, seule garantie contre toute erreur possible : *le nombre*.

Alors nous avons abordé le symbole, et là encore nous avons eu à vaincre de nouvelles difficultés. L'histoire du Tarot nous a montré le symbole changeant suivant les divers

1. Voy. Saint-Yves d'Alveydre, *Mission des Juifs*.

peuples et les diverses époques, bien que le sens ait toujours et partout été conservé.

Il fallait donc trouver pour le symbole un principe aussi fixe, aussi immuable dans ses combinaisons que le nombre, c'est ce que nous avons recherché. L'étude de l'origine des caractères des langues humaines nous fit remonter jusqu'à la détermination de seize signes hiéroglyphiques primitifs, source des premiers alphabets. Les 22 lettres hébraïques dérivées directement de ces signes nous fournirent enfin cette base indispensable à toute recherche sérieuse, aussi *fixe* pour le *symbole* que le nombre l'était pour le Tarot tout entier. Nous avions ainsi un guide sûr qui rendait l'erreur d'autant plus difficile.

Grâce à l'application de ces principes, des données précises, quoique fort générales, nous furent fournies sur la *Théogonie*, *l'Androgonie*, et la *Cosmogonie*, et nous pûmes enfin résumer le symbolisme du Tarot dans un tableau fort intéressant.

C'est alors que nous avons voulu montrer que le Tarot était bien la *clef générale* que nous avions annoncée. Quelques applications en donnèrent la preuve. L'Astronomie est sans contredit la plus importante d'entre elles à cause de ses principes fixes. Alors qu'on veut découvrir comment une évolution *pourrait marcher* et qu'on erre dans les labyrinthes de l'inexactitude, l'Astronomie vient nous montrer comment l'évolution du soleil *marche* et par là donner la clef de toutes les évolutions possibles.

C'est pour n'avoir pas compris que le *Mythe solaire* n'était que la représentation de cette *loi générale d'évolution* et non celle de l'évolution spéciale du soleil, que les gigantesques travaux de Dupuis sont restés sans résultats pratiques. La méthode de la science occulte ce n'est ni l'induction ni la déduction : c'est l'analogie, méthode aujourd'hui inconnue que le Tarot nous révèle dans toute sa splendeur.

Nous avons ensuite fait d'autres applications ; nous aurions pu en faire davantage, montrer la clef de la Philosophie, de la Kabbale sainte, de la Théosophie, de la Physiologie de l'Homme et de l'Univers dans le Tarot ; mais nous avions pris le parti de donner la clef, de montrer la façon de l'employer par quelques exemples et de nous en tenir là.

Nous n'avons pas voulu dépasser les limites strictes de notre engagement.

Tel qu'il est notre travail contient encore des imperfections que nous aurions voulu éviter. Nous ne nous faisons aucune illusion à cet égard. Le temps saura y remédier. De son ensemble se détache pourtant une tendance que nous tenons à faire remarquer : c'est l'application à la science occulte de méthodes aussi précises que possible.

C'est par la science exacte contemporaine que nous sommes arrivé à l'étude de l'occultisme, c'est en partant nous-même du matérialisme dont nous étions un des plus ardents disciples, que nous avons senti la nécessité d'aller plus loin. Toutefois de nos premières amours, quelque chose est resté : le goût de la méthode. Ce qui perd la science occulte, c'est l'absence de méthode. Louis Lucas avait bien vu que toujours il faut faire marcher la physique à côté de la métaphysique pour lui servir de point d'appui ; de même nous avons toujours cherché à faire marcher des principes fixes, comme les nombres ou les lettres hébraïques, parallèlement à des données métaphysiques, comme les symboles ou les concepts abstraits.

Ce qui perd les occultistes en général, c'est cette absence de précision. Nous avons fait nos efforts pour éviter cet écueil sans pouvoir affirmer que nous ayons réussi. L'auteur est inapte à juger son œuvre.

Quoi qu'il en soit, nous avons été forcé de parler sou-

vent de la Science occulte, sans avoir le loisir d'entrer dans des détails explicatifs ; voilà pourquoi nous adressons ce livre

Aux Initiés

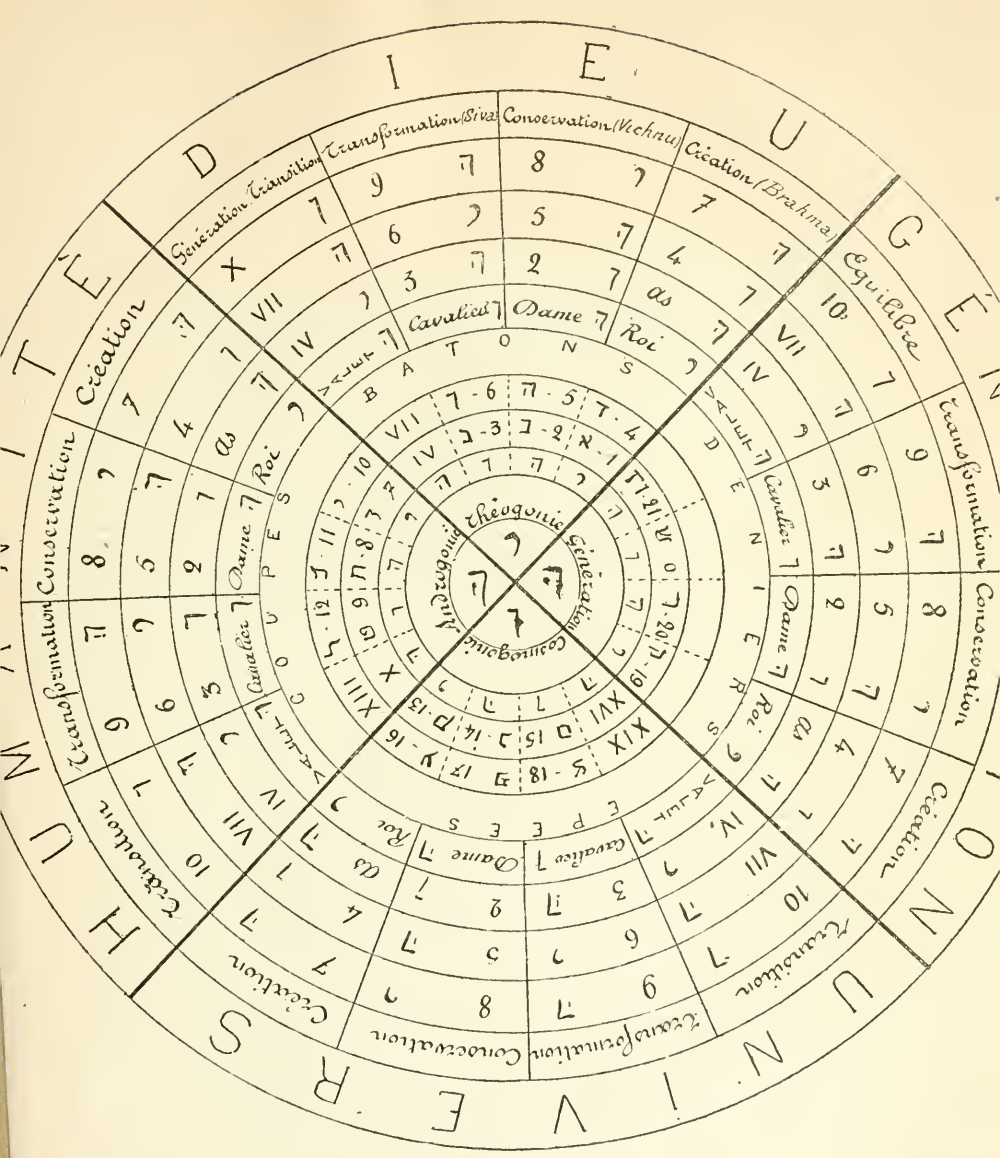
L'initié est celui qui possède les éléments de l'occultisme et qui, par suite, est familiarisé avec toute une terminologie qui n'est pas sans effrayer l'homme du monde. Tel est la raison d'être de ces mots qui paraîtront peut-être prétentieux à certains esprits. Voilà pourquoi nous tenons à bien expliquer notre pensée.

Toutefois, comme il est d'usage que le Tarot serve à *tirer les cartes*, nous avons voulu aborder ce sujet et le rendre aussi attrayant que possible. Nous avons cherché à simplifier les méthodes employées, de telle sorte qu'une femme, quelque peu intelligente, puisse, très vite et sans grande mémoire, s'exercer à cet art.

Mais, comme nos méthodes pourraient n'être pas goûtées par toutes les amies de la Cartomancie, nous avons résumé les procédés du maître réputé, *Etteila*. Ainsi, même dans cet ordre purement empirique, nous avons cherché à introduire le plus de rigueur scientifique possible.

Nous espérons que ce résumé des efforts de plusieurs années pourra être de quelque utilité à l'occultisme et à sa renaissance qui s'affirme chaque jour davantage. C'est là le but que nous avons poursuivi. Puissent les bouleversements sociaux qui se préparent, donner naissance à une ère de paix et d'harmonie entre les peuples actuellement si divisés, puisse la connaissance des mystères terrasser

enfin le césarisme européen, sous toutes ses formes, c'est là votre but, Kabbalistes, Théosophes, Martinistes, Rose-Croix et Francs-Maçons, croyez en l'humble disciple de vos doctrines, trop heureux si son œuvre a pu conserver quelque faible rayon de l'Éternelle et Sainte Vérité.



LE TAROT

Cycle des Révolutions de Jeve (יהוה)

Clef absolue de la Science occulte

par

PAPUS

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

« CLEF GÉNÉRALE DU TAROT » DONNANT LA CLEF ABSOLUE DE LA SCIENCE OCCULTE

CHAP. I. — INTRODUCTION A L'ÉTUDE DU TAROT : Mort prochaine du matérialisme. — La Synthèse. — La science occulte. — Les sociétés secrètes. — Les cultes. — Le peuple transmetteur de l'Esotérisme. — Les Bohémiens. — La parole sacrée de la Franc-Maçonnerie. — Notre travail..... 7

II. — LE MOT SACRÉ IOD — HÉ — VAU — HÉ : La Kabbale et le mot sacré. — Le iod. — Le hé. — Le Vau. — Le 2e Hé. — Synthèse du mot sacré..... 21

III. — L'ESOTÉRISME DES NOMBRES : Les nombres et les opérations théosophiques. — Signification des nombres..... 31

IV. — RAPPORTS DU MOT SACRÉ ET DES NOMBRES : La série kabbalistique et la série des nombres. — Explication de la Tetractys de Pythagore. — Figuration de la loi générale..... 37

V. — LA CLEF DES ARCANES MINEURS : Constitution du Tarot. — Étude d'une couleur. — Les 4 figures. — Les 10 nombres. — Rapports des figures et des nombres. — Étude des 4 couleurs. — Figuration générale des arcanes mineurs..... 41

VI. — La clef des arcanes majeurs : Arcanes majeurs. — 1er ternaire. — 2e ternaire. — 1er septenaire. — 2e septenaire. — Les 3 septenaires et le ternaire de transition 57

VII. — Rapports des arcanes majeurs et mineurs : Domination du 1er septenaire. — Rapports du 2e septenaire dans le Tarot lame par lame. — Idem du 3e septenaire. — Rapports généraux. — Rapports de *iod*, de *hé*, de *vau* du 2e *hé* 67

Figure générale donnant la clef du Tarot 74

DEUXIÈME PARTIE

APPLICATION DE LA CLEF GÉNÉRALE AU SYMBOLISME. LE SYMBOLISME DANS LE TAROT

VIII. — Introduction a l'étude du symbolisme : Les symboles. — Les termes primitifs. — Clef du symbolisme. — Détermination immédiate du sens d'un des symboles. — Loi générale du symbolisme 77

IX. — Histoire du symbolisme du Tarot. Recherche de son origine : Le Tarot est un livre égyptien. — Ses transformations. — Jeu de Mantigno. — Tarot vénitien. — Tarot de Florence. — Tarot de Bologne. — Tarots indous. — Tarot chinois. — Tarots actuels. — Etteila. Marseille. — Besançon. — Watillana. — O. Wirth. — Tarots italiens et allemands. — Constitution du symbolisme du Tarot. — Les 16 signes hiéroglyphiques primitifs. — Les 22 lettres hébraïques 87

X. — Le Tarot symbolique. 1er Septenaire. Théogonie : Plan du travail. — Clef du 1er septenaire. — La 1re lame du Tarot origine de toutes les autres. — Les trois principes de l'absolu. — La Trinité. — Tableau résumé de la 1re lame 103

2e Lame. — La Papesse (Beth) 119

3e Lame. — L'Impératrice (Ghimel) 122
4e Lame. — L'Empereur (Daleth) 126
5e Lame. — Le Pape (Hé) 130
6e Lame. — L'Amoureux (Vau) 134
Résumé. — Constitution de Dieu 138

XI. — 2e Septenaire. Androgonie : Clef du 2e septenaire 139
7e Lame. — Le Chariot (Zaïn) 140
8e Lame. — La Justice (Heth) 143
9e Lame. — L'Ermite (Teth) 147
10e Lame. — La Roue de Fortune (Iod) 150
11e Lame. — La Force (Caph) 153
12e Lame. — Le Pendu (Lamed) 156
Résumé. — Constitution de l'Homme 160

XII. — 3e Septenaire. Cosmogonie : Clef du 3e septenaire 161
13e Lame. — La Mort (Mem) 163
14e Lame. — La Tempérance (Noun) 166
15e Lame. — Le Diable (Samech) 169
16e Lame. — La Maison-Dieu (Gnaïn) 173
17e Lame. — L'Étoile (Le Phé) 176
18e Lame. — La Lune (Tsadé) 179
Résumé. — Constitution de l'Univers 182

XIII. — Transition générale 183
19e Lame. — Le Soleil (Coph) 184
20e Lame. — Le Jugement (Resh) 187
21e Lame. — Le Mat (Schin) 190
22e Lame. — Le Monde (Thau) 193
Résumé 197

XIV. — Résumé général du Tarot symbolique : Involution et évolution .....
Théogonie. — L'absolu, d'après Wronski ; Lacuria et le Tarot. — Théogonies des diverses religions identiques à celle du Tarot. — Résumé 199
Androgonie. — Tableau résumé 216
Cosmogonie. — Tableau résumé 220
Tableau résumant le symbolisme de tous les arcanes majeurs et permettant de déterminer immédiatement la définition du sens de l'un quelconque de ces arcanes 226

TROISIÈME PARTIE

APPLICATIONS DU TAROT

XV. — Clef générale des applications du Tarot : Le principe et les formes. — La 21e lame est une figure principe. — Le Tarot. — L'année. — Le mois. — La journée. — La vie humaine 231

XVI. — Le Tarot astronomique : Astronomie des Égyptiens. — Les quatre saisons. — Les douze mois. — Les trente-six décans. — Les planètes. — Rapports absolus avec le Tarot. — Figure résumant l'application du Tarot à l'astronomie, clef des travaux astrologiques de Christian. — Le Tarot astronomique d'Oswald Wirth. 239

XVII. — Le Tarot initiatique : Le travail de *Ch. Barlet* sur ce sujet. — Involution et évolution. — Les heures d'Apollonius de Thyane. — Les phases de l'initiation figurées par le Tarot 261

Travaux de *Ch. Barlet* sur le Tarot cosmogonique.

XVIII. — Le Tarot kabbalistique : Déduction d'*Etteila* sur le *livre de Thoth*. — Exemple d'application du Tarot à la Kabbale, l'hiérogramme d'Adam par *Stanislas de Guaita* 299

XIX. — Auteurs qui se sont occupés du Tarot : Cardan. — Postel. — Les Rose-Croix. — Court de Gébelin. — Etteila. — Claude de Saint-Martin. — J.-A. Vaillant. — Christian. — Eliphas Levi. — St. de Guaita. — Josephin Peladan. — The Platonist. — Theosophical publications. — F.-Ch. Barlet. — O. Wirth. — Poirel. — Ely Star. — H.-P. Blavatsky. — Ch. de Sivry.... 305

XX. — Le Tarot divinatoire en sept leçons : *Introduction*. — A nos lectrices. — L'astronomie et l'astrologie. — L'intuition. — Le tirage des sorts par le Tarot en sept leçons 309

1re *Leçon*. — Simplification des règles du tirage des Tarots 313

2e *Leçon.* — Arcanes mineurs. — Signification. — Inutilité de beaucoup de mémoire pour les retenir. — Clef du Tarot divinatoire..... 315
3e *Leçon.* — Arcanes majeurs. — Signification au point de vue divinatoire..... 323
4e *Leçon.* — Base de l'application de ces données. — Etablissement du sort..... 325
5e *Leçon.* — Tirage du Tarot. — Procédé rapide. — Procédé développé..... 329
6e *Leçon.* — Méthode originale et inédite d'Etteila pour le tirage des Tarots (d'après un de ses plus rares ouvrages). 1er coup. — 2e coup. — 3e coup. — 4e coup..... 334
7e *Leçon.* — Conclusion. — Bibliographie..... 340

XXI. — Application du Tarot au jeu : Le jeu royal de la vie humaine suivant les Égyptiens. — L'unité des jeux par le Tarot..... 343

XXII. — Conclusion de l'ouvrage..... 351

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

MATIÈRES

Adam..... 118
Addition théosophique..... 32
Air (L')..... 194
Alchimistes..... 11
Allemand (Tarot)..... 95
Alphabet hébreux..... 100
Aleph..... 112
Ammon..... 209
Ame de l'Univers..... 129
Androgonie..... 217
Amour..... 136, 149
Amoureux (L')..... 135
Année..... 176, 236
Animal..... 192
Arabes..... 11
Arcanes mineurs..... 41
— majeurs..... 57
Astronomique (Tarot)..... 239
Atlantide..... 13
Attraction universelle..... 137
Autorité (L')..... 132
Auteurs qui ont parlé du Tarot. 305
Balance (signe zodiacal)..... 157
Bâtons..... 42, 50, 113
Bateleur (Le)..... 107, 113
Barlet (Ch)..... 261
Beauté (La)..... 137
Beth..... 119
Bible juive..... 13
— chrétienne..... 13
— franc-maçonnique..... 13
— grecque..... 13
— romaine..... 13
— indoue..... 13
Binah..... 125, 211
Bohas..... 116
Bohémiens..... 14, 243
Bologne (Tarot de)..... 91
Brahma..... 81, 151, 201, 210
Carreaux..... 42
Cavalier..... 43
Calice..... 59
Caph..... 153
Cartes (Tirage des)..... 309
Chaos..... 181
Chariot (Le)..... 140
Charité (La)..... 137, 158
Chine..... 111
Chinois (Tarot)..... 93
Chocmah..... 121, 211
Chute (La)..... 174
Conclusion..... 351
Conservateur..... 80, 116
Corps..... 184
Corps matériel..... 47, 181
Cosmos (Le)..... 125

Cosmogonie 220
Cœurs 42
Coupes 42, 50, 114
Couleurs 50
Courage (Le) 155
Croix (La) (symbole) 39, 50
Crosse épiscopale 50
Créateur 80, 116
Cultes 12
Daleth 126
Dame 43
Décan 242
Destin 108
Deux 35, 44
Deniers 42, 50, 114
Destin (Le) 171
Diable (Le) 170
Dieu 109, 118
Dix 46
Divin (Monde) 47, 54
Divinatoire (Tarot) 309
Éléments (Les) 186
Élément Être 108
— Neutre 108
— Savoir 108
Empereur (L') 127
En Soph 211
Epagomènes 242
Épées 42, 50, 114
Espérance 178
Étoile (L') (17e lame 177
Esotérisme 32
Étoile de Salomon 167
Etteila 94, 299, 334
Ève 121
Existence élémentaire 145
Expérience (L') 158
Fatalité (La) 171
Feu (Le) 194
Figuration du mot sacré 28
Figures 43, 46
Fils (Le) 81
Force (La) 158, 165
Forces physiques (Les) 233
Fo-Hi (trigrammes de) 111
Foi (La) 132
Fortune (Roue de) 151
Franc-Maçons 11
Génération 122
Ghimel 122
Gnaïn (Le) 173
Gnostiques 11
Gorge (La) *hiéroglyphe* 122
Guaita (Stanilas de) (Le Tarot kabbalistique) 302
Guerriers (Les) 114
Hache (hiéroglyphe) 186
Hé 25, 72, 130
Hé (2e) ..... 26, 28 (note) 44
Hésiode 93, 111
Hermite 148
Hiéroglyphes 97, 103
Hiram (Légende d') 13, 16
— (Tombeau d') 16
— (Cœur d') 16
Homme 109, 112, 118
Horus 81, 124, 201
Hostie 50
Humain (Monde) 17, 54, 125
Immortalité 178
Impératrice (L') 123
Indous (Tarots) 92
Innervation 192
Initiatique (Tarot) 261
Initié 10, 12
Inri 16
Instinct 192
Iod 23, 72, 105
Intellectualité 47
Intelligence 132
Inventeurs (Les) 114
Isis 81, 120, 201
Jakin 113
Jamier 181
Jeu royal de la Vie humaine 343
Jeux (Unité des) 345
Jour (Le) 237
Jugement (Le) 189
Junon 201
Jupiter 127, 128, 201
Justice (La) 144
Kabbale 221, 37, 149

Kadosch 15
Karma des Indous 152
Kether..... 118, 211
Lamed..... 156
Liberté (La)..... 155
Lingham..... 131
Lumière astrale 142
Lune (La)..... 119, 180
Lundi..... 191
Mat (Le)..... 191
Matérialisme (fin prochaine).. 9
Matériel (Monde)..... 47, 54
Maison-Dieu (La)..... 173
Mantegna (Jeu de)..... 90
Macrocosme..... 115
Mardi..... 154
Matière (La)..... 161
Mem (Le) 163
Mère (La)..... 145
Mercure..... 178
Microcosme..... 112, 115
Minéral (Règne) 186
Monde visible..... 174
Mondes..... 47, 54, 110
Mois..... 236
Moïse..... 13
Mot sacré 37
Mort (La) 164
Mouvement propre (Le)..... 189
— de durée relative 192
Mystères 10
Nahash..... 171
Nature naturante..... 118
— naturée..... 121
— équilibrée..... 125
Nizab..... 145
Nombres..... 31
— (Loi d'Évolution des)... 34
— (Signification des) 35
— (Rapports des) 37
Nombres (des arcanes mineurs. 46
Noun 166
Nutrition (La)..... 186
Occulte (Science)..... 10
Œil 135
Opérations sur les nombres... 23
Osiris..... 81, 120, 201, 209
Parabrahm..... 210
Parole (La)..... 119,.. 176
Papesse (La) 120
Pape (Le)..... 131
Pechad 133
Père (Le)..... 81, 142
Peuple (Le 13. 114
Pendu (Le) 157
Phé (Le) 176
Phta..... 209
Piques..... 42
Planètes 244
Pouvoir..... 129
Prisme..... 232
Providence..... 108
Prudence..... 149
Puissance magique..... 152
Pythagore (sa tetractys)..... 38
Quatre 37, 44
Ra 209
Règnes (animal-végétal-minéral..... 197
Réduction Théosophique..... 32
Reproduction..... 47
Religion (La)..... 132
Resh (Le)..... 187
Respiration (La)..... 189
Roi 43
Rose-Croix 11, 16
Rota..... 16
Samech..... 169
Sang..... 234
Saint-Esprit..... 81. 125
Savants (Les 114
Saturne..... 189
Sein (hiéroglyphe 126
Sepher Bereschit..... 13
Septenaires..... 60, 68, 106
Schin (Le) 190
Signes primitifs..... 97
Siva 81, 151, 201, 210
Sociétés secrètes..... 11
Soleil (Le)..... 185
Symboles 17, 96
Synthèse..... 10

Tableau des 12 heures de l'Initiation par Barlet..... 280
Tableau indiquant le sens des 22 arcanes majeurs.... 82, 226
Tarot de Florence..... 91
Tempérance (La) 167
Templiers..... 11
Tetractys de Pythagore..... 38
Ternaires..... 58
Terre (La)..... 19
Teth..... 147
Thau..... 193
Théogonie..... 200
Théosophique (Société) 11
Thoth (livre de)..... 14, 299
Thumim..... 141
Tiphereth..... 136
Toit (hiéroglyphe)..... 181
Transformateur..... 80, 116
Trèfles..... 42
Trois 35, 44
Tsadé..... 179
Urim..... 141
Unité (L') 35, 44
Univers 109, 118, 183
Valet 43
Vau 25, 72, 134
Végétal (règne)..... 189
Vendredi..... 125
Vénitien (Tarot) 91
Venus Uranie..... 179
Vie 130, 132, 155, 168, 185, 237
Vichnou..... 81, 151, 201, 210
Vitale (force)..... 47
Vierge..... 151
Volonté..... 109, 112
Vulcain..... 201
Watillaux..... 94
Wirth..... 94, 95, 248
Zain..... 140

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

AUTEURS ET DES PRINCIPAUX OUVRAGES CITÉS

AGRIPPA. — *La Philosophie occulte*, La Haye, 1727. 2 vol. in-8. (Bib. Nat., Z 1983, A²) .....

APOCALYPSE (L') 13

AMARAVELLA. — Ecrivain théosophique connu par ses beaux travaux dans *le Lotus*, puis dans la *Revue théosophique* 231

APOLLONIUS DE THYANE. — Grand initié et thaumaturge contemporain du Christ 273

ARNOULD (Arthur). — Président de la Société théosophique Hermès, branche française de la Société théosophique d'Adyar (Madras). 139

ABBÉMA (Louise) 325

ADAM (Me Juliette) 353

ADHÉMAR (D') (Comtesse Gaston) 342

BARROIS. — *Dactylologie ou Langage primitif*, Paris, 1850. in-4° (Bib. Nat. X. 4,679) .....

— *Éléments carlovingiens*, Paris, 1854 in-4° (Bib. Nat., Z) .....

BLAVATSKY (H.-P.). — *Isis Unveiled*. New-York, 1884 .....

BOITEAU. — *Les Cartes à jouer et la Cartomancie*, Paris, 1854 in-4° ..

BOEHME (Jacob) — *Les Trois Principes*, traduit par Claude de Saint-Martin .....

BERTRAND (le F.·.). — Vénérable de la L.·. *La Renaissance*, conférencier défenseur du symbolisme occulte dans la F.·. M.·. .....

BARLET (Ch.). — Rédacteur de *l'Initiation*. Auteur des plus savants travaux que possède la France sur la *Science occulte* 19

COURT DE GÉBELIN. — *Le Monde Primitif*, 9 vol. in-4°, 1773-1783 ...

CORAN (Le) .....

Caillié (René). — *Dieu et la Création*, Paris (Carré), 3 vol. in-8°, 1886. 67
Chatto. — *Faicts and Speculations of the Origin and History of playing Carts in Europe*, Londres, 1848, in-8°.....

Dée (Jean). — *Monas hieroglyphica* (in *Theatrum chemimum*) 1560.

Ely Star. — *Les Mystères de l'Horoscope* in-18, Dentu, 1884..... 239
Etteila. — Œuvres.....

Franck (A.). — *La Kabbale*, Paris, Hachette, 1889, in-8°.....
Fabre d'olivet. — *Les Vers dorés de Pythagore*, Paris, in-8°, 1816..
— *La Langue hébraïque restituée*, 1825 in-4°, Paris (*Ouvrages fondamentaux d'un des plus grands maîtres contemporains en occultisme*).....

Guaita (*Stanislas de*). — *Au seuil du Mystère*, Paris, 1886, in-8°. 2e édition augmentée, 1889.....
Gary (Voy. Polti).....
Goyard (Dr) — Ancien président de la Société végétarienne. Auteur de plusieurs travaux sur l'occultisme..... 41
Goudeau (Émile)..... 57

Hartmann. — Œuvres.....
Hermès Trismégiste..... 14
Holmès (Augusta)..... 317
Homère. — l'*Odyssée*..... 13
Hésiode. — *Les Travaux et les Jours*..... 111

Kircher (le R. P. jésuite). — *Œdipus Ægyptiacus*, 3 vol. in-fol.. Rome, 1622.....
Kabbala Denudata. — Francfort, 1764. 2 vol. in-4° (Bib. Nat., A. 969).

Levi (Eliphas) (*Pseudonyme de l'abbé Constant*). — *Dogme et Rituel de la Haute Magie*, Paris. 2 vol. in-8°. — *Histoire de la Magie*, in-8°, Paris. — *La Clef des grands Mystères* in-8°, Paris (Ouvrages fondamentaux).....
Lenain. — *La Science Kabbalistique*, Amiens, 1823 in-8° (Bon résumé).
Lacuria (P.-F.-G.) — *Harmonies de l'Être exprimées par les nombres*, Paris, 1847, in-8°. 2 vol. (Ouvrage fondamental).....
Lejay (Julien). — Rédacteur de l'*Initiation*. A fait une application de la synthèse occulte à la Sociologie..... 21
Lacour. — *Les Œloïm ou dieux de Moïse*, Paris, 1825, in-8°. 2 vol....
Louis Lucas. — *La Chimie Nouvelle*, 1854, in-8°. — *La Médecine Nouvelle*, 1863, 2 vol. in-8°. — *Le Roman alchimique*, 1853, in-8° (Ouvrages fondamentaux).....

Moïse. — *Le Sepher Bereschit* (La Genèse).....
Montière (George). — Rédacteur en chef de la Revue l'*Initiation*..... 37
Merlin. — Origine des cartes à jouer, recherches nouvelles sur les naïbis, les tarots et sur les autres espèces de cartes, Paris, in-4°, 1869.....

Manoel de Grandfort..... 315
Morsier (Emilie de)..... 331

Nus (Eugène). — Philosophe, auteur de plusieurs ouvrages sur le Spiritualisme. *Les grands Mystères*, Paris, librairie des Sciences psychologiques, in-8°..... 199

Olcott (*Le colonel*). — Président de la *Société théosophique d'Adyar* (Madras) qui compte aujourd'hui plus de 175 branches répandues dans le monde entier..... 229

Papus. — *Traité élémentaire de Science occulte*, Paris, 1887, in-18 (4° édit.).....
Paracelse. — Œuvres.....
Postel (Guillaume). — *La Clef des Choses cachées* (latin), in-12.....
Polti et Gary. — *La Théorie des Tempéraments*, 1889, in-18 (Carré, éditeur).....
Péladan (Joséphin). — *La décadence Latine*, Ethopée en 7 volumes (Edinger, Paris).....
Poirel (G). — Occultiste. Éditeur du *Tarot de Wirth* et de plusieurs autres reproductions tirées de la Science occulte..... 307

Rabelais (épigraphe)..... 9
Ragon. — *Orthodoxie Maçonnique* suivie de la Maçonnerie occulte et de l'Initiation hermétique. Paris, s. d. in-8°.....
— *Maçonnerie occulte*, avec un Traité sur les Planètes, in-8°....
— *La Messe et ses Mystères*, in-18, Paris, 1863.....
Roca (*Abbé*). — *Le Monde Nouveau*, 1889, in-8°, Paris..... 103
Rouxel. — Auteur d'importants *travaux sur le magnétisme*, publiés dans *l'Initiation*..... 345

Saint-Martin (Louis-Claude de). — Tableau naturel des Rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers. 2 vol. in-8°, Edimbourg, 1782.....
Sepher Jesirah (Le) (*traduction Papus*). — Paris, 1888, in-8° (Carré).
Schopenhauer. — Premier principes.....
Schuré. — Rédacteur de la *Revue des Deux Mondes*, Vient de publier une étude de toute beauté sur l'ésotérisme; titre : *Les Grands Initiés* (Perrin, éditeur)..... 87
Simon. — *La cité chinoise*, in-18, 1884.....
Sivry (Ch. de)..... 309
Sinnet. — *Esoteric Buddhism*, 1884, in-18.....

Trithèmes (1462-1516). — Savant remarquable, maître de Corneille Agrippa.....

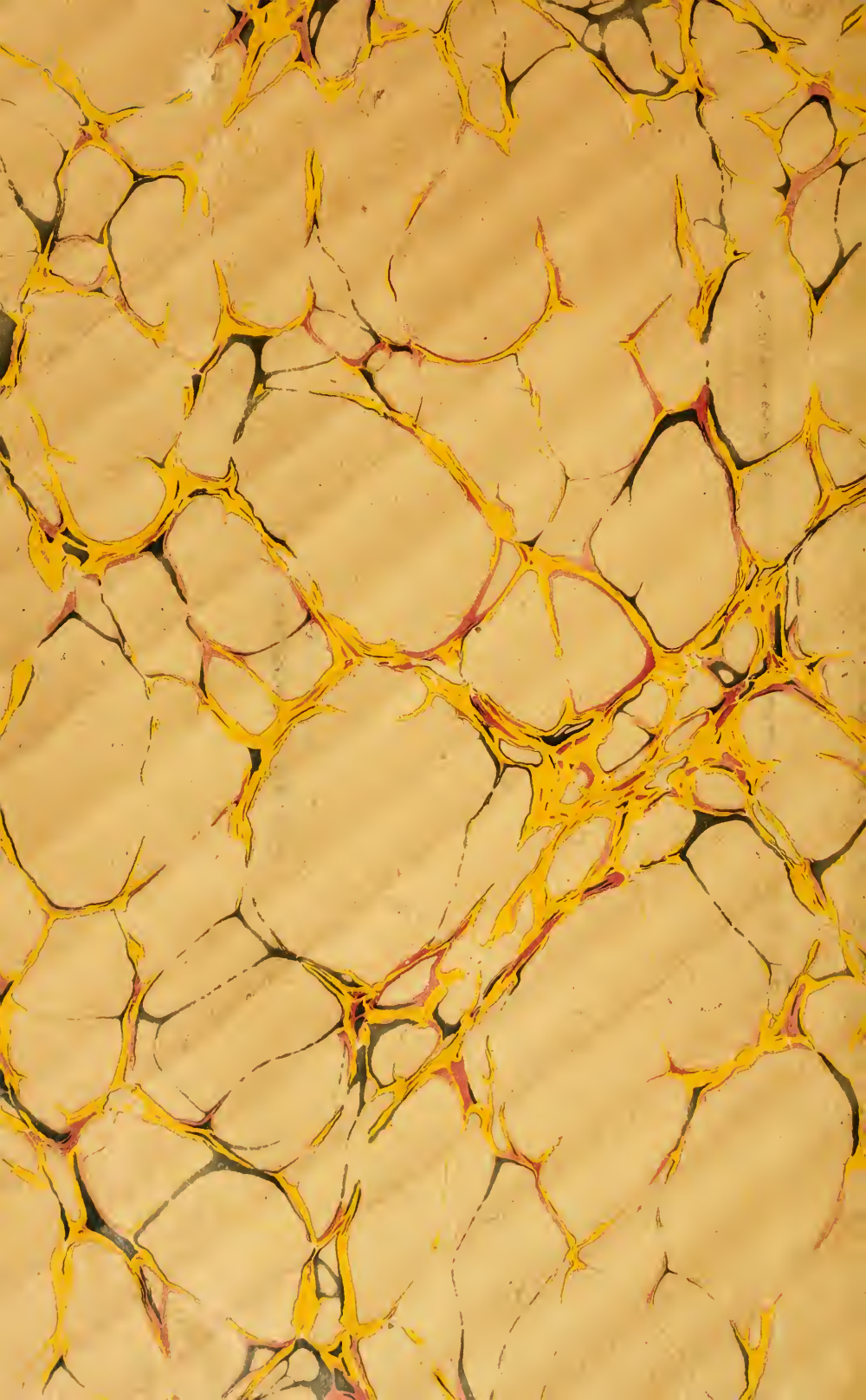
Vaillant (J.-A.). — *Les Rômes, histoire vraie des vrais Bohémiens*. Paris, 1850, in-8°.....
Virgile. — *l'Énéide*..... 13

Védas (Les).....
Van Helmont (Mercure). — *Principia philosophiæ antiquissimæ et recentissimæ* (Amsterdam, 1690). Mercure Van Helmont passe pour avoir été l'initiateur de Leibnitz.....
Wéber (Louis Zénon). — Auteur d'importants travaux philosophiques publiés dans *l'Initiation*..... 183
Wirth (Oswald). — Le Tarot astronomique (dans le cours de l'ouvrage).....
Wronski (Hoené). — *Le Messianisme ou Réforme absolue du Savoir humain*, Paris, 1825, 3 vol. pet. in-fol. Voy. la liste complémentaire de ses ouvrages très nombreux dans l'*Occultisme contemporain par Papus*.....
Wolska (A. de)..... 336
Yves d'Alveydre (Saint-) — *La Mission des Juifs*, Paris 1884. Gr. in-8° de plus de 1000 pages. Alcan Lévy éditeur (*Ouvrage fondamental*).

Achevé d'imprimer le 15 Juillet 1889, par M. Mouillot, 13-15, Quai Voltaire. Dessin de MM. G. Vigneul, Ch. Barlet, Oswald Wirth.

Phototypies de la Maison G. Poirel, 38, rue de la Tour d'Auvergne, Paris.

PARIS. — IMP. P. MOUILLOT, 13-15, QUAI VOLTAIRE. — 36502.



University of Toronto
Library

DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File"
Made by LIBRARY BUREAU